MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

JOHNNY

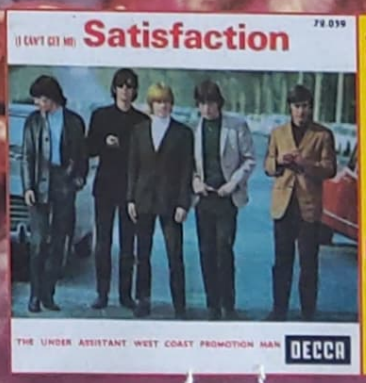
Georges Aber : parolier d'exception

TV-BELGE
Paul Anka, Gene Vincent, Jerry Lee Lewis...

ROCK & TWIST 1960-64
Salut Les Copains, Patrick Samson, Dany Saval, Schtroumpfs...

CLAUDE RIGHI
Rendez-Vous Orbital

JANIE JONES
Sympathy For The Devil



ARGUS SIMPLES

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 321 - F: 10,00 € - RD

29e ANNEE - N°321 - SEPTEMBRE 2013 - MENSUEL - 10 € - BEL. : 11 €

VOUS AVEZ DIT DISCOTHÈQUE IDÉALE, PARFAITE...

Les livres se voulant de référence, style *discothèque idéale, parfaite, 1001 albums à posséder*, etc. se multiplient à l'envi. Mariant la carpe et le lapin, ce qui est très bien, mais allant des années 50, voire avant, à aujourd'hui, ils perdent tout fil conducteur.

Au hasard, quel rapport espace-temps entre Damia et Mylène Farmer ? Je ne vois là aucune passerelle possible. Ce qui pourrait être le cas avec une sélection par décennie ou époque, plus cohérente que les foutoirs proposés. A trop vouloir étreindre, ces *belles* discothèques, arbitraires, laissent un goût amer.

Quand je les consulte, il y en a pour moi, au bas mot, la moitié à jeter et, pour vous qui me lisez, c'est sans doute une autre moitié ou un autre pourcentage. Il serait plus juste que les auteurs établissent l'inventaire de leurs disques favoris, un critère subjectif certainement, mais clair et net, plutôt que de vouloir imposer un diktat soit disant objectif.

Bien sûr tous ces artistes ont enregistré des disques et se sont produits sur scène mais, à la différence du football, où le ballon est toujours au centre du jeu, quelles que soient les équipes et la période, cela n'est pas le cas pour notre fameuse rondelle : ce n'est pas elle qui compte mais ce qui est gravé dessus.

D'autre part, jusqu'en 1966-67, et même jusqu'en 1970, c'est le format 45 tours qui domine, même si des 33 tours comme « Elvis Is Back », « Eddy In London », « Sylvie A Nashville », « Les Rocks Les Plus Terribles », « Aftermath », « Blonde On Blonde » ou « Revolver » font référence. Le choix de l'album, s'il apparaît logique avec le recul et l'avènement du CD, pourrait bien devenir dépassé avec le téléchargement qui met à l'honneur le single une face !

Alors, si ma discothèque préférée existe depuis longtemps déjà, sans doute pour tout un chacun, la discothèque universelle régimentée n'est pas pour demain et c'est tant mieux.

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

Ce propos pour annoncer le début la série Ces disques ont une histoire..., *initiée par Daniel Lesueur, dont l'objectif est de mélanger torchons et serviettes, tels qu'ils sont entrés dans la mémoire collective des années 60.*

JUKEBOX MAGAZINE présente

HORS SÉRIE

SHEILA 50 ANS

1962-2012

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

A l'automne 1962, Annie Chancel devient Sheila et chante « Sheila ». Découverte au Golf Drouot et produite par Jacques Plait et Claude Carrère, puis par ce dernier, Sheila s'impose début 1963 avec « L'Ecole Est Finie ». Dès lors elle appartient pour toujours au carré magique instauré par Salut Les Copains aux côtés de Sylvie Vartan et Françoise Hardy, vite rejointes par France Gall. *La Petite fille de Français moyen* conquiert ainsi les enfants, parents et grand-parents en devenant *La Reine de la télé* à défaut de s'imposer sur scène. Si la décennie 60 la voit triompher avec des ventes de disques record, il en est de même pour *Ses années 70* qui font d'elle *La Reine du Disco* grâce à *Sheila B. Devotion*. Ce hors-série fête les 50 ans de carrière de Sheila.

HORS SÉRIE

LES ANNÉES ROCK & TWIST 1960-64

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

Au sommaire : Georges Aber, Adamo, Alglons, Frank Alamo, Richard Anthony, Aristocrates, Bob Asklof, Hugues Aufray, Ria Bartok, Michel Berger, Ralph Bernet, Jean-Claude Berthon, Ronnie Bird, Burt Blanca, Lucky Blondo, Annick Bouquet, Bourgeois De Calais, Danny Boy, Billy Bridge, Champions, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, Long Chris & Les Daltons, Petula Clark, Claude & Ses Tribuns, Copains, Claudine Coppin, Louise Cordet, Cousins, Nicole Croisille, Cyclones, Dave Dacosta, Dakotas, Gabriel Dalar, Dauphins, Jean-Jacques Debout, Noël Deschamps, Olivier Despax, Disco Revue, El Toro & Les Cyclones, Evy, Fantômes, Faux Frères, Nino Ferrer, Fingers, Dany Fischer, Four Dreamers, Four Shakers, etc.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série SHEILA 50 ANS... LES ANNÉES ROCK & TWIST 1960-64...

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (port compris - Etranger : + 5 €/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Georges Aber, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday

SOMMAIRE N°321

COUVERTURE : JOHNNY HALLYDAY
Photo : Rancurel Photothèque

SEPTEMBRE 2013

2 - **ÉDITO**
Jacques Leblanc

4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS**
Jean-William Thoury

7 - **GEORGES ABER PAROLIER DE JOHNNY HALLYDAY**
Jacques Leblanc

12 - **TV-BELGE 1960-68 (1)**
Jacques Leblanc

18 - **45 TOURS SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 49**
Cliff Richard à Rolling Stones

28 - **CES DISQUES ONT UNE HISTOIRE... (1)**
Daniel Lesueur avec Jacques Leblanc

35 - **BEST N°6**
Poster Beatles

52 - **JUKE BOX RÉTRO 08-77**
Jacques Leblanc

54 - **CLAUDE RIGHI**
Jacques Leblanc

57 - **JANIE JONES**
Patrick Renard

61 - **LES ANNÉES ROCK & TWIST 1960-64 (37)**
Jacques Leblanc

66 - **COURRIER - CONVENTIONS**

68 - **ANNONCES COLLECTORS**

70 - **DISQUES, DVD, LIVRES**
Jacques Leblanc, Tony Marlow, Christian Nauwelaers, Jean-William Thoury

82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE**
Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Philippe Schroeder, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Mainman-RCA, Stax, Vogue, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

JUKEBOX MAGAZINE
www.jukeboxmag.com
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°321 - septembre 2013
Commission paritaire : 0617 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury

© 2013 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproductions (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : GR Presse (25, rue Halkokondyli, 10432 Athènes - Grèce)
Dépôt légal : 3e trimestre 2013
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. ***(printed in E.U.)***

Si vous ne trouvez pas **JUKEBOX** sur votre point de vente habituel, commandez-le directement à Juke Box Magazine 54 rue St-Lazare, 75009 Paris 10 € (chaque) port compris en indiquant le (ou les) N° commandé avec vos nom et adresse.

Date de clôture pour les petites annonces : 22 août 2013 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°322 le 11 septembre 2013

Date de clôture pour les petites annonces : 19 septembre 2013 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°323 le 9 octobre 2013

60 € LES 5

JUKEBOX MAGAZINE présente **L'ARGUS DU DISQUE**

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60
LA COTE ET LA REPRODUCTION EN COULEUR DE :

Vol.1 A à C 1400 EP

Dont : Allegrettes, Herb Alpert, Chris Andrews, Animals, Paul Anka, Frankie Avalon, Joan Baez, Beach Boys, Beatles, Harry Belafonte, Chuck Berry, Pat Boone, James Brown, Johnny Burnette, Adriano Celentano, Ray Charles, Chubby Checker, Gigliola Cinquetti, Dave Clark Five, Petula Clark, Coasters, Eddie Cochran, Nat King Cole, Sam Cooke.

20 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H 1400 EP

Dont : Bobby Darin, Sammy Davis Jr., Spencer Davis Group, Joey Dee, Dion, Fats Domino, Lonnie Donegan, Donovan, Doors, Drifters, Bob Dylan, Duane Eddy, Duke Ellington, Everly Brothers, Fabian, Marianne Faithfull, Georgie Fame, Ella Fitzgerald, Four Tops, Connie Francis, Bill Haley, Lionel Hampton, Jimi Hendrix, Herman's Hermits, Hollies, Buddy Holly.

20 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M 1200 EP

Dont : Frank Ifield, Wanda Jackson, Tommy James, Jan & Dean, Johnny & The Hurricanes, Tom Jones, Ben E. King, Kinks, Brenda Lee, Jerry Lee Lewis, Julie London, Trini Lopez, Lovin' Spoonful, Lulu, Mamas & Papas, Manfred Mann, Marino Marini, Mar-keys, Martha & The Vandellas, Marvelettes, Gene McDaniels.
+ Top 50 des ventes internet

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R 1200 EP

Dont : Roger Miller, Mina, Miracles, Monkees, Marilyn Monroe, Moody Blues, Ricky Nelson, Roy Orbison, Rita Pavone, Peter, Paul & Mary, Wilson Pickett, Platters, Brian Poole & The Tremeloes, Elvis Presley, Pretty Things, Lloyd Price, Louis Prima, Otis Redding, Cliff Richard, Little Richard, Righteous Brothers, Johnny Rivers.
+ Top 10 des 45 tours

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z 1350 EP

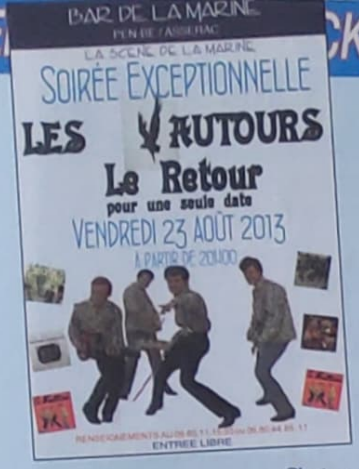
Dont : Rolling Stones, Searchers, Neil Sedaka, Shadows, Del Shannon, Helen Shapiro, Sandie Shaw, Shirelles, Frank & Nancy Sinatra, Small Faces, Bobby Solo, Sonny & Cher, Spotnicks, Tommy Steele, Barbra Streisand, Supremes, Swinging Blue Jeans, Vince Taylor, Temptations, Them, Little Tony, Tornados, Troggs, Conway Twitty, Ritchie Valens, Catarina Valente, Bobby Vee, Ventures, Gene Vincent, VIP's, Dionne Warwick, Who, Marty Wilde, Stevie Wonder, Yardbirds, Zombies.

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS, Vol.1, de A à C - Vol.2, de D à H - Vol.3, de I à M - Vol.4, de M à R - Vol.5, de R à Z
NOM..... **PRENOM**..... **ADRESSE**.....
CODE POSTAL..... **VILLE**..... **PAYS**..... **E-mail**.....
Nombre d'exemplaires : Vol.1 : ..... Vol.2 : ..... Vol.3 : ..... Vol.4 : ..... Vol.5 : ..... (port compris – Etranger + 5 € par exemplaire/Recommandé + 8 €)
France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire (confirmer commande par courrier) *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*
❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Abonnez-vous : 6,25 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS.



Claviers d'**ANGE**, Francis Décamps est *Tout sauf une caricature* pour le fanzine Koid'9 dont le N°85 montre Enid en couverture *(6 € - La Vie en Rock-Renaud Oualid, 133 Bd de la Madeleine, Rés. Les Lavendières, Lou Pesquié, 06000 Nice)*. ★ **APOLLO 11**, groupe rendant hommage aux Spotnicks, jouera le 23/08 à Royan (17). ★ A Saint-Maur-des-Fossés, en banlieue parisienne, R. Benitez et François Dorval créent le duo pop **BETTERFLY** qui sera le 28/09 à l'OPA Bastille avec Où Sont Les Filles ? *(06.09.40.94.94)* ★ Dans la 6e édition de **BIBLIOROCK**, Pol Gosset recense 5100 ouvrages en français sur l'histoire du rock *(bibliorock.canalblog.com)*. ★ **CATTLECALL** et Kathy & The Firebrands participeront le 29/09 au *Rock and Roll Car Show*, concentration de motos et d'autos américaines sur le stade de rugby de Villeneuve-St-Georges (94). Entrée gratuite *(06.76.52.51.73)*. ★ Le **CRAZY CATS CLUB** de Vierzon (18) organise une *Nuit du rockin' blues* le 7/09 chez Ber avec les Hot Chickens, Wild Boogie Combo et Philippe Ménard *(02.48.75.32.25)*. ★ Jean-Claude Oliver, soliste des **FINGERS** – Marcel Bourdon (rythmique), Yvon Rioland (basse), Serge Biondi (batterie), Jean Gréblin (directeur artistique chez Festival) – livre ses souvenirs dans le N°148 de Guitares & Batterie avec au sommaire Los Rockeros de Valencia. Le N°149 aborde la carrière d'André Ceccarelli, batteur des Chats Sauvages puis des Champions *(18 €/1 an - Jean Bachélerie, 40 rue d'Aubuisson, 31000 Toulouse)*. ★ Tous fans de rock dur, Mallory Salquero (chant, claviers), Thierry Loeven, Jean-Christophe Bar (guitares), François Laurette (basse) et Moïse Letienne (batterie) se réunissent sous le nom de **HARDWARE**. Ils seront le 6/09 au Wap-Doo-Wap de Mouscron *(00.32.56.86.06.97)*. ★ Nouvel album des **LIONCEAUX**, « Tribute To Cliff Richard & The Shadows » inclut entre autres « Chanson Magique » (« Move It »), « Oh Oui » (« My Babe »), « Ma Verte Prairie » (« Evergreen Tree »), « Vivre Sa Vie » (« Gee Whiz It's You »), « Sentimentale » (« Baby I Don't Care »), « Rien Que Huit Jours » (« Forty Days »)... Avant sa publication fin octobre, le disque peut être précommandé *(15 € pc - Les Lionceaux Revival, 22 rue des Moulins, 51100 Reims)*. ★ **REVEREND BLACK NETWORK** présente son album, « Hell Or Heaven », au New Morning le 16/09 *(01.45.23.51.41)* puis sera en concert au St-Sauveur de Ballainvilliers (91) le 21/09 *(01.64.48.81.10)*. Mené par Lionel Raynal *dit* Le Révérend (chant, guitare), le groupe comprend Patrick Baldran (guitare), Bruno Maurin (basse) et Patrice Pillon (batterie). ★ Les **RICKY AMIGOS** sont attendus le 27/09 à la Java. ★ **Dick RIVERS** chante « Quand Les Blés Seront Levés » en duo avec Paul Daraîche dans un album de ce dernier, « Mes Amours Mes Ami ».

Sylvie à Nashville (le retour)

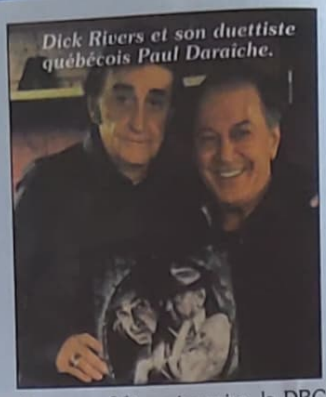
Tous les fans chérissent « Sylvie A Nashville » qui inclut « Si Je Chante », « La Plus Belle Pour Aller Danser », « Ne L'Imite Pas », etc. Sorti en 1964, l'album est également remarquable pour la beauté de la pochette, une photo signée Jean-Marie Périer. La chanteuse est retournée dans le Tennessee y enregistrer « Sylvie In Nashville » sous la direction de Michael Lloyd. ★ Début août, Sylvie s'est produite cinq fois avec un *Symphonic Tour* accompagnée par l'Ensemble Instrumental de Corse, 34 musiciens sous la baguette de Pascale Jeandroz. ★ Le 15/02, elle présentera aux Folies Bergère le show *Sylvie à la Folie* **(08.92.68.16.50)**. ■

45 T par Minute

Comme les lecteurs de JBM, José Vinci sait l'importance historique du 45 tours. Ce qui l'a poussé à consacrer à ce format un catalogue plusieurs fois remis à jour. Aux tirages classiques, sur papier, succède maintenant une version en numérique. Le CD « 45 R.P.M. » comporte trois secteurs principaux, Artistes (nom, celui des membres en cas de groupe, connexions, année de parution des disques, compagnie, titres par face, style), *Labels* (listes) et *Images* (pochettes). Comme avec les autres formules, le classement est alphabétique. La sélection vise à lister ceux qui ont au moins enregistré un disque en vinyle 17 cm, SP (deux titres) ou EP (quatre titres). Tous les genres peuvent être envisagés, accordéon, BOF, chorale, classique, disco, folk, hardcore, jazz, new wave, pop, progressive, publicitaire, punk, rock, théâtre... *(jose.vinci@orange.fr)* ■

Super Wagner

Etablir le C.V. de Grégoire Garrigues serait une tâche délicate tant ce guitariste parisien est sans cesse sollicité pour diverses aventures rock. On l'a connu remplaçant au sein d'Asphalt Jungle, batteur de Claudia Colonna & Ses Guépards, guitariste soliste des Socquettes Blanches, producteur de 2 A.M., accompagnateur de Chris Wilson, etc. Tav Falco a fait de lui le guitariste permanent de Panther Burns, le rebaptisant Grégoire Cat. Parallèlement, il mène sa formation, Grégoire 4, des cendres de laquelle naît, plus fort que jamais, Super Wagner. Outre Grégoire (chant, guitare), on y retrouve José Ortuno (guitare, ex-Partners), Gricha Berecachvili (basse) et Hervé Laithier (batterie) à la frappe atomique. Le propos de ce groupe est noble : élaborer un rock intemporel (actuel quoique classique) dont le rafinement ne freine pas l'énergie. Le premier album, « **INCANDESCENCE** » *(Vitch*, 13 titres, cartonné), est produit par Grégoire qui en signe les musiques et l'essentiel des paroles sauf « Le Poker Des Glandeurs » (Patrick Eudeline), « Mourir Au Soleil » (Gricha Berecachvili), « Faire Fuir Un Fantôme » et « Je Ne Vois Plus Rien » (Jean-William Thoury). ■


Dick Rivers et son duettiste québécois Paul Daraîche.

Pour son 26e anniversaire, la DRC organise les 9 et 10/11 une croisière des souvenirs sur le Rhône à bord du Mistral. Jay Ryan Beretti, Ricky Norton et Chris Evans y participeront *(contactdrc@orange.fr)*. ★ La 2e édition du salon **ROCK 'N'BOOGIE** se tiendra les 14 et 15/09 à Cergy-Pontoise (95). ★ **SHOTGUN Ltd** affiche une devise explicite : *Dans l'ombre des Shadows*. En août, les amateurs pourront juger cette démarche le 15 à Quiberon (56) et le 24 à Royan (17). ★ Deux Pierre, Mikaïloff pour le texte, Terrasson pour les photos, signent « **TÉLÉPHONE** - Ça C'Est Vraiment Eux » *(Hugo Images)*. ★ **Ervin TRAVIS & The New Virginians** interpréteront leur *Tribute to Gene Vincent* le 26/09 au Châlet du Lac *(01.43.28.09.69)* et le 29/09 au Biron de St-Ouen *(01.40.11.18.72)*.

En 2001, à Paris, Louisa (chant) forme **LITTLE LOU & The Moonshiners** avec Claude (guitare), Jean-Pierre Cardot (piano), Manu (contrebasse), Pascal Mucci (batterie). Le groupe autoproduit le 25 cm « In The Moonlight » au contenu qualifié de *greasy female rhythm'n'blues*. Lou y interprète des titres d'Etta James, LaVern Baker, Ruth Brown... En 2009, l'aventure est relancée sous le nom de Little Lou & Her Elegants avec Nico Duportal (guitare), Jean-Pierre Cardot (piano), Arnaud Desprez (saxo), Thibaut Chopin (contrebasse), Pascal Mucci (batterie). Pour le troisième 45 tours de la *Rockabilly Queens Serie* (Rydell 715), Little Lou chante « Holy Mack'rel » (Prentice Moreland, Challenge 1962) et « Big Rock Inn » (Dolly Cooper, Dot 1956), deux tranches dynamiques de rock 'n'roll jouées avec puissance et feeling. Le groupe, sans nom, est constitué de Bastien Alzuria (guitare), Jean-Pierre Cardot (piano), Pascal Freyche (contrebasse) et Gaël Pétetin (baterie). Un vinyle brûlant ! ■

JUKEBOX ACTUALITÉS

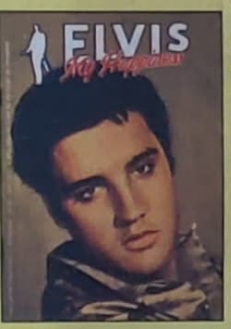
par Jean-William THOURY

Au cours de son périple baptisé *Back on the road*, **AEROSMITH** tourne au Japon à l'automne 2011. Des images filmées sur la route, en coulisses et bien évidemment sur scène sortent en vidéo sous le titre « Rock For The Rising Sun » *(Eagle Vision)*. ★ Le festival *Daytripper Weekender* permet d'apprécier l'imagination des groupes-hommage aux **BEATLES** quand il s'agit de se choisir un nom. Cette année, ont participé : Cavernites, Beatelles, Yesterdays, Just Beatles, Beatles Alive, Hey Beatles, Johnny & The Moondogs (carrément !), Applecore Beatles, Pepperhearts, Repeatables, Them Beatles... *(beatlesdays.com)*. ★ Le N°135 du fanzine Les Amis de Georges salue la mémoire de Pierre Oténiente, ami et collaborateur de **Georges BRASSENS** qui l'a surnommé *Gibraltar*, décédé le 13 juin 2013. Un *Grand Gala des Amis de Georges* se tiendra le 21/09 à la Grande Comédie, Paris 9e *(01.46.82.69.65)*. ★ Parallèlement à la tournée *Diskönoir*, sort un 45 tours d'**Étienne DAHO**, « Les Chansons De L'Innocence »/« L'Homme Qui Marche », en vinyle rose *(Polydor)*. ★ A Memphis, le studio Ardent a vu passer pas mal de groupes légendaires dont Big Star ou ZZ Top. C'est là que les **DIRTY STREETS** ont enregistré « Blades Of Grass » *(Alive*, 12 titres, cartonné). Justin Toland (chant, guitare), Thomas Storz (basse) et Andrew Denham (batterie) pratiquent un rock charpenté, sans édulcorant, se référant souvent à une forme brutale du style *southern*. ★ Sony Legacy propose des coffrets comprenant un 45 tours et un t-shirt. Sont concernés **Bob DYLAN** (« Like A Rolling Stone »), Jimi Hendrix (« Purple Haze »), Iggy & The Stooges (« Raw Power », pochette japonaise), Elvis Presley (« Don't Be Cruel »), Johnny Cash (« Folsom Prison Blues »), Miles Davis (« Miles Runs The Voodoo Down ») et les Strokes (« Under Cover Of Darkness »). ★ Au milieu des années 1980, jouant un rock/R&B de belle facture, les **FABULOUS THUNDERBIRDS** d'Austin réconfortent les amateurs de musique à la fois classique et moderne. Toujours en activité, le gang texan est attendu le 16/10 au Trabendo. De nombreux changements de personnel ont fait des *Fab T-Birds* (leur surnom) un vrai conservatoire ! Le groupe est actuellement constitué par Kim Wilson (chant, harmonica), membre fondateur, entouré de Mike Keller, Johnny Moeller (guitares), Randy Bermudes (basse), Jason Moeller (batterie). ★ « Ceci N'Est Pas Une Autobiographie » de **Daniel FILIPACCHI** est désormais disponible en format poche, avec six nouveaux chapitres. ★ Le luxueux fanzine anglais Shindig! consacre son nouveau numéro, « Witches Hats And Painted Chariots » à **INCREDIBLE STRING BAND** et au mouvement psyché-folk des années 1960 dont ce groupe est le champion. Analyses, témoignages, photos, rien ne manque *(Volcano Publishing, 315 Milton Rd, Cambridge CB4 1XQ)*. ★ Vivant entre Adélaïde et Avignon, **Jay JAXSON** (chant, guitare) enregistre en partie « Voyage Of The Raven » en Suède, au studio Bird Bay, en Australie, studio Chapel Lane, et à Marseille, studio la Buissonne, chaque fois avec Stig Lindell (production, claviers). « Sold My Soul For Love » (12 titres) est le premier album de cette Australienne s'exprimant dans un style folk-rock-pop. ★ Authentique légende country, **Kris KRISTOFFERSON** se produira le 15/09 au Trianon. Interprété par des voix aussi prestigieuses que celles d'Elvis Presley, Janis Joplin, Gene Vincent ou ses amis Johnny Cash, Waylon Jennings et Willie Nelson, il est l'auteur des immortels « Me And Bobby McGee », « For The Good Times », « Sunday Morning Coming Down » et « Help Me Make It Through The Night ». ★ Un **Jerry Lee LEWIS** apaisé, souriant et fumant la pipe, orne la couverture du N°49 de Fire-Ball Mail *(20 €/1 an - Pierre Pennone, quartier les Molliards, 84220 Gordes)*. ★ La disparition de **LITTLE TONY** constitue un choc très douloureux pour les rockers italiens. Jamboree lui consacre la une du N°82 et publie les discographies italienne (Durium 1959-69) et anglaise (Durium, Decca, Pye, 1959-66) en SP, EP et LP. Le sommaire comprend un excellent rappel,

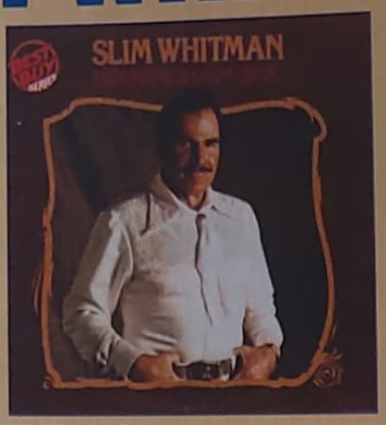
Bobby *Blue* Bland

Robert Calvin *Bobby* Brooks, né le 27 janvier 1930 à Rosemark, Tennessee, porte le nom de Bland, celui du nouveau mari de sa mère. Il ne fréquente pas l'école (et restera illettré), mais montre des dispositions pour le chant. Il s'exerce au sein de diverses formations gospel. La famille établie à Memphis en 1947, Bobby fréquente Beale Street, la rue où se retrouvent et jouent les musiciens, essentiellement des bluesmen. Il s'y lie d'amitié avec B.B. King, Johnny Ace, Junior Parker et Rosco Gordon. Ils forment les Beale Streeters. Bobby grave deux simples chez Modern puis, avec l'aide d'Ike Turner, enregistre chez Sun, les résultats étant confiés à Chess. Il est ensuite pris sous contrat par Duke mais doit partir deux ans à l'armée. Démobilisé en 1954, il tourne dans le show de Johnny Ace entre-temps devenu une vedette. Il renouvelle son contrat avec Duke que dirige Don Robey de Houston (1955) et se produit dans la revue de Junior Parker *Blues Consolidated*. Ses anciens amis de Beale Street lui donnent du travail, comme chanteur, sinon comme chauffeur, etc. Avec Bill Harvey (orchestrateur), Joe Scott (arrangeur) et souvent Wayne Bennett (guitare), il développe un style de chant bien particulier, extrêmement émouvant.
Sa manière d'aborder le blues en quasi *big band* est éminemment personnel -le et connaît une certaine popularité avec « Farther Up The Road » (1957), « Little Boy Blue » (1958), « Cry Cry Cry » (1960), « I Pity The Fool » (1961), le futur classique « Turn On Your Lovelight » (repris par Them), « That's The Way Love Is » (1963), « Ain't Nothing You Can Do » (1964)... Dépressif, alcoolique, il se désintoxique en 1971. Quand Duke est vendu à ABC-Dunhill, il enregistre « His California Album » (incluant « This Time I'm Gone For Good ») puis « Dreamer » (avec « Ain't No Love In The Heart Of The City » que reprendra Whitesnake).
En 1985, Bobby *Blue* Bland est engagé par le label Malaco et grave encore une dizaine d'albums dignes d'intérêt. Il se produit fréquemment avec son ami B.B. King. Mick Hucknall (ex-Simply Red) lui rend hommage par « Tribute To Bobby » (2008). Bobby Bland meurt le 23 juin 2013 à Germantown, près de Memphis. Pour comprendre pourquoi la voix de Bobby Bland a tant hanté ses pairs comme ses fans, il suffit de réécouter son premier album chez Duke, « Two Steps From The Blues », une compilation de simples et de nouveautés parue en janvier 1961, principalement enregistrée à Chicago, qui comprend « I Pity The Fool », « Don't Cry No More » et la version définitive de « St. James Infirmary ». ■

en italien, de la carrière des Rokes, l'un des plus célèbres groupes locaux quoiqu'à l'origine formé par des musiciens anglais exilés *(12 € - Maurizio Maiotti, piazza Sempione 8, I-20154 Milano, Italie).* ★ Champions suédois du rockabilly tendance racines country, **Pat McGINNIS & His Two Stars** sont attendus au Gibus le 1/11 pour une soirée qui promet d'être mémorable avec Ghost Highway et Jamy & Son Rockin' Trio. ★ Restaurés et numérisés, les enregistrements effectués au festival jazz de **MONTREUX** fondé par Claude Nobs constituent la première collection audiovisuelle inscrite par l'Unesco au registre *Mémoire du monde.* ★ Pour raisons de santé, Lemmy a été contraint d'annuler les concerts de **MOTÖRHEAD** prévus cet été, mais compte bien prendre sa revanche le 9/11 à Paris avec Saxon en première partie. ★ Reformés en 2011, **Graham PARKER & The RUMOUR** ont enregistré « Three Chords Good » et seront le 24/09 au New Morning. ★ Charles Dumont saluera la mémoire d'**Edith PIAF** du 18 au 20/10 à l'Espace Pierre Cardin. Nathalie Lermitte et Alain Turban sont les invités d'honneur de ce spectacle *(01.42.64.49.40).* Il sort aussi le livre « Édith Piaf Présentée Par Charles Dumont » *(Flammarion).* ★ Les séances effectuées par **Elvis PRESLEY** au studio de McLemore Avenue, Memphis, vont faire l'objet d'un CD triple, « Elvis At Stax », classées par thèmes, R&B, Country, Pop, *December Masters.* Une version simplifiée (un CD) et une en vinyle (33 tours double) sont annoncées. Le N°84 d'Elvis My Happiness propose un entretien avec Jerome Stump Monroe, un article sur les concerts caritatifs à Memphis, les rubriques habituelles *(9 € - BP 68, 78321 Le Mesnil-St-Denis cedex).* ★ Jean-Paul Pécréaux, spécialiste français d'**Otis REDDING**, a fait l'objet d'un article dans La République du Centre-Ouest du 20/07, le journal étant bluffé que Arte et même la BBC fassent appel aux connaissances et archives du Tourangeau. ★ La nouvelle direction du fan-club **Cliff RICHARD & The SHADOWS** poursuit la publication de Established 1958 dont paraît le N°138 *(06.12.95.24.28).* ★ Nièce de Jack Scott, Rio Scafone chante à la tête de son orchestre, **RIO & The Rockabilly Revival** avec Ally Sarah, Renee Turner, Yana Levovna (chœurs), Jarod Thompson (guitare), Charles Prophet (saxo), Sean Eric Harris (contrebasse), Charlie Bongo (batterie). Pour les concerts, cette équipe explosive et sexy est représentée en France par Rydell *(06.08.51.86.06).* Les labels spécialisés dans le rock'n'roll comme Rydell, Sleazy ou El Toro peuvent être commandés via le site *rockingalllife-long.com.* ★ Hem Essef annonce la sortie du N°10 du fanzine 62-85 **SHEILA** *(boîte N°41, Cité des Associations, 93 La Corbière, 13001 Marseille).* ★ Rick Churchill (orgue), Leo Lyons (basse) et Ric Lee (batterie) maintiennent vivace la musique de **TEN YEARS AFTER** avec l'aide de Joe Gooch (guitare). Ils seront le 18/10 à la Laiterie de Strasbourg avec True Calling en première partie. ★ Trop souvent ignoré, l'excellent **B.J. THOMAS** fait l'objet d'une attention soutenue dans Blue Suede News qui s'intéresse également à Jim-my McCracklin et Hank Snow *(35 $/4 N° - Box 25, Duvall, WA 98019, USA).* ★ Au Japon, pays fidèle aux **VENTURES**, sortent trois albums, « Yuming » (nouveaux enregistrements en studio), « Then, Now And Forever » (compilation de titres remixés) et « Best Live ! » (concert de 1984 en Oklahoma). ★ Né le 28 décembre 1920, André Verschueren *alias* **André VERCHUREN** s'est imposé parmi les rois du musette. Comme tous les grands accordéonistes, il a animé des milliers de bals. Il a aussi présenté des émissions de radio et connu de grands succès discographiques avec « Les Fiancés D'Auvergne », « Ah ! Si J'Etais Resté Célibataire », « Le Chouchou De Mon Cœur », etc. *Verchu*, surnommé ainsi par ses admirateurs, s'est éteint le 10 juillet 2013 à Chantilly. ★ Fort d'un nouvel album, « Hoodoo », **Tony Joe WHITE** entreprend en septembre une tournée européenne qui passera par le New Morning (le 25), le Plan de Ris-Orangis (27), le Spirit of 66 de Verviers, Belgique (28) et la Maison Folie Beaulieu de Lomme (29). ★



Slim WHITMAN

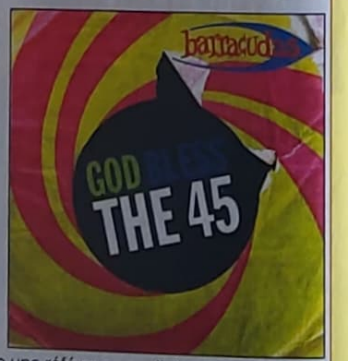


Immense vedette country, Slim Whitman naît Ottis Dewey Whitman, Jr. le 20 janvier 1923 à Tampa, Floride. Il fait son service militaire dans la marine durant la guerre. Démobilisé, il entame une carrière musicale influencée par Jimmie Rodgers et Gene Autry. Bien que droitier, il joue de la guitare comme un gaucher parce qu'il a perdu l'usage de plusieurs doigts de la main gauche dans un accident. Il chante à la tête des Variety Rhythm Boys quand, l'ayant entendu à la radio, le Colonel Tom Parker devient son manager et le fait engager par RCA (1948). Il se produit au Louisiana Hayride et obtient plusieurs succès, « Love Song Of The Waterfall », « Indian Love Call »... Le 30 juillet 1954, il est la vedette d'un concert à l'Overton Park Shell de Memphis. Elvis Presley y passe en lever de rideau (son premier vrai cachet pour une prestation en public). En 1955, « Rose Marie » caracole en haut des classements britanniques, établissant un record : N°1 onze semaines. Slim Whitman passe au Palladium de Londres puis, à Nashville, au Grand Ole Opry. On le voit dans le film « Jamboree ». Il enregistre de nombreux albums. Sa manière urbaine de chanter en yodel (sans tomber dans la caricature cow-boy) plaît beaucoup, surtout outre-Manche. Son « Very Best Of » (1976) y reste en tête du top six semaines. Les 33 tours suivants, « Red River Valley » et « Home On The Range » connaissent à leur tour une immense popularité. Son ultime effort, « Twilight On The Trail » (2010), est produit par son fils Byron. Atteint de faiblesse cardiaque, Slim Whitman meurt le 19 juin 2013 à Orange Park, Floride. ■

Les Bootleggers

Didier Céré (chant, guitare), Fred Bordeneuve (guitare solo), Polo Lugan (basse) et Nicolas Lacaze (batterie) se donnent entièrement à un rock mâtiné de blues et de country, un style âpre dit *southern*. En activité depuis 1987, les Bootleggers ont enregistré « J'Feele Blues », « Lightning Over America », « Bootleggers », « Live » et « Arizona ». Après une décennie de silence discographique dû aux activités managériales de Didier, ils reviennent plus fort que jamais avec « HEART OF DIXIE » *(DixieFrog,* 9 titres, cartonné 4 volets). Bien qu'originaires du Béarn (Pau/Orthez), les Bootleggers jouent comme d'authentiques Texans. Le rockabilly avec lequel ils ont flirté à leurs débuts colore des titres au tempo vif comme « Out Of Habit » tandis que l'instrumental « Mama Screw Your Wig On Tonight » évoque plutôt le boogie à la Commander Cody. Une version de « Move It On Over » salue le Shakespeare de la country, Hank Williams. Guitariste d'un groupe américain de référence, Point Blank, Rusty Burns participe à cette reprise. Ces vaillants sudistes seront le 24/08 au Festiverbant Festival Landecy, Suisse. ★ Le Relais à Sault-de-Navailles (64) organise le 31/08 une *Harley-Davidson Fiesta* mêlant motos américaines et musiques de même origine avec notamment les Bootleggers. ■

Ça tourne pour les Barracudas !



Pour les Barracudas – Jeremy Gluck (chant), Chris Wilson (guitare, chant), Robin Wills (guitare), Rob Coyne (basse), Yan Quellien (batterie) – le 45 tours véhicule la bande-son de toute une vie. On a essayé de l'éradiquer, pourtant il tourne toujours rond. C'est ce qu'ils proclament haut et fort dans « God Bless The 45 » *(bénis soient les 45),* écrit en commun et placé en face A d'un 45 tours (logique) que complète « East European Girls » signé Robin Wills, démarré par un riff *glitter* avant accélération pop. Ce joli vinyle noir avec petit trou à l'anglaise et étiquette papier, sorti par le label londonien Pure Pop, porte une référence explicite, PP1965. Vraie passerelle entre les années 1960 et le présent, l'Angleterre, l'Amérique et la France, le groupe se produira le 11/10 au Gibus. ■

GEORGES ABER

Parolier de Johnny

Après avoir été un des premiers chanteurs de rock en France, Georges Aber devient, dès 1960, un parolier à succès. Il a le sens des mots, des formules choc, sachant adapter les tubes anglo-américains avec un côté direct, précis, touchant le cœur du public.

Pour Johnny il cisèle un répertoire en or avec Ralph Bernet et Gilles Thibaut, sans oublier Manou Roblin et Long Chris.

Né en juillet 1932 à Brest, Georges Poubennec prend le nom de Georges Aber en juin 1959, quand il s'attaque à un nouveau répertoire issu du rock-blues américain avec « **Rue De La Solitude** » (« **Lonely Avenue** » de Ray Charles, repris ensuite par Frankie Jordan, Eddy Mitchell et Dick Rivers). Ce morceau figure sur son premier super 45 tours (Véga 1994), dont il signe les quatre textes, avec « **Mes Frères** » (« **Manhattan Spiritual** » de Reg Owen), « **Plus Grand** » (« **Bigger Than Texas** » de Tommy Sands) et « **Mon Cœur Bat** » (qu'il a offert à Claude Piron, futur Danny Boy). Fin 1959 il confirme ce choix pour les rythmes venus des USA sur son deuxième EP (Véga 2019) avec « **J'Ai Rêvé** » (« **Dream Lover** » de Bobby Darin, aussi chanté par Richard Anthony et Dalida), « **Je Sais** » (« **I Know** »), « **Qu'Il Fait Bon Vivre** » (« **Down By The Riverside** ») des Compagnons de la Chanson, et « **Oh Oh Mademoiselle** », accompagné par l'orchestre de Christian Bellest. En 1960, sur son troisième disque (Véga 2068), il poursuit avec « **Jericho** » (« **Joshua Fit The Battle** » du Golden Gate Quartet, également au répertoire de Richard Anthony et Dalida), « **Pourquoi** » (« **Yaya** » de Johnny Restivo, aussi chanté par Dalida), « **Monsieur Seguin** » et surtout « **Tiger** » de Fabian que Georges interprète avec fougue sous le titre « **Comme Un Tigre** » qu'El Toro & Les Cyclones enregistrent en 1962. Mais le succès n'est pas au rendez-vous et Georges Aber quitte le devant de la scène pour devenir le parolier des idoles. Néanmoins, début 1963, après ses trois essais infructueux, Georges revient avec un nouveau super 45 tours (Polydor 27016), « **Je Ris Quand J'Ai Le Blues** », « **Des Ya Ya Des Yé Yé** », « **Bravo Au Héros** » et « **Quelque Fois J'Ai...** », qui existe avec une pochette promo dépliante. Le 4 mars il interprète « **Je Ris Quand J'Ai Le Blues** » à Toute La Chanson avec Richard Anthony, Lucky Blondo, Patricia Carli, Petula Clark, Dalida, Serge Gainsbourg, Henri Salvador, etc. Et de nouveau le 10 juin à Variétés En 45 Tours avec Jean Renard et Virginia.

USINE A TUBES !

Georges Aber devient le parolier des idoles et signe pour Richard Anthony (« **Le P'tit Clown De Ton Cœur** », « **Fiche Le Camp, Jack** »), Dalida (« **Mes Frères** »), les Chaussettes Noires (« **Tu Parles Trop** », « **Peppermint Twist** »), les Chats Sauvages (« **Un P'tit Je Ne Sais Quoi** »), Petula Clark (« **Ya Ya Twist** », « **Tout Le Monde Veut Aller Au Ciel** », « **Dans Le Temps** », « **Viens Avec Moi** »), Sylvie Vartan (« **Panne D'Essence** » avec Frankie Jordan, « **Quand Le Film Est Triste** », « **Locomotion** », « **Moi Je Pense Encore A Toi** », « **Il Revient** », « **Twiste Et Chante** », « **L'Homme En Noir** », « **C'Etait Trop Beau** », « **Tourne, Tourne, Tourne** », « **Donne-Moi Ton Amour** », « **Un Bon Mois D'Eté** », « **Irrésistiblement** »), Dick Rivers (« **Bien Trop Court** »), Larry Greco (« **Adieu, Il Faut Partir** », « **Oui, C'Est Pour Toi** », « **Comme Au Poker** »), Thierry Vincent (« **La Vie Sans Toi** », « **Samedi Soir Au Cinéma** », « **Je Ne Peux Pas L'Oublier** », « **Partons Et Courons Loin D'Ici** »), Frank Alamo (« **Reviens Vite Et Oublie** », « **Je Me Bats Pour Gagner** », « **Le Chef De La Bande** »), Lionceaux (« **Je Ne Peux L'Acheter** », « **Quatre Garçons Dans Le Vent** »), Eddy Mitchell (« **J'Ai Perdu Mon Amour** »), Noël Deschamps (« **A Six Heures C'Est Fini** », « **Cherche Encore** »), Erick Saint-Laurent (« **Vendredi M'Obsède** »), Sheila (« **Bang Bang** », « **Petite Fille De Français Moyen** »), etc. Et surtout pour Johnny Hallyday (« **Madison Twist** », « **Poupée Brisée** », « **Quand Un Air Vous Possède** », « **Chance** », « **Da Dou Ron Ron** », « **Ma Guitare** », « **Les Guitares Jouent** », « **Dis-Lui Que J'En Rêve** », « **Toujours Plus Loin** », « **Un Ami Ça N'A Pas De Prix** », « **Quand Revient La Nuit** », « **On A Ses Jours** », « **Rock'n'Roll Musique** », « **Reviens Donc Chez Nous** », « **Jusqu'A Minuit** », « **Les Coups** », « **Du Respect** », « **Noir C'Est Noir** », « **Je Suis Seul** », « **Je Crois Qu'Il Me Rend Fou** », « **Confessions** », « **Aussi Dur Que Du Bois** », « **Amour D'Eté** », « **Petite Fille** », « **San Francisco** », « **Mal** », « **A Tout Casser** », « **Cheval D'Acier** », etc.). Georges Aber se concentre ainsi, définitivement, sur son travail de parolier. Confessions. **Jacques LEBLANC**

LES N°1 DE DEMAIN

Dans les années 50, je quitte ma Bretagne et arrive à Paris où je m'inscris au cours Simon. Je commence à mettre des paroles sur les succès de Glenn Miller. Au Maroc, je découvre le rock'n'roll sur un juke-box à Port Lyautey. En 1959 je participe aux *N°1 de demain*, organisés par Europe N°1 à l'Olympia, avec Hugues Aufray, Jacques Revaux, etc. Le premier prix était une Simca-Aronde, qui allait toujours à un ténor ! Le deuxième, 50 000 anciens francs (500 F), était pour l'un de nous ! Longtemps, j'ai eu la réputation de quelqu'un de dur dans le métier, d'autant plus que j'ai écrit « **Les Coups** » pour Johnny Hallyday. Je collectionnais les tubes, ce qui fait que je ne me faisais pas que des amis. Si je me suis toujours battu pour la chanson, il faut chercher les causes de cette violence dans mes textes au cours de mes premières années à Brest, en 1940. Quand les parties de billes sont remplacées par des éclats d'obus et des bombes, quand on passe ses nuits à regarder dans le ciel les raids des avions alliés traqués par la DCA allemande, on est marqué pour toujours. D'autant que j'ai failli y laisser ma vie à douze ans lorsque j'ai vu mourir un résistant poursuivi par les nazis, alors que je cueillais des fruits dans un arbre. J'y suis resté caché plus d'une heure, tétanisé, et je n'ai pu en parler à personne durant des mois. Une autre fois, quand le principal abri de Brest a sauté, j'ai couru à la mairie consulter la liste des victimes, par bonheur, ma famille n'y figurait pas, mais des amis y avaient trouvé la mort. Je n'ai jamais oublié mon retour en vélo, en larmes. On est bien obligé de tenir compte de tout ça, si on veut comprendre les textes de mes chansons, et ma rage de vivre/d'écrire.

Lucien Morisse, le créateur des *N°1 de demain*, m'avait dit : *Toi, tu écris un français qui sonne*

comme de l'anglais ! Tu feras sûrement des tubes ! Mon premier succès, « **Mes Frères** », a d'ailleurs été interprété par Dalida, la compagne de Lucien Morisse. J'ai enchaîné avec « **Qu'Il Fait Bon Vivre** » pour les Compagnons de la Chanson. A partir de 1961, le rock français a déferlé. Il fallait de nouveaux auteurs et j'ai signé « **Panne D'Essence** » pour Frankie Jordan avec Sylvie Vartan, et « **Fiche Le Camp, Jack** » pour Richard Anthony, qui a aussi chanté « **Tu Parles Trop** » et « **Le P'tit Clown De Ton Cœur** » (adapté avec Pierre Delanoë). Ces deux titres, tout comme « **Ya Ya Twist** » de Petula Clark, ont également été enregistrés par Johnny Hallyday, dont Lucien Morisse avait cassé le troisième disque en direct sur Europe N°1. Il m'a donc interprété avant que je fasse sa connaissance !

DA DOU RON RON

En fait, je n'étais pas pressé de le rencontrer. On s'était croisé dans un cocktail sans se parler, car il était très timide. Puis on s'est connu et, là, j'ai découvert quelqu'un que je n'imaginais pas, différent de tout ce qu'on disait sur lui, son côté inculte, primaire. Dès qu'on s'est parlé, je me suis reconnu en lui. J'ai su tout de suite que je devais écrire pour lui. On était tous les deux des déracinés. On était fasciné par les films « Graine De Violence » et « La Fureur De Vivre », un sentiment de révolte dont le rock 'n'roll a été la clé de voute. On pouvait enfin s'exprimer sur des musiques nous ressemblant avec des mots à nous, qui parlaient de nous, tranchant avec la période précédente. Je repérais les succès américains avant qu'ils ne soient classés dans le top 30, au Cash Box aux Etats-Unis. Début 1963, « **Quand Un Air Vous Possède** » (« **When My Little Girl Is Smiling** » des Drifters), également enregistré par Sophie, est né justement de cette manière de travailler, de fonctionner par rapport à une musique originale. Je choisissais le titre et l'écoutais sans arrêt, le disséquant, pour tout comprendre, de l'orchestration jusqu'aux personnages, mémorisant les sons, les harmonies, les cuivres, les violons, jusqu'à ce que j'en sois saturé. Puis je le laissais de côté, avant d'y revenir. Alors, mon subconscient avait fait son travail, et l'idée était là. Face à un nouveau morceau, j'éprouvais un plaisir physique à l'écouter, à chercher l'idée, un peu comme si la chanson devenait la balle idéale pour le revolver de Johnny et le public la cible !

Les paroles du rock doivent être simples, ce qui ne veut pas dire faciles et encore moins simplistes, répétitives et toucher en trois minutes leur auditoire avec quatre vers de base, essentiels. Ils doivent danser sur du binaire, il n'est donc pas question de poésie ! Ainsi j'ai adapté « **Da Dou Ron Ron** » pour le son, d'abord, mais dans une direction différente de l'original de Crystals, pourtant cosigné Phil Spector. Je me préparais à le faire pour Frank Alamo, quand, au printemps 1963, je croise Johnny dans une boîte qui me demande sur quoi je bosse. Je le lui dis et il insiste pour que je le fasse pour lui. Curieusement, il veut un texte dramatique sur cette chanson plutôt légère. Je suis perplexe, allez rendre dramatique une onomatopée pareille ! Puis j'ai l'idée de prendre comme thème *une de perdue, dix de retrouvées*. J'imagine le vécu d'un gars qui a un chagrin d'amour, mais qui fait comme si de rien n'était vis-à-vis de ses copains, avant de s'écrouler en rentrant chez lui. Johnny aime, c'est ce qu'il voulait. A cette époque-là, quand

Georges Aber en 1965.

je tenais un tube, j'avais un tic que Johnny connaissait et adorait, je me frottais les mains très vite, avec satisfaction, la mine réjouie. Quand j'avais les mains en feu, il savait que ça allait bien pour nous. Et on a gagné plus d'une fois ensemble. Il guettait mon geste fou mais, inversement, était inquiet si je ne le faisais pas ! Nous arrivons donc en studio et Lee Hallyday fait envoyer la bande-orchestre de « **Da Dou Ron Ron** ». Johnny attaque la chanson à fond, au premier degré : *Quand l'amour s'en va, que tout est fini,* tel un drame, celui de sa vie. Et cette violence sur un thème à l'origine léger a donné un résultat impressionnant.

LES COUPS

Avec Johnny il y avait aussi des conflits. Il est aussi têtu que moi qui suis breton. Heureusement, Lee savait s'y prendre pour nous réunir. En pleine fâcherie, au printemps 1966, il m'invite à le retrouver en studio pour travailler sur un morceau sur lequel tout le monde sèche, l'adaptation de « **Uptight** » de Stevie Wonder, presque impossible à phraser. Je prends donc la découpe, très particulière, de la chanson que j'écoute toute la soirée. Au départ, pas d'idée. Juste à ce moment-là ma femme était en train d'accoucher d'une petite fille. Je suis totalement heureux et, pour que mon bonheur soit complet, ça serait bien que je trouve l'idée d'un texte français pour « **Uptight** ». Et soudain, cette phrase me vient : *Avant de faire un homme d'un tout petit enfant, il en faudra combien pour qu'il devienne grand, combien de fois à terre il lui faudra tomber avant qu'il apprenne à se relever...*, et le titre arrive avec *Les coups, quand ils vous arrivent, oh oui, ça fait mal.* Tout s'enchaîne. Le soir, je retourne au studio et j'annonce, triomphant, à Johnny que je suis à la fois papa d'un bébé et d'une chanson ! Il me regarde, lit les paroles et, presque aussitôt, compte le nombre de pieds, fait sa propre découpe sur mon texte. Puis il demande à Lee Hallyday de balancer la musique et il chante « **Les Coups** »... d'un coup ! Je suis sidéré ! Et Johnny me dit simplement : *Super, tu peux aller dormir !*

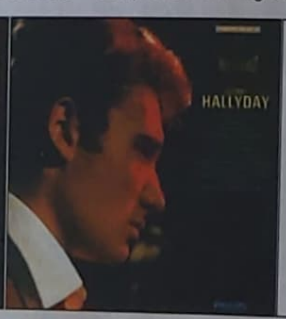
Johnny et moi, on est tous les deux très hypersensibles, c'est sans doute lié à nos enfances. On se comprenait sans se dire certaines choses, faisant des trucs chacun de notre côté sans se consulter. C'est également à Londres, début septembre 1966, qu'on a enregistré « **Noir C'Est Noir** » dans des conditions très particulières. On était là depuis huit jours et Johnny avait déjà mis en boîte « **La Génération Perdue** », mais il n'était pas chaud pour l'autre titre, « **Black Is Black** », de Los Bravos, dont, à la différence de l'original, j'avais écrit une version négative, alors que tout le monde me répétait qu'il fallait être positif, surtout dans le refrain. Pierre Delanoë me répétait toujours : *Ne fais jamais de chansons négatives, et ne mets jamais de chevilles !*

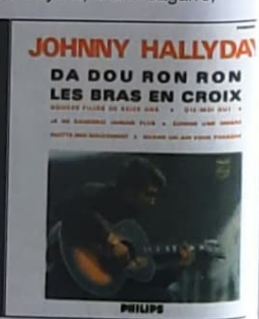
NOIR C'EST NOIR

A cette époque, Johnny était fatigué, il venait d'être papa de son fils David, parlait de divorce avec Sylvie Vartan, n'en dormait plus et, le dernier jour, juste avant de prendre l'avion pour Paris, il vient au studio, bien décidé à ne rien enregistrer : *On fera les voix plus tard !* Ça n'allait pas bien. Et je vois s'éloigner un énorme tube. Alors je le prends à part et lui demande simplement : *Fais un essai de voix sur « **Noir C'Est Noir** » avant de partir, juste pour voir si les paroles tombent bien.* C'était, bien évidemment, un alibi. *Je sais que tu es fatigué, Johnny, mais chante-la une fois, rien qu'une fois.* Et il le fait pour me faire plaisir ! Pour l'enregistrer presque à son insu, je demande à Lee Hallyday de saisir cette prise pour moi, juste pour avoir la voix. Et c'est parti, on lance la bande, Johnny se donne à fond, sans se douter qu'il est en train d'enregistrer du premier coup, au dernier moment, l'un des plus grands tubes de sa carrière ! On réécoute ensemble la prise et il déclare : *Pas mal pour un essai !* Mais je sais qu'on tient la bonne version qui contient tout le blues, l'énergie du désespoir de ce jour-là. Il y avait une alchimie secrète entre ce qu'il vivait et ce que j'écrivais pour lui. Je rentre chez moi ce samedi 10 septembre 1966, jour où Johnny doit se produire à la Fête de L'Humanité, sur la pelouse de Reuilly. Le dimanche matin, ma femme m'appelle en catastrophe : *Johnny a tenté de se suicider !* Déjà, chez Philips, sa maison de disques, on m'appelle. Je suis très embarrassé par le titre prémonitoire, « **Noir C'Est Noir** », écrit en fait bien avant, mais qui, tout à coup, tombe en plein dans le mille. A tous les coups, tout le monde va dire que je l'ai fait exprès ! Quoi qu'il en soit, Lee Hallyday fait vite mixer le morceau, dont le souple est le lendemain en radio, et fait un malheur ! Mais au départ, il n'y avait rien de bidon dans le désespoir de Johnny. Il était vraiment à plat. Mes paroles ont soudain pris un sens terrible, plus vécu que jamais.

AMOUR D'ÉTÉ

Toutes les chansons ont une histoire. « **Amour D'Eté** », adapté du fameux « **Love Me Tender** » d'Elvis Presley, est né durant la guerre des 6 Jours, en juin 1967. J'arrive très tôt en séance, le matin. Johnny est déjà là, préoccupé, et me dit : *C'est très grave.* Je lui demande pourquoi, tout en pensant, devant son état bizarre, s'il ne s'est pas couché ou s'il vient juste de se lever. Il enchaîne, encore plus mystérieux : *On ne peut pas laisser les choses comme ça.* Moi, déjà dans ma reprise d'Elvis, j'essaie de comprendre s'il s'agit de Sylvie, d'une bagarre,





Pierre Pierre-Bloch part à la guerre en Israël. On n'a pas le droit de le laisser tomber, il faut y aller avec lui ! Tu viens ? Interloqué, et encore dans mon adaptation de « **Amour D'Eté** » j'objecte : *Désolé Johnny, sur mon agenda, il y a marqué aujourd'hui : séance studio, pas mobilisation générale ! As-tu prévenu Sylvie ? Je suis là pour faire un disque, ma femme m'attend pour dîner ce soir, je n'ai pas prévu de faire la guerre.* Rien à faire, il me répond : *C'est une histoire d'hommes. Jean-Pierre Pierre-Bloch est mon secrétaire et mon ami. Aber, si tu es un homme, tu dois nous suivre là-bas !*

La journée se déroule en délibérations, sur le devoir, le sens de l'amitié. J'essaie vainement de lui expliquer : *La place d'un chanteur de rock n'est pas en pleine guerre au côté de Moshé Dayan, qui en serait éberlué. Il faut revenir à « **Amour D'Eté** ».* Soudain, il appelle ma femme au téléphone et lui balance cette phrase catastrophique : *Ici Johnny, Georges part avec nous à la guerre !* Elle, ne sachant quoi répondre : *Vous partez dans deux ou trois jours ?* Johnny : *Non, ce soir-même !* Moi : *Mais Johnny, on va tous se retrouver au Hilton de Jérusalem à boire des coups, entourés d'une meute de photographes. Ce n'est pas sérieux !* A un moment, comme il n'en démord pas, je lui déclare : *D'accord pour Israël, mais tu enregistres d'abord le morceau pour Philips. Comme ça, au moins, on laissera un succès derrière nous !* Après une journée de négociations ardues, nous avons fait la paix, mis en boîte la chanson qui parlait d'amour et d'été, et nous sommes rentrés chez nous sans nous battre, mais avec un tube de plus !

LES MOTS LÀ OÙ IL FAUT

Johnny me disait : *Je t'aime bien parce que tu es aussi fou que moi !* Un jour, en séance à Londres, comme on s'ennuyait à l'hôtel, on nous sert le ketchup et une idée me vient : j'avais avec moi un faux poignard qui entrait par devant et donnait l'impression de sortir par derrière, comme si vous étiez transpercé. Aussitôt dit, aussitôt fait, j'asperge ma chemise de ketchup sur le devant et, dans le dos, j'ajoute le poignard par-dessus pendant que Johnny règle la mise en scène : *Tu te précipites dans les couloirs de l'hôtel avec ce couteau plein de ketchup en hurlant :* Help ! Help !, *les yeux exorbités et moi, je te poursuis !* J'y vais, fonçant au milieu des clientes qui s'évanouissent sur leur pas de porte avec de grands cris. Du grand guignol. C'est comme ça que nous avons tous été immédiatement expulsés de l'hôtel ! Bien sûr, je parlais souvent de moi en parlant de Johnny. Il me répétait toujours : *J'en ai marre de raconter tes histoires ! Tu parles de qui dans cette chanson ? De toi ou de moi ?* Et je lui répondais : *De nous deux, puisque ça nous est arrivé à tous les deux et que, en plus, ça concerne plein de gens !* Nous devenions un peu l'un-l'autre, au point que ma femme me disait parfois : *Sors-toi de lui ! Tu finis par marcher comme lui, parler comme lui, avoir ses attitudes !* C'est vrai que je m'imprégnais de lui, de sa vie, de son personnage que je contribuais, paradoxalement, à construire à partir de moi-même. J'étais capable de chanter mes paroles à sa manière, en insufflant son fameux rictus sur le mot qu'il fallait, là où lui-même le mettrait. Johnny, quand il chante, a une façon d'envoyer les mots par le palais que j'avais tout de suite saisie. C'est pourquoi je lui mettais dans la bouche des paroles qui tombaient pile dans son phrasé, qu'il mâchait d'une certaine manière, faisant mouche à tous les coups, tant je l'avais

écouté, regardé vivre, reprendre les chansons des autres, où je le voyais parfois chercher des mots pour s'accrocher, qu'il ne trouvait pas toujours ! Il me disait : *Avec tes textes, je n'ai pas de problème car tu mets les mots juste là où il faut, en place pour moi !* Quand on vit aussi intensément que moi avec un artiste comme Johnny, il accapare forcément une partie de votre vie. Et il y a de quoi rendre jalouse la personne qui partage la vôtre, sur le plan privé. J'écrivais alors quasiment une chanson par jour, pour Johnny ou pour d'autres, avec une règle d'or : que ce ne soit pas pour ses concurrents directs, ainsi que pour Sylvie, avec, parfois, bien sûr, des interférences. Johnny me lançait : *Je l'aurais bien interprété cette chanson pour Sylvie !*

SAN FRANCISCO

Durant l'été 1967, je lis un article sur le mouvement hippie et je découvre au Cash Box le tube « **San Francisco** » de Scott McKenzie. Ça parle de fleurs dans les cheveux, d'amour et de paix sur fond de guerre du Viêt-nam. J'en parle à l'éditeur Gérard Tournier qui me répond : *Tu ne vas pas faire chanter ça à Johnny ? Il se bagarre tout le temps, il lui faut des histoires d'homme !* Mais j'ai mon idée, je sens autre chose dans ce titre, généreux, universel. Je rejoins Johnny en tournée à Bordeaux où je lui fais écouter « **San Francisco** ». Il trouve le morceau bien mais, à la différence de Scott McKenzie, il ne peut se présenter, lui, comme un hippie, personne n'y croirait tant il cassait alors de voitures ! Il perçoit aussitôt l'aspect spectacle de la chanson, avec les fleurs, les vêtements... Je le suis durant trois-quatre jours en tournée, sachant qu'il ira ensuite enregistrer à Londres, dans l'urgence ! Je repérais les séances de Johnny à l'avance, pour avoir du matériel, jamais trop tôt ni trop tard. Je calculais mes coups, comme un footballeur tire quand il a la balle au bout du pied face au but. Avec Johnny, je savais qu'il fallait être là au bon moment. Cette méthode s'est souvent avérée payante.

Et un soir, il roulait vers Perpignan, en route pour son prochain concert, en retard comme toujours, moi derrière avec Jean-Pierre Pierre-Bloch. Et nous voilà soudain en pleine kermesse dans une fête villageoise où tout le monde le reconnaît. On est bloqué au milieu des serpentins et des pétards, aux cris de *Johnny ! Johnny !*, accentuant notre retard et notre énervement. Il baisse sa vitre, avançant au ralenti, quand un fêtard éméché lui lance une brassée de confettis en pleine figure ! Johnny bondit hors de la voiture, j'essaie de le rattraper, en vain, tandis qu'il flanque un coup de poing au gars. En un quart de seconde, tout le village est prêt à nous lyncher. Et, pour couronner le tout, l'équipe de rugby se pointe au complet et se met à secouer furieusement la voiture. A l'intérieur, inquiet, je m'évertue à répéter : *Johnny, n'oublies pas ta chanson, « **San Francisco** » !* D'autant plus que je voyais notre dernière heure arriver ! Puis, comme par magie, tout s'est apaisé d'un coup. Le lendemain, toute la presse de province était contre nous. Et, à Paris, ça prenait le relais : *Johnny la bagarre, Scandale à la fête*, etc. Du coup, Johnny s'interrogeait sur l'opportunité d'enregistrer « **San Francisco** ». Je m'isole, réfléchis et trouve la solution : *Toi, tu n'es pas un hippie, ce n'est pas crédible, tu es celui qui parle des hippies, qui les raconte, le voyageur qui les a rencontrés : Si vous allez à San Francisco, vous y verrez des gens que j'aime bien, tous les hippies de San Francisco.* Autant, il ne pouvait pas passer sérieusement pour un hippie, autant il pouvait s'apparenter à ce courant en se présentant comme un témoin, parlant en leur nom de leur philosophie sans être fondamentalement des leurs. C'était ça la solution. Peu de temps après, on est parti en Angleterre, habillés en hippies, moi compris, avec Johnny qui avait l'air d'un prince !

SOLITUDE

La grande force de Johnny, c'est d'avoir des coups de folie, et de passer là où d'autres se casseraient la figure, de réaliser ce qui paraît impossible à n'importe qui, ce qui détruirait n'importe qui d'autre, mais que tout le monde lui pardonne à lui, justement parce que c'est Johnny Hallyday. C'est son style, son image de marque. Impossible de le raconter sans évoquer sa solitude, même si elle a l'air très peuplée. Il y a une fêlure en lui, une blessure qui fait que, souvent, quand on était ensemble, on se parlait sans se parler. On communiquait par des silences qui en disaient long et on se parlait parfois beaucoup plus en ne se disant rien... qu'en expliquant les choses ! C'était son côté Marlon Brando, James Dean, solitaire et sauvage. Je retrouvais en lui des sentiments qui étaient en moi. C'est comme ça que je lui écrivais des chansons qui correspondaient à ce qu'il ressentait, un peu en symbiose. Parfois, j'étais comme un voyeur, je l'étudiais, l'analysais à son insu, me nourrissais de lui, lui volant des choses que personne ne voyait dans son caractère, dans son personnage, que je transformais en chansons.

C'est vers quatre heures du matin que cette solitude se faisait le plus sentir. Johnny appelait, parfois, le monde entier, de l'autre bout du monde, au téléphone. Une nuit, à cette heure-là, alors que je dors, le téléphone sonne : *Allo, Georges ? C'est Johnny.* Emergeant à peine, d'autant plus surpris que je ne l'avais pas vu depuis quelque temps, il poursuit : *Je viens de*

depuis quelque temps, il poursuit : *Je viens de manger des hamburgers extraordinaires, tu devrais venir pour voir ça !* – *Mais où es-tu donc, Johnny ?* – *Je suis à Philadelphie, la ville du blues, mais, en fait, c'est plutôt à Nashville que je voulais aller, parce qu'ici je n'ai pas trouvé les musiciens qu'il me fallait pour mon disque ! Et puis je me demandais ce que tu devenais.* Voilà, c'est tout Johnny, m'appeler à quatre heures du matin après trois ans de silence de l'autre bout du monde. Puis il s'est mis longuement à parler, et je me suis assoupi, fatigué. Quand je me suis réveillé, plus tard, j'avais le combiné coincé contre mon oreille, au creux de l'oreiller, qui faisait *bip bip bip bip bip*... Johnny était reparti vers de nouvelles aventures, ou d'autres coups de fil inattendus à travers l'espace et le temps ! On ne devient pas le parolier de Johnny Hallyday sans faire partie de sa vie. Le problème est qu'on doit à la fois avoir affaire à l'homme et au personnage, et qu'on ne fait plus toujours la différence entre les deux.

ENTOURÉ DE FEMMES

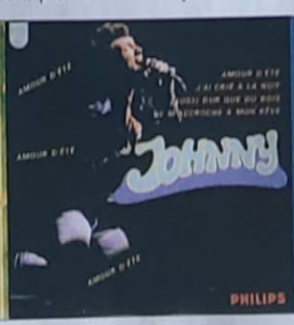
Sur le spectacle *Poing Cœur*, j'ai pu voir une fois de plus à quel point il se donnait les moyens de ses rêves sans compter. Il y allait toujours à fond, jusqu'au bout, y compris dans ses erreurs. Johnny est un bon. Quand quelque chose ne va pas dans son show, il s'en rend compte et invente un autre truc pour pallier ça en scène, par sa présence, sa façon d'aller vers le public. Il sent, avant tout le monde, quand il est un peu plus faible, et rattrape ça aussitôt, au point de transformer parfois le défaut en qualité. C'est également quelqu'un qui sait bien analyser les gens, les femmes bien sûr car, comme il le dit, il a vécu toute sa vie entouré de femmes, depuis son enfance, avec Hélène Mar, Desta, etc., mais aussi les gens en général. Il raconte parfois que son rêve serait de ne pas s'appeler Johnny Hallyday, de s'installer à la terrasse d'un café et de regarder passer les gens, observer leurs manies, deviner leur caractère, leur histoire, car personne n'est pareil. A une époque, son image était tellement répandue, banalisée, qu'il m'a dit un véritable mot d'auteur : *Georges, il faudrait que je trouve un bon attaché de presse pour qu'on parle moins de moi ! Et qu'on me programme un peu moins à la radio !* Quand je le revois aujourd'hui, même à la télé, ça me fait drôle, je perçois des choses que les autres ne soupçonnent pas, j'entre dans quelque chose de secret, comme par effraction, dans son psychisme, j'ai une clé que personne ne connaît, comme sans doute ses principaux collaborateurs, et je sais où il en est, dans quel état il est, s'il est bien dans sa peau, dans sa chanson ou non.

Mais il ne faut pas se fier à son image publique, c'est un être complexe, très calme à la fois, qui sait parfaitement qui est qui, qui analyse tout et vous lache : *Ce gars-là, je sais très bien ce qu'il vient chercher chez moi, je ne suis pas dupe.* Il voit clair, a un regard lucide sur son entourage, sa carrière. En plus, il n'oublie rien, peut se souvenir de quelque chose à n'importe quel moment, des années après. Quand il habitait à Neuilly, j'allais le voir chez lui et il me faisait parfois un gag étrange. Je sonnais à la porte, personne n'ouvrait. Je constatais alors qu'elle n'était pas fermée, je la poussais, pénétrais dans l'appartement. J'arrivais devant l'escalier, il était en haut des marches, me contemplant tranquillement telle la statue du Commandeur avec un grand sourire ironique. Il m'a fait ça deux-trois fois sans que j'en comprenne bien le sens, ça l'amusait beaucoup. Travailler avec lui, c'est comme piloter une Formule 1, toutes les données sont modifiées, les réflexes, les situations, il faut conduire à vue. Ce qui est vrai la veille ne l'est plus le lendemain. Ce n'est pas tant en studio ou sur scène que j'ai découvert le véritable Johnny, mais dans les situations de la vie quotidienne où il se montrait vulnérable, fragile, humain. Au tout début d'une aventure amoureuse, il devenait comme un enfant, fleur bleue, comme si c'était la première fois. Il était toujours amoureux pour la première fois. Il entrait chez des bijoutiers, choisissait avec tact une bague, un diamant de prix pour l'élue, heureux rien qu'à l'idée de voir sa tête quand il lui offrirait. Il a fait de fantastiques présents à ses copains : des motos, des pièces de collection, des fusils, et à moi... un bermuda, lors de mon dernier séjour chez lui à Saint-Tropez !

Pour l'album « Johnny Chante Hallyday » en 1965 : Eddie Vartan, Hubert Wayaffe, Johnny, Georges Aber, Gilles Thibaut, Lee Hallyday et Roger Roche.

SÉPARATION

La maison Hallyday a été construite dans les dix premières années de sa carrière par quelques auteurs de base comme Ralph Bernet et moi. On a connu l'âge d'or, d'autres ont travaillé sur des schémas, des thèmes indestructibles de chanson que nous lui avions inventés : violence, solitude, nuit, prison... A présent, il vit sur cet acquis, grâce à un répertoire éternel, et se métamorphose en icône, comme Edith Piaf avant lui. Johnny traverse son temps en passionné, laissant sa marque, sa manière de vivre, ses excès, sa boulimie de voitures, de femmes... Je n'ai jamais eu la mentalité d'un second couteau, j'ai toujours voulu être le premier. C'est pourquoi je suis parti avant la fin. Je connais les signes annonciateurs de la rupture, ces expressions, ces regards, ce qui fait que j'ai toujours mis un point d'honneur à m'éclipser au bon moment. En tout cas avant qu'on me le dise. Alors, d'un coup, il ne me voyait plus, il m'appelait et c'est moi qui lui déclarais : *Johnny, je crois qu'il ne faut plus qu'on se voie pendant quelque temps.* Je préfère me faire désirer plutôt que m'incruster. Ainsi, nous ne nous sommes jamais séparés officiellement, il n'y a pas eu un jour où nous avons décidé d'arrêter. D'ailleurs, Johnny est un peu lâche de ce côté-là, il ne le dit jamais directement, ce qui fait que, parfois, il y a des gens qui ne savent pas que c'est terminé pour eux ! Comme l'explique Charles Aznavour : *Il faut savoir quitter la table.* Le jour où tu n'as plus rien à vendre, c'est fini. Il faut également savoir évoluer, se remettre en cause, même si ça fait mal. En 1968, je commençais à me sentir prisonnier de notre collaboration. J'ai alors produit Séverine. Plus de dix ans après, j'ai retrouvé Johnny sur mon chemin. Plus tout à fait le même, nous avions tous les deux mûri, mais nous avons alors joué à être les mêmes qu'avant. Il m'a invité à Saint-Tropez, à un moment où c'est moi qui étais seul. En 1983, pour son album « **Entre Violence Et Violon** », je lui ai écrit « **L'Amour Violent** ». Il faut voir Johnny en petit comité, à quatre ou cinq, pas en bande, c'est l'idéal. Ce n'est pas travailler avec lui qui est fatigant, c'est tout ce qu'il y a autour : entourage, climat, rumeurs, interférences au sein de la bande, avec toujours les mêmes gags, bêtises, les mêmes fins de nuit blanche, et certaines ondes négatives qui font des dégâts, qui finissent par lasser. D'autant plus que, avec Johnny, il fallait d'abord être professionnel, au milieu de la mêlée. En tournée, je devais trouver le temps d'écrire mes chansons. Après le dîner, je m'éclipsais dans ma chambre pour chercher l'idée qui cadrait bien avec lui. Le lendemain, dans la voiture, je poursuivais ma chanson, sur la banquette à côté de lui, qui récupérait, regardant de temps en temps par-dessus mon épaule ou me faisant la conversation. Il n'y a pas un jour sans événement dans la vie de Johnny. Je partais de chez moi le matin, paisiblement, et je débarquais sur une autre planète, dans un film d'aventures. Il s'exclamait : *Tiens, voilà l'auteur !* Je répliquais : *Tiens, voilà le cascadeur !* Je le suivais de si près avec mes textes qu'il finissait par chanter ce qu'il vivait, presque comme un reportage sur lui. ■



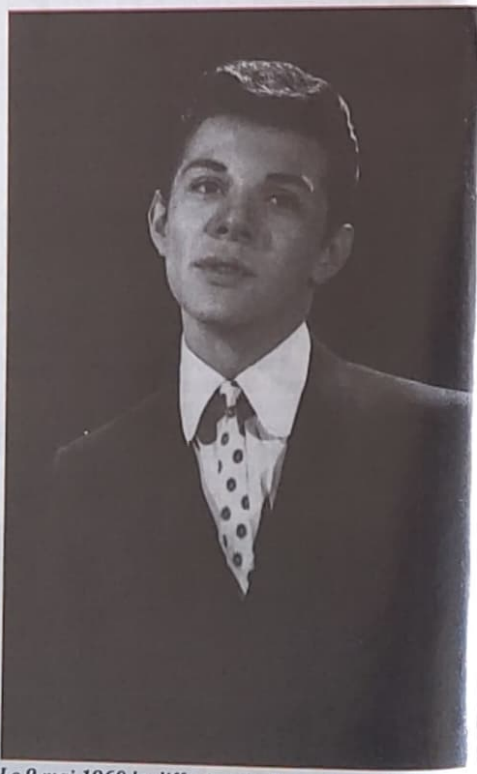
TÉLÉ BELGE 60 (1)

Les archives photo de la télévision belge, principalement flamandes, sont d'une grande richesse. Juke Box Magazine inaugure une série de porfolio, de 1960 à 1968, qui nous entraîne dans les coulisses et sur les plateaux. De Gene Vincent aux Four Tops, en passant par un reportage complet sur la première télé des Rolling Stones à Bruxelles en octobre 1964, ces beaux documents en noir et blanc nous replongent dans la magie des années 60. A cette époque, regarder des artistes anglo-américains ou français (comme ici Sylvie Vartan, Nino Ferrer ou Sheila) sur son petit écran relevait d'un privilège rare. Ces clichés sont le reflet d'un temps où l'on savait savourer son plaisir. Qu'il en soit de nouveau ainsi.
Jacques LEBLANC

*Le 19 mars 1962, **PAUL ANKA** est interviewé par le présentateur Frans Romeyns pour Lenke Plaatjes, Goede Maatjes, diffusé de 19h à 19h30.*

*Le 4 février 1963, Frans Romeyns, dans le cadre de Tienerklanken, reçoit le créateur des « Flamandes », **JACQUES BREL**.*

*Le 12 octobre 1963, **NEIL SEDAKA** chante son succès « Breaking Up Is Hard To Do » (« Moi Je Pense Encore A Toi » par Sylvie Vartan et Claude François).*



*Le 9 mai 1960 la diffusion du Perry Como Show américain par la RTB permet de voir la nouvelle idole des jeunes **FRANKIE AVALON** interpréter son tube légendaire « Venus ».*

vox

Le 12 octobre 1963 également, lors de la tournée Age Tendre, *une séquence filmée en public à Bruxelles est consacrée à* **GENE VINCENT** *accompagné par les Sunlights où il interprète « Say Mama ».*

JERRY LEE LEWIS, *soutenu par les Savages de Screamin' Lord Sutch, avec notamment le guitariste Ritchie Blackmore (futur Deep Purple), est aussi immortalisé par la télé belge en 1963.*

JERRY LEE LEWIS, 1963.

OFFRE SPÉCIALE
LES 4 HORS SÉRIE
60 € port compris
AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE

présente ses **ARGUS & HORS SÉRIES**

JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
LES TUBES DE JOHNNY EN ANGLAIS
24 titres par 17 artistes

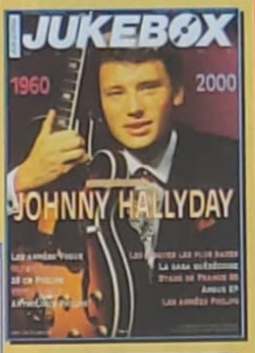
JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

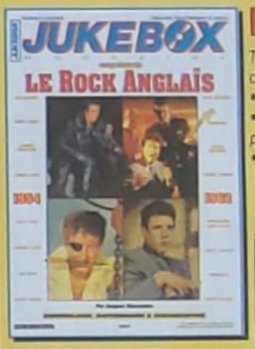
84 pages

20 €



INCUS — CD HORS COMMERCE
ILS CHANTENT JOHNNY
24 reprises de Johnny par 18 artistes

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- *Les événements*
- *Le dictionnaire des artistes primordiaux*
- *Leur disco anglaise.*

100 pages

20 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
BRITISH R'N'R 1957-64
24 classiques du rock par 13 artistes anglais

BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
SING THE BEATLES
24 reprises de chansons des Beatles par 17 artistes ou groupes

BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
LES BEATLES EN FRANÇAIS
24 reprises des Beatles par 19 artistes

LAISSEZ-NOUS TWISTER

+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

20 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
24 titres par 6 groupes mythiques.

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €

INCUS — CD PROMO MAGIC
LES IMMORTELS DU R'N'R
18 titres par 18 artistes.

LE R&B ANGLAIS

+ CD

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

25 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
R&B ALL STARS 1963-65
22 titres

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €

INCUS — CD HORS COMMERCE
ILS CHANTENT SYLVIE
20 reprises de chansons de Sylvie Vartan par 20 artistes

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ..... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €
- ❑ ..... ENCYCLOROCK LE R'N'B ANGLAIS + CD : 25 €
- ❑ ..... L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

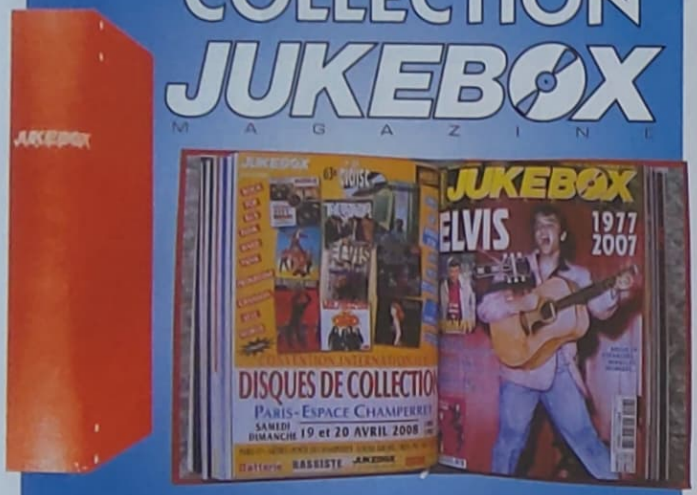
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). ....VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM.....PRENOM.....ADRESSE.....

.....CODE POSTAL.....VILLE.....PAYS.....

Port : 1 reliure = 6 € / 2 et plus = 7 €

Nombre d'exemplaires commandés ..... x 15 € soit ..... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS 45 TOURS SIMPLES
ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS
49e PARTIE : CLIFF RICHARD à ROLLING STONES

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Christian Dureau, Michel Guglièri, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux avec pochette personnalisée. Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	

JUKEBOX MAGAZINE *présente*

L'ARGUS DU DISQUE DES SIMPLES

LA COTE ET LA REPRODUCTION DE 1 300 SP DES ANNÉES 50/60 PAR VOLUME

84 pages (format 21x29,7 cm)
TOUT COULEURS - **10 €**

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander L'ARGUS LES 45 TOURS SIMPLES ARTISTES FRANCAIS & ETRANGERS, Vol 1, de A à C..., Vol. 2, de C à F..., Vol. 3, de F à L..., Vol. 4, de L à P...

NOM PRÉNOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-MAIL

Nombre d'exemplaires commandés : Vol.1..., Vol.2..., Vol.3...., Vol.4.... x 10 € = € (port inclus, Etranger : + 5 €, Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Goodbye Sam, hello Samantha/ You never can tell.
Columbia C006-04444 *(1970)* **15 €**

Les allumettes/ Un monde sans soleil.
Maxi 17511 *(1969)* **12 €**

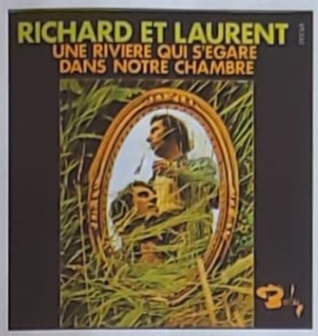
RICH KIDS

You made me a man/ I tried to tell you.
Stateside FSS 574 *(1968)* **15 €**

NICOLE RIEU

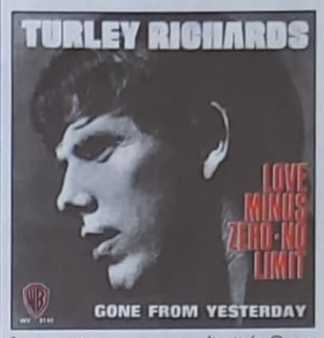
Espagne/ J'aime tant.
DiscAZ SG 179 *(1970)* **10 €**

RICHARD & LAURENT



Une rivière qui s'égare/ Dans notre chambre.
Barclay 61333 *(1970)* **7 €**

TURLEY RICHARDS



Love minus zero-no limit/ Gone from yesterday.
Warner Bros. WV.5140 *(1970)* **20 €**

GERMAINE RICORD

Vous les mômes/ Mon coup de soleil.
Président PR.414 *(1969)* **3€**

CLAUDE RIGHI

Elle/ Rendez-vous orbital.
Riviera 121 092 *(1966)* **12 €**

RICHARD & SAMUEL

La mélodie d'Elodie/ Misses Miniver.
Bongo BOX 301 *(1968)* **12 €**

PHILIPPE RICHEUX

Entre la France et l'Angleterre/ Place de l'Espace.
Moshé-Naïm MN 30009 *(1969)* **6 €**

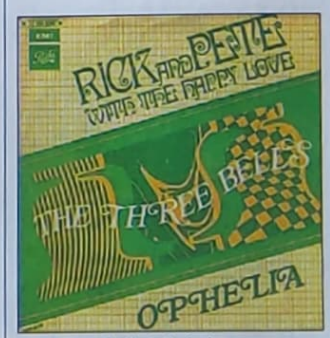
JACKY RIDER & LES STARLETTES

Fich' le camp Jack/ J'ai besoin d'amour.
Philips 372 914 *(1961)* **30 €**

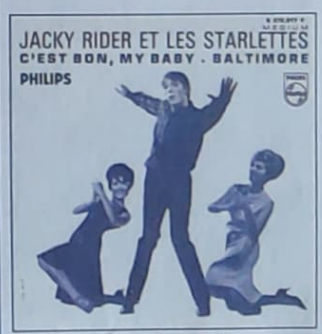
Les cousins/ Donne-toi
Riviera 121 183 *(1968)* **8 €**

RICK & PETE

Un train pour nulle part/ Carylin James.
Bongo BOX 306 *(1968)* **12 €**



The three bells/ Ophelia.
Pathé C006-10295 *(1969)* **8 €**



C'est bon, my baby/ Baltimore.
Philips 372 917 *(1961)* **30 €**

Si tu es heureuse/ A la Saint-Stanislas.
Riviera 121 189 *(1968)* **8 €**

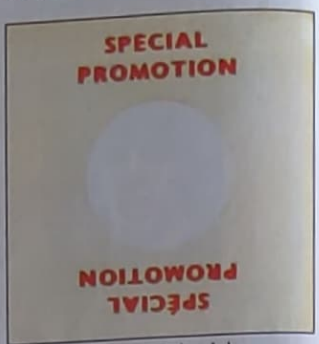
Les larmes d'amour/ Marie-Hélène.
Polydor/RSOF 66714 *(1969)* **10 €**

Jour après jour/ Perle d'azur.
Decca 79575 *(10/70)* **3 €**

BOBBY RIO

Lo le li/ My kind of jungle.
Vogue INT 80164 *(1969)* **10 €**

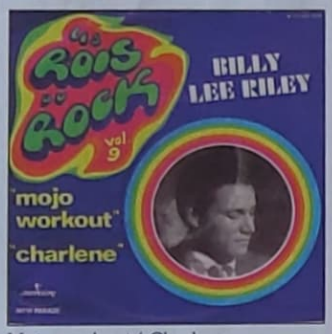
DICK RIVERS



On a juste l'âge/ Baby John.
Pathé 7 CT 4547 (disque rouge) *(10/62)* **80 €**

Aux USA/ Société privée.
Polydor/RSOF 2056 006 *(01/70)* **12 €**

BILLY LEE RILEY



Mojo workout/ Charlene.
Mercury 127 429 *(1969)* **20 €**

ROBERT RIPA

Lisa/ La fille de monsieur Seguin.
Vogue V.45.1646 *(1969)* **5 €**

Tu n'es plus là/ J'en suis fou.
Pathé 45 G 1865 *(11/63)* **30 €**

RIGHTEOUS BROTHERS

You've lost that lovin' feeling/ Unchained melody.
Verve 58525 *(1967)* **20 €**

JEANNIE C. RILEY

Harper valley P.T.A/ Yesterday all day long today.
Stateside FSS 605 *(1968)* **12 €**

César mon ami/ La cavale.
Vogue V.45.1670 *(1969)* **5 €**

Rien que toi/ Tout le monde sait tout.
Pathé 45 G 1881 *(1964)* **30 €**

SERGE RIGOT

Tendresse/ Un château dans les nuages.
Decca 79569 *(06/70)* **3 €**

FRANÇOISE RIME

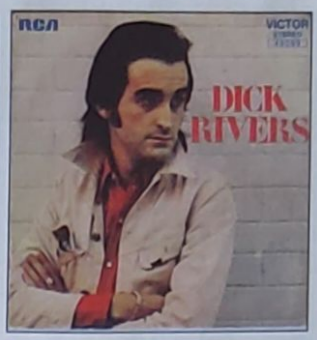
Seuls dans le Sud/ Mon cheval blanc.
Evasion S E 1014 *(1969)* **6 €**

TONY RIPOLL

Ma Lily/ Esperame amor.
Président PR 409 *(1969)* **5 €**

Summertime blues/ I was made to love.
Pathé C006-10033 *(02/69)* **30 €**

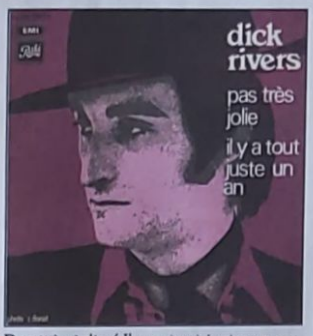
Le vent/ La couleur de l'amour.
Pathé C006-10143 *(1969)* **60 €**



L'homme qui se rappelle/ Pour l'impossible.
RCA Victor 49089 (3 pochettes) *(11/70, 12/70, 02/71)* **20 €**

Right relations/ A better life.
Liberty LIF 66335 *(1968)* **15 €**

Jesus is a soul man/ Into the mystic.
Liberty C006-91506/ LBF 15364 *(06/70)* **15 €**



Pas très jolie/ Il y a tout juste un an.
Pathé C006-10260 *(06/69)* **25 €**

There are not my people/ Going back to big sur.
Liberty C006-90100 *(1969)* **15 €**

RIVES

Le temps de la flemme/ Si un jour.
Canetti 266 675 *(1968)* **12 €**

Comme ci, comme ça/ Shalamako.
Pathé C006-10261 *(09/69)* **25 €**

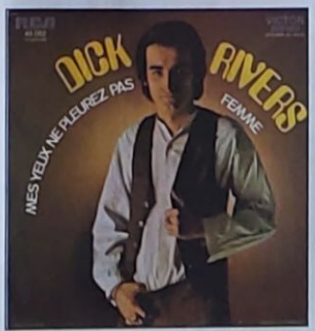
JOHNNY RIVERS

Summer rain/ Memory of the coming good.
Liberty LIF 66267 *(12/67)* **15 €**

Muddy river/ Resurrection.
Liberty C006-90401 *(1969)* **15 €**

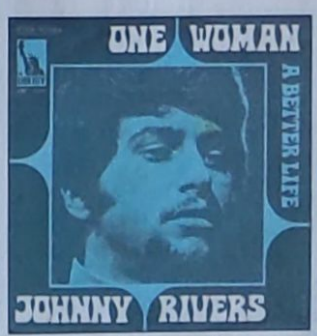
JEAN-MAX RIVIÈRE

Saint-Germain du Brésil/ Invitango.
Philips 373 054 *(1962)* **12 €**



Mes yeux ne pleurez pas/ Femme.
RCA Victor 49062 *(05/70)* **20 €**

Look to your soul/ Something strange.
Liberty LIF 66286 *(1968)* **15 €**



One woman/ A better life.
Liberty C006-90789/ LBF 15285 *(1969)* **15 €**

PHILIPPE RIVIÈRE

Un 3 temps/ Tout est bleu.
Polydor 66720 *(1969)* **5 €**

Petite lady (avec Caroline)/ Pauvre Roi Soleil.
Polydor 2056 005 *(02/70)* **5 €**

JUAN CARLOS ROBERTO

Desafinado/ Mama !
Panorama MH 114 *(1963)* **3 €**

Love is all/ If dreams came true.
Maxi 17550 *(1969)* **12 €**

OLIVIER ROBIN

Cheveux longs et idées courtes/ + Reels : Twenty one jerk.
Panorama PAN N°13 *(1966)* **4 €**

RIVINGTONS

Papa-oom-mow-mow/ Deep water.
Liberty C006-90667 *(1969)* **18 €**

JOHN ROBERTS

Sockin' 1-2-3-4/ Sophisticated funk.
Vogue INT 80114 *(1967)* **50 €**

CLAUDE ROBIN

Ave Maria no morro/ Tu te rappelleras.
Vogue V.45.1612 *(1969)* **4 €**

La poupée qui fait non/ + Reels : Do Brazil.
Panorama PAN N°15 *(1966)* **4 €**

GEORGE RIZZO

Since I let the good times roll/ Love somebody to love.
Warner Bros. WV.5121 *(1968)* **20 €**

MALCOLM ROBERTS

May I have the next dream with you/ Where did I go wrong.
Maxi 17513 *(1968)* **12 €**

DANY ROBIN

Un homme et une femme (avec Sophie Renaud)/ + Reels : Dans mon cœur.
Panorama PAN N°18 *(1966)* **4 €**

MARTY ROBBINS

The hanging tree/ She was only seventeen.
Fontana 263 066 *(1961)* **25 €**

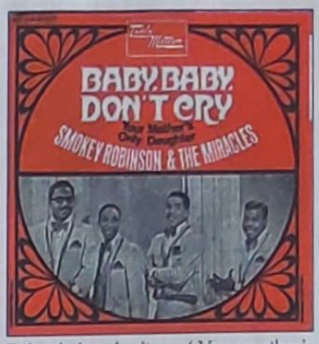
Please don't go away/ Picking up the pieces.
Maxi 17532 *(1969)* **12 €**

Mimi Pinson/ Premier soir.
Ducretet Thomson 500 V 269 (2 pochettes) *(12/57)* **20 €**

Les jolies colonies de vacances/ + Samy Cates : Quand le soleil était là.
Panorama PAN N°20 *(1966)* **3 €**

Love me please love me/ + Samy Cates : Blue rock.
Panorama PAN N°21 *(1966)* **4 €**

If you can want/ When the words from your heart get caught up in your throat.
Tamla Motown FT 123 *(1967)* **60 €**

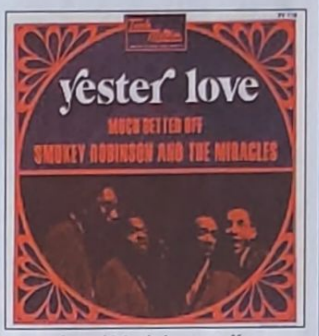


Baby, baby, don't cry/ Your mother's only daughter.
Tamla Motown C006-90027 *(1969)* **60 €**

MANOU ROBLIN

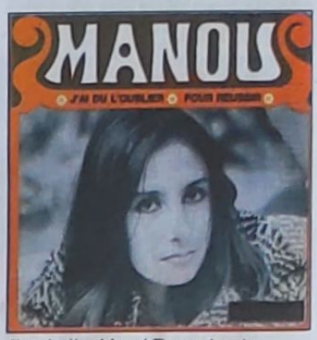
Si tu savais que demain tu vas mourir/ Quelque part dans le monde.
RCA Victor 49017 *(11/67)* **10 €**

Kilimandjaro/ + Samy Cates : Quand tu es là.
Panorama PAN N°23 *(1966)* **3 €**



Yester love/ Much better off.
Tamla Motown FT 138 *(1967)* **60 €**

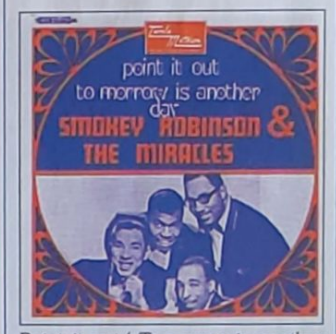
Doggone right/ Here I go again.
Tamla Motown C006-90398 *(1969)* **60 €**



J'ai dû l'oublier/ Pour réussir.
RCA Victor 49032 *(03/68)* **10 €**

Ne t'en va pas/ Please.
CBS 5243 *(1970)* **3 €**

Special occasion/ Give her up.
Tamla Motown FT 145 *(1968)* **60 €**



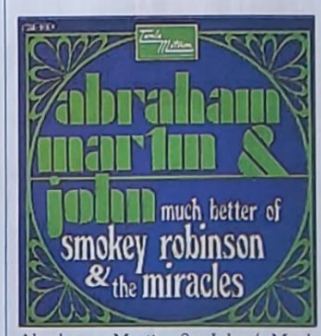
Point it out/ Tomorrow is another day.
Tamla Motown C006-90993 *(1969)* **60 €**

ÉTIENNE ROBLOT

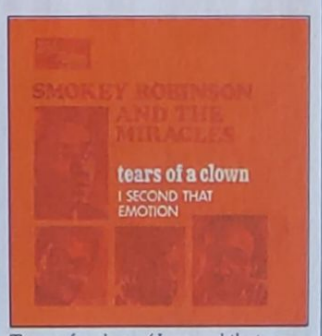
Julie Bonbon/ Fernand.
Polydor 66606 *(1968)* **12 €**

SMOKEY ROBINSON & THE MIRACLES

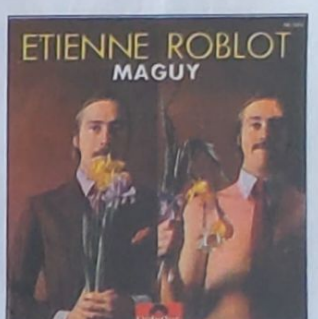
I second that emotion/ You must be love.
Tamla Motown FT 114 *(1967)* **60 €**



Abraham, Martin & John/ Much better of.
Tamla Motown C006-10426 *(1969)* **50 €**



Tears of a clown/ I second that emotion.
Tamla Motown C006-91787 *(1969)* **50 €**



Maguy/ Le pied droit devient le pied gauche.
Polydor 66683 *(1969)* **12 €**

ÉRIC ROBRECHT

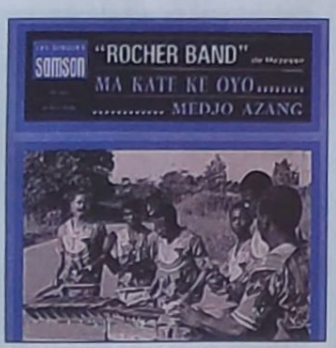
Et remettez-nous ça..!/ Le paradis perdu (avec Françoise Vernay).
Canetti 66636 *(1968)* **8 €**

Un enfant dans la maison/ La musique, le soleil et les filles.
Canetti *(196?)* **8 €**

PATRICK ROCHE

Miss Doovidoo/ J'ai de la peine.
Barclay 61312 *(1970)* **5 €**

ROCHER BAND



Ma kate ke oyo/ Medjo azang.
Samson MS 2020 *(1969)* **12 €**

ROCKERS (Jean-Claude Berthon)

Let's go/ Dis-moi (que tu m'aimes).
Decca 71075 *(1965)* **60 €**

ROCKETS

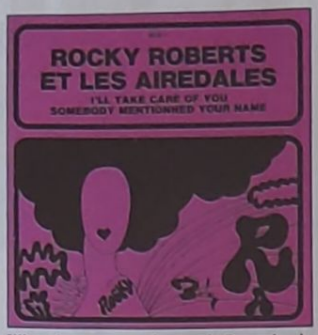
Mirages/ The conqueror worm.
HWS France 7 EP 71328 *(196?)* **35 €**

ROCKIN' FOO

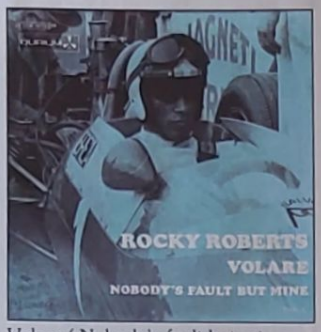
Rochester river/ Stranger in the attic.
Stateside C006-91549 *(1970)* **15 €**

ROCKY ROBERTS (& LES AIREDALES)

I know you'll come running back/ If he could.
Durium C006-10538 *(1967)* **25 €**



I'll take care of you/ Somebody mentionned your name.
Barclay 60911 *(1968)* **25 €**

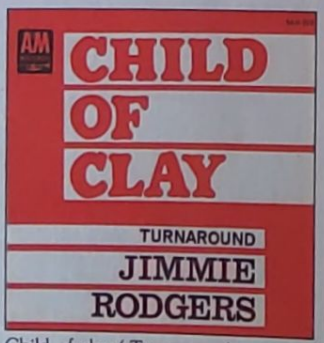


Volare/ Nobody's fault but mine.
Durium C006-92133 *(1970)* **25 €**

CLODAGH RODGERS

Biljo/ Spider.
RCA Victor 49631 *(1969)* **10 €**

JIMMIE RODGERS

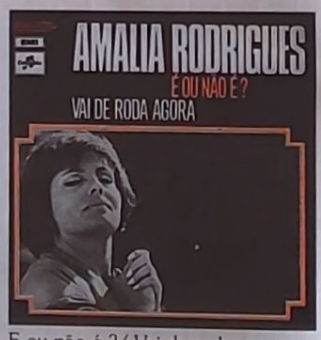


Child of clay/ Turnaround.
A&M SAM 502 *(1968)* **15 €**

AMALIA RODRIGUES

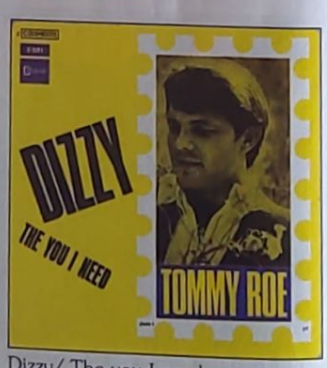
La maison sur le port/ Un fado.
Columbia CF 187 *(1968)* **12 €**

Formiga bossa nova/ Havemos de ir a viana.
Columbia C006-40002 *(1969)* **12 €**

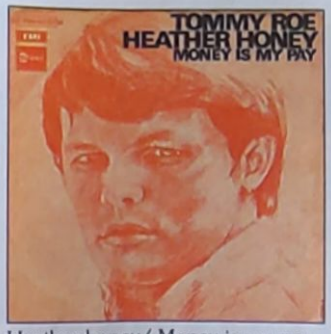


E ou não é ?/ Vai de roda agora.
Columbia C006-40073 *(07/70)* **12 €**

TOMMY ROE



Dizzy/ The you I need.
Stateside C006-90073 *(1969)* **15 €**

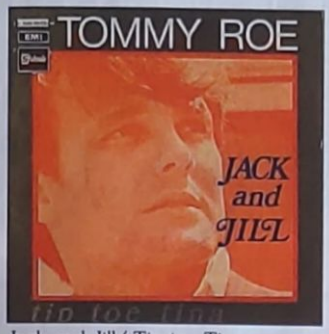


Heather honey/ Money is my pay.
Stateside C006-90187 *(1969)* **15 €**

We can make music/ Gotta keep rolling along.
Stateside C006-91817 *(1970)* **15 €**

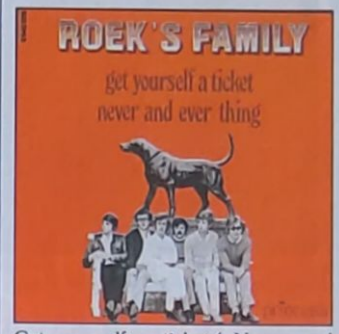
Something's burning/ Momma's waiting.
Reprise RV.20236 *(1970)* **20 €**

The works of Bartholomew/ When the wind arises.
RCA Victor 49551 *(06/68)* **30 €**

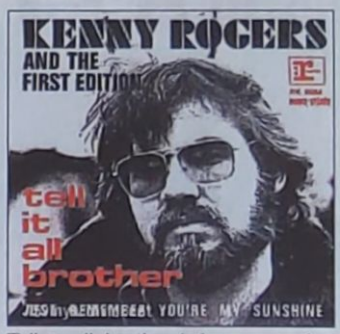


Jack and Jill/ Tip toe Tina.
Stateside C006-90429 *(1969)* **15 €**

ROEK'S FAMILY

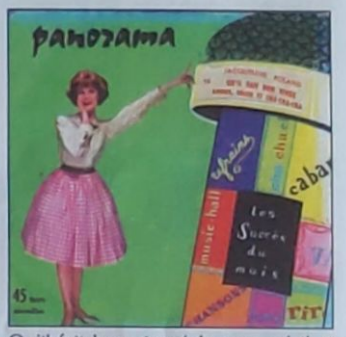


Get yourself a ticket/ Never and ever thing.
Princess 0645 020 *(1968)* **15 €**

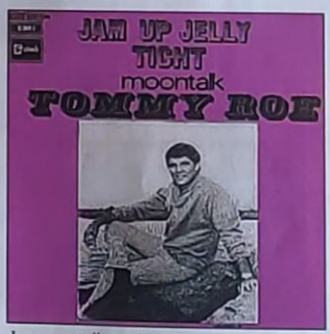


Tell it all brother/ Just remember you're my sunshine.
Reprise RV.20252 *(1970)* **20 €**

JACQUELINE ROLAND

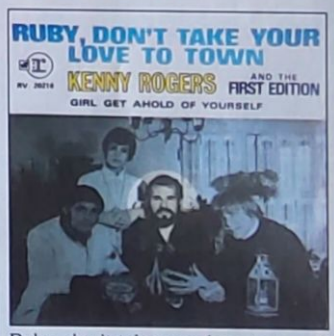


Qu'il fait bon vivre/ Amour, soleil et cha cha cha.
Panorama MH 55 *(1959)* **3 €**



Jam up jelly tight/ Moontalk.
Stateside C006-90834 *(1969)* **15 €**

KENNY ROGERS (voir First Edition))



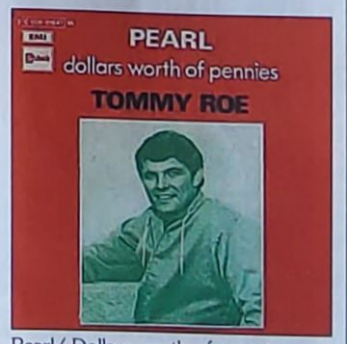
Ruby, don't take your love to town/ Girl get ahold of yourself.
Reprise RV.20216 *(1969)* **20 €**

ALIX ROHAN

Toi et moi/ Santa Claus est oublié.
Vogue V.45.1651 *(1969)* **5 €**

RICCARDO ROLLI

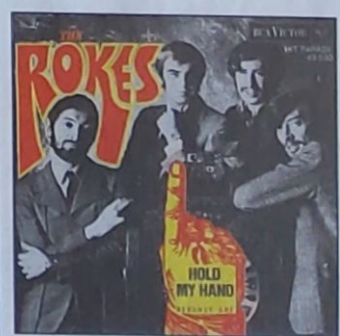
In fondo al parco/ Nei vento.
Decca 79065 *(1969)* **12 €**



Pearl/ Dollars worth of pennies.
Stateside C006-91647 *(1970)* **15 €**

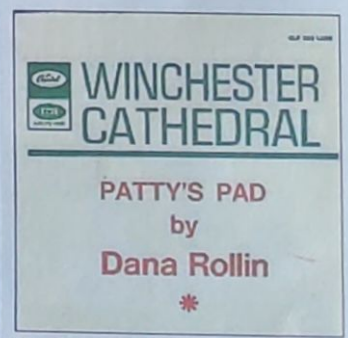
Ruben James/ Sunshine.
Reprise RV.20223 *(1969)* **20 €**

ROKES



Hold my hand/ Regency sue.
RCA Victor 49530 *(12/67)* **30 €**

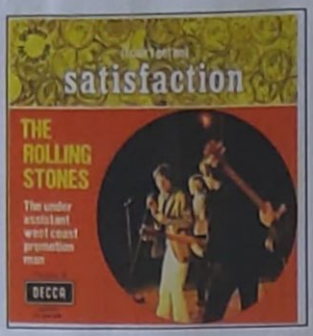
DANA ROLLIN

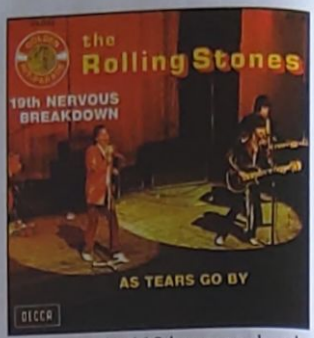


Winchester cathedral/ Patty's pad.
Capitol CLF 283 *(1966)* **10 €**

Not fade away/ I wanna be your man.
Decca 72024 *(06/64)* **150 €**

Time is on my side/ Congratulations.
Decca 72030 *(12/64)* **120 €**





As tears go by/ 19th nervous breakdown.
Decca 72061 *(02/66)* **60 €**
Decca 84049 *(1972)* **40 €**

Carol/ Can I get a witness.
Decca 72025 *(06/64)* **120 €**

The last time/ Play with fire.
Decca 72032 *(03/65)* **120 €**

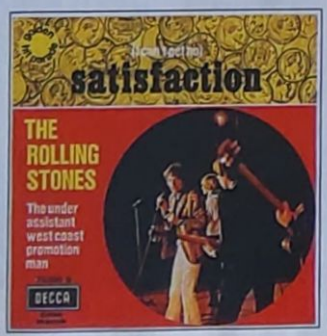
(I can't get no) Satisfaction/ The under assistant west coast promotion man.
Decca 72039 (2 pochettes) *(07/65, 1965)* **60 €, 1 000 €**
Decca 79090 (2 pochettes) *(05/70)*
Decca 84090 *(1972)* **18 €, 25 €**

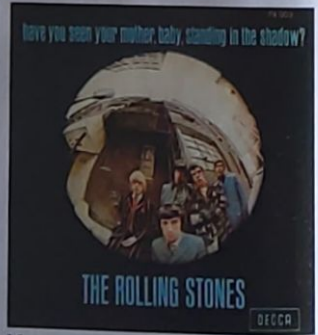
It's all over now/ Good times, bad times.
Decca 72026 *(07/64)* **120 €**

Get off of my cloud/ I'm free.
Decca 72048 *(11/65)* **150 €**

Paint it black/ Long long while.
Decca 79001 *(05/66)* **20 €**
Decca/Antar 333 017 *(1971)* **15 €**
Decca 84089 *(1972)* **18 €**

If you need me/ Around and around.
Decca 72029 *(09/64)* **120 €**





Have you seen your mother, baby, standing in the shadow ?/ Who's driving your plane ?
Decca 79003 *(10/66)* **25 €**

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 ARGUS 60 € AU CHOIX

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 29,7). Leur intérêt est triple :

– COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
– MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
– ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1

2800 super 45 tours des années 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, Compagnons De La Chanson et A. Cordy.

180 pages
30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours des années 50/60 de N à R dont : M.-J. Neuville, Nicoletta, M. Noël, Orlando, M. Paje, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, Patricia, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, C. Renard, L. Renaud, C. Righi, D. Rivers, Romuald, T. Rossi.

124 pages
20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5

2 000 super 45 tours des années 50/60 de S à Z dont : J. Sablon, J. Salcy, H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, G. Ulmer, C. Valente, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, D. Walter, J. William, T. Yong, R. Zaraï.

124 pages
20 €

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS DE A à Z

Une sélection de 2500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 d'artistes américains rock'n'roll et anglais pop dont : Beach Boys, C. Berry, E. Cochran, B. Dylan, B. Haley, E. Presley, Animals, C. Rivers, Rolling Stones, Shadows, Who.

ÉPUISÉ

164 pages
25 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.

164 pages
25 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm des années 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.

132 pages
20 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2

1 500 albums 25 & 30 cm des années 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, G. Lasso G. Manset, L. Mariano, M. Mathieu, E. Mitchell, Y. Montand, N. Mouskouri, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages
20 €

LES 33 TOURS 30cm ÉTRANGERS, Vol.1

1 400 albums 30 cm des années 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, Canned Heat, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.

124 pages
20 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ÉTRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) des années 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, J. Mayall, Mothers Of Invention, Pink Floyd, Platters, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.

124 pages
20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ☐ ____ ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 1 : 30 €
- ☐ ____ ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 4 : 20 €
- ☐ ____ ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 5 : 20 €
- ☐ ____ ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z : 25 €
- ☐ ____ ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 1 : 20 €
- ☐ ____ ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 2 : 20 €
- ☐ ____ ARGUS 33 TOURS 30 CM ETRANGERS, Vol. 1 : 20 €
- ☐ ____ ARGUS 33 TOURS 30 CM (+ 25cm) ETRANGERS, Vol. 2 : 20 €

Port compris - Etranger : + 3 €. Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer votre correspondance par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30-18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

CES DISQUES ONT UNE HISTOIRE... (1)

Divers ouvrages ont proposé des tentatives de discothèque idéale... sans parvenir à l'établir. Ces livres se limitent souvent à une centaine d'albums, rarement des 45 tours, et évitent frileusement de mélanger torchons et serviettes.

Trop intellectuelles, ces discothèques idéales omettent de présenter simultanément le « Double Blanc » des Beatles, « Les Copains D'Abord » de Georges Brassens et « L'Ecole Est Finie » de Sheila !

Pourtant, les trois font partie intégrante de la mémoire des années 60. Alors, sans nous limiter (quoi que... on aurait pu en sélectionner d'avantage), voici plusieurs centaines de disques qui ont marqué leur temps.

Libre à chacun de les retrouver en CD ou en original vinyle. E il ne s'agit pas, loin de l des sempiternels disques emporter sur une île déser Au contraire, il faut les partager, les écouter entr amis, les faire découvrir à nos/vos enfants et petits-enfants.

1960

Gilbert Bécaud : Tête De Bois *(EP Voix De Son Maître EGF 502)*

Qui croirait aujourd'hui que le premier chanteur français à avoir lancé l'esprit jeune du début des années 60 est, non pas Johnny Hallyday, mais... Gilbert Bécaud ! C'est lui, en effet, qui fournit son titre à l'émission de radio d'Europe N°1 Salut Les Copains (et par la suite au magazine), puis à une populaire émission de télé pour les jeunes animée par Albert Raisner, Age Tendre & Tête De Bois. L'esprit et la mode *copains* vont casser la baraque jusqu'au printemps 1968.

Jacqueline Danno & Danielle Darrieux : Meurtre En 45 Tours *(EP Voix De Son Maître EGF 474)*

Un très bon polar... très divertissant. Une intrigue qui n'est pas sans évoquer« Les Diaboliques » de Henri-Georges Clouzot (1955) : le mort est-il vraiment mort ? Le suspense tient jusqu'à la dernière seconde et s'achève par une pirouette. Danielle Darrieux, à 42 ans, est resplendissante, et l'on découvre Jacqueline Danno, très belle, qui attend avec impatience, comme elle dit, la sortie de son *disque en Vinylite* (où l'on découvre qu'il s'agit d'une marque déposée). Jacqueline Danno qui, lorsqu'elle parle, a exactement la même voix qu'Edith Piaf... mais pas du tout lorsqu'elle chante. Curieux !

Edith Piaf : Milord *(EP Columbia ESRF 1245)*

En 1958 sort un premier super 45 tours, « **Edith Piaf Chante Jo Moustaki** », avec « **Eden Blues** » pour titre principal. Mais le succès, gigantesque, arrive avec ce disque (sur une musique de Marguerite Monnot), en novembre 1959, et qui a même le privilège de se vendre correctemment à l'étranger (17e GB, 88e US, repris par Bobby Darin). Moustaki était prédestiné à la poésie, puisqu'il est... Alexandrin ! Né en Egypte en 1934, Yussef Moustaki se passionne très tôt pour la chanson française. En 1951, il s'installe à Paris et se lie d'amitié avec le guitariste Henri Crolla, qui le présente à Piaf. Moustaki devient son amant. Une aventure de courte durée. Aux dires de Georges, Edith était complètement prisonnière de l'alcool. Il ne pouvait pas supporter cette dépendance de la grande artiste et a fait sa valise. Ulcérée, Piaf demande que l'on retire « **Milord** » de son nouveau disque, mais il est trop tard. Pour Moustaki, la séparation est pénible mais, sur le plan professionnel, il n'aura plus jamais une telle voix pour interpréter ses chansons. Cela ne devait pas l'empêcher de chercher à se faire un nom. Et, avant toute chose, un prénom d'artiste. Jo Moustaki devient Georges Moustaki, par admiration pour Brassens. Le père bourru, pourtant, n'est pas tendre envers son disciple : *Un truc comme « **Milord** », c'est irréparable !* Il fait si froid dehors, ici c'est confortable. *Ça va pas ensemble. Ou alors il faut dire :* Il fait froid dehors, ici il fait chaud, *ou bien :* Dehors, il fait froid, c'est inconfortable. Et dedans, il fait chaud, c'est confortable. *Ces associations d'idées sont des associations de malfaiteurs. Mais allez dire à l'auteur de « **Milord** » qu'il faut mettre tel mot plutôt que tel autre, et il vous foutra dehors.*

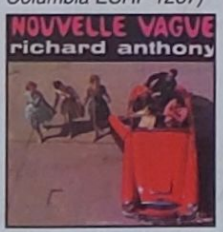
Percy Faith : Theme from « A Summer Place »/ « Ils N'Ont Que 20 Ans » *(EP Philips 429 764)*

Un cas étrange : en France, tout le monde connaît la musique (sortie en 1960), mais personne n'a vu le film (sorti en 1959) dont elle est tirée. A l'échelle planétaire, le phénomène est similaire : la BO a beaucoup plus de succès que la pellicule. En Grande-Bretagne, néanmoins, les personnages ont marqué plusieurs générations au point d'être mentionnés encore en 2006 dans une chanson de Badly Drawn Boy : *I am your Troy Donahue/ And you are my Sandra Dee.*

Everly Brothers : Let It Be Me *(EP Heliodor 463 033)*

La version originale, « **Je T'Appartiens** », enregistrée de magistrale façon en 1957 par Gilbert Bécaud (puis par les Compagnons de la Chanson) est plutôt à connotation mystique, voire religieuse. En traversant l'Atlantique, elle se transforme en chanson d'amour, et est interprétée, au fil des ans, par les plus grands noms aux Etats-Unis : Everly Brothers, Bob Dylan et Elvis Presley, entre autres.

Richard Anthony : Nouvelle Vague *(EP Columbia ESRF 1237)*



Paru en octobre 1959, ce tube figure très haut au hit-parade début 1960. Richard a commencé sa discographie péniblement en 1958. Son premier super 45 tours, véritable fantasme des collectionneurs, se négocie aujourd'hui aux alentours de 300 € tant il s'est peu vendu. Son deuxième EP connaît lui aussi l'échec. Voué à l'anonymat, Richard ? Que nenni ! Avec son troisième disque, c'est parti pour un succès qui ne va pas le quitter pendant dix ans. Ce tube, c'est « **Nouvelle Vague** », une formule à l'origine créée par Françoise Giroud pour désigner le nouveau cinéma français (François Truffaut, Jean-Luc Godard, etc.). « **Nouvelle Vague** » est l'adaptation, non déclarée (musique : Armand Canfora !), de « **Three Cool Cats** » des Coasters, groupe alors peu connu en France, aussi responsable d'un autre succès monumental, « **Along Came Jones** », adapté plus tard en « **Zorro Est Arrivé** ». Richard Anthony, à l'époque, est le champion de l'adaptation réussie, au point de concurrencer Johnny Hallyday dans le hit-parade de 1960 à 1967.

Rita Cadillac : Ne Comptez Pas Sur Moi *(EP Vogue EPL 7685)*

Née Nicole Yasterbelsky (1936-1995), à 13 ans, sous le nom de Rita Rella, elle est reine (locale) de l'accordéon. Après avoir fait les Beaux Arts, elle se pointe aux Folies-Bergère. Et à... 15 ans et 9 mois, décroche un contrat de mannequin nu. Au Crazy Horse, on l'affuble du pseudonyme Rita Cadillac (une similitude au niveau des pare-chocs ?). Alain Delon est séduit, leur aventure dure deux-trois ans. Ce super 45 tours, qui porte également le succès « **Adonis** », mérite qu'on indique son titre en entier, tel qu'il apparaît sur la pochette : « **Ne Comptez Pas Sur Moi *(Pour Me Montrer Toute Nue)*** ». En 1962, Rita publie encore « **J'Ai Peur De Coucher Toute Seule** », qui n'obtient pas plus de succès que les précédents. Devenue strip-teaseuse de renommée internationale, elle sillonne la planète au gré des contrats et disparaît du monde du disque jusqu'en 1973.

André Verchuren : Les Fiancés D'Auvergne *(EP Festival FY 2199)*

Malgré le succès de la *nouvelle vague*, on constate qu'en ventes cumulées (1960 + 1961), André Verchuren est l'artiste le plus populaire de France du début de la décennie. Son super 45 tours « **Les Fiancés D'Auvergne** », sans avoir été classé à la plus haute place du hit-parade, est l'un des plus gros succès de 1960 dans la longévité (nombre de mois présent en bonne position dans le classement). En 1961, plus fort encore, le titre reste miraculeusement au sommet plus de six mois d'affilée. La France demeure la patrie, sinon le paradis, de l'accordéon.

Connie Francis : Besame Mucho *(EP MGM EPF 56)*

Son truc, à Connie Francis (Concetta Rosa Maria Franconero, née américaine en 1938),

au départ, c'est l'accordéon. Pas franchement à la mode. A tel point qu'elle se fait jeter par toutes les maisons de disques qu'elle a l'impudence d'approcher. A force d'obstination, elle décroche un contrat auprès de MGM. Reconnaissante, elle restera toute sa vie sur le même label. Il faut dire qu'au début la puissante firme n'était guère plus intéressée que ses concurrentes. Connie ne doit son contrat qu'au fait que le fils de Harry Meyerson, PDG de MGM, porte le prénom évoqué dans la chanson qu'elle lui propose : « **Freddie** ». Ce premier disque (1955) obtient un piètre succès. Mais quand même davantage que les neuf suivants ! Au terme de deux années d'échec, elle compte reprendre ses études lorsque le tube surgit au détour d'une reprise d'une rengaine de 1923, « **Who's Sorry Now** ». Au printemps 1958, elle en a déjà vendu un million ; c'est un N°1, non pas dans son pays, mais en Angleterre, de même que le 45 tours suivant, « **Stupid Cupid** ». Peu connue chez nous, Connie n'en est pas moins une multimillionnaire du disque. En dehors de sa langue natale, elle enregistre en allemand, italien, espagnol, allemand et français. Ses disques ne sont pas dénués d'intérêt : « **Lipstick On Your Collar** » (1958) est devenu un classique, « **Vacation** » (1961) est un sacré bon microsillon, et « **Besame Mucho** » se laisse écouter. Une éternelle mélodie de Consuelo Velasquez que les Beatles ont interprétée dans le but de décrocher un contrat chez Decca. Régulièrement ce vieux titre revient au goût du jour. En 1960, les Coasters et Connie Francis. En 1976, c'est grâce à Dalida, avec des paroles rafraîchies par Pascal Sevran et Pascal Auriat. Le premier texte français est dû à Francis Blanche, quelques décennies auparavant.

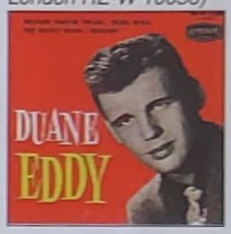
Eddie Cochran : Three Steps To Heaven *(EP Liberty LEP 2198)*

Elvis Presley n'est pas, chronologiquement, le premier King du rock'n'roll. Il s'est fait battre au poteau par Bill Haley, qui l'a pris de court avec « **Rock Around The Clock** », l'hymne du rock, avant qu'Elvis enregistre son premier disque. Et il a été sur le point de se faire doubler par Eddie Cochran. Beau gosse, tout autant que lui, il présente deux avantages sur Presley ; il joue mieux de la guitare, et écrit ses chansons. Mais Cochran meurt en avril 1960, dans un accident de la circulation, quittant le monde des vivants sur un dernier titre, malheureusement prémonitoire, « **Three Steps To Heaven** » *(trois pas jusqu'au paradis)*. Il convient toutefois d'atténuer ce côté prémonitoire. Lorsqu'on prend soin d'écouter les paroles, on se rend à l'évidence qu'Eddie n'évoquait pas le paradis des défunts, mais celui que représente le nid d'amour où l'attend sa bien-aimée. Le morceau, sur lequel Eddie est accompagné par les musiciens du défunt Buddy Holly, est immédiatement N°1 en Grande-Bretagne, pays où, justement, il a trouvé la mort. En revanche, aux Etats-Unis, « **Three Steps To Heaven** » n'entre même pas dans le top 100. En France, la chanson ne sortira en super 45 tours qu'en 1963, quelques mois avant qu'Eddy Mitchell en offre une belle adaptation sobrement intitulée « **J'Irai Au Paradis** » sur l'album « **Panorama** » en avril 1964.

Brenda Lee : I'm Sorry *(EP Brunswick 10187)*

Surnommée *Miss Dynamite* à la suite de son premier succès (« **Dynamite** », en 1957), la petite Brenda Mae Tarpley *dite* Brenda Lee est précoce. Selon ses parents, à deux ans elle est capable de siffler les ritournelles qu'elle entend à la radio, et, à trois ans elle chante devant le magasin de bonbons pour se faire offrir des friandises ! Plus grande, ou plus âgée dirons-nous (elle mesure à peine 1,60 m !), elle pratique le rock'n'roll et la country (« **Rockin' Around The Christmas Tree** », « **Jambalaya** », « **Sweet Nuthin's** »), mais c'est avec un slow, « **I'm Sorry** », qu'elle est première du hit-parade américain en 1960 alors qu'elle a à peine 16 ans. Son succès en France est considérable bien qu'elle n'ait enregistré que deux chansons dans notre langue (« **La Première** » et « **Pourquoi Pas Moi** »). Longtemps très appréciée en Grande-Bretagne, elle s'y rend à plusieurs reprises (en 1964, à Londres, elle enregistre « **Is It True** », accompagnée à la guitare par Jimmy Page). Son succès s'estompe, d'abord dans l'Hexagone, lorsque Sylvie Vartan éclipse son « **My Whole World Is Falling Down** » par le tube « **Si Je Chante** », puis dans son pays lorsque, un peu plus âgée, elle perd cette voix de petite fille rock qui faisait son charme. Son dernier succès aux USA remonte à 1973 avec « **Nobody Wins** » ... 70e ! Au total, dans les années 60, Brenda Lee a classé 37 chansons aux Etats-Unis, un record seulement battu ou égalé par les Beatles, Elvis Presley, Ray Charles et Connie Francis.

Duane Eddy : Because They're Young *(EP London RE-W 10058)*



Ce talentueux guitariste américain est très actif. Rien que sur le label RCA (où pourtant il n'est resté que deux ans), il laisse au total neuf albums et sept simples. L'instrumental « **Because They're Young** » (N°4 US, N°2 GB), BO du film du même titre, connaîtra une seconde jeunesse cinq ans plus tard en servant d'indicatif au Johnny Walker Show, une émission de Radio Caroline diffusée le soir (donc à un moment où la propagation radio des ondes moyennes était la plus vaste).

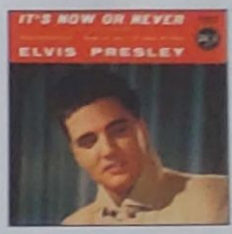
Jacques Brel : Ne Me Quitte Pas *(EP Philips 432 517)*

Certainement sa chanson la plus célèbre. Il l'a composée en pensant à Suzanne Gabriello avec qui il a une liaison discrète car il était marié. Brel vient alors de vivre une courte et tumultueuse histoire d'amour avec Catherine Sauvage... et il a aussi effectivement une aventure avec Suzanne Gabriello, durant une demi-douzaine d'années. Il l'a rencontrée à l'été 1955 alors qu'elle assure la première partie de sa tournée, sous le pseudonyme de Zizou. Elle se produit, avec Françoise Dorin et Pierrette Souplex, au sein du trio Les Filles A Papas. En 1974, cet hymne à l'amour, après plein d'autres versions en anglais, se classe 10e outre-Manche sous le titre « **If You Go Away** » par Terry Jacks, qui a fait plus fort encore le trimestre précédent avec « **Seasons In The Sun** », d'après « **Le Moribond** », autre tube de Jacques Brel.

Mario Lanza : Arriverderci Roma *(EP RCA 86246)*

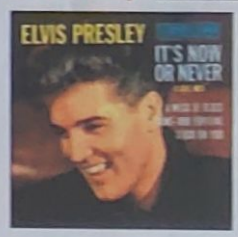
Ce titre de circonstance paraît au moment où l'acteur et chanteur italo-américain vient de mourir, à Rome, en octobre 1959. Très jeune, d'ailleurs, à 38 ans, il est victime d'une crise cardiaque. Désespérée, son épouse le fera une surdose de somnifères cinq mois plus tard. Le célèbre ténor, né l'année de la mort de Caruso, était destiné à lui succéder.

Elvis Presley : It's Now Or Never *(EP RCA 75619)*



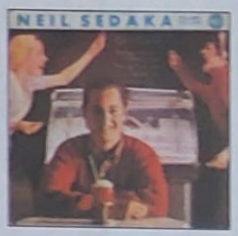
On rapporte que, lors de la séance d'enregistrement, Elvis a apporté un disque de Mario Lanza pour s'inspirer de son interprétation. « **It's Now Or Never** » est l'adaptation de « **O Sole Mio** », archétype de la chanson napolitaine. Les paroles sont dues à Giovanni Capurro ; il les trouve dans un moment de déprime, le jour de son anniversaire : personne ne le lui a souhaité. Il se morfond à son bureau (il est rédacteur dans un journal), griffonne le texte de « **O Sole Mio** » sur une feuille de papier et décrète que c'est son cadeau d'anniversaire, qu'il se fait à lui-même ! Il remet le précieux document à son ami le compositeur Eduardo di Capua qui quitte Naples pour la Russie. Il y accompagne son père, chanteur, qui effectue une tournée destinée à populariser la chanson napolitaine, genre très à la mode au début du 20e siècle. Arrivé à Odessa, Capua est saisi par la tristesse du climat, il n'est pas habitué à la neige ni à ce temps affreux. Il compose immédiatement la musique idéale pour implorer le soleil. Le morceau, qui ne sera enregistré qu'en 1916 par le ténor Caruso, conforte sa gloire. En 1931, il est interprété à la harpe par Harpo dans « Monnaie De Singe » (« Monkey Business ») des Marx Brothers. En 1949, « **O Sole Mio** » est adapté, en anglais, sous le titre « **There's No Tomorrow** », et parvient, bien plus tard, aux oreilles d'Elvis Presley qui, dès lors, souhaite le reprendre. Pour des raisons contractuelles, cela ne se peut. Plusieurs équipes de paroliers sont dépêchées afin d'écrire de nouvelles paroles pour la sublime mélodie. La chanson, rebaptisée « **It's Now Or Never** », se retrouve aux sommets des hit-parades 60 ans après sa création. Mais cette performance n'est pas toujours bien perçue, de nombreux fans de Presley considérant là qu'il vient de trahir ses racines rock'n'roll. Depuis, « **O Sole Mio** » a continué sa carrière, figurant par exemple au répertoire de Pavarotti.

Elvis Presley : Stuck On You *(EP RCA 75619)*



Sur le même disque, à l'ombre de « **It's Now Or Never** », figure ce titre beaucoup plus rock dans l'esprit, aux multiples paroles françaises (« **Comme Un Clou** » par Nicole Paquin en 1961, « **Comme Un Fou** » par Johnny Hallyday en 1975, « **J'Donne Des Coups** » par Lucky Blondo en 1977).

Neil Sedaka : Oh Carol *(EP RCA 75581)*



Un phénoménal succès américain fin 1959 (N°9) dédié à Carole King. Pour qu'on ne lui rappelle pas trop souvent cette histoire — elle a épousé Gerry Goffin en cette année 1960 — elle a ajouté un *e* à son prénom. De son vrai nom Carol Klein, au collège, elle se lie d'amitié avec deux futures pop stars, Paul Simon (de Simon & Garfunkel) et, donc, Neil Sedaka. Clin d'œil à son ex-*boyfriend*, Carole enregistre sa version du succès, cette fois intitulé « **Oh Neil** », sur lequel d'ailleurs Neil Sedaka est au piano. L'adaptation française est interprétée par Claude Piron dont c'est le dernier disque sous ce nom : dès le prochain, il se fera appeler Danny Boy. Un changement que le premier concerné n'a pas dû regretter : « **Oh Carol** » se vend à 1200 exemplaires, et le premier Danny Boy... environ 150 fois plus !

Ray Peterson : Tell Laura I Love Her *(EP RCA 75623)*

Cette version britannique se classe un peu moins bien dans son pays (7e GB) que la

version originale de Ricky Valance dans le sien (N°1 US). En France, Richard Anthony s'en sort bien avec « **Dis A Laura** ». Ce titre s'inscrit dans un courant de chansons tristes, pessimistes, voire morbides, appelées *death songs* (voir « **Terry** » en 1965).

Dalida/ Johnny Hallyday : T'Aimer Follement *(EP Barclay 70314/ EP Vogue EPL 7750)*

Le premier super 45 tours important de cette nouvelle décennie. « **T'Aimer Follement** » se retrouve à l'origine d'un mini-scandale ! Ce titre de Floyd Robinson, « **Makin' Love** », qui a porté son créateur très haut dans les classements anglo-américains de 1959 (20e US, 8e GB), est repris en France par Dalida, Bob Azzam, les Riff, Arabelle et surtout Johnny Hallyday. Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe N°1, est alors fiancé avec Dalida. Quelques mois plus tard, en octobre 1960, il pique une crise de nerfs. En direct à l'antenne, au cours de son émission Le Discobole, reprenant le geste d'un disc-jockey américain qui avait fait de même à l'encontre d'Elvis Presley, il casse le troisième disque de Johnny Hallyday, « **Itsy Bitsy Petit Bikini** », aussi chanté par Dalida, promettant que ce jeune homme allait redevenir inconnu ou, tout au moins, ne passerait plus sur les ondes de la station périphérique. Lucien Morisse voyait d'un mauvais œil ce trublion qui enlevait des ventes de disques à sa protégée. La date du 14 mars 1960, qui correspond à la sortie du premier disque de Johnny, reste historique, même si les ventes ne décollent réellement qu'après sa première prestation télévisuelle le 18 avril (le lendemain de la mort d'Eddie Cochran) dans A L'Ecole Des Vedettes. Ce premier EP a eu une conséquence imprévisible sur toute la carrière du jeune Jean-Philippe Smet, qui avait choisi pour pseudonyme Hallyday... qui devient Hallyday à la suite d'une coquille. Mais l'imprimeur n'allait pas jeter à la poubelle des milliers de pochettes alors que cet inconnu n'avait peut-être aucun avenir !

Frankie Avalon : Why *(EP Président PRC 185)*

Ce titre, que l'on pourrait de nos jours trouver désuet, est en revanche totalement en phase avec le monde musical de 1960. C'est de la variété, certes, mais de bon goût. Il est d'ailleurs N°1 aux Etats-Unis par Fabian, et N°1 en Angleterre par Anthony Newley. En France, on écoute massivement la version des Compagnons de la Chanson, mais également celles de Dalida et de Dario Moreno (« **Bras Dessus, Bras Dessous** »).

Compagnons de la Chanson : L'Arlequin De Tolède/ Bras Dessus, Bras Dessous/ Verte Campagne/ Allez Savoir Pourquoi *(EP Columbia ESRF 1275)*

Ces belles chansons s'installent durablement dans nos mémoires dans la mesure où pratiquement tout le monde achète ce super 45 tours car, fait exceptionnel, il réunit quatre succès. Si 1958 a été l'année Dalida, on peut considérer que 1960 est celle des Compagnons (1959 semblant s'être partagée entre les deux, les Compagnons alternant les places de N°1 avec Dalida... lorsqu'ils ne sont pas en concurrence sur un même morceau).

Henri Salvador : Faut Rigoler *(EP Barclay 70337)*

Alors qu'il est gamin, en Guyane (sa terre natale), Henri Salvador répète à l'école la célèbre phrase : *Nos ancêtres les Gaulois...* Pourtant, il ne reconnaît pas ses aïeuls dans ces Blancs à la moustache blonde. La même année, René Goscinny et Albert Uderzo, auteurs de bandes dessinées, créent le personnage d'Astérix. En y ajoutant la terreur ancestrale des Gaulois que le ciel leur tombe sur la tête, avec son complice Boris Vian, Henri Salvador tient les éléments d'un succès baptisé à l'origine « **Le Cha-Cha Gaulois** » (en 1957, Ricet-Barrier avait déjà publié « **La Java Des Gaulois** »).

Dalida : Les Enfants Du Pirée *(EP Barclay 70321 et 70322)*

Le film dont tout le monde parle, « Jamais Le Dimanche », de Jules Dassin, donne naissance à deux interprétations par Dalida : « **Le Bonheur** » et surtout « **Les Enfants Du Pirée** » (qui la porte au sommet des hit-parades en Suisse, Belgique et Italie), un succès énorme également dans sa version originale par Melina Mercouri, épouse de Jules Dassin. Les reprises concurrentes sont moins marquantes : Nana Mouskouri, Gloria Lasso, Dario Moreno, Patrice & Mario, Maria Candido, Maya Casabianca. Fait curieux : cette mélodie, que le monde entier semble connaître, n'a pourtant pas pénétré le top 10 partout, puisque la version grecque par Melina Mercouri (« **Ta Pedia Tou Pirea** ») n'est jamais apparue dans les hit-parades, ni aux USA (où l'interprétation des Chordettes se classe 13e) ni en Angleterre (où celle de Lyn Cornell, « **Never On Sunday** », est 18e).

Petula Clark : Prends Mon Cœur *(EP Vogue PNV 24058)*

Excellente adaptation de « **Fool Such As I** », une première fois chantée en 1952 par Hank Snow puis par Jo Stafford en 1953. Ensuite les versions ne cessent de se multiplier (même Bob Dylan !), bien qu'aucune ne soit apte à faire oublier celle d'Elvis Presley (N°2 US, N°1 GB en 1959).

Johnny Hallyday : Souvenirs, Souvenirs *(EP Vogue EPL 7755)*

Il suffit que Johnny s'empare d'un titre pour que, par la magie de son interprétation, il le fasse sien. Pourtant, cette chanson qui lui colle à la peau n'est pas de sa création. La délicieuse strip-teaseuse Rita Cadillac, à qui à l'époque on prête une idylle avec Johnny (elle est avec lui dans le film « Dossier 1413 », retitré « Ballets Roses » en Belgique, interdit aux moins de 18 ans... alors que Johnny n'a pas encore atteint cet âge !) enregistre aussi ce titre intitulé à l'origine « **Souvenirs** » (ainsi que de nombreux autres artistes, dont les versions sont cependant moins marquantes). Le cheminement de ce morceau est tortueux. Composé par l'Américain Cy Coben, il est d'abord chanté par Barbara Evans avant d'être traduit, en français, par Fernand Bonifay et R. Finet... à partir de la version allemande de Bill Ramsey.

Marcel Amont : Il A Le Maillot Jaune *(EP Polydor 21737)*

Une chanson à la gloire du Tour de France. Mine de rien, alors qu'il faisait son retour à la scène en 2007, Marcel Amont est une vedette depuis plus de 50 ans. Son premier succès, « **Escamillo** », date de 1956. Ensuite il inscrit un tube tous les deux ou trois disques. Et, en 1959, il devient une colossale vedette avec « **Tout Doucement** » (« **Come Softly To Me** » des Fleetwoods), premier super 45 tours qu'il vend à plus de cent mille exemplaires. Une renommée confirmée avec « **Bleu Blanc Blond** » (« **True, True Happiness** »), un titre qui lui convient parfaitement, son léger accent du Sud-Ouest s'accordant aux paroles de la chanson qui vantent le bonheur du repos en vacances. Son plus grand succès est « **Le Mexicain** », en 1962, sur une musique de Charles Aznavour.

Boby Lapointe : Aragon Et Castille *(EP Fontana 460 700)*

Des super 45 tours qui proposent cinq chansons, c'est loin d'être courant. C'est pourtant le cas de celui-ci. Pour quelle raison cette ritournelle est-elle devenue un tube avec six ans de retard ? Sans doute grâce à la diffusion à la télé d'un film passé inaperçu en 1954 car la phrase *Avanie et framboise (Aragon et Castille)* revient souvent dans « Poisson D'Avril », une comédie avec Bourvil, Louis de Funès et Annie Cordy... que François Truffaut réutilise dans « Tirez Sur Le Pianiste ». Les producteurs font sous-titrer la chanson de Boby, dont le débit, effectivement rapide, rend parfois la compréhension délicate. La formule *Chanteur sous-titré* accompagnera Boby Lapointe quelque temps.

Charles Aznavour : Tu T'Laisses Aller *(25 cm Barclay 80120)*

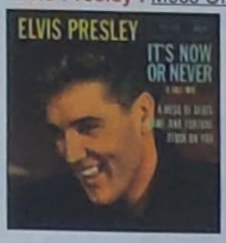
Après une honorable carrière et des scores respectables dans les années 50 (« **Moi J'Fais Mon Rond** », « **La Ville** », « **Sur Ma Vie** », « **J'Aime Paris Au Mois De Mai** », « **Sa Jeunesse** », « **Ay! Mourir Pour Toi** », etc.), Charles Aznavour, artiste talentueux, mais que l'on considère comme un *second couteau*, explose littéralement dès son premier disque pour Barclay. Dès lors, il n'est pas exagéré de penser qu'un nouvel environnement a fait jaillir le meilleur de lui-même. De 1954 à 1959, il a produit certes de bonnes chansons, mais avait un potentiel qui ne demandait qu'à se décupler. C'est le cas, à partir de 1960, et il signe des œuvres monumentales (« **Tu T'Laisses Aller** » puis « **Je M'Voyais Déjà** », « **Les Comédiens** », « **La Mamma** », « **Et Pourtant** », « **La Bohème** », etc.).

Colette Deréal : Les Gorilles *(EP Polydor 21760)*

La concurrence est difficile avec la version de Félix Marten, protégé d'Edith Piaf. Cette chanson, totalement oubliée depuis, a été une *scie* durant plusieurs mois, au point de retrouver ses paroles dans la première édition de

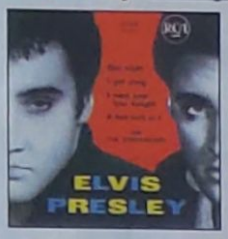
« QRN Sur Bretzelburg », une aventure de Spirou publiée début 1961 : *Quand les gorilles voleront/ Quand les baleines danseront/ Quand les homards rouleront à bicyclette.*

Elvis Presley : Mess Of Blues *(EP RCA 86288)*



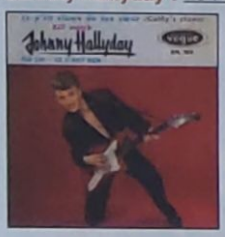
Il s'agit du premier morceau de Doc Pomus et Mort Shuman enregistré par Elvis. Une curiosité en soi : alors qu'aux USA le titre est en face B de « **It's Now Or Never** », stagnant à la 32e place, en Angleterre c'est une face A énergique (N°2). Ce tube rassure les fans qui craignent à tort que le King délaisse ses racines rock. La formule *mess of blues* (un tas de soucis) fait partie du langage quotidien de Doc Pomus car il n'était pas facile pour le tandem Pomus-Shuman de lui caser une chanson : tous deux étant en concurrence avec 25 auteurs-compositeurs, tous en contrat avec le King.

Elvis Presley : One Night *(EP RCA 86302)*



Cette chanson, N°1 aux Etats-Unis en février 1959, est quelque peu dénaturée. Afin d'éviter toute polémique, la version originale, enregistrée en 1956 par Smiley Lewis, « **One Night Of Sin** » *(une nuit de péché)*, avec la phrase *One night of sin is what I'm paying for* (qui suggère la notion de prostitution) semble trop risquée pour l'image de marque du King. En conséquence, Elvis chante *One night with you is what I'm praying for. Paying* et *praying*, que de sens différent à une lettre près ! En français, ça donne « **Un Jour Sans Toi** » par les Pirates avec Dany Logan (1962) et « **Une Nuit Sans Toi** » pour Johnny Hallyday, enregistré en 1975 et publié seulement en 1993.

Johnny Hallyday : Le P'tit Clown De Ton Cœur *(EP Vogue EPL 7812)*



C'est la reprise, due à Georges Aber et Pierre Delanoë, du fabuleux « **Cathy's Clown** » des Everly Brothers, N°1 de chaque côté de l'Atlantique, en 1960. Richard Anthony étant indiscutablement très proche du style vocal des Everly, il faut admettre que sa version est supérieure à celle de Johnny. « **Cathy's Clown** » est, avec « **All I Have To Do Is Dream** », le titre le plus populaire du duo américain. Johnny et Richard bénéficient d'un concours de circonstances inouï car le disque des Everly Brothers ne sort pas en France, leur nouvelle maison de disques, Warner, n'y étant pas encore représentée, et la chanson n'y sera pas disponible avant plusieurs années ! Sur ce même EP, à l'automne 1960, Johnny propose « **Kili Watch** ». Ce sont les duettistes Jil & Jan qui écrivent le texte français. Outre Johnny, Bob Azzam délivre sa version de ce titre qui est certainement le premier rock belge. Signé Gus Derse *(alias* Gustave Dereze), « **Kili Watch** » est en effet une création de la formation belge les Cousins, dont Gus est le bassiste, d'après un air scout. Le morceau, très rock, est néanmoins présenté comme un *cha-cha-cha-rock* ! Au moment de sa composition, les Cousins, qui s'appellent encore la Jeune Equipe, se cherchent une dénomination plus flashante, et optent tout d'abord pour Los Primos, en espagnol les Cousins, nom d'un établissement bruxellois où ils se produisent fréquemment. Ce nom est inspiré du titre du film de Claude Chabrol. L'emblème du club (que l'on retrouve aussi sur les pochettes de disque du groupe) est en effet un visage de femme stylisé, celui de l'actrice Juliette Mayniel, dont les yeux réfléchissent un chandelier porté par Jean-Claude Brialy. « **Kili Watch** » est à l'origine d'un conflit au sein des Cousins qui découvrent tardivement que Gus a déposé, sous son nom, à la Sabam (équivalent belge de la Sacem), ce morceau en réalité arrangé conjointement par eux tous. A priori, « **Kili Watch** » n'apparaissait pas comme un tube potentiel et figurait en face B de « **Fuego** », aujourd'hui oublié. Il n'est pas impossible, d'ailleurs, que « **Kili Watch** » ait été plagié sur « **Kille, Kille (Indian Love Talk)** », un thème des années 40 interprété par l'orchestre de style hawaïen Tommy Tucker Time.

Dario Moreno : Brigitte Bardot *(EP Fontana 460 806 et 460 813)*

Grâce à Europe N°1, les Français découvrent ce tube sud-américain. Une toute jeune fille de 17 ans, mi-Française, mi-Argentine, arrive à Paris après un crochet par le Brésil. Elle en a ramené un disque, un seul, mais quel disque : « **Brigitte Bardot, Bardot** », par Jorge Vieira (la version de Miguel Gustavo est elle aussi plébiscitée). Ce disque a fait les délices du Carnaval de Rio. Elle le fait écouter à Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe N°1 (qui s'empresse de signer les paroles françaises) et hop, c'est parti. La jeune fille en question, qui n'est autre que Marie-France Brière, *échange* son 45 tours rare contre un boulot dans la station de la rue François 1er et deviendra une grande productrice d'émissions de radio puis de télévision. La reprise de Dario Moreno obtient un tel succès qu'elle figure sur deux super 45 tours consécutifs.

Elvis Presley : Are You Lonesome Tonight *(EP RCA 86304)*

La chanson, signée Lou Handman et Roy Turk, est née en 1926 et a, paraît-il, été enregistrée par Bob Haring & The Cameo Dance Orchestra. Paraît-il, car jusqu'à aujourd'hui aucun exemplaire du disque n'a encore été trouvé par les collectionneurs. Il faut se contenter des versions de Ned Jakobs, Vaughn DeLeath et Charles Hart publiées en 1927. Il faut attendre 1950, et la reprise de Blue Barron, pour que ce titre entre au hit-parade (c'est d'ailleurs de celui-là qu'Elvis s'inspire pour son enregistrement de 1960). Immédiatement après Blue Barron, le célèbre Al Jolson grave lui aussi « **Are You Lonesome Tonight** ». Certaines phrases parlées se réfèrent à la pièce de Shakespeare « As You Like It »/« Comme Il Vous Plaira » : *You know someone said that the worlds a stage/ And each must play a part.* En 1959 l'actrice et chanteuse Jaye P. Morgan inscrit à son tour ce morceau à son répertoire et le fait modestement grimper à la 65e place. Lorsqu'Elvis Presley retrouve la scène à la fin des années 60, il interprète ce titre régulièrement... et en modifie les paroles au gré du contexte. A Las Vegas, le 26 août 1969, au lieu de *Do you gaze at your doorstep and picture me there*, il chante *Do you gaze at your bald head and wish you had hair* (contemples-tu ton crâne chauve en souhaitant avoir des cheveux) : venant de voir un chauve dans l'assistance, il ne peut garder son sérieux en l'interprétant. Mais derrière lui ses accompagnateurs et accompagnatrices gardent leur sérieux... et plus particulièrement sa choriste principale qui, ce soir-là, a envie de se surpasser, au point de couvrir la voix du King qui, du coup, est dans l'impossibilité de retrouver son sérieux.

Richard Anthony : Tu Parles Trop *(EP Columbia ESRF 1264)*

Cette adaptation de « **You Talk Too Much** », un des tubes majeurs de la fin 1960 et du premier semestre 1961, aux USA (Joe Jones, Frankie Ford), en Angleterre (Johnny Carson) et en France, où l'on assiste à un déluge de versions toutes aussi intéressantes les unes que les autres : Chaussettes Noires, Johnny Hallyday, Richard Anthony, Frankie Jordan... La concurrence est âpre parmi les interprètes, mais également les adaptateurs. Trois sont sur le coup : Jacques Plante, Pierre Delanoë et Georges Aber *(alias* Georges Poubennec, rebaptisé Aber, en référence à ses origines bretonnes). La chanson est en édition chez Rolf Marbot, et les traductions que Plante et Delanoë lui ont proposées ne l'ont pas convaincu. Georges Aber a donc toutes ses chances. Moins expérimenté que ses aînés, il est conscient qu'il ne peut pas faire mieux qu'eux. Son seul espoir consiste à trouver un truc, un *gimmick*. Se cantonner à traduire littéralement le ménerait à l'échec. Aber a un éclair de génie : il va délirer sur le thème de *blah blah blah*, et de cette femme qui, à force de trop parler, confie même les secrets du narrateur au percepteur ! Pendant des années, Georges Aber a rigolé de cette aventure. N'ayant pas le téléphone (comme beaucoup à l'époque), il a recours à une cabine publique pour chanter son texte à Rolf Marbot qui, à l'autre bout du fil, lui répond, avec son accent allemand : *Plah plah plah... c'est chénial !*

Richard Anthony : Va Faire Un P'tit Tour Chez Les Grecs *(EP Columbia ESRF 1264)*

Dans l'ombre du tube « **Tu Parles Trop** », ce titre curieux est l'adaptation du succès de Bobby Rydell « **Groovy Tonight** ». Aussi incroyable que cela puisse paraître, il faut admettre qu'il y a cinquante ans l'Italie, l'Espagne et le Portugal représentaient le bout du monde pour le Français moyen. Alors la Grèce...! Au début du 20e siècle, son habitant nous était tout aussi exotique que le Canaque pour le Capitaine Haddock. A tel point qu'au figuré le Grec désignait un *fripon, escroc, surtout au jeu* (définition désobligeante apparue dans quelques dictionnaires et qui n'en disparut qu'après 1946).

Marie Laforêt & Jacques Higelin : Saint-Tropez Blues *(EP Fontana 460 710)*

Jacques Higelin sera-t-il acteur, musicien ou chanteur ? Faute de choisir, il sera les trois. Après des débuts sur les planches scolaires, il succombe au charme de la guitare, avant de revenir à l'art dramatique. En 1955 il s'inscrit au cours Simon. Etant le plus jeune de la promotion, il a le privilège de ne pas payer les cours auxquels il assiste. René Simon dira de Jacques Higelin qu'il est *fou mais génial*. De son propre aveu, il est très dilettante, pensant plutôt à jouer du jazz sur sa guitare et, accessoirement, draguer les merveilleuses créatures qui hantent la légendaire institution. Il y fait la connaissance de Marie Laforêt. La jeune fille est en larmes, car elle a cassé sa guitare. Jacques la console et la conduit chez un réparateur d'instruments qui n'est autre que le frère de Boris Vian (Jacques connaît Boris car ils sont voisins, rue Gazan, à Paris). Sa guitare remise en état, Marie conserve énormément de gratitude envers Jacques. Elle le considère d'ailleurs comme l'un des garçons les plus brillants qu'elle connaisse. Et c'est naturellement qu'elle pense à lui pour un rôle dans le film « Saint-Tropez Blues ». Un rôle qui lui va comme un gant où il séduit l'héroïne (Marie Laforêt) en lui jouant des airs de guitare. Saint-Tropez... un village que l'on va continuer à chanter...

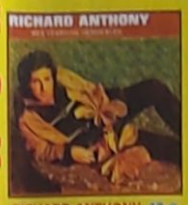
Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX

CD
TIRAGE LIMITÉ

MAGIC RECORDS

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07



RICHARD ANTHONY 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)

AXIS 12 €
L'intégrale chantée, 71/73
(19 titres)

DALIDA 12 €
Mes Versions Originales
(31 titres)

DIVERS 12 €
Nos Versions Originales
(32 titres)

E.S.O. 10 €
Guitars explosion ! 60/70
(28 titres)

FANTÔMES 12 €
Tête A Tête
(20 titres)

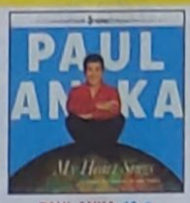
JOHNNY HALLYDAY 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)

HOLLIES 12 €
Little Names (24 titres)

KIPNER & GROOVES 15 €
2 CD Intégrale 1968-73
(43 titres)

PRETTY THINGS 12 €
Midnight To Six Man
(24 titres)

SYLVIE VARTAN 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)



PAUL ANKA 10 €
My Heart Sings (2e album, 59)
(24 titres)

RICHARD ANTHONY 12 €
Vol.2 Itsi Bitsi Petit Bikini
(16 titres)

RICHARD ANTHONY 10 €
J'Entends Siffler Le Train
(30 titres)

CHARLES AZNAVOUR 10 €
Les Comédiens
(20 titres)

BOB AZZAM 10 €
& Son Orchestre
1959-60 (24 titres)

BEACH BOYS 10 €
Surfin' Safari
(19 titres)

BEATLES 10 €
Love Me Do
(22 titres)

GILBERT BÉCAUD 10 €
Et Maintenant
(25 titres)

LUCKY BLONDO 10 €
Sheila
(17 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
1962
(27 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Twist A St-Tropez
(17 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Vol. 2 Sa Grande Passion
(16 titres)

CHAUSSETTES NOIRES 10 €
Daniela
(26 titres)

PETULA CLARK 10 €
Chariot
(25 titres)

SAM COOKE 10 €
Chain Gang (24 titres)

DALIDA 10 €
Le Petit Gonzalès
(26 titres)

BOBBY DARIN 10 €
Dream Lover (24 titres)

DUANE EDDY 12 €
The Twangs The Thang
3e album, 1959 (15 titres)

FANTASTIC & RARITIES 12 €
50/60 INSTRUMENTAL GUITARS
Vol.6 (24 titres)

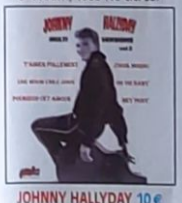
CLAUDE FRANÇOIS 10 €
Belle Belles Belles
(16 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole Des Jeunes
(29 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Rock'n'Roll
Vol.2 (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Twist (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Multi-Versions (27 titres)



JOHNNY HALLYDAY 10 €
Vol.6 (24 titres)
Multi-Versions Vol.2

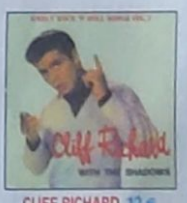
JOHNNY HALLYDAY 10 €
Vol.4, L'Epopée Live
(22 titres)

FRANÇOISE HARDY 10 €
Tous Les Garçons
(24 titres)

BERT KAEMPFERT 12 €
Swingin' Safari
(14 titres)

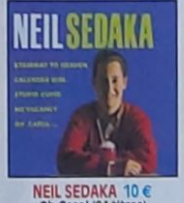
JOHNNY KIDD & PIRATES 10 €
Shakin' All Over
(21 titres)

BRENDA LEE 10 €
Miss Dynamite, Vol.2
(21 titres, dont I'm Sorry)



CLIFF RICHARD 12 €
Early R'n'R Songs
Vol.7 (20 titres)

HENRI SALVADOR 10 €
Le Lion Est Mort Ce Soir
(17 titres)



NEIL SEDAKA 10 €
Oh Carol (24 titres)

SHADOWS 12 €
Kon Tiki Vol.2 (25 titres)

SPOTNICKS 10 €
The Best Of, Vol. 2
(25 titres)

VINCE TAYLOR 10 €
EP Collection
(26 titres)

TORNADOS 12 €
Telstar
(16 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
Tous Mes Copains
(31 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 6 €/ 4 à 7 : 7 €/ 8 à 11 : 8 €/ 12 à 15 : 9 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX MAGAZINE

OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris

N°214 ☐ 02/05 10 € x_ = _

N°215 ☐ 03/05 10 € x_ = _

N°216 ☐ 04/05 10 € x_ = _

N°217 ☐ 05/05 10 € x_ = _

N°218 ☐ 06/05 10 € x_ = _

N°219 ☐ 07/05 10 € x_ = _

N°220 ☐ 08/05 10 € x_ = _

N°221 ☐ 09/05 10 € x_ = _

N°222 ☐ 10/05 10 € x_ = _

N°223 ☐ 11/05 10 € x_ = _

N°224 ☐ 12/05 10 € x_ = _

N°225 ☐ 12/05 10 € x_ = _

N°226 ☐ 01/06 10 € x_ = _

N°227 ☐ 02/06 10 € x_ = _

N°228 ☐ 03/06 10 € x_ = _

N°229 ☐ 04/06 10 € x_ = _

N°230 ☐ 05/06 10 € x_ = _

N°231 ☐ 06/06 10 € x_ = _

N°232 ☐ 07/06 10 € x_ = _

N°233 ☐ 08/06 10 € x_ = _

N°234 ☐ 09/06 10 € x_ = _

N°235 ☐ 10/06 10 € x_ = _

N°236 ☐ 10/06 10 € x_ = _

N°237 ☐ 11/06 10 € x_ = _

N°238 ☐ 12/06 10 € x_ = _

N°239 ☐ 01/07 10 € x_ = _

N°240 ☐ 02/07 10 € x_ = _

N°241 ☐ 03/07 10 € x_ = _

N°242 ☐ 04/07 10 € x_ = _

N°243 ☐ 05/07 10 € x_ = _

N°244 ☐ 06/07 10 € x_ = _

N°245 ☐ 07/07 10 € x_ = _

N°246 ☐ 07/07 10 € x_ = _

N°247 ☐ 08/07 10 € x_ = _

N°248 ☐ 09/07 10 € x_ = _

N°249 ☐ 10/07 10 € x_ = _

N°250 ☐ 11/07 10 € x_ = _

N°251 ☐ 12/07 10 € x_ = _

N°252 ☐ 01/08 10 € x_ = _

N°253 ☐ 02/08 10 € x_ = _

N°254 ☐ 03/08 10 € x_ = _

N°255 ☐ 04/08 10 € x_ = _

N°256 ☐ 05/08 10 € x_ = _

N°257 ☐ 06/08 10 € x_ = _

N°258 ☐ 07/08 10 € x_ = _

N°259 ☐ 08/08 10 € x_ = _

N°260 ☐ 09/08 10 € x_ = _

N°261 ☐ 10/08 10 € x_ = _

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 €

Les N°10 à 320 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je verse la somme de _____ € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (commande confirmée par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS

best

FAC JUKEBOX SIMILÉ

n°6
mensuel
janvier 1969
prix : 2,50 f.

la meilleure actualité de l'évolution musicale

beatles

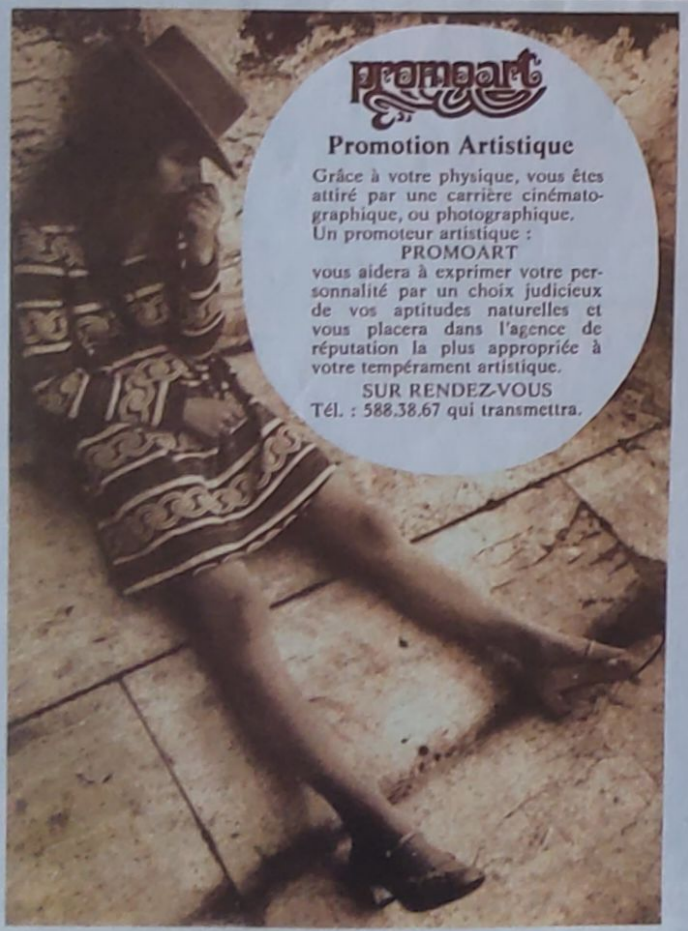
toujours les "best"!

les éditions

FRENCH MUSIC

toujours
à l'avant-garde
du succès

124, avenue de La Boétie / Paris 8 / 225.80.30



Pour "Best"

ALL THE BEST

ET LONGUE VIE

Amicalement

Aznavour.

CHARLES AZNAVOUR

best

Articles	Auteurs	Photos	Pages
Beatles			1
Courrier			3
Tops			4
A à Z	G.Bernar	B.Ducourant	5,6,7
Referendum 1968			8
The Beatles	C.Claude		9
Electric Ladyland	J.N.Coghe	A.Dister	10
This was ; Jethro Tull	H.Muller ; S.Miguet		11
Précis de Blues	A.Armand ; B.Guilcher	A.Armand	12
Muddy Waters	H.Muller	D.Tarlé	13
British Blues	A.Armand ; B.Guilcher	A.Armand	14,15
Julie Driscoll		Paragon	16,17
Nice à Paris	C.Claude ; H.Muller	G.Bernar	18,19,20
Le folk anglais	H.Muller	CBS	21
Cream « fin »		Z.Matic	22
Tom Paxton	Guenaël	B.Ducourant	23
Mode en Afghanistan	La Factorerie	G.Ricca I.Chagnot	24,25
Michel Lancelot	C.Sudaka	V.Nowas	27
Les clubs ; Vigon	C.Sudaka ; Pascal S.	J.L.Rancurel	28
Nouveaux disques			29,30

BEST : Administration Rédaction Publicité 65, rue de l'Amiral Mouchez Paris 13 Tel. 588.38.67

Revue mensuelle. Numéro 6. Janvier 1969

Commission paritaire 46 610

Abonnements : France et colonies 1 an « 11 numéros » 24 F. / 6 mois « 6 numéros » 12,50 F. Etranger 1 an 34 F. / 6 mois 18,50 F.

Directeur de la publication : Jacques Morlain Rédacteur en chef : Gérard Bernar

Section Photo : Jean Louis Rancurel

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Tous droits de reproduction même partielle, réservés pour tous pays

Dépôt à date de parution. Distribution NMPP

COURRIER DES LECTEURS

J'achète votre journal depuis le n° 1. Je le trouve assez formidable, bien que peu important en volume. Mais ceci va changer vu les prévisions faites dans le n° 5. Vous m'en voyez ravi ! Je ne suis pas tout à fait d'accord à propos de la supériorité des musiciens anglais. Je trouve que d'un côté comme de l'autre, les Américains et les Anglais se valent. Pour les groupes « West Coat », entièrement d'accord. Aucun de ces derniers n'apportent quelque chose de nouveau ou de vraiment intéressant. Mais il ne faut pas oublier que sans des musiciens tels que B.B. King, Buddy Guy, Bo Diddley, Muddy Waters, T. Bone Walker..., les Anglais n'en seraient peut-être pas où ils en sont.
D. Duval
92 - Fontenay-aux-Roses.

Hervé Muller était conscient que son article apporterait beaucoup de controverses. Saluons pour cela sa prise de position. Nous te signalons par contre que les grands bluesmen noirs étaient mis à part !

Je trouve votre journal formidable. « BEST » est pour moi le premier à indiquer tous les événements d'outre-Manche et d'outre-Atlantique. Je vous en félicite.
Je voudrais vous suggérer de faire un « spécial Beatles » avec une discographie française de mes idoles.
Damien Dessaux

Tu n'es pas le seul à nous suggérer de faire un « spécial Beatles ». Disons tout de suite qu'il est très difficile de se procurer du matériel sur les Beatles, principalement des photos. Pour ce qui est de la discographie, ta suggestion est enregistrée.

Vive « BEST » qui a compris (le premier) que le blues détrônait la soul music, le rythm'n'blues... Enfin, voilà au grand jour les Cream, Peter Green's Fleetwood Mac, Chicken Shack, Ten Years After, Mayall. Merci « Best » pour l'article sur le Canned Heat (n° 1 et 2) Fleetwood Mac (n° 3) et déjà le Chicken Shack dans le n° 4. Continuez à parler du Blues (vous pouvez inscrire Jimi Hendrix dans le blues avec ses disques, en compagnie de Curtis Knight ou « Red House », « Hey Joe »...). Le blues à Sunbury a été le plus applaudi, et je peux vous assurer que lorsqu'un Mayall ou un Alvin Lee est en scène, on se croit à l'église : tout le monde écoute religieusement. The Blues Forever !
Philip Rougier
95 - St-Leu.

Nous espérons que tu seras comblé par ce numéro qui comporte, comme le demandent de nombreux lecteurs, des articles sur le blues.

Je désire avant tout vous adresser mes félicitations pour votre revue. Je lis « Best » depuis le n° 1 et je suis tellement « emballé » que le dernier numéro lu, je n'ai qu'une hâte : être quinze jours plus vieux pour lire le suivant.
D'autre part, je pense que l'expérience que vous tentez avec la nouvelle formule mensuelle est très intéressante. J'attends avec impatience le 21 décembre pour me faire une opinion.
Patrick Creusot
2, rue Horace-Vernet
92 - Issy-les-Moulineaux.

PETITES ANNONCES

Pour insérer une petite annonce dans « BEST », il vous suffit de nous faire parvenir le texte de celle-ci à : « BEST », boîte postale 336 - 75 - Paris 13e, et d'en régler le montant par « mandat-lettre » à l'ordre de M. Jacques Morlain.
Le tarif est de 0,50 F le mot (TVA comprise).

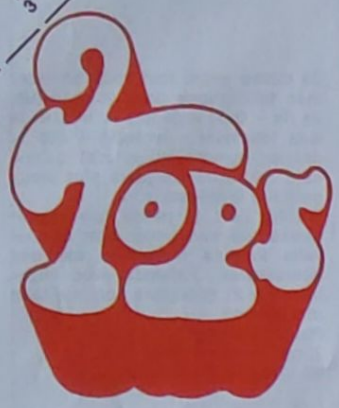
Remise des textes 25 jours avant parution.

Vous désirez certaines photos imprimées dans « BEST » ou toutes autres photos, sur papier glacé ?
Ecrivez à :
JLR
47, rue Richer
75 - PARIS 9e

JACQUES SART
Spécialiste de la coiffure pour homme.
Dans un cadre original vous apprécierez l'ambiance raffinée de ce salon au quartier St-Germain
20, rue du Cherche-Midi
75 - Paris 6e.
Téléphone : 548.09.87
Métro : Sèvres Babylone.

Formulaire à renvoyer à :
BEST 65, rue de l'Amiral Mouchez
Paris 13
pour l'établissement
du « top france »
..... par .....
..... par .....
..... par .....

1
2
3



Les tops anglais américains et français sont effectués par nos soins d'après un classement général sur 1 mois. (d'après Record Retailer, Cash-Box et Best)

france

1 (2) ALL ALONG THE WATCHTOWER
Jimi Hendrix Experience
2 (6) MAGIC BUS
Who
3 (1) WITH A LITTLE HELP FROM MY FRIENDS
Joe Cocker
4 (17) SUSIE Q.
Credence Clearwater
5 (—) ELOISE
Barry Ryan
6 (—) ELENORE
Turtles
7 (5) HEY JUDE
Beatles
8 (8) YEAR OF THE GURU
Eric Burdon
9 (20) ONLY ONE WOMAN
Marbles
10 (—) BACK IN THE USSR
Beatles
11 (9) ROAD TO CAIRO
Julie Driscoll & Brian Auger
12 (3) STREET FIGHTING MAN
Rolling Stones
13 (10) REVOLUTION
Beatles
14 (—) WHITE ROOM
Cream
15 (4) ON THE ROAD AGAIN
Canned Heat
16 (—) LOVE CHILD
Diana Ross & The Supremes
17 (14) SUMMERTIME
Janis Joplin
18 (—) LALENA
Donovan
19 (13) NEED YOUR LOVE SO BAD
Fleetwood Mac
20 (—) MAGIC CARPET RIDE
Steppenwolf

angleterre

1 (4) THE GOOD, THE BAD AND THE UGLY
Hugo Montenegro
2 (17) ELOISE
Barry Ryan
3 (—) THIS OLD HEART OF MINE
Isley Brothers
4 (7) WITH A LITTLE HELP FROM MY FRIENDS
Joe Cocker
5 (19) ALL ALONG THE WATCHTOWER
Jimi Hendrix Experience
6 (1) THOSE WERE THE DAYS
Mary Hopkin
7 (9) ONLY ONE WOMAN
Marbles
8 (—) BREAKING DOWN THE WALLS OF HEARTACHE
Bandwagon
9 (8) LIGHT MY FIRE
Jose Feliciano
10 (—) ELENORE
Turtles
11 (2) LITTLE ARROWS
Leapy Lee
12 (—) AIN'T GOT NO-I GOT LIFE
Nina Simone
13 (—) LILY THE PINK
Scaffold
14 (5) JEZAMINE
Casuals
15 (3) HEY JUDE
Beatles
16 (6) LES BICYCLETTES DE BELSIZE
Engelbert Humperdinck
17 (—) MEXICO
Long John Baldry
18 (—) I'M A TIGER
Lulu
19 (12) LISTEN TO ME
Hollies
20 (11) MY LITTLE LADY
Tremeloes

u.s.a.

1 (2) THOSE WERE THE DAYS
Mary Hopkin
2 (17) LOVE CHILD
Diana Ross & The Supremes
3 (1) HEY JUDE
Beatles
4 (15) MAGIC CARPET RIDE
Steppenwolf
5 (10) WHITE ROOM
Cream
6 (3) LITTLE GREEN APPLES
O.C. Smith
7 (—) WHO'S MAKING LOVE
Johnny Taylo
8 (12) HOLD ME TIGHT
Johnny Nash
9 (—) BANG-SHANG-A-LANG
Archies
10 (6) ELENORE
Turtles
11 (—) ABRAHAM, MARTIN AND JOHN
Dion
12 (—) CHEWY CHEWY
Ohio Express
13 (9) MIDNIGHT CONFESSIONS
Grass Roots
14 (19) SWEET BLINDNESS
Fifth Dimension
15 (—) HIGH HEEL SNEAKERS
Jose Feliciano
16 (—) FOR ONCE IN MY LIFE
Stevie Wonder
17 (5) OVER YOU
Union Gap
18 (—) STORMY
Classics IV
19 (4) FIRE
Arthur Brown
20 (8) I'VE GOTTA GET A MESSAGE TO YOU
Bee Gees

chers lecteurs,

grâce à la confiance que vous nous avez temoignée, voici best nouvelle formule

nous esperons que vous serez très nombreux à écrire pour nous soumettre vos appréciations et vos suggestions.

nous pensons que vous comprendrez aisément cette augmentation motivée par le lancement de cette nouvelle série

le prix de vente de ce numéro est porté à 2,50 f

en vous souhaitant une bonne année, best n°7 donne rendez-vous à tous ses lecteurs le samedi 25 janvier 1969.

nouvelles de A à Z

par Gérard Bernar

A

ANIMALS

Alan Price, Chas Chandler, Hilton Valentine, Eric Burdon et Johnny Steel, les cinq membres originaux des Animals vont se réunir une nouvelle fois pour se produire sur la scène du Newcastle City Hall le 22 décembre. Eric Burdon reviendra spécialement d'Amérique à cette occasion !

ARTHUR BROWN

Je doute que le nouveau simple du Crazy World « Nightmare » réédite le succès mérité de « Fire ». Ce titre est tiré de leur fade 33 t. L'avenir nous dira si j'ai raison !

B

BANDWAGON

Je tiens à rectifier mon erreur dans le numéro 5 de « Best » au sujet de la composition du groupe américain « Bandwagon ». Il se compose seulement de quatre membres masculins : John Johnson, Arthur Fullivove, Terry Lewis et Billy Bradley.

BEATLES

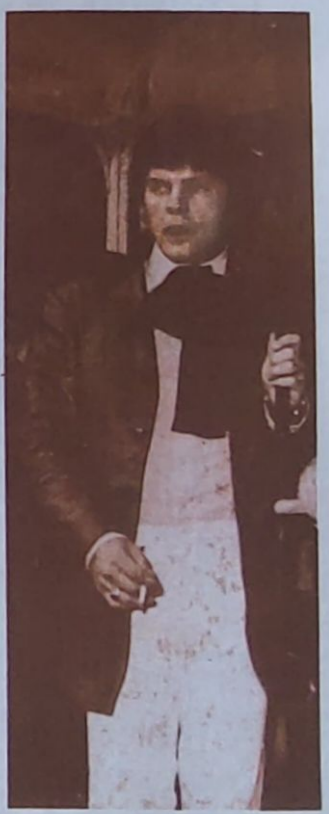
Depuis plusieurs semaines nous attendions cette nouvelle : les Beatles vont se produire sur scène ! La date est fixée entre le 14 et le 21 décembre au London's Roundhouse.

Heureuse initiative que celle de « Paris-Match » qui a fait paraître à partir du 23 novembre, une adaptation des chapitres du livre de Hunter Davis « The Beatles-The Autorised Biography ».

Un nouveau livre consacré aux Beatles vient de sortir aux Etats-Unis ! Il s'agit de « The Beatles Book », écrit par 14 « intellectuels » américains qui discutent, dissèquent et expliquent la musique des Beatles ainsi que tous les sujets qui les concernent.

BEE GEES

Vince Melouney, guitariste et dernier venu des Bee Gees a quitté le groupe. Vince veut se tourner vers le blues !



BIG BROTHER

Big Brother et The Holding Company (sans Janis Joplin) ont conclu une visite en Angleterre pour quelques apparitions et enregistrements.

BUDDY MILES EXPRESS

Buddy Miles vient de former un nouveau groupe après la séparation du groupe « west coat » Electric Flag. Il se compose de Buddy Miles à la batterie, Herbie Rich à l'orgue, Virgil Gonsalves au saxo baryton, Terence Clements au saxo ténor et de Marcus Doubleday ainsi que trois autres musiciens.

BYRDS

Les Byrds seront certainement en Europe en février prochain. Il faut espérer qu'ils n'oublieront pas la France !

C

CAT STEVENS

A son retour des Etats-Unis, Cat Stevens tournera en Europe et plus spécialement à Paris où il est prévu qu'il y séjourne trois jours.

CHICKEN SHACK

Le nouveau 33 t. du Chicken Shack « O.K. Ken ? » sortira le 10 janvier prochain.

COCKER

Joe Cocker réalisera-t-il le même exploit avec son prochain simple ? Nous l'espérons ! « Tears of Rage » titre de l'album américain « Music from the Big Pink » sera très certainement son nouveau cheval de bataille. Joe était de passage à Paris le 21 novembre dernier.

Il est un peu normal de parler aussi des musiciens et des chanteuses qui accompagnent Joe Cocker. Le groupe se nomme « The Grease Band » et se compose du guitariste Henry McCullogh (ancien membre des Eire Apparent), du batteur Kenny Slade, de l'organiste Tommy Eyre et du bassiste Chris Strainaton. Le duo féminin s'appelle « Sue and Sunny » originellement the Stockingtops).

COUNTRY JOE & THE FISH

Le groupe américain « West Coat » Country Joe et The Fish a passé deux jours à Londres avant de s'envoler pour la Scandinavie. A noter la publicité très particulière sur Melody Maker à propos de la sortie de leur nouvel album « Together ».

CREAM

Que se passera-t-il après la dernière représentation des Cream sur scène ? Il est bien difficile de se prononcer à l'heure actuelle et d'envisager quelque hypothèse ! Logiquement Eric Clapton et Jack Bruce enregistreraient seuls et Ginger Baker formerait un nouveau groupe. Attendons...
Un nouvel album a paraît-il été enregistré avant la séparation du groupe ?

D

DIANA ROSS & THE SUPREMES

Les Supremes ont donné de nombreux concerts en Europe, dont quatre en Angleterre. Leur dernier simple « Love Child » leur permet de revenir au tout premier plan, après un certain passage à vide.

DONOVAN

De retour d'une triomphale tournée aux Etats-Unis, Donovan a fixé deux dates de concerts en Angleterre, le 31 janvier au London's Royal Albert Hall et le 1er février au Manchester's Free Trade Hall. Actuellement, Donovan enregistre en studio, sous la direction de son manager Mickie Most, quatre nouvelles chansons, parmi lesquelles sera certainement choisi son prochain simple.

DAVID TERRY

« Un chanteur à ne pas perdre de vue », déclare notre ami Jean-Noël Coghe, à propos de David Terry. Son premier disque chez A.Z., « The mole and the flower » passe fréquemment sur les ondes.

DYLAN

Le film de Bob Dylan « Don't look back » a été presenté le 22 novembre à Londres. Joan Baez, Donovan et Alan Price participent aux 96 minutes de ce documentaire.

E

ECLECTION

C'est une chanteuse américaine, Dorris Henderson, qui remplace Kerrilee Male. De ce fait une nouvelle version de leur second simple « Please » a été enregistrée avec la voix de Dorris.

f

FAIRPORT CONVENTION

Les Fairport Convention ont choisi une chanson de leur 33 t. « What we did on our holidays » pour en faire un simple. Il s'agit de « Meet on the ledge ». Le groupe se compose de Martin Lamble (batterie), Simon Nicol (guitare), Tyger Hutchins (basse), Ian Matthews (vocal), Richard Thompson (soliste) et Sandy Denny (femme vocaliste, guitariste et pianiste).

FAMILY

Après une seule écoute du simple de Family « Second Generation Woman », je peux vous assurer que ce titre mérite votre attention. Leur second 33 t. sortira en janvier prochain.

FLEETWOOD MAC

Le prochain album de Fleetwood Mac sera... double ! (c'est la mode) et s'intitulera « English Rose ». La parution est prévue pour février 1969.

Les Fleetwood Mac étaient à Paris, le mercredi 27 novembre, où ils ont tourné pour la télévision durant tout l'après-midi, dans les studios de Joinville. Nous pensons pouvoir vous proposer une interview exclusive dans le prochain numéro de « BEST ».

G

GUN

Un groupe et un disque devraient faire parler d'eux sous peu : les « Gun » avec « Race with the devil ». Le violent solo de guitare qui revient en leitmotiv ne vous quitte plus et les rires sardoniques du diable vous pénètrent dans le corps.

Les Gun se composent de Paul Curtis (basse et vocal), son frère Adrian (soliste) et de Louis Farell (batterie).

H

HOLLIES

Graham Nash, un des fondateurs des Hollies, a quitté le groupe. A l'heure actuelle personne n'est envisagé pour le remplacer.

J

JEANNIE C.RILEY

La chanson de Jeannie C. Riley « Harper Valley PTA » a été déclarée « meilleur simple « country » de l'année aux Etats-Unis.

JEFFERSON AIRPLANE

Le Jefferson Airplane sera le prochain groupe filmé par Jean-Luc Godard.

JIMI HENDRIX

La couverture anglaise du double album du Jimi Hendrix Experience fait couler beaucoup d'encre ! Les 19 filles nues sont souvent enveloppées d'un emballage en papier kraft, lors de la vente ! Jimi se défend à ce sujet en déclarant que ce n'est pas lui qui choisit les photos des pochettes de disques.

Une nouvelle terrible vient d'être annoncée par Jimi Hendrix en personne : la séparation plus que probable du Jimi Hendrix Experience, l'année prochaine ! « Mitch et Noël veulent voler de leurs propres ailes, produire et manager d'autres artistes » déclare Jimi.

Jimi Hendrix Experience doit donner une représentation à Paris le lundi 27 janvier 1968.

L

LED ZEPPELIN

Le groupe formé par Jimmy Page a fait ses débuts le 10 décembre au Marquee Club. Leur premier album qui est achevé, sera peut-être réalisé en Angleterre en février prochain, au moment de leur tournée anglaise de 16 jours.

LENNON

John Lennon et son amie Yoko Ono n'ont pas fini de faire parler d'eux ! Ils sont apparus en photo, complètement nus, à la une d'un journal, sur la couverture d'un magazine satirique (notre photo) et sur la pochette du disque « Two Virgins ». Ce 33 t. sera distribué en Angleterre par Track et aux Etats-Unis par Tetragrammaton.

LOVE SCULPTURE

La version de « La danse du sabre » de Khachaturian par les Love Sculpture est menée à un rythme endiablé tout au long de ce nouveau simple (Parlophone R. 5744). Je vous conseille d'écouter rapidement ce disque.

M

MIDEM

Le Midem approche et l'on ne connaît pas encore quelles vedettes y participeront ! Il est possible qu'Aretha Franklin y assistera. En tout cas « BEST » sera présent !

MELODY MAKER BLUES CONCERT

Le 16 novembre dernier était organisé au London's Royal Festival Hall, le Blues Scène 68. C'est Champion Jack Dupree qui ouvrit ce spectacle en proposant notamment « Mother-In-Law Blues » et « Chicken Shack ». John Mayall, accompagné de Mick Taylor (guitare), plein de verve, Steve Thompson (basse) et Colin Allen (batterie), débuta à l'orgue Hammond et à l'harmonica. Il interpréta « Baby you're wrong », « Try to Understand », puis un titre de son nouvel album - Blues from Laurel Canyon - « Somebody's acting like a child », enfin « Now I've lost my woman », « Walking on sunset », et « Pretty woman ».

La seconde partie débuta avec Aynsley Dunbar Retaliation, composé bien sûr d'Aynsley Dunbar à la batterie, Victor Brox, vocal et orgue, John Morsehead, guitare, et Alex Dmochowski à la basse. Ils jouèrent beaucoup de titres de leur nouvel album - Dr. Dunbar's Prescription - comme « Low Gear Man », « Call my woman », « I tried », puis « Double Loving », « Every day I have the blues ».

Muddy Waters et ses musiciens (notamment Otis Spann au piano et l'harmoniciste blanc Paul Osher) clôturèrent ce fantastique événement que fut ce Blues Scène 68, avec des titres tels que « Rock me baby », « Baby Please don't go », « Long distance call »...

MUSICORAMA

Je préfère me taire à propos du Musicorama du samedi 23 novembre, sinon je serais très méchant (et je n'aurais pas tort !) à l'égard des Irrésistibles, de Davy Jones et des Equals. Evidemment, ceux qui aiment le bruit, le commercial, le spectacle érotique et dépassé ont été comblés ; mais ceux qui aiment la Musique, j'en doute... Seuls quatre formidables musiciens hollandais, les Golden Earrings, ont eu le privilège d'être bissés par le faible public. La cohésion, la netteté, la dextérité et la versatilité du groupe étaient remarquables. Un prélude à la flûte introduit une version très particulière de « Bang Bang ». Le frénétique « Born to be wild » (rien à envier aux Steppenwolf) confirme les réelles qualités de ces Hollandais : la cohésion dans ce morceau est surprenante ! Puis les Golden Earrings nous donnent l'occasion d'apprécier de nouveau le vieux succès qu'est « Summer in the city ». Dommage qu'ils

terminent leur show par un titre commercial qui leur a servi de simple en France chez Polydor.

O

O'LIST

L'ancien guitariste des Nice David O'List est sur le point de former son propre groupe ou bien joindre un groupe « progressiste » existant !

OLYMPIA

Enorme succes pour Sylvie Vartan a l' Olympia.Vous lirez dans le prochain numero de BEST le compte rendu de son show.

N

NICE

L'équipe de « BEST » était à Orly le mardi 19 novembre pour accueillir les Nice. Keith Emerson et Lee Jackson se sont gentiment prêtés aux questions de Catherine Claude et Hervé Muller. Brian Davison se contentait de sourire ! Les Nice après un court passage au Pop Club de José Artur ont terminé la nuit au « Psychedelic ». Le lendemain Hervé Muller réussissait tout de même à obtenir l'interview de Brian ! (Voir pages 18,19,20)

NOEL REDDING

Le futur groupe de Noël Redding comporterait peut-être des membres des Move et des Soft Machine... ce ne sont que des rumeurs !

P

PEGGY SCOTT & JOJO BENSON

Je m'arrête surtout sur le disque de Peggy Scott & Jojo Benson « Pickin' wild mountain berries » pour vous faire remarquer les similitudes de voix entre Peggy Scott et Aretha Franklin.

PUBLICITE

La publicité s'empare des vedettes R'n'B aux Etats-Unis ! Aretha Franklin, Joe Tex et Ray Charles chantent pour Coca Cola et Lou Rawls vante les qualités d'un détergent !

R

ROLLING STONES

Les Rolling Stones vont produire leur propre émission de télévision « The Rolling Stones'Rock and Roll Circus ». Devraient aussi participer au show : Traffic, Taj Mahal Dr. John et Jethro Tull

Pourquoi l'album « Beggar's Banquet », dont la parution était prévue pour le jour de l'anniversaire à Mick Jagger, en juillet dernier, est-il sorti le même jour que le double album des Beatles ?
Voici les titres qui le compose : « Sympathy for the devil », « No expectations », « Dear Doctor », « Parachute woman », « Jig-saw puzzle », « Street fighting man », « Prodigal son », « Stray cat blues », « Factory girl », « Salt of the earth ».
earth ».
Bernard Guilcher en fera la critique dans le n° 7 de « Best ».

S

SOFT MACHINE

Après vous avoir indiqué la pochette très particulière du 33 t. américain des Soft Machine (une roue en carton qui tourne, ainsi qu'encore des femmes nues !) je suis maintenant en mesure de vous parler de son contenu après une écoute chez Barclay. Treize titres s'enchaînent sur ce LP produit par Chas Chandler et Tom Wilson. Album à mon avis « anticommercial » qui ne peut être goûté que par les amateurs de musique d'avant-garde, de musique dite « underground ». Ceux qui avaient apprécié les Spft Machine durant la folie nuit du Palais des Sports, seront certainement conquis, surtout par le remarquable travail du batteur Robert Wyatt, ainsi que celui de l'organiste Michael Ratledge et du soliste Kevin Ayres. Voici les titres que renferme ce 33 t. ainsi que la référence américaine : THE SOFT MACHINE. Hope for hapiness ; Joy of a toy ; Hope for hapiness (reprise) ; Why am I so short ; So boot if at all ; A certain kind ; Save yourself ; Priscilla ; Lullabye letter ; We did it again ; Plus belle qu'une poubelle ; Why are we sleeping ? ; Box* 25/4 LID. Référence PROBE COMMAND CPLP 4500.

T

TELEVISION

Encore merci aux réalisateurs de l'émission de télévision « A l'affiche du monde » qui nous a permis de voir surtout un interview de Keith Richard, Mick Jagger lors du tournage d'un film et les Beatles chanter « Revolution ».

TOGETHER

Les anciens « Yardbirds » Keith Relf et Jim Mc Carty ont enregistré un très bon simple « Henry's coming home » sous le nom de « Together ». Ce morceau a été arrangé par Tony Meehan et produit par Paul Samwell-Smith.

TREMELOES

C'est après avoir entendu chanter « I shall be released » par les Marmelade que les Tremeloes ont décidé d'enregistrer ce titre de Bob Dylan.

TRAFFIC

Stevie Winwood, Chris Wood et Jim Capaldi se sont retirés dans leur « cottage » du Berkshire pour préparer leur prochain 33 t. qui devrait être réalisé au début de l'année prochaine.

V

VAMP

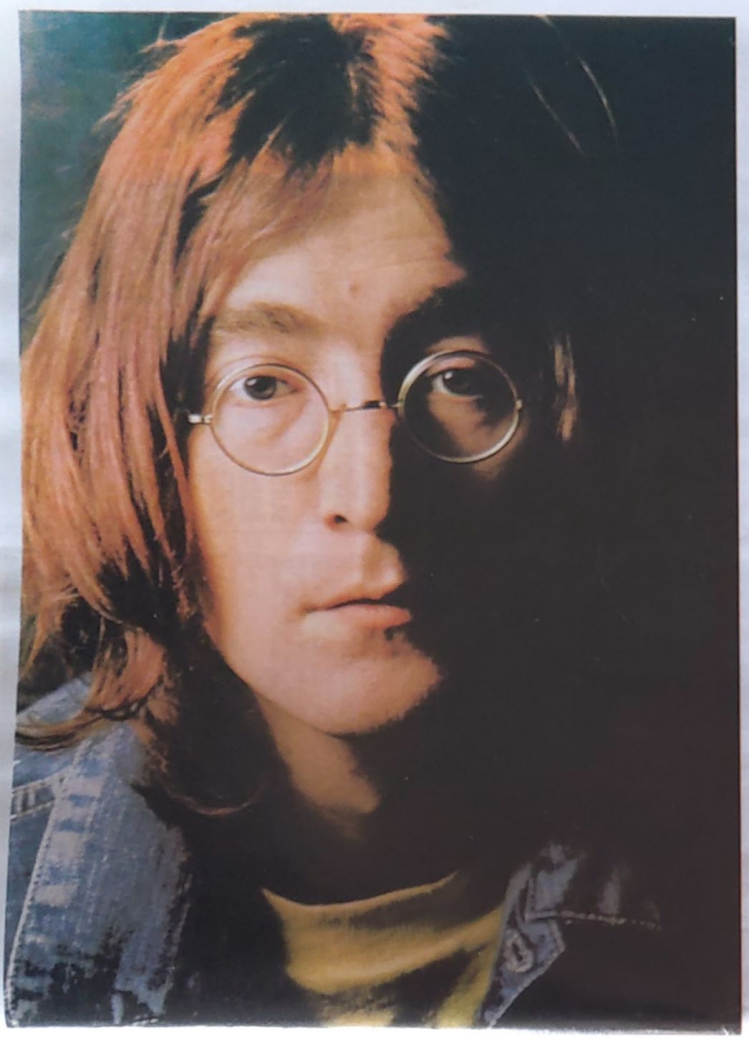
Viv Prince est actuellement à la recherche d'un « P » pour son groupe les « VAM » !

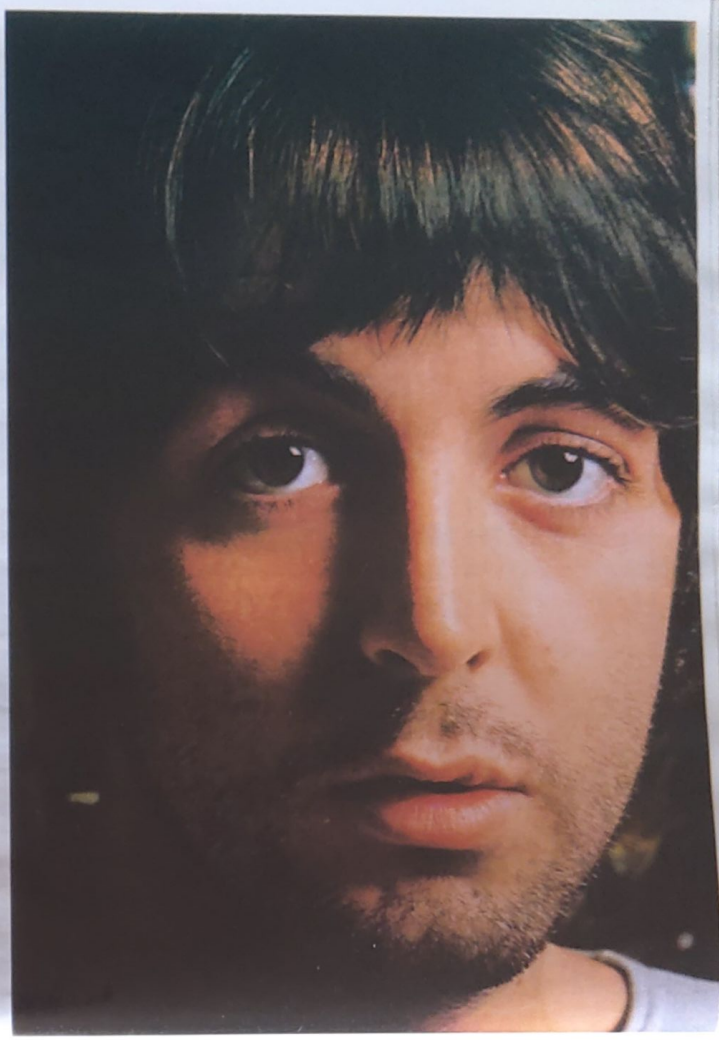
W

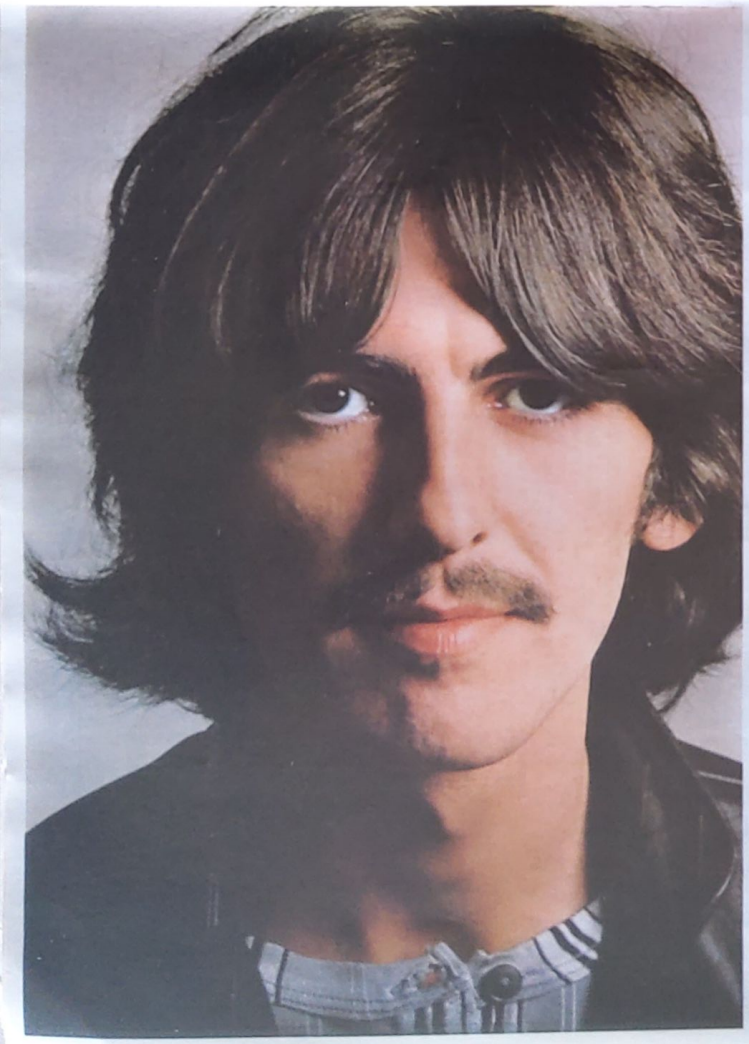
WYNDER K. FROG

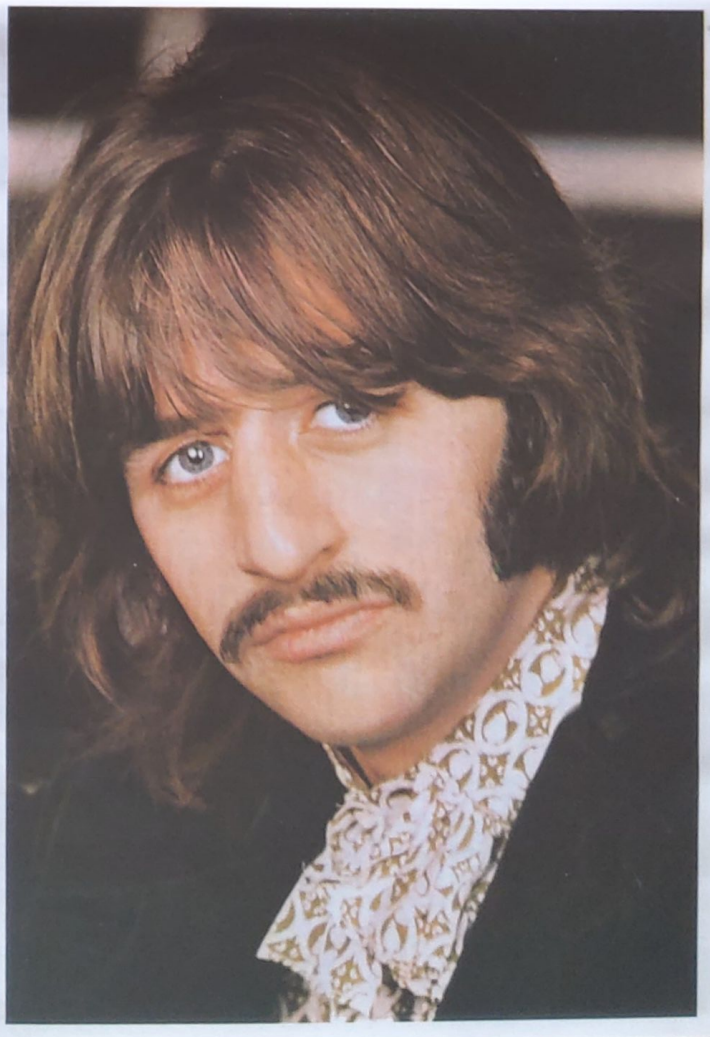
Je pense que vous vous souvenez de ce nom et surtout de l'intéressante version de « Jumpin'Jack Flash ». Le groupe qui se composait de Wynder à l'orgue, Rebop Anthony Kwabaku aux bongos, Neil Hubbard à la guitare et de Alan Spanner à la basse et au vocal, vient de s'enrichir d'un nouveau membre, Chris Mercer, saxo ténor, ex-Mayall-Bluesbreakers.

procurez vous tous les disques introuvables en france! liste sensationnelle sur demande à: tandy's records (b) 273 hagley road west quinton birmingham 32 england









Ce double 33 t. que nous attendions tous, pourra décevoir quelque peu. Il faut reconnaître que la succession fantastique « Sergent Pepper's » était bien malaisée. Ce disque révolutionna littéralement le monde de la musique, son plus grand mérite fut d'élargir le domaine musical, et il restera sans nul doute comme le chef-d'œuvre (pardonnez-moi ce terme dythirambique !) des BEATLES... jusqu'à preuve du contraire. « THE BEATLES », tout en ayant la qualité des productions Lennon-McCartney, nous laisse un peu sur notre faim. Tout d'abord je vois 2 erreurs dans ces 2 LP : ils sont sortis légèrement trop tard, la vogue des R' n' R (Qui constituent la majeure partie de ces 4 faces) est déjà dépassée ; ensuite je crois qu'un seul 33 t. aurait suffit amplement à nous satisfaire... Bien sûr 2 heures avec les BEATLES sont toujours très agréables, mais malgré tout, il y a sur ces 30 chansons certains titres utilisés un peu comme « remplissage ».

La première face débute en force par « **back in the U.R.S.S.** », chanté par Paul, avec une voix très « noire » sur un rythme très violent, George se déchaîne, soutenu par la puissance de la basse. John chante « **dear prudence** », une chanson assez lente de style folk, avec un accompagnement de guitare et de batterie qui varie plus ou moins d'intensité.

« **glass onion** » passe en revue différents titres des BEATLES, sur un rythme de Rock and Roll, mais en s'adaptant à chacun des titres qu'il évoque : The fool est toujours sur la colline, etc.

« **ob-la-di, ob-la-da-** », est un des titres les plus marquants, surtout à cause de son rythme très gai et entraînant. Je suppose que le formidable accompagnement de piano est l'œuvre de GEORGE MARTIN, ou alors Paul a fait des progrès ! C'est la sonorité exotique des îles (chère à Antoine ! !) et il y a un très bon effet de trompettes. Paul a la voix principale.

« **Wild honey pie** », encore un rock, est très court, ce n'est qu'un bon intermède qui nous garde « dans l'ambiance ».

« **The continuing story of bungalow bill** », est la sombre histoire d'un « tueur ». Son refrain « Hey, Bungalow Bill, what did you kill ? », facile à retenir aidera sûrement la chanson à devenir très populaire. Introduction de guitare très « flamenco », qui donne une idée de western mexicain, vite effacée par un enchaînement de rythmes divers, coupé d'applaudissements de « saloon »... ou de pub ! ! ! Un air de trombone renforce le côté un peu désuet.

« **While my guitar gently weeps** » est un morceau de George, il y a donc l'inévitable influence indienne, mais avec une intervention à la HENDRIX avec effets de pédale ouah-ouah (!) et sons aigus.

« **Happiness is a warm gun** » est « **La** » chanson de John, les allusions à la drogue (et autres !!) sont évidentes, et c'est sûrement la raison pour laquelle il a adopté la voix et le style de BOB DYLAN !

« **Martha my dear** » exprime tout le charme de Paul, ici un peu plaintif, un peu langoureux. C'est avant tout une satire du style sirupeux qui plait aux petites filles... et surtout à leurs mères.

« **I am so tired** » représente une des idées de ce 33 t. : le retour aux vieux styles de musique avec des paroles très à l'avant-garde. John a là presque une voix de « crooner ». Il y a une légère touche de blues peut-être à cause de l'orgue...

« **Blackbird** » est une très jolie mélodie chantée par Paul, à l'orchestration dépouillée ; le principal accompagnement étant une guitare sèche, cela fait penser à du Folk ou à Donovan.

« **Piggies** » est une « blague » de la part des Beatles, pas très drôle d'ailleurs, avec un son de grognements et du piano...

« **Rocky racoon** » est une véritable chanson de cow-boy, interprétée par Paul, avec un accompagnement de piano, digne du meilleur « ragtime », et d'harmonica à la sonorité DYLAN.

« **Don't pass me by** » est la première chanson de Ringo ; elle fait un peu trop musique de foire à mon avis, surtout à cause du mélotron.

« **Why don't we do it on the road** » a un titre on ne peut plus explicite... et à part ça un relent de vieux blues.

« **I will** » est une chanson typiquement BEATLE : gentille et agréable, sûrement un succès...

« **Julia** » est encore plus suave, mais cette fois elle est chantée par JOHN. Cette chanson est particulièrement tendre car il parle de sa mère, et nous découvrons un John Lennon inconnu... émouvant.

La 3e face reprend avec « **Birthday** » avec de nouveau un son très R' n' R que chantent John et Paul. La puissance des guitares atteint son apogée pour exploser vers la fin du morceau.

« **Yer blues** » est un pastiche des « slow rocks » que chantaient ELVIS et ses contemporains. John se charge de l'imitation.

« **Mother nature's son** » est une ballade chantée par Paul, c'est-à-dire, douce et calme, un peu mélancolique, très plaisante.

« **Everybody's got something to hide except me and my monkey** » à remarquer : la résonnance de la guitare et les paroles un peu folles...

« **Sexie sadie** » est l'histoire d'une fille qui se croyait très « forte » en brisant le cœur de tous les garçons, jusqu'au jour où... écoutez John.

« **Helter skelter** » débute un peu comme Révolution, c'est aussi un rock (comptez-les, il y en a vraiment beaucoup !!!) que Paul chante comme Long Tall Sally. La violence des sons rappelle celle des WHO.

« **Long, long, long** », par contre, ressemble légèrement à « Go Now » des Moody Blues... c'est gentil...

Sur la face 4, nous trouvons une nouvelle version de « REVOLUTION » c'est plus lent, plus « blues » que celui enregistré en B side de Hey Jude. La partie vocale est plus accentuée. Je ne sais pas encore qu'elle était ma préférée.

« **Honey pie** » vous rappellera « When I was 64 » ; moi cela me fait penser au new vaudeville BAND avec leur haut-parleur... Amusant, sans plus.

« **Savoy truffle** » est une recette de dessert, je crois, sur un jeu de plus en plus « étourdissant » (!) de George.

John commence à chanter « Cry, baby, cry » que reprend ensuite Paul ; nous sommes gâtés : il y a encore de l'accordéon, ou bien est-ce un piano électrique ? L'inspiration oscille entre Sgt Pepper's et Magical Mystery Tour. Ce titre se détachera sûrement du lot !

« **Revolution n° 9** » ... est bruyant. Paul nous souhaite « Good night » pompeusement avec un semblant d'accent d'Oxford. C'est le genre de mélodie que la B.B.C. passe le dimanche matin, ou que Mary Poppins fredonne en s'envolant...

L'impression générale que m'a laissée ces deux 33 t. est la suivante : les Beatles ont voulu faire le tour de plusieurs styles de chansons en vogue de 1925 à nos jours... Et, il ne faut pas croire qu'Hendrix, Dylan, les Beach Boys ou tout autre chanteur cité en « référence » ont véritablement influencé les Beatles. Ceux-ci ont seulement voulu donner, à leur manière, le reflet de certaines musiques. Il y sont parvenus, mais au détriment, peut-être, de leur propre progrès.

Catherine Claude.

REFERENDUM 'BEST' 1968

MEILLEUR CHANTEUR

1 **DONOVAN**
OTIS REDDING
3 MICK JAGGER
4 PAUL McCARTNEY
5 ERIC BURDON
6 BOB DYLAN
7 JAMES BROWN
8 RAY CHARLES
9 JIM MORRISON
10 STEVIE WINWOOD

MEILLEURE CHANTEUSE

1 **ARETHA FRANKLIN**
2 JULIE DRISCOLL
3 JANIS JOPLIN
4 GRACE SLICK
5 JOAN BAEZ
6 DIONNE WARWICK
7 DIANA ROSS
8 BOBBIE GENTRY
9 CHRISTINE PERFECT
10 DUSTY SPRINGFIELD

MEILLEUR GROUPE MASCULIN

1 **BEATLES**
2 CREAM
3 ROLLING STONES
4 JIMI HENDRIX EXPERIENCE
5 TEN YEARS AFTER
6 JOHN MAYALL/ BLUESBREAKERS
7 DOORS
8 WHO
9 ERIC BURDON/ANIMALS
10 PINK FLOYD

MEILLEUR GROUPE FEMININ

1 **DIANA ROSS & SUPREMES**
2 SWEET INSPIRATION
3 FLIRTATIONS
4 MARTHA & VANDELLAS
5 PAPER DOLLS
6 IKETTES
7 REPARATA & DELRONS
8 RAYLETTES
9 MARVELETTES
10 CRYSTALS

MEILLEUR GROUPE MIXTE

1 **JEFFERSON AIRPLANE**
2 CHICKEN SHACK
3 J. DRISCOLL/B. AUGER & TRINITY
4 IKE & TINA TURNER
5 MAMAS & PAPAS
6 J. JOPLIN/BIG BROTHER & HOLDING CO.
7 FIFTH DIMENSION
8 GLADYS KNIGHT & PIPS
9 FAIRPORT CONVENTION
10 PENTANGLE

MEILLEUR MUSICIEN

1 **ERIC CLAPTON**
2 JIMI HENDRIX
3 ALVIN LEE
4 JOHN MAYALL
5 KEITH RICHARD
6 JEFF BECK
7 KEITH EMERSON
8 GEORGE HARRISON
9 PAUL McCARTNEY
10 MICK TAYLOR

MEILLEUR SIMPLE

1 **JUMPIN'JACK FLASH (Rolling Stones)**
2 HEY JUDE (Beatles)
3 FIRE (Arthur Brown)
4 ON THE ROAD AGAIN (Canned Heat)
5 ALL ALONG THE WATCHTOWER (Jimi Hendrix Experience)
6 WITH A LITTLE HELP FROM MY FRIENDS (Joe Cocker)
7 REVOLUTION (Beatles)
8 AMERICA (Nice)
9 HELLO I LOVE YOU (Doors)
10 LADY MADONNA (Beatles)

MEILLEUR 33 T.

1 **WHEELS OF FIRE (Cream)**
2 BOOGIE WITH CANNED HEAT (Canned Heat)
3 SAUCERFUL OF SECRETS (Pink Floyd)
4 ELECTRIC LADYLAND (Jimi Hendrix Experience)
5 OGDEN'S NUT GONE FLAKE (Small Faces)
6 BARE WIRES (John Mayall/ Bluesbreakers)
7 UNDEAD (Ten Years After)
8 WAITING FOR THE SUN (Doors)
9 MR. WONDERFUL (Fleetwood Mac)
10 IN SEARCH OF THE LOST CHORD (Moody Blues)

MEILLEUR(S) COMPOSITEUR(S)

1 **LENNON/McCARTNEY**
2 JAGGER/RICHARD
3 BOB DYLAN
4 JOHN MAYALL
5 R.B. ET M. GIBB
6 WILLIE DIXON
7 JIMI HENDRIX
8 PAUL KANTNER
9 PAUL SIMON
10 MARRIOT/LANE

REVELATION 1968

1 **CANNED HEAT**
2 TEN YEARS AFTER
3 JOE COCKER
4 NICE
5 FLEETWOOD MAC
6 DOORS
7 MARY HOPKIN
8 ARTHUR BROWN
9 SIMON & GARFUNKEL
10 JETHRO TULL

ESPOIR 1969

1 **JOE COCKER**
3 FLEETWOOD MAC
2 CANNED HEAT
4 CHICKEN SHACK
5 NICE
6 ARTHUR BROWN
7 SPIRIT
8 AYNSLEY DUNBAR RETALIATION
9 JETHRO TULL
10 TASTE

L. JOHNSON '68.

LES CLUBS

charles sudaka

PARIS
LE TOUR CLUB

8, rue de Tanger - PARIS 19e
Le club est ouvert le samedi à 15 h, 21 h, et le dimanche, dès 15 h. Ce club, animé par André Bousquet, est entouré de nombreuses glaces, ce qui l'agrandit. La discothèque est surélevée par rapport à la salle. Les disques qui marchent le plus sont en slow, JOE COCKER « With a little help from my friends » ; le jerk, JAMES BROWN « Say it loud-I'm black and I'm proud » ; celui qu'il pousse est IKE ET TINA TURNER « We need an understanding ». S'y sont produits déjà : HERBERT LEONARD, NOEL DESCHAMPS, LES HIPPIES. Les programmes d'avenir sont gardés secrets, mais je me suis laissé dire que de grandes surprises sont en préparation. La devise, c'est un habitué du club qui me l'a donnée : « Nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes ! ».

BANLIEUE
L'ALAMBIC DU ROY

113, avenue de la Division-Leclerc
95 - ENGHIEN-LES-BAINS
Ce club privé est animé par J.-P. Paoli qui explique que la décoration est née d'un mas provençal qui a brûlé à moitié et dont la partie demeurée intacte a donné naissance au bar. La boisson la plus demandée est le cocktail ALAMBIC à base de champagne et... la suite de la composition est gardée secrète par la direction. Ouvert tous les soirs, l'ALAMBIC a déjà présenté « THE SEVEN SOUL », « VIRGINIA VEE », Gilles PELLEGRINI », etc. Prochainement il y aura sûrement « Les EQUALS » et « Les Aphrodites ». Les disques qui marchent sont : « Only one woman » The Marbles ; « Ride your mule » Marvin Holmes ; le disque qu'ils poussent « Sidewinder » Soul Society. La devise : « Plus d'ALAMBIC tu boiras, mieux tu te porteras ».

PRIVE
LA TOUR DE NESLE

6, rue de Nesle, PARIS 6e.
ROSKO, parrain du club qui se partage entre la Grande-Bretagne et la France, a nommé pour animateurs : Sam son fidèle associé et assistant et Yves Gabrielli, cascadeur à la Télé. De nombreux écrans répartis dans la salle reçoivent et diffusent des projections aux multiples couleurs, mais la couleur intérieure demeure malgré tout le rouge. La boisson la plus appréciée est « Le Spécial ROSKO minimax ». « Manu di Bango » s'est déjà produit, de même que BOOKER T, Brian AUGER et JOE COCKER qui tourna dans ce club une télé qui sera diffusée pour les fêtes de fin d'année. Sont prévus : « Les ANGELS », « Les VARIATIONS », etc. Le Jerk qui a la cote est « Cross roads » par les CREAM, le slow « With a little help from my friends » par Joe Cocker ; le disque qui devrait marcher : « Fa fa fa » par Barry et Jones. La devise : « Redressons la tour de Pise ».

PROVINCE
LE CAMELEON

85, route de Bonsecours
59 - CONDE-SUR-ESCAUT
Ouvert tous les week-ends, son animateur est Bernard E. Pouvant recevoir jusqu'à 2 000 personnes, c'est le club aux mille couleurs, comme son nom l'indique. A la base de ce nom, les différents changements qui interviennent en musique car à chaque fois le CAMELEON change de couleur lui aussi. S'y sont déjà produits : JOHNNY, LEONARD et DRISCOLL. Sont prévus : VIGON, Les IRRESISTIBLES. Le disque qu'il pousse est « The end of the world » par les Aphrodites ; ceux qui marchent le mieux « Those were the days » et « Suzie Q ». La devise : « Maxi spectacles, mini prix ».

photo J.-L. Rancurel

freddy

FREDDY MEYER
Né le 3 juin 1949 à Anapolis, Maryland.
A suivi les cours et longues études de radio et TV à l'Université de Cincinnati.
A commencé à jouer de la batterie à l'âge de 12 ans, puis se tourna vers la chanson en 1962.
Son premier groupe fut nommé IVAN and The Sabers, qui sont devenus les LEMON PIPERS.
A joué avec : les Beach Boys, Little Antony and the Imperials, Jay and the Americans, et il est très ami avec James BROWN, avec lequel il a participé à quelques séances d'enregistrement.
Freddy est venu en France en juin 1968, fut très apprécié par Eddie Barclay, BRIGITTE BARDOT, Charles Aznavour, Alain Delon, Johnny Halliday, Nicolletta, G. Hamilton, cet été au Voom-Voom de St-Tropez, où il a obtenu un très grand succès.
Son groupe actuel se nomme : THE SOUL COMPANY, et est composé de musiciens français, anglais et américains.
Freddy est la première vedette de la production BARDOT/BARCLAY, et nous attendons un disque très prochainement.
Il a fait une courte apparition au Bibelot le lundi 28 octobre 1968, laquelle lui rapporta un très grand succès.

LA SUPERIORITE GENERALE DES MUSICIENS ANGLAIS

Il faut bien se rendre à l'évidence : le niveau musical des groupes américains est en général inférieur à celui des groupes anglais. Cela est déjà très apparent sur disque, et, comme le fait remarquer Chris Welch dans un récent Melody Maker, la venue en Angleterre (mais non en France, malheureusement !), depuis plus d'un an, de nombreux groupes américains (à savoir : Young Rascals, Lovin'Spoonful, Byrds, Electric Prunes, Jefferson Airplane, Doors, Vanilla Fudge, Captain Beefheart, Canned Heat, Mothers of Invention...), n'a que confirmé ce fait.

Entendons-nous bien, c'est ici les membres des groupes américains qui sont en cause, cela ne concerne donc ni les musiciens de jazz, dont la suprématie sur les Européens reste dans l'ensemble écrasante, ni les grands bluesmen noirs comme Buddy Guy ou Willie Dixon. Ceci dit, cette remarque est vraie, quel que soit le genre de musique du groupe considéré, dans la mesure bien sûr, où les étiquettes ont encore quelque valeur, ce qui tend à être de moins en moins vrai.

C'est donc dans le cadre des sections rythmiques, que cette supériorité des Anglais est la plus notable. Il suffit de considérer le nouveau batteur d'Arthur Brown, le jeune Carl Palmer (18 ans) pour s'en convaincre. Il ridiculise absolument la plupart des batteurs des groupes américains. Et Palmer n'est que le dernier venu sur une impressionnante liste de batteurs anglais qui s'allonge de jour en jour, avec en particulier Ginger Baker (des Cream bien sûr), Mitch Mitchell (du Jimi Hendrix Experience), l'éblouissant Aynsley Dunbar ainsi que la plupart des batteurs qui lui ont succédé chez John Mayall, comme Keef Hartley et John Hiseman (18 ans lui aussi !).

Même si l'on considère les guitaristes, la comparaison est à nouveau nettement en faveur des Anglais. Certes il y a d'excellents guitaristes aux Etats-Unis, principalement Mike Bloomfield et Alvin Bishop, tous deux ex-membres du Paul Butterfield Blues Band, et à l'extrême rigueur Henri Vestine, du Canned Heat. Bien sûr il y a aussi l'extraordinaire Larry Coryell, mais celui-ci est avant tout un guitariste de jazz. Il n'a enregistré qu'un album avec les Free Spirits, dont il s'est d'ailleurs séparé par la suite. Quant à la réputation des guitaristes « West Coat » tel Jerry Garcia, du Grateful Dead, le moins que l'on puisse en dire est qu'elle est très surfaite. En fait, c'est chez les bluesmen noirs que l'on trouve la plupart des meilleurs guitaristes américains : Buddy Guy, B.B. King, Albert King et d'autres. Par contre, l'Angleterre nous offre un nombre incroyable de magnifiques guitaristes : Eric Clapton, bien sûr, mais aussi Alvin Lee (Ten Years After), Sam Webb (Chicken Shack), Peter Green, Jeff Beck, Jimmy Page, Stevie Winwood... Le dernier en date, mais certes non le moindre, étant... l'Irlandais Rory Gallagher, des Taste, que certains d'entre vous ont peut-être vu au Marquee Club, à Londres.

En fait, on retrouve cette supériorité générale des musiciens anglais à peu près quel que soit l'instrument considéré, et cela malgré le nombre effarant de groupes qui existent — et enregistrent — aux Etats-Unis, qui fait que, bien sûr, on peut toujours y trouver d'excellents éléments : Al Kooper (ex-Blues Project et Blood Sweat and Tears) et Mark Stein (Vanilla Fudge) en ce qui concerne l'orgue et le piano, par exemple. Mais il vient toujours aussitôt à l'esprit une foule de noms à leur opposer, parmi les Anglais. Ainsi en l'occurrence Keith Emerson (Nice), John Mayall, Matthew Fisher (Procol Harum), Brian Auger, Rick Wright (Pink Floyd), Christine Perfect (Chicken Shack), Vincent Crane (ex-Arthur Brown), etc.

Même dans le domaine de la basse, qui est pourtant à l'heure actuelle l'instrument le plus défavorisé en Pop Music, si on compare au jazz, c'est en Angleterre que l'on trouve les meilleurs musiciens ; ainsi Jack Bruce (Cream) et Leo Lyons (Ten Years After).

Si l'on considère la qualité et l'originalité des compositions des groupes des deux pays, la différence se retrouve, plus nette encore. Pourtant les groupes américains ont longtemps été avantagés par des enregistrements d'une qualité technique incomparablement supérieure : ce n'est pas pour rien que les Rolling Stones ont enregistré la plupart de leurs disques aux Etats-Unis. Beaucoup de groupes anglais ont souffert de ce fait, et ce, jusque très récemment. Le premier album des Nice, par exemple, est loin d'être un modèle de qualité technique. Mais les choses changent vite et les derniers albums des Pink Floyd, des Cream, des Ten Years After, entre autres, n'ont plus rien à envier aux Américains, sur ce plan-là non plus. Et sur le plan musical aucun doute n'est permis. Si l'on considère le blues, par exemple, et en faisant une exception pour certains enregistrements de Paul Butterfield (surtout son album « East-West »), aucun groupe blanc de blues américain — pas même Canned Head, quoi qu'on en dise — n'a atteint un niveau comparable à celui atteint par John Mayall, Peter Green, Chicken Shack, etc., qui ont réellement créé un « blues blanc » original qui, très objectivement, n'a plus rien à envier à celui des noirs. De même dans un tout autre domaine, ce qu'on fait les Beatles et d'autres groupes à leur suite, comme les Moody Blues, surclasse nettement tout ce qu'on fait les groupes américains du genre.

Enfin on a beaucoup parlé, au début, des sonorités d'avant-garde produites par les groupes de la West Coat. En fait ce n'est guère qu'un mélange d'influences de blues, de rock et de folk, agrémenté de quelques effets électroniques. Le résultat n'est pas déplaisant, certes, mais guère original finalement et surtout très peu varié d'un groupe à un autre, que ce soit les Doors, Grateful Dead, Jefferson Airplane, Country Joe and the Fish, ou un des innombrables groupes de ce genre. Ce n'est que plus récemment qu'il y a eu des tentatives plus sérieuses (par exemple le dernier album du Grateful Dead ou certains enregistrements du Velvet Underground), mais les résultats ne sont pas toujours très heureux et de toute façon restent bien inférieurs à ce que font depuis bientôt deux ans les fabuleux Pink Floyd, auxquels il convient d'associer le Soft Machine (qui malheureusement n'ont que très peu enregistré) et... les Rolling Stones, avec leur magnifique album « Their Satanic Majesties Request ».

Ceci dit, encore une fois le fait que, dans l'ensemble, le niveau musical soit supérieur en Angleterre, n'empêche pas que l'on trouve d'excellentes choses aux Etats-Unis. Et pour conclure je voudrais justement mentionner l'album extraordinaire sorti il y a peu de temps chez CBS, par un groupe américain appelé « Spirit ». C'est un des cinq ou six meilleurs disques que je connaisse, tant au point de vue de la composition, qui est très originale, que de la virtuosité musicale (avec en particulier un merveilleux pianiste). Il n'y a qu'à espérer voir naître beaucoup d'autres groupes de cette qualité aux Etats-Unis dans les temps à venir.

Hervé Muller.

Keith Emerson

Mitch Mitchell

Jeff Beck

Alvin Lee

photo d. tarlé photo g. bernar

LE CLAN KLEIN

Si en Amérique, il existe des groupes de personnes que l'on craint et qui font parler d'eux, tel le KU-KLUX KLAN, en France, il en est un qui, au contraire, ne fait pas assez parler de lui et que l'on aime bien, le CLAN KLEIN. Gérard KLEIN a, à présent déménagé et se trouve à Radio Luxembourg. Je veux le rencontrer, c'est très simple : je m'y rends le mardi 29 octobre, puisque j'étais du côté de la rue Bayard. Au premier étage, dans le studio sur la droite règne une certaine animation. A l'entrée, six bougies, à côté, un martinet avec une pancarte : « C'est avec ça qu'il marche ». Je demande à voir GERARD. Pour toute réponse, une fille habillée toute de violet, me met une tranche de saucisson dans la bouche et un verre de vin dans la main. Pour être folklorique, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'accueil l'était. Ne me démoralisant pas pour si peu, j'essaie de me faufiler à travers l'assistance, et j'aperçois alors GERARD, blouse blanche, s'agitant dans tous les sens, et criant : « Aujourd'hui, j'ai vingt-six ans. » Mes souhaits formulés, je lui offre mon cadeau, à ma façon, l'interview.

« Qui est le CLAN KLEIN ?

— Ah ! Il y a le réalisateur de l'émission, le beau barbu, Jacques GUILEONEAU, dit « P'tit loup », deux assistantes synonymes de charme et gentillesse, Marinette et Françoise qui sont toujours habillées en violet, la couleur de l'équipe. Et moi avec mon « Bonjour Madame » habituel. Dans cette équipe il y a une ambiance extra, parce que l'on est tous aussi farfelus les uns que les autres. Moi personnellement, j'aime bien les changements, car lorsque quelque chose dure trop, je m'en lasse, et ici rien n'est dicté, c'est là un des côtés magnifiques de ma nouvelle équipe. A présent je peux vraiment dire que tous les membres de mon CLAN participent à l'émission. Cette émission, je la présente tous les jours, de 19 h 30 à 21 h, et le week-end, on se partage l'antenne, Jean-Bernard Hebey, Anne-Marie Peysson et moi-même. Pour l'émission quotidienne, il n'y a qu'un ennui, c'est que le studio étant très petit, je ne peux pas recevoir d'invités, ou alors vraiment exceptionnellement. Mais j'essaie de remplacer ça par des séquences, des sketches, des concours, et en racontant la vie de B.B.

— Quel effet cela te fait d'avoir vingt-six ans ?

— D'abord, je suis très content, parce que grâce au courrier que j'ai reçu, aux coups de téléphone et aux cadeaux, je suis persuadé d'être entouré de nombreux amis, et l'amitié c'est très important. Ensuite, peut-être que je suis un peu plus calme cette année, l'an passé, pour mes vingt-cinq ans, avec Michel NORMAN, on s'était livré à une journée de cascade qui s'était soldée par la destruction de plusieurs véhicules. La cascade me passionne toujours autant, mais dernièrement je n'ai pas eu l'occasion d'en faire. Et puis, bien sûr, on est toujours content lorsque arrive son anniversaire, parce qu'il se fête. Tiens, prends un verre ! »

Gérard est un garçon avec qui on n'a pas de mal à discuter. Pour une raison bien simple, c'est que certaines personnes paraissent froides, on n'ose pas les aborder, lui c'est l'inverse, si vous n'osez pas l'aborder, il vous abordera, il veut qu'il y ait un contact. Et après dix minutes de conversation, vous avez l'impression de le rencontrer tous les jours et de le connaître depuis très longtemps. Pas question de le vouvoyer, il serait choqué. Chez lui, tout se passe dans la simplicité, les formules, il ne les connaît pas et ne tient pas à les connaître.

Avec lui, lorsque vous arrivez, il vous dira : « Fais comme chez toi, et si tu es bien, reste ! » Et si vous restez pendant son émission, vous verrez qu'il s'y donne vraiment à fond. Pour lui, pas question de tricher avec les auditeurs, car s'ils ne voient pas, ils entendent. Son public, d'ailleurs, il le connaît bien et il sait même qu'à 20 h telle personne l'écoute, que plus tard, telle autre, etc.

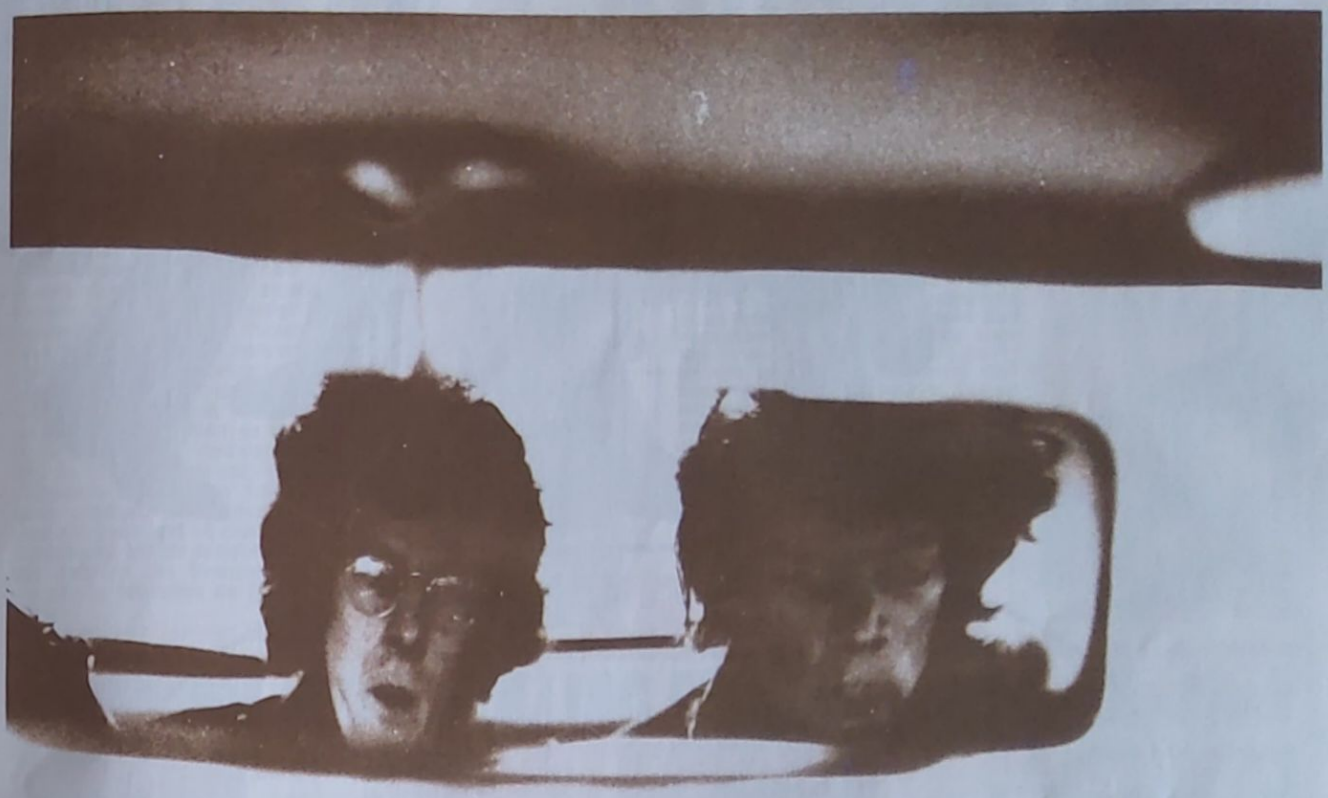
« Je n'ai pas le temps de répondre personnellement à tout mon courrier, mais par contre je lis toutes les lettres que je reçois. Ce courrier est très touchant, parce qu'à chaque fois on me témoigne de la sympathie, et ça fait quand même plaisir. Il y a des jours où je me sens fatigué, mais dès que j'arrive au studio, tout disparaît. C'est merveilleux ! »

— Tu fais toujours ton émission en blouse ?

— Non, aujourd'hui, c'est particulier, mais c'est marrant. Ça sent l'air pur de la campagne et du bon laitier. Remarque, je suis pour une tenue semblable au sein du CLAN, c'est plus homogène et cela me fait penser aux tenues de scènes des orchestres et des Gogo girls. Tiens, prends un verre ! »

Alors là vraiment, il faut que je m'en aille car un anniversaire cela se fête, c'est sûr, mais je commençai à ne plus très bien entendre, et j'avais du mal à voir ma feuille. Content, oui je l'étais d'avoir rencontré un garçon aussi gentil, un CLAN où l'entente était parfaite, mais pour moi, KLEIN était devenu depuis ce moment-là « Monsieur Tchin-tchin ».

Charles Sudaka.



LES NOUVEAUX DISQUES

BLOSSOM TOES
Postcard ; Everyone's leaving me now
Marmalade 421.410

CREAM
White room ; Those were the days
Polydor 421.412

DELLS
I want my monna ; Always together
Chess 169.530

FLEETWOOD MAC
Need your love so bad ; Stop messin'round
Blue Horizon 57.3139

JEFFERSON AIRPLANE
Crown of creation ; Lather
RCA Victor 49.567

JIMI HENDRIX EXPERIENCE
All along the watch tower ; Long hot summer night
Barclay

JOHNNY NASH
Hold me tight ; Cupid
Maxi 17.508

MAGIC LANTERNS
Shame, shame ; Baby I gotta go now
Polydor 421.409

O.C. SMITH
Main street mission ; Gas food, lodging
CBS 3639

ROTARY CONNECTION
Paper castle ; Teach me how to fly
Chess 169.531

SHOWSTOPPERS
Eeny meeny ; How easy your heart forgets me
Polydor 421.411

SLY & THE FAMILY STONE
M'Lady ; Life
Epic 5-10353

TURTLES
Eleonore ; Surfer dan
London

33 TOURS

FLEETWOOD MAC
« Mr. Wonderful »
Stop messin'round ; Coming home ; Rollin'man ; Dust my broom ; Love that burns ; Doctor Brown ; Need your love tonight ; If you be my baby ; Evenin'boogie ; Lazy poker blues ; I've lost my baby ; Trying so hard to forget.
Blue Horizon S 7-63205

JAMES BROWN
« Nothing but soul »
Polydor 658.101

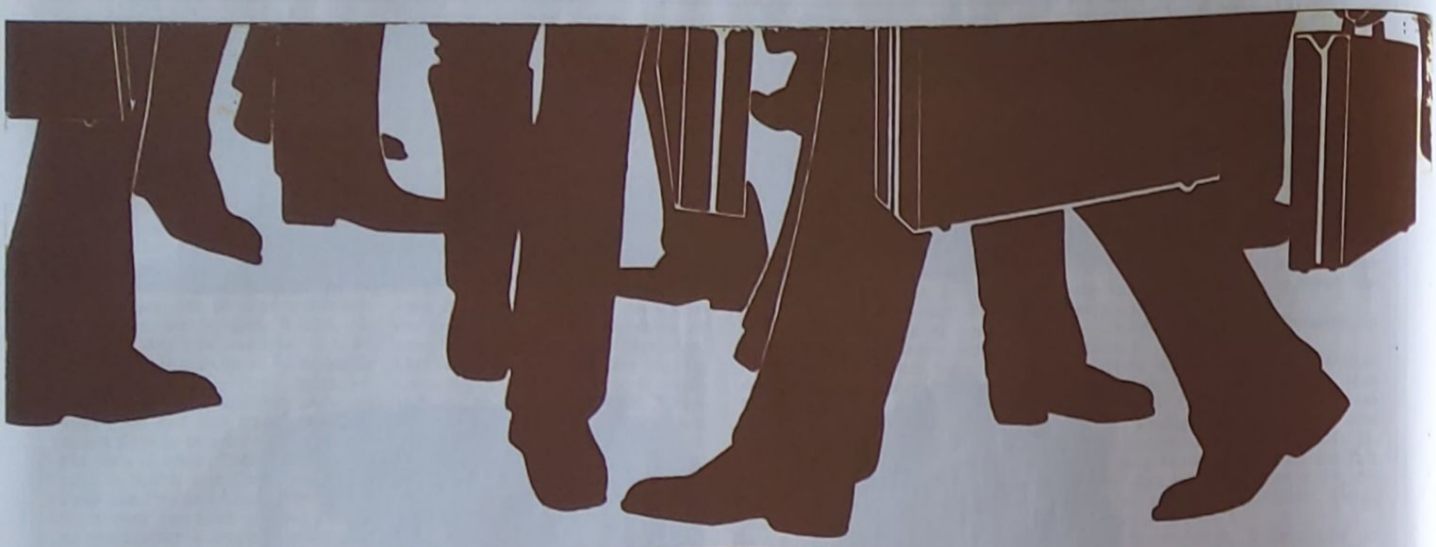
JAMES BROWN
« Live at the Apollo »
Vol. 2
Polydor 658.109

JANIS JOPLIN, BIG BROTHER & THE HOLDING COMPANY
Combination of the two ; I need a man to love ; Summertime; Piece of my heart ; Turtle blues ; Oh, sweet Mary ; Ball and chain.
CBS S 7-63392

JIMI HENDRIX EXPERIENCE
« Electric Ladyland »
A
... And the gods made love ; Have you ever been (to electric Ladyland) ; Crosstown traffic ; Vooooo chile.
B
Little miss strange ; Long hot summer night ; Come on (part. I) ; Gypsy eyes ; Burning of the midnight lamp.
C
Rainy day, dream away ; 1983... (a merman I should turn to be) ; Moon, turn the tides... gently, gently away.
D
Still raining, still dreaning ; House burning down ; All along the watchtower ; Voodoo child (Slight return).
BARCLAY

RHYTHM & BLUES FORMIDABLE VOL. 6
A
Come softly to me (Percy Sledge) ; Dreamer (Patti Labelle) ; I'll suffer (Barbara Lynn) ; Tonight's the night (Solomon Burke) ; Drawn in my own tears (Aretha Franklin) ; My baby's crying (Artie Christopher).
B
It's a groove (Wilson Pickett) ; Do right woman, do right man (Joe Tex) ; That's how it feels (The Soul Clan) ; Here I am (The Sweet Inspirations) ; Stormy weather (Doris Troy) ; It's my own tears that's being wasted (Johnny Copeland).
Atlantic 920049

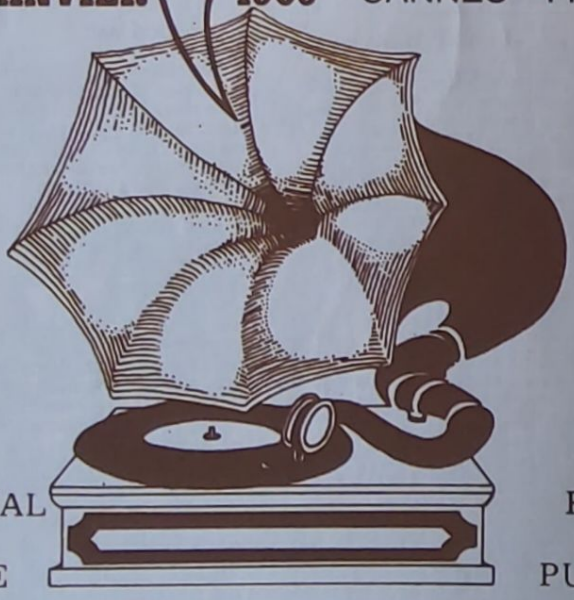
A
She's about a mover (Otis Clay) ; Let's get an understanding (Wilson Pickett) ; Let's do the funky boogaloo (Barry Jones) ; Save it (Solomon Burke) ; I am a carpet (Little Archie) ; Ode to Billie Joe (Joe Tex).
B
River deep, mountain high (Leslie Uggams) ; Go home and do it (Joie Tex) ; Don't try it again (Archie Chris Topher) ; Spooky (Percy Sledge) ; Gonna send you back to your mama (Don Covay) ; Get out of my life woman (Solomon Burke).
Atlantic 920050



RENDEZ VOUS AU MIDEM

PLUS DE PAS INUTILES
LA SEULE ENCYCLOPEDIE VIVANTE DU MONDE
MUSICAL VOUS ATTEND

18-24 JANVIER 1969 - CANNES - FRANCE



S.T.A.G.

MARCHÉ INTERNATIONAL
DU DISQUE ET
DE L'ÉDITION MUSICALE

RECORD AND MUSIC
INTERNATIONAL
PUBLISHING MARKET

MIDEM

MIDEM GENERAL MANAGEMENT : Arago-Défense, 5, rue Bellini - 92-PUTEAUX - FRANCE
Téléphone : 772-10-15 - Câble : MIDEM 92-PUTEAUX

U.S. REPRESENTATIVE : REN GREVATT, 200 West 57th Street, Suite 910, NEW YORK CITY, N.Y. 10019. U.S.A. Telephone : (212) 582-0252, -0253

GREAT BRITAIN REPRESENTATIVE : Mitch MURRAY - The Mill Hilton 13, Sunnyfield - MILL HILL LONDON N.W. 7
Telephone : 959 14 11 - Cable : Foggy London

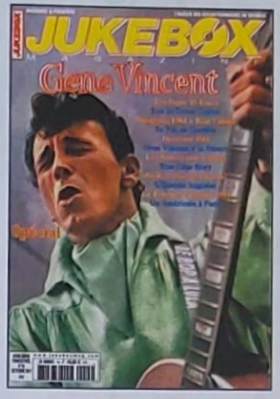
Imprimerie de France - 94-Choisy-le-Roi - Dépôt légal N° 4084 du 4e trimestre 1968

JUKEBOX MAGAZINE présente SES HORS SÉRIES

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 40 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE

SPÉCIAL GENE VINCENT

11 février 1935-12 octobre 1971. Pour saluer la mémoire de l'Immense Gene Vincent, il existe en France un gang de premier plan mené par Jean-William Thoury, auteur du livre « Dieu Du Rock'n'Roll », épaulé de Didier Delcourt, Jean Marcou, Bernard Boyat, Thierry Liesenfeld et Christian Nauwelaers, sous la tutelle de George Collange et Michel *Garret Mc-Lean* Morley. Ces six fines plumes ont, depuis la naissance de JBM, en 1984, servi avec passion et rigueur le parcours flamboyant et cahotique du *Screaming Kid* de Norfolk, le rocker préféré des Français, multipliant les tournées de fin 1959 à 1970.



84 pages TOUT COULEURS **10 €**

BEATLES SPÉCIAL 50 ANS

Il y a 50 ans débutait la plus incroyable des sagas avec la sortie le 4 janvier 1962 du simple « My Bonnie ». Le 1er août 1962, grâce à leur imprésario Brian Epstein, les Beatles signent chez Parlophone. Le 15 août, Ringo Starr (batterie) succède à Pete Best auprès de John Lennon (guitare, chant), Paul McCartney (basse, chant) et George Harrison (guitare). Les *Quatre garçons dans le vent* de Liverpool conquièrent ainsi le monde. Dès fin 1963 la *beatlemania* déferle sur la Grande-Bretagne puis le continent avant d'atteindre les États-Unis. En sept ans, les chansons des Beatles entrent dans la mémoire collective comme jamais avant eux. Cette aventure s'achève, tristement, en mai 1970. Une épopée inoubliable à revivre ici par le détail.

84 pages TOUT COULEURS **10 €**

LA ROSE D'OR

+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

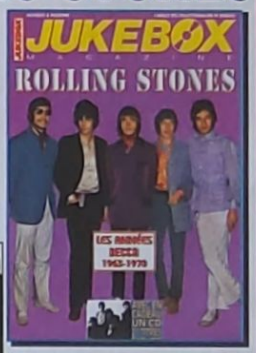
48 pages **11 €**

ROLLING STONES

+ CD

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages **11 €**



CD HORS COMMERCE *REMASTERED SERIES* 21 titres — INCLUS

twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.

48 pages **11 €**

JIMI HENDRIX

+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages **11 €**

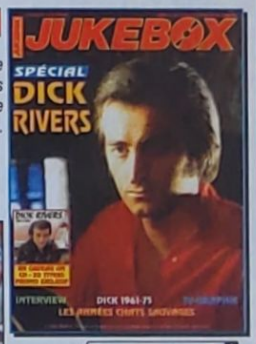
CD HORS COMMERCE *SMASH HITS* 12 titres — INCLUS

DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages **11 €**



CD HORS COMMERCE *1961-1998* CD-20 titres Magic — INCLUS

POP A PARIS

+ CD

J. Hallyday, *Mal,* ***B. Bardot,*** *Tu veux ou tu veux pas,* ***M. Polnareff,*** *Le roi des fourmis,* ***J. Taïeb,*** *7 heures du matin,* ***Eileen,*** *Ces bottes sont faites pour marcher,* ***D. Walter,*** *Les petits boudins,* ***V. Lagrange,*** *Ce que je suis,* ***H. Salvador,*** *Carnaby Street,* ***Delphine,*** *La fermeture éclair,* ***Elsa,*** *Ecoutez,* ***R. Bird,*** *Le pivert,* ***C. Leslie,*** *Les filles c'est fait...,* ***F. Gall,*** *Dady da da,* ***Stone,*** *L'antiquité,* ***Yper-Sound,*** *Psyché rock.*

48 pages **11 €**

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .....HORS SÉRIE GENE VINCENT : 10 €
- ❑ .....HORS SÉRIE BEATLES : 10 €
- ❑ .....HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ❑ .....HORS SÉRIE POP À PARIS : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM.....PRÉNOM.....ADRESSE.....

CODE POSTAL.....VILLE.....PAYS.....Email.....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

Alors qu'**ELVIS PRESLEY** (né le 8 janvier 1935 à Tupelo, dans le Mississippi) passe en radio avec son tube « Moody Blue », le 16 août 1977 tombe la fatidique nouvelle de la mort du Roi du rock, officiellement d'une crise cardiaque dans sa propriété de Graceland, à Memphis, Tennessee. Peu après, le président Jimmy Carter déclare : *Elvis Presley était unique, irremplaçable. Sa musique, sa personnalité ont radicalement transformé la musique populaire américaine.* Déjà entré dans la légende de son vivant, Elvis, décédé en pleine gloire à l'âge de 42 ans, va devenir une icône. Dès lors, sa phénoménale et incroyable renommée, plus que justifiée, va rayonner tel le soleil, l'astre des disques Sun de ses débuts, en juillet 1954, avec « That's Allright ». Le rachat, à prix d'or, de son contrat par RCA, grâce à son imprésario le Colonel Tom Parker, avec « Heartbreak Hotel » en janvier 1956, voit Elvis ensemencer la terre d'un rythme frénétique lui valant le titre de *King* du rock'n'roll. Il en fait de même au cinéma avec « Jailhouse Rock » (« Le Rock Du Bagne »), en 1957, et « King Creole » (« Bagarre Au King Creole »), en 1958. Son départ au service militaire, fin mars 1958, aurait pu altérer son aura mais il n'en sera rien. Affecté en Allemagne de l'Ouest, à Bremerhaven, il y fait la connaissance, fin 1959, de sa future épouse, Priscilla Beaulieu (qu'il épousera le 1er mai 1967). A son retour à la vie civile, en mars 1960, il s'impose de nouveau avec le slow « It's Now Or Never » (d'après « O Sole Mio »), sans renier le rock'n'roll avec le 33 tours « Elvis Is Back ». Malheureusement, il abandonne la scène peu après pour se consacrer au cinéma jusqu'à son grand retour avec le show Elvis TV Special diffusé le 3 décembre 1968 sur NBC. En août 1969 il triomphe à l'International Hotel de Las Vegas et multiplie les spectacles grandioses pour le plus grand plaisir de ses fans. Ainsi, les 25 et 26 juin 1977, les ultimes concerts d'Elvis Presley à Cincinatti et Indianapolis sont enregistrés par CBS-TV. Sa disparition tragique n'altère en rien ses ventes de disques qui vont être encore plus importantes mort que vivant. Dans la foulée, tous ses superbes enregistrements tant en album qu'en 45 tours font des scores plus qu'époustouflants dont le dernier, « Way Down », qui monte également vers les sommets des classements français. Son statut de *King*, demeurant incontesté et incontestable au-delà des ans, fait d'Elvis Presley l'artiste du 20e siècle.

Les **Adverts** sortent « One Chords Wonder » chez Stiff, et « Gary Gilmore's Eyes » en septembre sur Anchor. ★ Le 9 août, **Willie Alexander** est au CBGB's et Bomp ressort le simple « Kerouac ». ★ Le 14 août, **Ash Ra Tempel** joue à Regent's Park. ★ **Bad Company** tourne aux USA. ★ Du 11 au 13 août, Aerosmith, Stanley Clarke, Clash, Damned , Ian Gillan, Alex Harvey, John Miles, Ted Nugent, Graham Parker, Small Faces (reformés), Thin Lizzy, Uriah Heep sont au **Festival de Bilzen**, en Belgique. ★ Le 23 et 24, **Stanley Clarke** joue à Fréjus, le 26 à Antibes. ★ **Rita Coolidge**, **Kris Kristofferson** et **Billy Swan** sont en tournée aux USA. ★ Le 12 août, **Henri Padovani** quitte Police pour les Electric Chairs de Wayne County. ★ Le 5 août, **Donovan** et **Yes**, en tournée aux USA du 30 juillet au 9 octobre, sont au Madison Square Garden. ★ Le 26 août, les **Doobie Brothers** jouent à Bayonne. ★ Le 26 août, **Ian Dury** sort « Sex And Drugs And Rock'n'Roll ». ★ Le 23 août, **Peter Frampton** est au Madison Square Garden. ★ **Peter Gabriel** est en tournée en Angleterre. ★ **Grateful Dead** attire 120 000 fans à l'English Town Raceway, New Jersey, avec Marshall Tucker Band et les New Riders Of Purple Sage. ★ Du 18 au 20 août, les **Heartbreakers** de Johnny Thunders (ex-New York Dolls) jouent à l'Other Place de New York devant David Johansen, Sylvain Sylvain, Willy DeVille et Dee Dee Ramone. ★ **Jimmy Page** (Led Zep) et **Ronnie Wood** (Stones) jouent pour 140 privilégiés à un concert de charité à Plumton. ★ En tournée anglaise, **Little Feat** jamme avec Mick Taylor. ★ Le 10 août, **Steve Miller** est au Nassau Coliseum de New York. ★ Les 5 et 6 août, Asphalt Jungle, Bijou, Clash, Damned, Dr. Feelgood, Eddie & The Hot Rods, Jam qui refuse de jouer après Little Bob Story (Bijou relevant le défi), Lou's, Marie & Les Garçons, Police, Shakin' Street, Tyla Gang, etc. sont au **Festival de Mont-de-Marsan**.★ Les 16 et 18 août, **Ted Nugent** est à l'Hammersmith Odeon. ★ Du 26 au 28 août, Aerosmith, Wayne County, Doobie Brothers, Eddie & The Hot Rods, Golden Earring, Alex Harvey, Hawkwind, John Miles, Frankie Miller, Graham Parker, Thin Lizzy, Ultra Vox, Uriah Heep... sont au **Festival de Reading**. ★ **Lou Reed** est à Saint-Cyprien le 5 août, Mont-de-Marsan le 7, Concarneau le 9, Fréjus le 16. ★ Les 23 et 24 août, **Santana** est à Fréjus. ★ Les **Sex Pistols** sont en Scandinavie et donnent des concerts en Angleterre. ★ **Steve Stills** jamme avec les Stones en studio à New York. ★ Le 7 août, **Johnny Winter** joue au Palladium. ★

JUKEBOX

RÉTRO 77

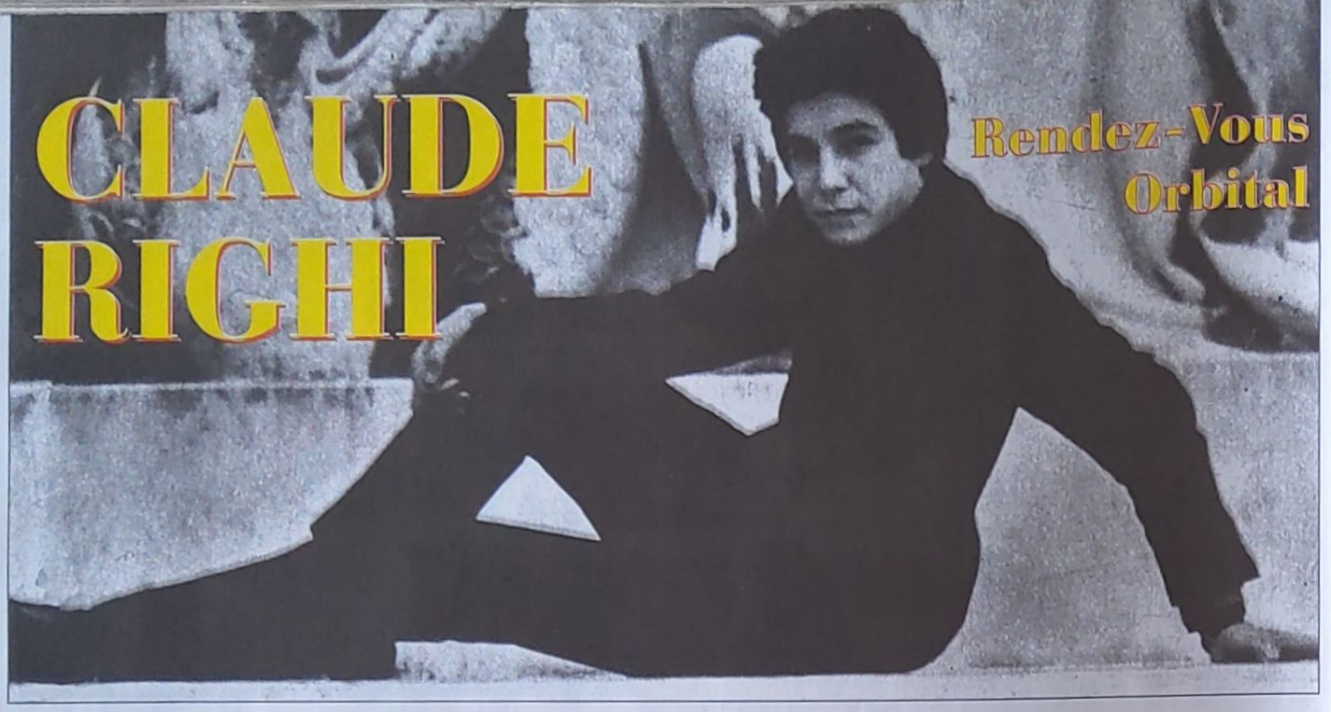
OLDIES POP 50

1	(2)	**LOVE ME BABY** - Sheila & B. Devotion	*(Carrère)*
2	(1)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy	*(RCA)*
3	(12)	**OÙ SONT LES FEMMES** - Patrick Juvet	*(Barclay)*
4	(5)	**LE LOIR-ET-CHÈR** - Michel Delpech	*(Barclay)*
5	(31)	**MA BAKER** - Boney M	*(Carrère)*
6	(18)	**LETTRE A FRANCE** - Michel Polnareff	*(Atlantic)*
7	(34)	**EST-CE PAR HASARD** - Dave	*(CBS)*
8	(3)	**DIX ANS PLUS TOT** - Michel Sardou	*(Tréma)*
9	(32)	**C'EST COMME ÇA QUE L'ON S'EST AIMÉ** - Claude François	*(Flèche)*
10	(14)	**ET L'AMOUR S'EN VA** - Joe Dassin	*(CBS)*
11	(7)	**HOTEL CALIFORNIA** - Eagles	*(Asylum)*
12	(-)	**IL A NEIGÉ SUR YESTERDAY** - Marie Laforêt	*(Polydor)*
13	(-)	**UN AMI** - Gérard Lenorman	*(Carrère)*
14	(24)	**PARTIR** - Julien Clerc	*(Pathé)*
15	(27)	**DE VENISE A CAPRI** - Frédéric François	*(Vogue)*
16	(39)	**BALLADE POUR ADELINE** - Richard Clayderman	*(Delphine)*
17	(4)	**MUSIQUE** - France Gall	*(Atlantic)*
18	(-)	**Y'A D'LA RUMBA DANS L'AIR** - Alain Souchon	*(RCA)*
19	(-)	**I FEEL LOVE** - Donna Summer	*(Atlantic)*
20	(41)	**IL Y AURAIT DU SOLEIL** - Nicolas Peyrac	*(Pathé)*
21	(44)	**CAR WASH** - Rose Royce	*(MCA)*
22	(37)	**CE N'EST QU'UN AU REVOIR** - Jeane Manson	*(CBS)*
23	(6)	**L'ENFANT ET L'OISEAU** - Marie Myriam	*(Polydor)*
24	(-)	**CAMARADE** - Charles Aznavour	*(Barclay)*
25	(15)	**ALI BE GOOD** - Patrick Topaloff	*(WIP)*
26	(8)	**MAGIC FLY** - Space	*(Vogue)*
27	(-)	**DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD** - Santa Esmeralda	*(Philips)*
28	(-)	**IL VAUT MIEUX CHANTER** - Daniel Guichard	*(Barclay)*
29	(11)	**CERRONE'S PARADISE** - Cerrone	*(Malligator)*
30	(16)	**CHANTEZ FRANÇAIS, DANSEZ FRANÇAIS** - La Bande A Basile	*(Melba)*
31	(13)	**ACCIDENTAL LOVER** - Love & Kisses	*(Rel Vera)*
32	(48)	**CAROLINE ET MOI** - C. Jérôme	*(AZ)*
33	(-)	**EXODUS** - Bob Marley	*(Island)*
34	(-)	**LE CHIFFON ROUGE** - Michel Fugain	*(BBZ)*
35	(-)	**YES SIR, I CAN BOOGIE** - Baccara	*(RCA)*
36	(21)	**LES TEMPS CHANGENT** - Danyel Gérard	*(Sonopresse)*
37	(-)	**ET TU FERMES LES YEUX** - Alain Barrière	*(Albatros)*
38	(-)	**JUST A SONG BEFORE I GO** - Crosby, Stills & Nash	*(Atlantic)*
39	(9)	**BIG BISOU** - Carlos	*(GT)*
40	(-)	**TOI, MOI** - Ringo	*(Formule 1)*
41	(-)	**ON N'A PAS TROUVÉ LA MER** - Pierre Perret	*(Adèle)*
42	(-)	**COMME AU BON VIEUX TEMPS DU ROCK'N'ROLL** - Martin Circus	*(Vogue)*
43	(-)	**HEY ! DOCTEUR DISCO** - William Sheller	*(Philips)*
44	(-)	**SADDLE UP THE PALOMINO** - Neil Young	*(Reprise)*
45	(17)	**REMEMBER... C'ÉTAIT LOIN** - Dalida	*(IS)*
46	(-)	**HIGH SOCIETY YOU'RE SEXY** - Vic & Arty	*(Philips)*
47	(-)	**IL A JUSTE BESOIN D'UN BATEAU** - Il Etait Une Fois	*(Pathé)*
48	(-)	**RUN TO ME** - Kelly Marie	*(Pye)*
49	(-)	**STARGAZER** - Neil Diamond	*(CBS)*
50	(-)	**JUDAS ESCARIOT** - Sphinx	*(Raal)*

Les 50 Succès de Août 1977

CLAUDE RIGHI

Rendez-Vous Orbital



Pour beaucoup le nom de Claude Righi est associé à celui de Ronnie Bird, signant pour lui les paroles de « L'Amour Nous Rend Fou », « Fais Attention », « Où Va-T-Elle ? », etc. Mais il serait injuste de résumer sa carrière à ce fait d'arme. En 1965, Claude Righi suit les traces de Ronnie avec « Laissez-Moi Seul », « Voilà L'An 2000 », « On N'Y Peut Rien », « Bien Le Bonjour M. Satan », « Bonnes Nouvelles »... En 1966, il enregistre son tube romantique « Elle », et encore « Mini-Jupe Et Monokini », « Rendez-Vous Orbital », « Personne », « Non Coupable », « Premier Amour »... Après avoir été parolier, dans les années 70 Claude Righi devient directeur artistique chez Barclay, notamment de Nicole Rieu. Retour sur cet homme de l'ombre dont il fait bon redécouvrir une discographie pleine de charme.

Né en 1944 dans une famille nombreuse, Claude Righi fait plein de petits boulots pour (sur)vivre, de serveur à agent immobilier. En décembre 1964, il se fait remarquer en adaptant pour Ronnie Bird « **Love's Made A Fool Of You** » de Buddy Holly en « **L'Amour Nous Rend Fou** », orchestré par le guitariste noir américain Mickey Baker, sur son deuxième super 45 tours chez Decca, avec qui il écrit également « **Je Ne Mens Pas** » et « **Tout Seul** ».

VOILA L'AN 2000

En janvier 1965, Claude Righi signe à son tour chez Decca et, en février, paraît son premier disque, « **Oui Je Sais** », de Frédéric Botton, et trois titres composés avec Mickey Baker, responsable des arrangements, « **Ma Mère** », « **Tu N'Es Pas Fou** » et « **Moi, Je La Vois** ». Tout cela dans un style encore variété et pas très *british beat*, il est vrai. En février, pour Michel Laurent, il signe une nouvelle version de « **Fever** », créé par Little Willie John et popularisé par Peggy Lee en 1958 (avant Elvis Presley en 1960), qui devient « **Ailleurs** », après celle de « **39 De Fièvre** » par Boris Vian en 1959 pour Gabriel Dalar, avant celle de Claude Nougaro, « **Docteur** ». Et pour l'unique super 45 tours de Marc Humbert, aussi dans l'esprit Ronnie Bird, il se charge de l'original « **Lui Seul Te Plaît** ». En avril, toujours pour Ronnie Bird, Claude Righi réalise les adaptations « **Tu Perds Ton Temps** » (« **Don't Bring Me Down** » des Pretty Things), « **Fais Attention** » (« **Find My Way Back Home** » des Nashville Teens) et de deux morceaux empruntés au répertoire des Rolling Stones, « **Pour Etre A Toi** »(« **Down Home Girl** ») et « **Elle M'Attend** » (« **The Last Time** », tube classé N°1, écrit par Mick Jagger et Keith Richards), à paraître en mai. En juin, encouragé par Ronnie Bird, Claude Righi signe pour lui-même les reprises de rhythm'n'blues « **Laissez-Moi Seul** » (« **Got My Mojo Working** » de Muddy Waters) et « **Voilà L'An 2000** » (« **Bring It To Jerome** » de Bo Diddley), et les ballades « **Ne Dis Rien** » (« **Untie Me** » de Joe South pour les Tams) et « **Oh Non, Rien N'Est Vrai** » (« **Oh No, Not My Baby** » de Gerry Goffin et Carole King pour Maxine Brown) qu'il puise dans le répertoire de Manfred Mann. En novembre, Ronnie Bird frappe fort avec son tube « **Où Va-T-Elle ?** » (« **Come On Back** » des Hollies), de nouveau adapté par Claude Righi, tout comme « **Je Voudrais Dire** » (« **I'll Go Crazy** » de James Brown via les Moody Blues) et « **Ce Maudit Journal** » (« **Almost There** » des Turtles). Il signe également « **Avec Toi Je Veux Danser** » pour la ravissante Katty Line, produite par Ken Lean chez Barclay, associé à « **Tout Change En Grandissant** » de Noël Deschamps, « **Si Je Sors Avec Toi Le Samedi Soir** » de Jean-Claude Berthon, et « **N'Hésite Pas Quand L'Amour T'Appelle** » (« **Back In My Arms Again** » des Supremes).

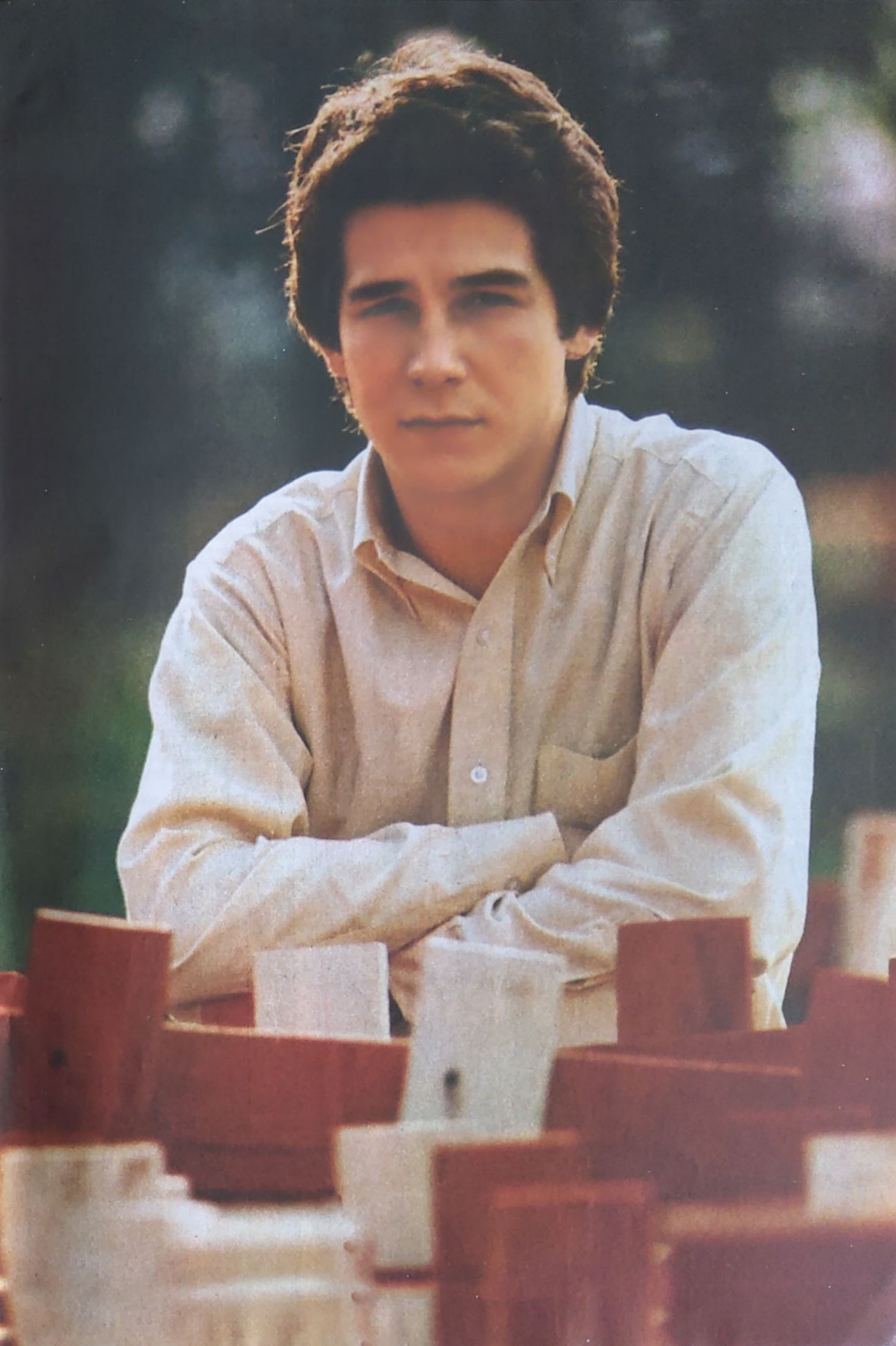
ELLE

En décembre, Claude Righi ne se contente pas d'être le parolier de Ronnie Bird, il enregistre lui aussi dans le meilleur style anglais ses adaptations de « **I Go To Sleep** » de Ray Davies des Kinks (« **On N'Y Peut Rien** »), « **My Little Red Book** » d'après Manfred Mann (« **Bien Le Bonjour M. Satan** ») et l'original « **Toi Qui N'Y Crois Pas** », inspiré des Hollies, dont il écrit les paroles sur une musique de Gérard Hugé, arrangeur de ce super 45 tours. La quatrième reprise, « **It's Good News Week** » des Hedgehoppers Anonymous (« **Bonnes Nouvelles** »), est due à Ralph Bernet et Jacques

Avec Mickey Baker, premier EP, début 1965.

Deuxième EP, de reprises, en juin 1965.

Troisième et dernier disque pour Decca.

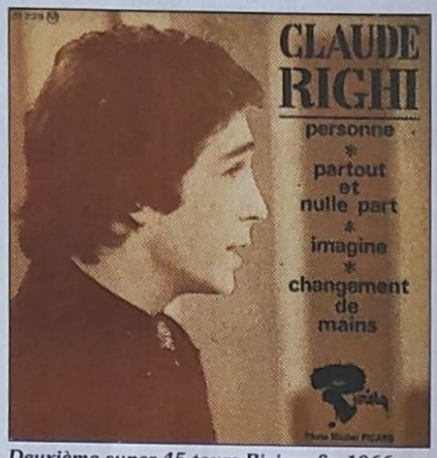


Revaux. En mars 1966, Claude Righi signe deux titres sur le deuxième EP de Katty Line, « **Non Tu N'As Rien Compris** » et « **Je N'Attends Plus Que Toi** », et Noël Deschamps les deux autres, « **Puisque Tu Dors J'Ose Te Dire** » et « **Je Cherche Un Petit Homme** ». Puis pour Pussy Cat il fourbit la reprise de « **Sha La La La Lee** » des Small Faces, « **Ce N'Est Pas Une Vie** », et « **Have Courage, Be Careful** » des Spokesmen, « **Les Temps Ont Changé** ». Au printemps, quand Ronnie Bird quitte Decca pour Philips, sa route se sépare de celle de Claude Righi qui passe chez Riviera. En juillet, il est de retour avec son premier vrai tube grâce au slow « **Elle** », écrit avec Jean-Pierre Morlane (premier batteur des Chaussettes Noires sous son vrai nom de Jean-Pierre Chichportich), orchestré par Jean-Claude Petit avec qui il crée « **Rendez-Vous Orbital** », logique après « **Voilà L'An 2000** » ! Sur ce même microsillon il vante également son penchant pour le style « **Mini-Jupe Et Monokini** », écrit avec Raymond Donnez (claviers des Blackburds de Johnny Hallyday), tandis que « **Machine** » est composé avec Mort Shuman. Ce EP paraît aussi en Espagne (Tempo TR 019) et donne lieu au simple français juke-box « **Elle** »/ « **Rendez-Vous Orbital** ». Le 12 septembre, à l'Olympia, à l'affiche du *Musicorama* de Sonny & Cher, en tournée en Europe, la première partie présente quelques-uns des triomphateurs de l'été dont Claude Righi avec « **Elle** », aux côtés des Cinq Gentlemen (« **Dis-Nous Dylan** »), Michel Delpech (« **Inventaire 66** »), Jacques Dutronc (« **Et Moi, Et Moi, Et Moi** »), Jean-Jacques Debout et Pierre Vassiliu, en présence d'Antoine, Hugues Aufray, Patricia Carli, Petula Clark et Hervé Vilard. Le 8 octobre, Claude Righi interprète « **Elle** » à Douce France, avec Alain Barrière, Petula Clark, François Deguelt, Line & Willy, Jean-Claude Pascal, Michel Polnareff et Dominique Walter.

NON COUPABLE

Le 6 novembre il participe à A Tous Vents avec les Boots, Gigliola Cinquetti, Lulu, Eddy Mitchell, Monty et les What's New, et il adapte « **Big Time Operator** » de Zoot Money en « **De La Science A La Fiction** » pour Frank Alamo. Avec la même équipe, Claude Righi enchaîne avec « **Personne** » et « **Imagine** », signés avec Jean-Pierre Morlane, « **Partout Et Nulle Part** » avec Raymond Donnez, et « **Changement De Mains** » avec Jean-Claude Petit, arrangeur de ce super 45 tours. Le 31 décembre, il fait partie de la soirée télévisée Réveillon 66. Le 5 février 1967, Claude Righi chante « **Personne** » dans A Tous Vents avec Dani, Valérie Lagrange, Johnny Rivers, les Shamrocks, les Sharks et Sullivan. Le 22 mars il se produit à Tilt Magazine animé par Michel Drucker. Pour l'été, Claude Righi présente « **Le Bonheur** », écrit avec Steff Sulké qui supervise également les orchestrations sur ce EP complété de « **Non Coupable** » avec Larry Greco et Ann Kopelmann, « **Il Faut Faire Connaissance** » avec Jean-Pierre Morlane, et « **Histoire Sans Paroles** » avec Raymond Donnez. « **Le Bonheur** »/« **Non Coupable** » font également l'objet d'un simple. Claude Righi et Jean-Pierre Morlane signent aussi avec et pour Ann Kopelmann « **As-Tu Peur ?** » chez DiscAZ. En décembre Claude propose la ballade « **Premier Amour** », « **Explique-Moi Pourquoi** », deux morceaux qu'il compose avec Jean-Pierre Morlane, « **Une Fille Pour Noël** », titre de circonstance écrit avec Louis Gastaldo, et « **Ne M'Oublieras-Tu Pas ?** » avec Jean Claudric, *alias* Sam Clayton, l'orchestrateur de cet ultime super 45 tours. Le 29 décembre, Claude Righi interprète « **Premier Amour** » à Feux & Flammes avec Monty. Le 25 février 1968 il passe au Petit Dimanche Illustré avec Béatrice Arnac, PP Arnold, Eva, Slide Hampton, Yves Josselin, Boby Lapointe et les Move, pour la sortie du simple « **Les Cousins** »/« **Donne-Toi** ». Puis, toujours avec Jean-Pierre Morlane, Claude Righi réalise le simple « **Si Tu Es Heureuse** »/« **A La Saint-Stanislas** ». En 1969 il quitte Riviera et intègre l'équipe française de RSO (Robert Stigwood Organisation), au sein de Polydor, qui représente les Bee Gees, Cream, Blind Faith, John Mayall, Taste, etc. Il en résulte le simple « **Les Larmes D'Amour** »/« **Marie-Hélène** ».

Premier succès et disque Riviera, « Elle », en 1966.



Deuxième super 45 tours Riviera fin 1966.

Super 45 tours « Le Bonheur » en juin 1967.

Dernier super 45 tours fin 1967.

DIRECTION ARTISTIQUE

En janvier 1970, après un an d'absence, Claude Righi revient avec le simple « **Aux USA** »/ « **Société Privée** », toujours chez RSO-Polydor. Ses deux compositions sont arrangées par Raymond Donnez (claviers), entouré de la crème des musiciens français : Pierrot Fanen (guitare), Michel Hervé (basse), Christian Devaux (batterie), Michel Ripoche et Daniel Carlet (violons) de Zoo et Gérard Pisani (flûte) de Martin Circus. En 1971, Claude Righi met de côté sa carrière de chanteur et devient directeur artistique chez Barclay. Néanmoins, il en profite pour réaliser un dernier essai sur Riviera avec deux autres de ses créations pour le simple « **Lydia** »/« **Qui Etes-Vous** », orchestré par Hervé Roy. Le tableau qui illustre la pochette est dû à Giovanni Righi, la peinture étant son autre passion. D'abord comme assistant de Léo Missir, il s'occupe de Nicole Rieu (« **Homme** », « **En Courant** »). En 1976, il passe un an chez WEA et collabore avec Michel Jonasz.. De retour chez Barclay, jusqu'au milieu des années 80, Claude Righi s'occupe de Guy Marchand, Gérard Blanchard, Chagrin D'Amour, Patrick Bruel, François Feldman, Magazine 60, de la bande originale du film « La Boum »... Suite au rachat de Barclay, en 1985, Claude Righi retourne chez WEA et retente sa chance avec le simple « **Au Milieu Du Pont** »/« **Indécise Nana** », deux morceaux de sa composition. Puis il quitte le métier pour se consacrer à la peinture, tout en restant un membre actif de la Sacem. En 2011, le virus le reprend et Claude Righi compose et enregistre « **Fernanda** », « **Tu Devrais Venir Me Voir** », « **Le Groove** » et, avec Claude Lemesle, « **Mister Bluesmen** ». En 2012, il reprend « **Les Murs De Poussière** » de Francis Cabrel. Tout son parcours est ainsi fait de petites pépites qui comptent beaucoup pour savourer la richesse des années dorées qu'ont été les sixties et dont Claude Righi peut se targuer d'avoir été un élément majeur.

Jacques LEBLANC

DISCOGRAPHIE

01/65 - Oui Je Sais/ Ma Mère/ Tu N'Es Pas Fou/ Moi Je La Vois. EP Decca 460 879
06/65 - Voilà L'An Deux Mille/ Ne Dis Rien/ Oh Non Rien N'Est Vrai/ Laissez-Moi Seul. EP Decca 460 925
12/65 - On N'Y Peut Rien/ Bien Le Bonjour M. Satan/ Bonnes Nouvelles/ Toi Qui N'Y Crois Pas. EP Decca 460 953
07/66-Elle/Rendez-VousOrbital.*SPRiviera121092*
07/66 - Elle/ Rendez-Vous Orbital/ Machine/ Mini-Jupe Et Monokini. EP Riviera 231 201
12/66 - Personne/ Partout Et Nulle Part/ Imagine/ Changement De Mains. EP Riviera 231 239
06/67 - Le Bonheur/ Il Faut Faire Connaissance/ Non Coupable/ Histoire Sans Paroles. EP Riviera 231 279
06/67 - Le Bonheur/ Non Coupable. SP Riviera 121 139
12/67 - Premier Amour/ Explique-Moi Pourquoi/ Ne M'Oublieras-Tu Pas ?/ Une Fille Pour Noël. EP Riviera 231 303
1968 - Les Cousins/ Donne-Toi. SP Riviera 121 183
1968 - Si Tu Es Heureuse/ A La Saint-Stanislas. SP Riviera 121 189
1969 - Les Larmes D'Amour/ Marie-Hélène. SP Polydor/RSOF 66714
01/70 - Aux USA/ Société Privée. SP Polydor/ RSO 2056 006
1971 - Lydia/ Qui Etes-Vous. SP Riviera 121 364
1985 - Au Milieu Du Pont/ Indécise Nana. SP WEA 249 018

Deux derniers simples en 1971 et 1985.

JANIE JONES

Sympathy For The Devil

Dans les années 70, Janie Jones, prise pour bouc émissaire d'un establishment ancré dans ses traditions, est la confidente de Myra Hindley en prison et l'égérie de Clash au début de leur carrière en 1977. Déjà, en août 1964, elle fait sensation en apparaissant, en robe de soirée, les seins dénudés, à la première du film « London In The Raw ». Cette attitude provocante permet à cette belle blonde topless d'acquérir une renommée sulfureuse en peu de temps. Fin 1965, Janie Jones classe son premier simple, « Witches Brew », dans le top 50 anglais. Retour sur un parcours à multiples rebondissements.

Connue tout d'abord comme chanteuse, Janie Jones devient célèbre comme entremetteuse à Londres dans les années 70. En 1973, elle est condamnée à sept ans de prison pour son rôle dans la prostitution dans la haute société et son implication dans le scandale de la *payola* sur BBC Radio One incitant à la débauche sexuelle. Une affaire qui fait la une du controversé journal News Of The World, dès 1971, déjà impliqué, en 1967, dans les inculpations de Mick Jagger et Keith Richards. Surnommée, la *Reine du vice*, Janie Jones est emprisonnée durant quatre ans, période durant laquelle elle fait la connaissance de la tueuse Myra Hindley.

WITCHES BREW

Issue de la communauté minière du conté de Durham, Janie Jones (née Marion Mitchell en 1941 à Seaham) apprend la danse dans les années 50, en vue de faire carrière à Londres, dans le West End. Déjà, elle aime divertir les gens. Elle fréquente les clubs chics comme l'Astor, le Moulin A Vent, le Quartier Latin, le Prince, Quaglino, etc. Janie développe une imagination débordante. Ainsi, en août 1964, elle arrive les seins nus à la première du film de Michael Klinger « London In The Raw ». A l'instar de Régine à Paris, elle est la reine des boîtes de nuit londoniennes. En 1965, profitant de la vague pop emmenée par les Beatles et les Rolling Stones, elle se fait un nom, en novembre, avec le simple « **Witches Brew** », écrit par sa sœur Valerie Mitchell, enregistré au studio Olympic, le 24 juin. « **Witches Brew** » s'inscrit dans la mouvance pop de son temps, aves des effets sonores, produit par Sidney Gilbert, avec en face B « **Take-A-Tip Mon** », aussi dû à Valerie. Parce qu'elle est bonne dans la comédie, celle-ci lui donne des titres comiques, gardant pour elle les ballades les plus graves. Mais c'est pourtant « **Witches Brew** », sur HMV, filiale d'EMI, qui grimpe dans les classements britanniques (N°46) et vaut d'autorité à Janie Jones une notoriété macabre de sorcière ! Elle passe à Thank Your Lucky Stars, Time For Blackburn et au show de la BBC Top Of The Pops. Elle apparaît en sorcière, arrivant à travers des nuages, alors que Marc Bolan fait la promotion de « **The Wizard** ». Janie et Marc font quelques concerts ensemble, et il lui écrit un gentil poème. Quelques jours avant sa mort, en septembre 1977, Janie Jones retrouve Marc Bolan à la première de la pièce de

Avec son époux John Dee, auteur de chansons.

Fin 1983, simple anglais avec The Lash « House Of The Ju-Ju Queen »/« Sex Machine ».

théâtre de Lionel Bart « Lionel ». Bien avant les célèbres parties qu'elle donne à Kensington au début des années 70, elle se fait donc un nom dans les *Swinging sixties*. En mars 1966, son 45 tours suivant, « **Gunning For You** »/« **Go Go Away From Me** », est de nouveau signé Valerie Mitchell, de même que « **Tickle Me Tootsie Wootsies** »/« **High And Dry** », en avril 1967, sur Columbia, autre label dépendant d'EMI.

GIRL'S SONG

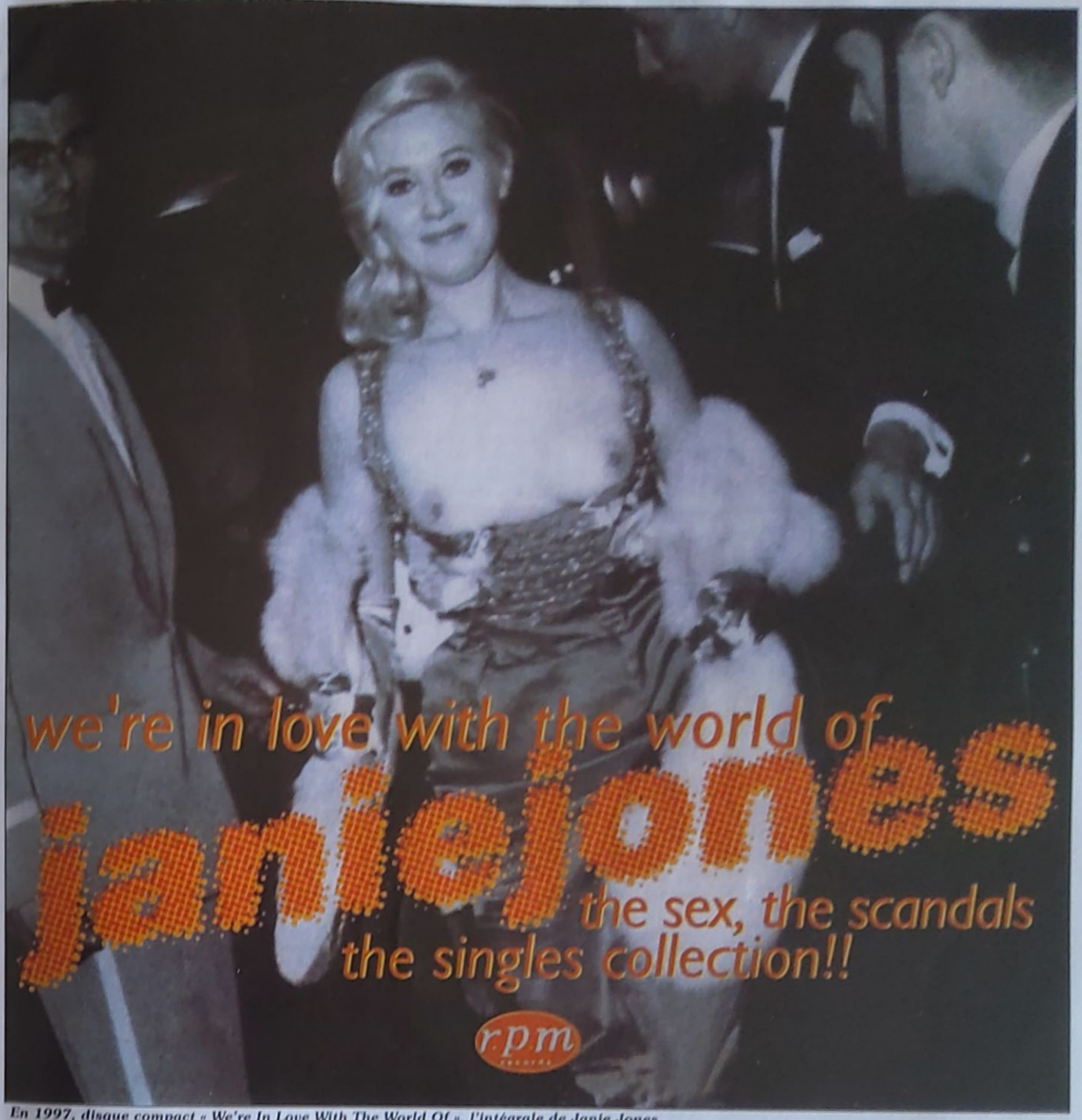
En mai 1968, Janie Jones passe chez Pye, pour le *flower power* pop « **Charlie Smith** », enregistré au studio Pye, le 29 mars, tout comme la face B, « **Nobody's Perfect** », tous deux écrits par Alma Cook. Le clip de promotion réalisé par Keith Beckett montre le gardien de phare Charlie Smith repousser une horde de filles amoureuses au profit d'une sirène au chant séduisant. Toutes les demoiselles sont en pâmoison devant Charlie Smith, mais lui est amoureux de la sirène sur les rochers, *alias* Janie Jones. Charlie Smith est joué par Richard Stamp, frère cadet de Terry et Chris Stamp. Ce dernier est le manager des Who avec Kit Lambert. Toujours en 1968, par l'intermédiaire de Long John Baldry, Janie Jones rencontre John Christian Dee, auteur-compositeur connu pour avoir signé « **Don't Bring Me Down** » pour les Pretty Things fin 1964 (« **Tu Perds Ton Temps** » par Ronnie Bird). En Allemagne, ce tube lui permet de s'offrir une Mercedes. Janie Jones l'épouse le 7 novembre 1968, mais Johnnie Dee est sujet à de mauvaises habitudes. Il s'occupe alors du groupe Faith, Hope & Charity, qu'il essaie de placer chez Decca avant de sortir leur seul simple, en 1970, sur le label indépendant Crewe, « **So Much Love** »/« **Life Won't Be The Same Without You** » (CRW 3), où Janie chante dans les chœurs. Pour cela ils se rendent dans un monastère où elles éprouvent des sensations psychiques. En attendant, en septembre 1968, Janie Jones sort « **Girl's Song** » sur Major Minor, une composition de Jimmy Webb à qui l'on doit l'énorme succès « **MacArthur Park** » de Richard Harris. C'est pendant son enregistrement au studio Lansdowne, à Londres, dans l'appartement de Richard Harris, à côté d'Eaton Place, que Jim Webb propose « **Girl's Song** » à Janie Jones. La séance a lieu au studio Pye, fin mars-début avril 1968. Sa sœur Valerie Mitchell écrit la face B, « **I've Never Met A Boy Like You** ». En septembre 1970, Janie Jones revient, chez President, avec « **Back On My Feet Again** », une création du duo John Carter-Ken Lewis, enregistré en août. Mais, malgré une apparition dans une émission de télévision avec Ed Stewart, où elle est habillée en Indienne, elle ne parvient pas à reconquérir les hit-parades. Au verso, Janie Jones signe « **Psycho** » avec son mari Johnnie Dee. Gordon Mills assure la production.

REINE DU VICE

Bien avant Clash, elle fréquente Marc Bolan, Cliff Richard, Paul et Barry Ryan, Dusty Springfield, Ken Dodd, Tom Jones, Lulu... Au début des années 70, Janie Jones se rend encore régulièrement en studio. Malgré leur mariage voué à l'échec, Johnnie Dee lui fait cadeau de chansons qu'elle considère parmi les meilleures qu'elle ait enregistrées dont « **Witch In White** », « **The Time Has Come To Choose** », « **Cross On The Wall In Nashville** » qui restent inédites jusqu'à la publication du CD « **We're In Love With The World Of Janie Jones** », en 1997 sur RPM, de même que « **Hammer Toes** » (de sa sœur Valerie Mitchell) et « **Easy To Remember** » (non crédité). Le 14 février 1971, le News Of The World titre sur les orgies qui ont lieu à la BBC, accusant Janie Jones d'en être l'organisatrice. Le 4 janvier 1972, au studio Lansdowne, Janie met en boîte « **The Witch In White** » et « **Cross On The Wall In Nashville** », produits par Johnnie Dee mais non publiés. Puis, alors qu'elle est aux Etats-Unis, Janie Jones est secouée de plein fouet par le scandale qui éclate de nouveau à la une de News Of The World, la taxant de *Reine du vice*. Elle rentre à Londres où elle est accueillie par une campagne de presse hystérique l'impliquant dans des affaires de débauches sexuelles avec la classe

Avec Marc Bolan.

Avec Richard Stamp à l'occasion du simple « Charlie Smith » en 1968.



En 1997, disque compact « We're In Love With The World Of », l'intégrale de Janie Jones.

dirigeante anglaise dans des alcôves tapissées de miroirs lors de ses fêtes. En 1973, sa carrière pop est éclipsée par le procès que lui intente la justice de Sa Gracieuse Majesté et l'incarcération de Janie Jones qui s'ensuit. En effet, après avoir fait goûter au gratin de Londres des nuits de folie avec les plus belles prostituées, à l'été elle est condamnée à une peine de sept ans de prison et une amende 16 000 £ pour proxénétisme. Comme Christine Keeler et Mandy Rice-Davies avant elle, et Cynthia Payne plus tard, Janie Jones voit sa mauvaise réputation s'étaler à la une des tabloïds tandis que ceux qui se sont délectés des plaisirs offerts par son hospitalité passent à travers les mailles du filet, grâce à leur argent et le pouvoir qu'il leur donne. Durant son séjour sous les barreaux, elle fait la connaissance de la tueuse Myra Hindley. Quatre ans plus tard, en avril 1977, elle est libérée et quitte la prison de Holloway. Janie retourne chez elle, à Kensington et apprend qu'elle est devenue une cause à défendre pour le mouvement punk du côté de Notting Hill Gate. Le punk fait rage et elle entend à la radio : *Who's in love with the Janie Jones/ I thought, who the hell was that ?* (Qui est amoureux de la Janie Jones/ J'ai pensé, qui diable était-ce ?).

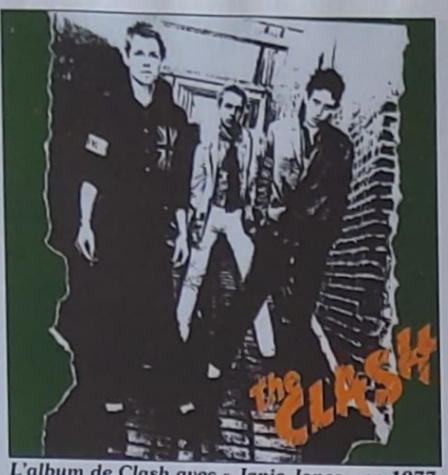
CLASH

Joe Strummer, de Clash, a écrit « **Janie Jones** » pour dénoncer son rôle de bouc émissaire dans une société hypocrite. Le thème de la chanson rappelle que Janie était une célèbre *Madame* à Londres au début des années 70 après avoir été chanteuse pop durant la seconde moitié des sixties. Le tube de Clash, simplement intitulé « **Janie Jones** », tombe à pic pour immortaliser sa liberté retrouvée, sur leur premier album chez CBS. Janie Jones est épinglée icône punk au même titre que la Fraction Armée Rouge ou Gary Gilmore. Clash et Janie Jones se rencontrent et le courant passe. Grâce au punk, à Clash et Joe Strummer, Janie Jones retrouve enfin sa dignité en tant qu'artiste. Ainsi, Joe la convie à un spectacle de Clash pour son anniversaire. Lors de la fête donnée ensuite, il vient droit vers elle et s'assied à ses pieds. Le 4 juillet 1978, Clash interprète « **Janie Jones** » en concert à l'Apollo de Glasgow, filmé pour « Rude Boy », réalisé par Jack Hazan et David Mingay, avec en vedette Ray Grange. Pour ce long métrage, sorti en 1980, Clash réenregistre « **Janie Jones** » au studio Wessex avec l'ingénieur du son Bill Price. En 2000, ce titre figure également dans « The Clash : Westway To The World », un documentaire de Don Letts. Martin Scorsese, fan de Clash, déclare qu'il considère « **Janie Jones** » comme l'un des plus grands rocks britanniques, l'utilisant dans la BOF de « Bringing Out The Dead ». Entretemps, Janie Jones, à la fin des années 70, effectue plusieurs apparitions à la télévision où elle prend la défense de la tueuse Myra Hindley, rencontrée en prison. En 1982, elle demande à Joe Strummer de lui écrire une chanson. Deux jours plus tard, il revient avec la maquette de « **House Of The Ju-Ju Queen** ». Le 29 décembre, Janie Jones enregistre « **House Of The Queen Ju-Ju** », écrit et produit par Joe Strummer, au studio Wessex, soutenue par les membres de Clash et des Blockheads, soit

Joe Strummer et Mick Jones (guitares), Paul Simonon (basse), Mick Gallagher (claviers), Mel Collins (saxo) et Charley Charles (batterie). La face B est la reprise de « **Sex Machine** » de James Brown. Pour des raisons contractuelles, le groupe se cache sous le pseudonyme facilement reconnaissable de Lash, ne laissant aucun doute sur leur collaboration. Une photo de Clash apparaît d'ailleurs sur un mur dans la vidéo promo, à propos de ce secret de polichinelle. Il faut pourtant attendre un an avant que le simple « **House Of The Ju-Ju Queen** »/« **Sex Machine** » sorte sur Big Beat, en décembre 1983, sous le nom de Janie Jones & The Lash, illustré par une pochette à tendance sado-maso. Le New Musical Express annonce alors le come-back de Janie Jones.

THE DEVIL & MISS JONES

En 1992, en affection pour l'ex-leader de Clash, elle demande à son ami, auteur et compositeur, Tony Waddington, d'écrire une chanson pour lui. « **A Letter To Joe** » traduit bien les sentiments de Janie Jones vis-à-vis de Joe Strummer. En 1993, Janie, dans son autobiographie « The Devil And Miss Jones : The Twisted Mind Of Myra Hindley », publiée par Smith Gryphon, fait volte-face vis-à-vis de cette dernière qui, en 1987, a enfin avoué ses crimes. Janie développe une haine profonde envers l'esprit torturé de Myra Hindley, qui l'a dupée. Elle conte là l'histoire de sa vie richement colorée. Elle y donne sa vision des années 60 et revient sur les tragédies commises par Myra Hindley, la tueuse qui lui a menti et doit passer le reste de sa vie derrière les barreaux. En 1997, sa chanson-hommage sur Joe Strummer « **A Letter To Joe** », de Tony Waddington, paraît sur la compilation « **We're In Love With The World** », chez RPM, sous-titrée *The sex, the scandals the singles collection !!!* En 2002, « **Janie Jones** » est repris par les



L'album de Clash avec « Janie Jones » en 1977.

Farrell Bros sur « **This Is Rockabilly Clash** », un album-tribut. Ce titre est aussi enregistré par le groupe anglais les Paddingtons. En 2005, sur le CD collectif « **Slackness** », les Slackers et Chris Murray y vont de leur version. Cette même année, le trio folklorique noir Songdog le présente sur leur album « **The Time Of Summer Lightning** ». En 2006, afin de récolter des fonds

au profit de la fondation Strummerville, créée en hommage au regretté Joe Strummer, « **Janie Jones** » apparaît au répertoire des Babyshambles, soit Pete Doherty (chant), Mick Whitnall (guitare), Drew McConnell (basse) et Adam Ficek (batterie). En octobre, le simple « **Janie Jones** »/« **Janie Jones** *(statik remix)* » est édité par B-Unique, couplant en CD « **Janie Jones** »/« **Janie Jones** » (chanté par Pete Doherty)/« **Janie Jones** *(vidéo)* ». Les Dirty Pretty Things, Larrikin Love, We Are Scientists, Kooks et Guillemots participent également à cette opération. Janie Jones joue dans le clip des Babyshambles, en compagnie de Mick Jones de Clash. Drew McConnell accompagne Janie au théâtre Windmill. Alan Donohoe, des Rakes, conduit la voiture. Le chanteur des Cazals, Phil Bush, salue la *Lucky Lady*. Debout, devant une

« Janie Jones » par les Babyshambles en 2006.

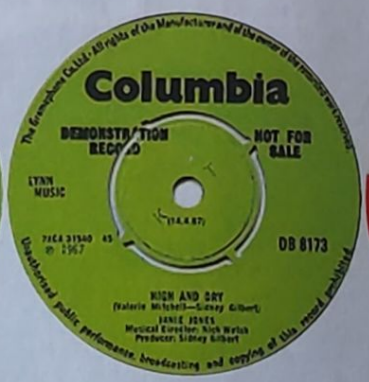
cabine téléphonique, on voit Josh Hubbard des Paddingtons et un membre des Guillemots. Carl Barät, Anthony Rossomando et Gary Powell sont aperçus dans une voiture à un poste à essence, de même que Jack Peñate et Lisa Moorish. Le chanteur des Mystery Jets se promène avec un des Holloways. Cette version de « **Janie Jones** » des Babyshambles voit Pete Doherty et Carl Barät retravailler pour la première fois ensemble depuis la séparation des Libertines, même s'ils enregistrent chacun de leur côté. Plus tard, c'est au tour des Neurotic Outsiders de reprendre « **Janie Jones** ». En 2011, le groupe punk folklorique Against Me fait de même et, en 2013, en France, Pat Kebra (ex-Oberkampf). La longue saga iconoclaste de Janie Jones est décidément à l'origine d'une incroyable discographie. Une sacrée gloire à rebours !

Patrick RENARD

DISCOGRAPHIE

11/65 - Witches Brew/ Take-A My Tip. SP HMV POP 1495
03/66 - Gunning For You/ Go Go Away From Me. SP HMV POP 1514
04/67 - Tickle Me Tootsie Wootsies/ High And Dry. SP Columbia DB 8173
05/68 - Charlie Smith/ Nobody's Perfect. SP Pye 7N 17550
09/68 - Girl's Song/ I've Never Met A Boy Like You. SP Major Minor MM 577
09/70 - Back On My Feet Again/ Psycho. SP President PT 309
12/83 - Janie Jones & The Lash : House Of The Ju-Ju Queen/ Sex Machine. SP Big Beat NS 91
1997 - We're In Love With The World, The Sex, The Scandals The Singles Collection !!! (CD RPM 117) : Witch In White/ Witches Brew (version différente)/ Gunning For You/ Go Go Away From Me/ Tickle Me Tootsie Wootsies/ High And Dry/ Hammer Toes/ The Time Has Come To Choose/ Psycho/ Back On My Feet Again/ Cross On The Wall In Nashville/ Charlie Smith/ Nobody's Perfect/ Girl's Song/ I've Never Met A Boy Like You/ Easy To Remember/ Take-A My Tip/ House Of The Ju-Ju Queen (demo by Joe Strummer)/ House Of The Ju-Ju Queen/ Sex Machine/ A Letter To Joe/ Witches Brew.

Simple « Gunning For You » en 1966.



Les deux faces du simple anglais promo « Tickle Me Tootsie Wootsies » en 1967.

45 tours sur Big Beat de 198

LES ANNÉES ROCK & TWIST

1960-1964 A à Z

Jacques Leblanc n'a pas dix ans quand il reçoit l'onde de choc cathodique de Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960. Dès lors l'esprit du rock va habiter sa vie. Ces folles années 1960-64 représentent un tournant historique et une fabuleuse époque vécue en direct. En voici le dictionnaire (avec la discographie de cette période) retraçant la carrière de ces artistes qui ont complètement transformé le paysage musical français. Plus rien ne sera comme avant après l'arrivée du phénomène Hallyday. Prêt pour le compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

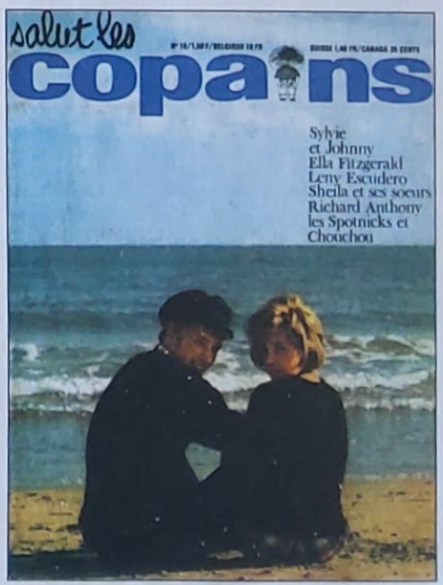
Les groupes ou artistes dont la carrière débute en 1964 et se poursuit au-delà ne sont pas recensés ici et le seront dans la partie 1965-69.

37

SALUT LES COPAINS

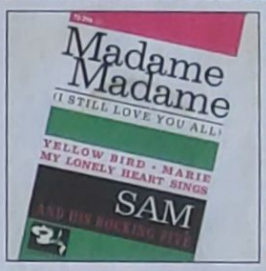
Créée en octobre 1959, l'émission de radio de Daniel Filipacchi, Salut Les Copains (d'après un succès de Gilbert Bécaud), sur Europe N°1, remporte chaque jour, à partir de 1960, un succès grandissant auprès des jeunes, renforcée par les débuts sur les ondes de Johnny Hallyday. Annoncé quotidiennement à 17h30 par son indicatif « **Brother Daniel** » de Lou Bennett enchaîné au *Chouchou de la semaine*, SLC devient vite un rendez-vous incontournable à la sortie de l'école, présenté par Daniel et, à l'occasion, son complice de Pour Ceux Qui Aiment Le Jazz, Frank Ténot. Daniel est aussi directeur artistique chez Decca où il s'occupe de Sylvie Vartan, Frankie Jordan, les Pingouins, etc. avec Eddie Vartan. A l'été 1961 le groupe de rhythm'n'blues américain les Mar-Keys décroche un tube instrumental imparable avec « **Last Night** » dont on ne compte plus les reprises (Barons, Daniels, Eddie Vartan, Golden Stars, Nancy Holloway) depuis qu'il est devenu l'indicatif de la célèbre émission de Daniel Filipacchi, Salut Les Copains, dorénavant programmée de 17h à 18h30. Celle-ci bat tous les records d'audience. Ainsi, en novembre, elle reçoit 43262 lettres d'auditeurs. Fin juin 1962 le premier numéro du magazine Salut Les Copains, d'après la fameuse émission de radio de Daniel Filipacchi et Frank Ténot, avec Johnny Hallyday en couverture, connaît lui aussi le succès. Un sérieux concurrent pour Disco Revue de Jean-Claude Berthon. Le 22 juin 1963, le magazine Salut Les Copains fête son premier anniversaire et son million d'exemplaires de tirage sous l'égide d'Europe N°1 place de la Nation en présence de 150 000 copains venus applaudir Frank Alamo, Richard Anthony, les Chats Sauvages, Gam's, Danyel Gérard, Nicole Paquin, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday en vedette. Le 25, un cocktail plus intime au Golf Drouot, avec Lucky Blondo, Claude François, Eddy Mitchell, Moustique, a lieu au son des guitares des Spotnicks qui animent cette soirée. Les indicatifs se succèdent : « **SLC Twist** » par Eddie Vartan, « **SLC Surf** » par les Gamblers jusqu'à « **SLC Jerk** » par les Lionceaux en 1965. Les séquences comme *Le Musée, Le Gros Plan, Le Coin du Spécialiste*, etc. sont des rendez-vous très appréciés. En 1966-67, Salut Les Copains est diffusé sept jours sur sept, de 17h à 19h, avec le hit-parade le dimanche. Outre Daniel, l'équipe comprend Josette Sainte-Marie, Michel Poulain et Michel Brillié, rebaptisé Bernard à l'antenne, puis Monty.

A partir de fin 1962, depuis les débuts de Music Hall et Ciné Music Magazine, à la suite de Disco Revue et Salut Les Copains, la presse pour adolescents s'enrichit d'Age Tendre, Bonjour Les Amis, Nous Les Garçons Et Les Filles, etc. Il en est de même à la radio où, en dehors de SLC et Dans Le Vent sur Europe N°1, on peut écouter ses idoles sur Paris Inter (future France Inter) dans Le Collège Du Rythme de Roland Forez, Radio Luxembourg avec Balzac 10-10 de Jacques Garnier, et Radio Andorre avec Spécial Blue-Jeans. A la télévision, Age Tendre & Tête De Bois reste le rendez-vous incontournable. Le 15 octobre 1964 le magazine Salut Les Copains a une petite sœur, Mademoiselle Age Tendre, suite au rachat de Age Tendre. France Gall est en couverture du N°1. Le 12 avril 1966, pour le numéro de juin fêtant les quatre ans du magazine, Jean-Marie Périer réalise la photo historique réunissant 46 idoles et vedettes du moment dont Johnny et Sylvie pour leur premier anniversaire de mariage. Dans la foulée, SLC donne naissance à un empire de presse avec les publications Filipacchi, bien au-delà de la fin de l'émission qui s'arrête en mai



1969, alors que Daniel est depuis longtemps secondé par Michel Poulain, Michel *Bernard* Brillié, Monty puis Hubert – pour l'épisode Super SLC à partir d'avril 1968 –, et le Canadien Michel Desrochers.

SAM & HIS ROCKING FIVE



En septembre 1961, Sam & His Rocking Five, tout comme les Chaussettes Noires, également chez Barclay, modernisent « **Padam Padam** » d'Edith Piaf en « **Madame Madame (I Still Love You All)** », couplé à « **Yellow Bird** », « **Marie** » et « **My Lonely Heart Sings** ». En 1962, toujours, sous licence Fast, on les retrouve sous le nom de Sam & Ses Saxtones avec « **Kaput** », « **Civilization** », « **It's A Sin To Tell A Lie** » et « **Typhoon** » (EP Barclay 72466) puis de Sam & Les Twistin' Five dans « **Sam's Twist** » (EP Barclay 72517).

1961 - Madame Madame. *EP Barclay 70396*

PATRICK SAMSON

Né le 17 juin 1946 à Beyrouth, au Liban, Sulaimi Khoury devient Patrick Samson quand, en 1961, sa famille s'installe en France où son père est gérant de boîtes de nuit. Il débute sa carrière en tant que musicien avec son frère Sussu. En 1963, tous deux forment Patrick Samson & Ses Diables qui, du 13 au 23 novembre 1963, passent à l'Européen dans le spectacle *Idoles 64* avec Billy Bridge, les Downbeats, Hector, Jumelles, Missiles, Moustique et Schtroumpfs. En 1964, ils deviennent Patrick Samson & Les Phéniciens, vu leurs origines, soit Sussu Roy Khoury (guitare solo), Little Georges (guitare rythmique), Tony Fegha (basse) et Gaby Robert Lizmi (batterie) pour accompagner France Gall. En mai leur premier super 45 tours pour Philips accroche bien avec « **Snapper Boy** », un original dû à Pascal Groffe et Thérèse Simonet, « **Oublie-Le** » (« **Forget Him** » de Bobby Rydell), deux titres aussi publiés en simple jukebox (373 335). En face B figurent, « **Ronnie** » et « **Cette Fois C'En Est Trop** » (« **Be Mad A Little Girl** » de Bobby Darin) qui sortent en simple au Canada. A l'automne, leur deuxième disque réunit « **Guitare Et Bongos** » (« **Guitars And Bongos** » de Lou Christie), « **S'Aimer Mieux Que Nous** » (« **We're Through** » des Hollies), adaptés par Jacques Chaumelle, l'original « **Deux Amoureux** », d'Armand Seggian, et « **Pour Qu'Une Fille Vous Dise Je T'Aime** » (« **Twelve Steps To Love** » de Brian Poole & The Tremoloes). Les Phéniciens sont ici renforcés par l'orchestre de Christian Chevallier. Le 7 février 1965, Patrick Samson & Les Phéniciens sont à l'Olympia avec Chuck Berry, Ronnie Bird, Frank Adams, Downbeats, Jets et Ombres, où ils reprennent « **Razzle Dazzle** » de Bill Haley et « **Long Tall Sally** » de Little Richard. Le 17 mars, ils sont les vedettes du gala annuel de Salut Les Copains à la Locomotive avec les Daems Boys, Nashs, Rocking Chairs et I Trovatori. Leur troisième EP, présenté par Paul Guiot, propose sur la

face A deux slows, « **Valérie** », du chef d'orchestre Paul Piot, et « **Tu Mens Et Tu Souris** » (« **I Don't Understand** » de l'Anglaise Nola York), également sur des paroles de Valérie Sarn. Robert Gall, le père de France Gall, se charge d'en faire la promotion. Sur la face B, les Phéniciens accompagnent Patrick Samson dans ses reprises de « **Gloria** » des Them et « **It's Gonna Be Alright** » de Gerry & The Pacemakers, soit « **Tout Ira Très Bien** », aussi au répertoire de Noël Deschamps et Dick Rivers. Henri Leproux du Golf Drouot en fait l'apologie. Deux simples sont respectivement pressés, un pour le côté slow et un pour le rock (Philips 373 582 et 373 583). Patrick Samson enregistre ensuite avec Paul Piot et ses Phéniciens « **Sandie** » et « **Plus Je Pense A Toi** », deux originaux de Valérie Sarn et Paul Piot, et les adaptations « **Pour Un Autre Gars** » (« **Some Other Guy** » de Gordon Mills pour Tom Jones) par Gérard Châtelain, et « **Oui, Moi Je L'Aime** » (« **Zing ! Went The Strings Of My Heart** », un standard de 1935), par Jean-Max Rivière et Gérard Bourgeois. En 1966, Patrick Samson quitte la France et part en Italie où, toujours avec ses Phéniciens, il décroche un contrat chez ARC. Il reprend « **In The Midnight Hour** » de Wilson Pickett, mais la face A, « **Shibidibibbi** », est plutôt décevante (AN 4093). Puis ils sont de retour chez Philips pour deux simples, « **Un Grosso Scandalo** » (« **Shame And Scandal In The Family** » de Shawn Elliot, en concurrence avec Dalida), couplé à « **Finché Non Torni Più** » (APF 373 668), et surtout « **Chi Può Dirmi** » (« **Keep On Running** » du Spencer Davis Group), adapté par Maurizio Vandelli, avec au verso « **Valerie** », de leur troisième super 45 tours français (MP 373 741). En 1967, le nom de Phéniciens est abandonné au profit de Patrick Samson Set. Il s'installe à Turin, passe chez Fonit-Cetra et se tourne vers le rhythm'n'blues. Il participe au *Cantagiro* avec « **Sono Un Uomo** » (« **I'm A Man** » de nouveau du Spencer Davis Group) et « **Io E Il Tempo** » (« **A Love Like Yours** » de Martha & The Vandellas) (SPF 31207). Il continue avec « **Sono Nero** » (« **Give A Little Take A Little** » de Jimmy Cliff), couplé à « **Lasciami Bere** » (« **Gin House Blues** » d'Amen Corner (SPF 31209). En 1968 paraît « **I Believe** » avec en face B « **Le Mura Stanno Per Crollare** » d'après « **Jéricho** » de Dick Rivers (SPF 31250). Ce répertoire enfante l'album « **Sono Nero** », faux live gorgé de soul, avec « **Stasera Canto Io** » (« **Funky Broadway** » de Wilson Pickett). Le groupe est alors composé de neuf musiciens, les quatre de la formation d'origine plus quatre Anglais et un Français, avec un orgue Hammond et une section de cuivres sous la direction de Roger Warwick (saxo baryton) en provenance du combo de R&B Sound Mack. En 1969 le Patrick Samson Set passe chez Carosello avec deux compositions d'Ennio Morricone, « **Gloria** » (sans rapport avec celui des Them) et « **Laila Laila** » (20224) qui figure dans la BO du film « La Stagione Dei Sensi » de Massimo Franciosa, dans lequel il interprète un troisième morceau en anglais, « **Tell Me Tell Me** ». Il figure aussi au générique des films « Pelle Di Bandito » et « Africa Addio » dans « **Morire Giorno Per Giorno** ». Patrick poursuit avec « **Soli Si Muore** » (« **Crimson And Clover** » de Tommy James & The Shondells, adapté par Mogol et Cristiano Minellono), associé à « **Tanto Era Tanto Antico** » (CI 20225). Il obtient son plus grand succès avec « **Soli Si Muore** », N°5 au hit-parade en septembre 1969, qui termine 2e au *Festivalbar*. Il en résulte le 33 tours « **Soli Si Muore** » (PLP 325) qui, outre ce tube et « **Tanto Era Tanto Antico** », comprend « **Se Chiedo Gli Occhié** » (« **This Magic Moment** » des Drifters), « **E Questa Vita Cosi Che Mi Va** » (« **Grooviest Girl In The World** » de Fun & Games), « **Il Diavolo Col Cuore** » (« **Race With The Devil** » de Gun), « **I Muri Pariano Di Noi** » (« **I Don't Want To Hear It Anymore** » de Randy Newman), « **Abriaco Di Sogni** » (« **Live In The Sky** » du Dave Clark Five), « **Solo In Pugno Di Briciole** » (« **Son Of A Preacher Man** » de Dusty Springfield), « **Mai** » (« **Why** »), « **Lo Capirai Da Te** » (« **I Got A Line On You** » de Spirit), « **Violini** » de Pino Donaggio, et « **Basta** » (« **25 Miles** » d'Edwin Starr).

Dans la foulée il enregistre « **Se Io Fossi Un Altro** » (« **Ball Of Fire** » de nouveau de Tommy James & The Shondells) avec au verso « **Ancora Una Notte** » (CI 20241). Au fil des départs, le Patrick Samson Set est rejoint par des musiciens italiens dont Umberto Tozzi (guitare), Claudio Pascoli (saxo), Guido Guglielminetti (basse) et Euro Cristiani (batterie) qui succède à Nigel Pegrum (futur Steeleye Span) qui avait remplacé Gaby Robert Lizmi (ex-Phéniciens et futur Ferry, Franco, René, Danny & Gaby, né des cendres de New Dada). En 1970, pour une tournée au Liban, arrive le bassiste Eugenio Sartini. Patrick Samson reprend alors « **Let It Be** » des Beatles sous le titre « **Dille Sì** » et le tube de Steam « **Na Na Hey Hey Kiss Him Goodbye** » (CI 20251). Il continue avec l'album « **Il Sapore Dell'Estate** » (PLCD 23002) et les simples « **Vola Vola Vola** »/« **Cuore Che Fai** » (CI 20256) et « **Tu** »/« **Prigioniero** » (CI 20264). En octobre il se produit en concert au stade de Turin. En 1971 il propose « **Giallo Rosso Verde Rosa** »/« **Povera Ricca Ragazza** » (CI 20299) et, en 1972, « **Ballerai** » (« **Hey Yaba Hey** »)/« **Un Segreto** » (CI 20320). En 1973, sa carrière connaît un arrêt forcé, à cause de la maladie rénale de son frère Sussu. Après avoir enregistré « **Io Da Le Voglio Amore** » (« **Friend And A Lover** »), il quitte Carosello et resigne chez Philips pour le 45 tours « **Melody Lady (Mélancolie)** »/« **Una Volta L'Amore** » (Philips 6025 107), suivi en 1974 de « **Grazie** »/« **Everything's Getting Blue** » (Philips 6025 116). Mais le succès n'est plus au rendez-vous. En 1975, Patrick Samson est embauché par un entrepreneur des Pouilles et s'installe à Siponto. Il épouse Anna qui lui donne trois enfants. Il reforme le Patrick Samson Set avec son frère Sussu (guitare), Ettore Pannitti (guitare solo), Angelo Palazzo (claviers), Enzo Melillo (basse), Gaby Robert Lizmi (batterie) et Gino Sannoner (saxo). En 1976, ils gravent pour Durium « **Rivoglio Lei** » (« **All By Myself** » d'Eric Carmen) associé à « **Strano** » (LD AI 7922). En 1979, Patrick Samson revient avec le simple « **Sway** »/« **Touch Me** » (Harmony H 6041). A partir des années 80 il participe à des tournées *revival* comme *Bandiera gialla, Una Rotonda sul mare, I Migliori anni*. En 1982 sort le 45 tours « **Amarsi** »/« **Diamante** » (Tank TRL 75A02), en 1984 « **Tu Sei Tutto** »/« **You** » (Targa TAS 167) et l'album « **L'Oro Del Festivalbar** » (Targa TAL 1407). En 2001 son LP « **Soli Si Muore** » de 1969 est réédité en CD (On Sale Music 52 OSM 56), avec 10 titres en bonus de 1969-73. Vivant toujours dans les Pouilles, à Foggia, Patrick Samson effectue encore des soirées rétro.

1964 - Snapper Boy. *EP Philips 434 883*
1964 - Guitare Et Bongos. *EP Philips 434 984*
1965 - Gloria. *EP Philips 437 080*
1965 - Sandie. *EP Philips 437 120*

SAPHIRS

En 1963, à Bruxelles, Michel Lemeret (chant), Roland Simillon (guitare), Jacky Vellekoop (basse) et Géo Delvaux (batterie) forment les Saphirs. Ils signent chez Decca qui sort le simple « **Jivaros** » (repris par les Castors) dans le meilleur style déjanté, couplé au slow « **Automne** » (23391), deux créations de Michel Lemeret et Roland Simillon, produites par Jack Say. En août les Saphirs passent au Bercy de Knokke-le-Zoute avec Adamo et Burt Blanca. Ils poursuivent avec « **Géraldine** »/« **Les Etoiles Ont Brillé** » (23432) et « **Atomia** »/« **Indian Dream** » (23456). En mai 1964 les Saphirs, qui sont désormais cinq, sont responsables de « **Eureka** », dans l'esprit de « **Jivaros** », toujours signé Michel Lemeret et Roland Simillon, couplé à « **Il Faut Le Faire** » (23498). En juin, ces deux titres, augmentés de « **Jivaros** » et « **Automne** » de leur premier simple, sont réunis par Decca sur leur unique super 45 tours français. En 1965, les Saphirs réalisent un dernier essai, chez Barclay, avec « **Passe Le Temps** » et « **Pour Toi** », avec Chris Valois au chant.

1964 - Eureka. *EP Decca 460 836*

MICHELLE SARNA

Née à la fin de la seconde guerre mondiale, Michelle Sarna rêve de musique en écoutant Ella Fitzgerald, Billie Holliday, Sarah Vaughan, Bessie Smith, Louis Armstrong, etc., et de comédies musicales avec Fred Astaire, Gene Kelly, Ginger Rogers, Cyd Charisse, Judy Garland, Leslie Caron... Quand le rock arrive durant la seconde moitié des années 50, elle se tourne vers Louis Prima, Bill Haley, Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran, Buddy Holly, etc. Elle s'inscrit au fan-club Elvis Presley et, à 15 ans, elle s'initie à la guitare et commence à chanter. Elle rencontre alors Johnny Hallyday qui lui parle du Golf Drouot. A 17 ans, elle rejoint le groupe de rock les Kiwis. En 1963, Michelle Sarna passe une audition chez Vogue et est engagée. Le 22 novembre elle enregistre son premier disque dans la série *Contact* avec « **Ce Grand Amour** », « **Ce Long Chemin** », signés Pierre Cour et Jean Claudric, orchestrateur, et « **Celui Qu'Est En Prison** » et « **Cherche, Cherche L'Amour** ». En 1964 elle continue avec « **Le Train** » (« **This Train** » de Peter, Paul & Mary), adapté par Maurice Pon et Pierre Dorsey, « **Il A Fait Ça Pour Nous** » (« **The Little Black Train** »), transcrit par Alain Gaunay des Copains, « **Father Jones** » et « **Elle Est Finie... La Guerre** », deux compositions d'Eric de Marsan et Jean-Claude Darnal, le tout arrangé par Mickey Baker. En 1965, Michelle Sarna offre « **Pierre, John Et Frank** » d'André Popp et Hubert Ballay, « **Puisqu'Il Faut** » de Bernard Féraud et François Allain,

Patrick Samson & Les Phéniciens

Les Schtroumpfs

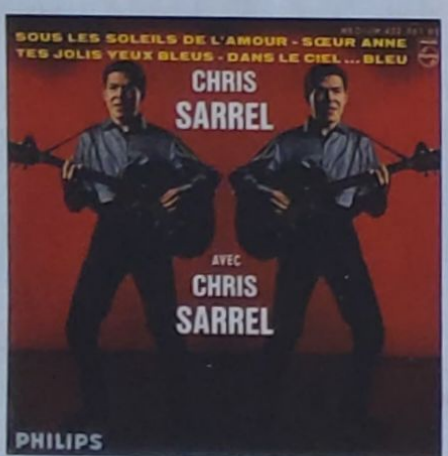
et deux créations de Jean-Daniel Mercier, « **La Louisiane** » et « **On A Souvent Besoin D'Un Plus Petit Que Soi** », respectivement sur des paroles de Jean-Claude Darnal et Michèle Vendôme, orchestrés par Ivan Jullien. Michelle Sarna se marie ensuite avec le chanteur à textes Jean-Claude Mallet. Ils quittent Paris pour Nantes où elle donne naissance à sa fille Sophie en janvier 1968 puis à Olivier qui ne survit pas. Suite à cette tragédie, elle reprend le chant comme thérapie et fait partie de plusieurs groupes dont Zig Zag avec Jean-Luc Chevalier, Oniris avec Alain Gallet et collabore avec Gilles Servat.

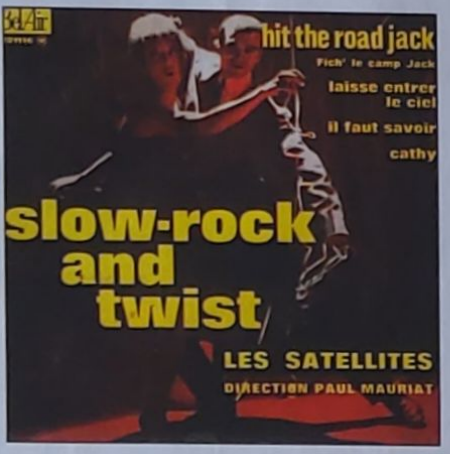
1963 - Ce Grand Amour. *EP Vogue EPL 8171*
1964 - Le Train. *EP Vogue EPL 8238*
1965 - Pierre, John Et Frank. *EP Vogue EPL 8329*

CHRISTIAN SARREL

Christian Sarrel, né Christian Sainturat à Lyon, après avoir participé aux deux super 45 tours des Chansons de Tante Huguette pour « **La Ronde Des Enfants** », débute en 1959 chez Odéon avec le EP « **Va Mon P'tit Gars** », « **M'sieur Mon Papa** », « **Quand J'Aurai Cent Ans** » et « **T'Es Mon P'tit Bec A Moi** ». En 1961 il passe chez Philips, en tant que Chris Sarrel, avec sa reprise de « **Sœur Anne** » (« **You Are Sure** » des Allisons, aussi enregistré par Richard Anthony et Franck & Johnny), « **Tes Jolis Yeux Bleus** », « **Dans Le Ciel Bleu** » et « **Sous Les Soleils De L'Amour** ». Le super 45 tours suivant fait de nouveau l'objet d'une photo dédoublant Chris Sarrel, tel un duo à la Everly Brothers, se répondant à lui-même, avec sa version de « **Elle A Des Yeux D'Ange** » (« **Poetry In Motion** » de Johnny Tillotson), également au répertoire de Frankie Jordan, Franck & Johnny et Orlando, associée à « **Dans Le Cœur De Ma Blonde** » (« **Wheels** »), « **Tu Reviendras** » et « **Doux** ». Il chante le thème du film « Auguste », avec Fernand Raynaud et Jean Poiret, « **Auguste Où Es-Tu ?** », accompagné par l'orchestre de Frank Barcellini. En 1962 il interprète le générique du long métrage « Règlements De Compte » avec Daniel Gélin et Dany Carel sur un super 45 tours Sinfonia. Puis Christian Sarrel passe chez Vogue et s'oriente vers des chansons tendres avec le EP « **Ballade Pour Une Rose** », « **Ça Fait Rêver** », « **Je T'Aime, Tu M'Aimes** » et « **Moi, Toi** ». En 1963 il poursuit dans ce sens avec « **Pour T'Aimer D'Amour** », « **Mon Sacré Cœur** », « **Java Java** » et « **Il Pleut Bergère** », qu'il écrit avec Pierre Cour, arrangés par Alain Goraguer. Pour son dernier super 45 tours, Christian Sarrel signe avec Columbia qui édite quatre de ses compositions, « **Dis-Moi D'Où Vient Le Vent** », « **Si Vous Vouliez** », « **Vagabond** » et « **Dieu De L'Amour** », orchestrées par Paul Piot. A partir de 1964, Christian Sarrel écrit surtout pour les autres dont les Frangins, les Marlee, Annie Philippe (« **Ticket De Quai** »), Chantal Kelly (« **J'Ecoute Cet Air-Là** »), Marie Laforêt (« **Je Suis Folle De Vous** »), Henri Salvador (« **Qu'Est-Ce Qu'On Est Bien Dans Son Bain** »). En 1968 il est de retour avec les Formule 3, avec Anne Izola et Eric Zimmerman, chez Mercury. Il en résulte un super 45 tours dirigé par Jean Claudric avec « **Manuel** », « **Quand S'En Iront Les Etoiles** », « **Les Arbres Du Jardin** » que Christian Sarrel signe respectivement avec Anne Izola, Colette Rivat et Jacques Chaumelle, plus le traditionnel « **Auprès De Ma Blonde** » (EP Mercury 152 109). Il écrit encore pour Marina Vlady, le Chardon Bleu, les Oiseaux De Passage, Luis Mariano, Maurice Chevalier, Jean-Claude Pascal, Régine, Mireille Mathieu, Georgette Lemaire, Stone & Charden, etc. Puis Christian Sarrel s'oriente vers la publicité pour les produits laitiers, Pantashop, Jardiland, Kodak, les cafés Legal et Grand-Mère... Christian Sarrel est décédé en 1999, à l'âge de 59 ans.

1959 - Va Mon P'tit Gars. *EP Odéon SOE 3477*
1961 - Sœur Anne. *EP Philips 432 561*
1961 - Elle A Des Yeux D'Ange. *EP Philips 430 580*
1961 - Auguste Où Es-Tu ? *EP Philips 432 715*
1962 - Règlements De Compte. *EP Sinfonia SEP 520*
1962 - Ballade Pour Une Rose. *EP Vogue EPL 8008*
1963 - Pour T'Aimer D'Amour. *EP Vogue EPL 8057*
1963 - Dis-Moi D'Où Vient Le Vent. *EP Columbia ESRF 1468*





SATELLITES

Durant l'été 1961, les Satellites (ex-Boutons Dorés), formés de Micky Amline (chant), Claude Ciari, Daniel Kaufman et Robert Gretch (guitares), Pat Winther (chant, basse) et son frère Gérard Vrolant (batterie), tournent sur la Côte d'Azur et sont le 25 août à la première *Coupe du monde de rock'n'roll* au Vieux Colombier de Juan-les-Pins avec Danny Boy & Ses Pénitents, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, Fantômes, Jean-Pierre & Les Rebelles, Frankie Jordan, Rocky Roberts & Les Airdales, Vince Taylor et Rocky Volcano. En octobre 1961, les Satellites sont à la base des Champions, lancés par Eddie Barclay, chez Bel-Air, pour déstabiliser les Chats Sauvages face aux Chaussettes Noires en leur volant leur batteur Willy Lewis. En décembre, le chef d'orchestre Paul Mauriat reprend le nom Satellites et crée une chorale mixte, sept garçons et cinq filles, qui s'attaque aux succès du moment. « **Hit The Road Jack** » (« **Fiche Le Camp, Jack** ») de Ray Charles, « **Laisse Entrer Le Ciel** » (« **Let The Sunshine In** » de Teddy Randazzo), les deux au menu de Richard Anthony, plus « **Il Faut Savoir** » de Charles Aznavour et « **Cathy** » d'Alain Barrière figurent sur le premier super 45 tours. En 1962 ils enregistrent « **C'Est Bien Mieux Comme Ça** » des Chaussettes Noires, « **Douce Violence** » de Johnny Hallyday, « **What'd I Say** » de Ray Charles et « **Dum Dum** » de Brenda Lee qui est inclus sur le EP « **Twist Party Au Golf Drouot** » (Bel-Air 221 121) avec les Pirates, Hubert Clavevin et Spartacco Sax. Leur troisième disque propose « **Chariot** » de Petula Clark, « **Ballade A Sylvie** » de Lény Escudero, « **Voilà Voilà** » et « **Je Te Demande Un Peu D'Amour** ». Puis les Satellites réalisent un super 45 tours pour les enfants avec « **Nic Et Mino** », « **Auprès De Ma Blonde** », « **Trois Jeunes Tambours** », « **En Passant Par La Lorraine** » et un autre sur Noël avec « **Douce Nuit, Sainte Nuit** », « **Les Anges Dans Nos Campagnes** », « **Il Est Né Le Divin Enfant** » et « **Trois Anges Sont Venus Ce Soir** ». Enfin, le dernier super 45 tours des Satellites met au goût du jour d'autres succès : « **A Malypense** » de nouveau de Lény Escudero, qui est aussi un artiste Bel-Air, « **Les Amants Séparés** », « **La Tour De Mare** » également au répertoire des Players et « **Je Reviendrai My Love** ».

1961 - Hit The Road Jack. *EP Bel-Air 221 116*
1962 - C'Est Bien Mieux Comme Ça. *EP Bel-Air 221 127*
1962 - Chariot. *EP Bel-Air 211 066*
1962 - Nic Et Mino. *EP Bel-Air 211 073*
1962 - Douce Nuit, Sainte Nuit. *EP Bel-Air 211 080*
1962 - A Malypense. *EP Bel-Air 211 086*

SAUTERELS

En août 1964, sous la direction de Jean Claudric, les Sauterels n'y vont pas par quatre chemins et lancent « **Nous Aimons Les Beatles** » (« **We Love You Beatles** »), adapté par Pierre Saka, sur leur premier et unique super 45 tours chez CBS avec « **Baby Dis-Le Moi** », plus « **Tu Te Moques De Moi** » et « **Une Fille Très Sage** », deux titres de Marc Aryan.

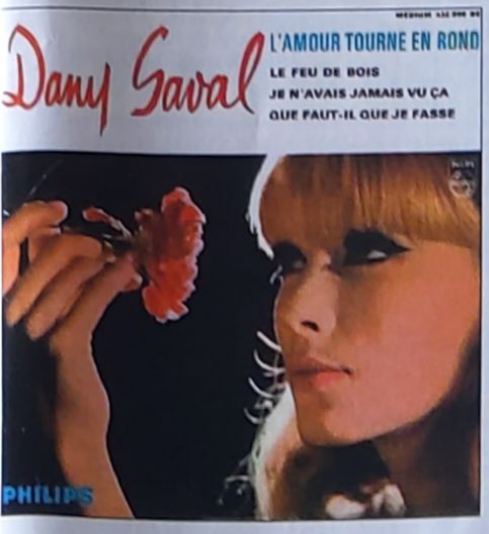
1964 - Nous Aimons Les Beatles. *EP CBS 5699*

DANY SAVAL

Née le 5 janvier 1942 à Paris, Danielle Savalle prend des cours de danse puis s'inscrit au cours Simon pour devenir comédienne. Elle débute comme danseuse au Moulin Rouge avant de jouer, en 1957, dans le film « L'Eau Vive » après avoir raccourci ses prénom et nom en Dany Saval. En 1958 elle tourne dans « Les Tricheurs » de Marcel Carné, et épouse, le 4 octobre, Roger Challand. En 1959, au Théâtre des Nouveautés, elle joue dans « Les Choutes » de Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy, puis, au Théâtre Récamier, dans « Les Bâtisseurs D'Empire » de Boris Vian. Au cinéma, on la voit dans « Nathalie, Agent Secret » de Henri Decoin et « La Verte Moisson » de François Villiers. En octobre, sexy et délurée, Dany a les honneurs de la couverture du N°12 de Sonorama. Elle multiplie les rôles à l'écran avec, en 1960, « Pierrot La Tendresse » de François Villiers, dont elle chante le thème du film du même nom composé par Guy Béart, orchestré par François Rauber (EP Fontana 460 726), avec Michel Simon et Claude Brasseur ; « Les Portes Claquent » de Michel Fernaud et Jacques Poitrenaud ; et, en 1961, « Dans La Gueule Du Loup » de Jean-Charles Dudrumet. Cette année-là, à la télé, Dany Saval apparaît dans « L'Amour Des Trois Oranges » de Pierre Badel. En 1962, elle joue dans le film à sketches « Les Parisiennes », dans la séquence *Ella* de Jacques Poitrenaud, avec les Chaussettes Noires & Eddy Mitchell. En mai la version de Dany Saval de « **C'Est Bien Mieux Comme Ça** » (sans les Chaussettes mais avec Thierry Thibault) paraît en super 45 tours chez Fontana. Elle est différente de celle vue et entendue dans « Les Parisiennes » avec les Chaussettes Noires. Le disque est complété de quatre autres musiques de Georges Garvarentz, « **Retiens La Nuit** » de Johnny Hallyday (aussi au générique du film), « **Le Golf** », « **L'Autoroute** » et « **Farewell Mam'zelle** ». En juillet, Dany Saval a enfin droit à un EP

avec quatre titres en solo, « **Pas Touch'** » d'Armand Canfora et Roland Valade, « **Vingt-Quatre Heures De Toi** » de Jean-Jacques Debout, « **Ne Dis Pas Du Mal De Mon Amour** » (« **Don't Say Nothin' Bad About My Baby** » de Gerry Goffin et Carole King pour les Cookies, adapté par Manou Roblin, également enregistré par Frank Alamo), et « **Pour Moi C'Est Ça** » de Marc Fontenoy et Ralph Berrnet, arrangés par Jacques Denjean.
Puis Dany Saval retrouve les Chaussettes Noires dans le long métrage « Comment Réussir En Amour » de Michel Boisrond, avec Jean Poiret. A la télé, elle tourne dans *Le Prix du silence*, un épisode du feuilleton policier « L'Inspecteur Leclerc Enquête », mis en scène par Marcel Bluwal. En 1963 elle est au générique de « Du Mouron Pour Les Petits Oiseaux » de Marcel Carné, avec Dany Logan, Jean Richard, Suzy Delair et Suzanne Gabriello. Elle enchaîne avec « Strip-Tease » de Jacques Poitrenaud, avec Darry Cowl, Nico, Jean Sobieski, sur une musique de Serge Gainsbourg et Alain Goraguer. Le 2 novembre, Dany Saval chante « **Pas Touch'** », « **Que Faut-Il Que Je Fasse** », « **L'Amour Tourne En Rond** » et « **Pierrot La Tendresse** » à Rendez-Vous Avec, pour la sortie de son second microsillon, « **L'Amour Tourne En Rond** » (« **Around And Around** » de Lonnie Jay & The Jaynes, repris par Louise Cordet qui le grave aussi en français) avec « **Que Faut-Il Que Je Fasse** », « **Le Feu De Bois** » et « **Je N'Avais Jamais Vu Ça**», décliné en 25 cm avec les quatre morceaux du précédent super 45 tours. En 1964, Dany Saval poursuit au cinéma avec « Une Souris Chez Les Hommes » (aussi titré « Un Drôle De Caïd ») de Jacques Poitrenaud, avec Louis de Funès et Maurice Biraud ; « Jaloux Comme Un Tigre » de Darry Cowl ; et, surtout, « Cherchez L'Idole » de Michel Boisrond , où elle tient le rôle de Corinne aux côtés de Franck Fernandel et Mylène Demongeot. Ce film, à la gloire de la génération rock'n'twist française, raconte la recherche d'un diamant volé et caché dans la guitare d'une idole. L'affiche en est prestigieuse : Frank Alamo, Charles Aznavour, les Chaussettes Noires & Eddy Mitchell, Jean-Jacques Debout, Johnny Hallyday, Hector, Nancy Holloway, Sophie, les Surfs et Sylvie Vartan. Cette même année, Dany Saval joue dans « Moi Et Les Hommes De Quarante Ans » de Jacques Pinoteau ; et « Constance Aux Enfers » de François Villiers. En 1965, après « Boeing Boeing » (« Boeing 707 ») de John Rich, où elle incarne une hôtesse d'Air France, elle ne persévère pas et part aux Etats-Unis où elle devient la femme du compositeur Maurice Jarre avec qui elle a une fille, Stéfanie. Après son divorce, Dany Saval épouse, en 1972 à Las Vegas, l'animateur et journaliste de télévision Michel Drucker, et revient en France.

1962 - C'Est Bien Mieux Comme Ça. *EP Fontana 460 820*
1963 - Ne Dis Pas Du Mal De Mon Amour. *EP Philips 432 798*
1963 - L'Amour Tourne En Rond. *EP Philips 432 990*
1963 - L'Amour Tourne En Rond. *25cm Philips 76581*



SCHTROUMPFS

(voir Patrick Logelin)

En 1961, à Cannes, ce groupe, formé par Patrick Logelin (orgue Höfner, couplé avec deux chambres d'écho), Jacques Gien (guitare, chant), Patrice Portal (basse) et Luc Bonetto (batterie), prend le nom de Fougas, inspiré par l'avion Fouga Magister de l'armée française. A l'été 1962, Président et Télé Monte Carlo organisent dans les studios de TMC à Monaco un concours avec comme premier prix l'enregistrement d'un disque. Ils jouent l'instrumental « **Guitar Boogie** » et gagnent l'épreuve. Début 1963 les Fougas arrivent à Paris et répètent dans les studios de chez Président, ou chez Europasonor. En juillet, sous la direction de Richard Gashner (guitariste franco-américain, qui a fait le conservatoire à Cannes), les morceaux choisis pour leur super 45 tours sont trois instrumentaux de Patrick Logelin, « **TV D'Antibes** » (écrit avec Tony Moore, *alias* Georges Curto, de Jean-Pierre & Les Rebelles), « **Kamarade** » et « **Along The Croisette** », plus « **Le Temps Des Juke-Box** » de Jil & Jan, les auteurs de Johnny Hallyday. Sous l'impulsion de leur directeur artistique, ils changent de nom et deviennent les Schtroumpfs, suite à un accord avec Pierre Peyo, dessinateur bruxellois de ces personnages, qui en décline une aventure, « Les Schtroumpfs Musiciens ». Mais ils se font surtout remarquer grâce à leur premier 25 cm, « **Ça Va Schtroumpfer** », proposant les instrumentaux composés par Patrick Logelin, « **Venez Schtroumpfer** », « **Salut Les Schtroumpfs** », « **Antique Schtroumpf** », et cinq créations chantées de Jil & Jan, « **Faire Le Grand Voyage** » (également interprété par Louise Cordet), « **Boom Twist** », « **Nos Ennemies Chéries** », « **Ils Sont Trop Jeunes** » et « **Yé Yé** », plus « **Kamarade** » et « **TV D'Antibes** ». En août ils enchaînent avec un second 25 cm, « **Ça Schtroumpf Encore** », avec « **Schtroumpf Thème** » (démarqué de « **Kamarade** »), « **Val De Cuberte** », « **La Nage Des Schtroumpfs** », toujours signés Patrick Logelin, et la reprise de l'instrumental « **Météore Spécial** » d'Albert Raisner. Les morceaux chantés sont encore une fois l'œuvre de Jil & Jan, « **Si La Chanson** », « **Les Jeunes** » et « **C'Etait Le 15 Août** ». Enfin « **Along The Croisette** » et « **Le Temps Des Juke-Boxes** », de leur unique EP, complètent ce dernier 25 cm.

Le 3 août, les Schtroumpfs jouent à la Siesta d'Antibes pour Age Tendre En Vacances avec Bob Asklöf, les Champions, Michèle & Ses Wouaps, Harold Nicholas et Sophie. A la rentrée, ils se produisent au Golf Drouot où ils sympathisent avec Henri Leproux. A Marseille, ils se lient avec un importateur de matériel et, en échange de la publicité qu'ils lui font, ils acquièrent à prix d'ami un piano Fender, une guitare Gibson, une basse Fender, une batterie Gretsch et des amplis Vox, Ampeg et Fender. Du 13 au 23 novembre, les Schtroumpfs passent à l'Européen dans le spectacle *Idoles 64* avec Billy Bridge, Downbeats, Hector, Jumelles, Missiles, Moustique et Patrick Samson. Le 18 décembre ils sont à l'Alhambra avec Long Chris, Downbeats, Missiles, Moustique, etc. Le 29 mars 1964, les Schtroumpfs sont de retour à Age Tendre avec Sophie au casino des Sports des Sables d'Olonnes. A l'été ils accompagnent Danny Boy en tournée. Puis leur leader Patrick Logelin (claviers) poursuit sa carrière en solo chez Vogue. Georges Rodi lui succède. Ils quittent Président et, après un essai infructueux chez Barclay, en 1965, ils signent chez Ducretet Thomson et changent leur nom en Sparks. En 1966, pour un *Musicorama* à l'Olympia, ils accompagnent Jackie Edwards, compositeur de « **Keep On Running** » et « **Somebody Help Me** » du Spencer Davis Group. Une autre fois, ils assurent derrière Vince Taylor pour un concert. En 1966 paraît aussi le seul super 45 tours du quintet les Sparks avec les reprises de « **Souris** » (« **Ora Piangi** ») et « **Palladium** » (« **The Hip** »), enregistré par Liz Brady, et les originaux « **Rien N'A D'Importance** », signé Georges Rodi et Liz Brady, et « **On A Toujours Raison D'Aimer** », de Richard Gashner et Frank Gérald (Ducretet Thomson 460V710). Mais les événements de Mai 68 vont mettre un terme à leur carrière. Un contrat avec le Club Méditerranée est annulé, ainsi que celui d'une tournée en Amérique du Sud avec Sylvie Vartan. La séparation a lieu fin 1969 quand Georges Rodi part jouer avec Jacques Dutronc, bientôt rejoint par Luc Bonetto, que Willy Lewis a remplacé quelque temps.

1963 - TV D'Antibes. *EP Président PRC 333*
1963 - Ça Va Schtroumpfer. *25cm Président KV 47*
1963 - Ça Schtroumpf Encore. *25cm Président KV 48*

Jacques LEBLANC

COURRIER

A PROPOS D'ALVIN LEE

La mort d'Alvin Lee, leader charismatique de Ten Years After, et *guitar hero*, est venue raviver de terribles et doux démons, quand la musique rythmait encore nos vies et nos ébats. Musique rencontrée sur un trottoir de Piccadilly Circus en septembre 1968 quand Alvin Lee me fait basculer en quelques notes, avec quelques autres dont Eric Clapton, période John Mayall, de la *british pop* au *british blues* que l'on découvre aussi au fond d'une ruelle (et de ses poubelles) façon Fleetwood Mac. On ne s'en est jamais remis. Mais parlons de pochettes de disque (c'est aussi votre rayon), du temps où on achetait (ou découvrait) également un disque par sa pochette ! Si on n'aimait pas, on échangeait (on ne jetait pas), si on aimait ça devenait culte ! On gardait à jamais. Il s'appelait donc Alvin Lee et, alors que nous étions, presque déjà, en deuil des *Fab Four*, il nous apportait son blues et cultivait le nôtre. Seuls les Animals avaient cela auparavant. « Undead » a été un choc ! On a fait un pas en arrière – même pas déçus – et un en avant avec « Stonehedge », génial. « Ssssh » de même. On devenait exigeant.

Quelque temps plus tard, allant chez mon disquaire, je lui demande un *Ten Years After*, comme on achète un croissant chez son boulanger. Gêné, il me répond : *J'en ai un... mais la pochette n'est pas terrible ! - Ah bon !* Il me parle de l'album « Watt, Live At Isle Of Wight » (Deram SML 1078 B, 8 titres) avec sa pochette cartonnée en noir et blanc : *Pochette avant-première*. Au dos est écrit *tirage limité, vous pourrez obtenir la définitive chez votre disquaire dès qu'elle sera disponible*. Bien sûr on a gardé la galette avec la photo de Jacques Bernard. Elle est aujourd'hui un peu fatiguée, mais bon. Et que dire du simple « Love Like A Man » (Deram 299, collection *Hit Parade*) avec une face A 45 tours normal ! Et une face B à lire en 33 tours du même titre, au Fillmore East de New York, d'une durée de 8'15. Existe-t-il d'autres disques ainsi pressés ? Non, Alvin Lee ce n'était pas que « Goin' Home », mais que tout cela nous a rendu heureux ! *Ten Years forever*. **Richard CARLIER**

La Promenade, 04300 Pierrerue

RÉMINISCENCES

La lecture du N°319 de JBM, excellent de bout en bout, confirme la justesse de certaines observations teintées d'humour. Quand Hugues Aufray, magnifique octogénaire faisant habituellement preuve d'une grande humilité, affirme que *dans sa carrière, il y a énormément de prophéties*, qu'il avait notamment *prévu que Coluche allait se tuer en moto* et qu'il est tout bonnement *l'inventeur de quelque chose qui a été beaucoup repris depuis : réenregistrer un album de morceaux anciens avec une ou deux nouveautés pour donner un caractère innovateur au disque*, il est permis de penser à cet aphorisme de Frédéric Dard : *La modestie n'est pas la moindre de mes qualités !* Lorsqu'un lecteur de 64 ans se montre aussi intolérant qu'un adolescent, en vouant aux gémonies ceux qui ne mettent pas « Like A Rolling Stone » sur un piédestal, on ne peut s'empêcher de fredonner *Le temps ne fait rien à l'affaire* de l'immense Georges Brassens.

La passion pour la musique et l'enthousiasme contagieux qui habitent un jeune homme de 50 ans, Chris Agullo, m'évoquent de leur côté une belle phrase du général McArthur : *On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années ; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme*. Chris n'est donc pas menacé. Il arrive aussi, bien sûr, que l'humour soit raillerie sans fondement. Tel est le cas de Bernard Mabille quand il annonce que la trilogie de Dick Rivers, entamée avec « Very Dick », va se poursuivre avec « Assez Dick » et s'achever avec « Mer Dick » ! Le rappel d'une partie de sa discographie 60, dans le 35e épisode des *Années rock & twist*, montre au contraire que les choix du Niçois (superbe blazer à blason en couverture !) n'ont que très rarement déçu.

Pierre-Marie CHÂTEAUNEUF

SATISFACTION

La chance et le privilège d'avoir vécu en prise directe les années 60 autorisent le témoignage. Fin juillet 1965, j'ai 13 ans et, désœuvré (mes copains sont partis en vacances, moi pas encore), je circule sur mon vélo dans les rues désertes d'une banlieue pavillonnaire. Tout à coup, d'une fenêtre ouverte, jaillissent les premières notes d'un morceau qui me sidère. Je m'arrête aussitôt et j'écoute, stupéfait. Je découvre alors « Satisfaction » et je me souviens parfaitement de cet instant, moment magique, choc sans équivalent. Un peu plus tard, en septembre, de la même année, lorsque j'ai entendu à la radio (SLC) « Like A Rolling Stone » pour la première fois, j'ai certe été impressionné mais sans plus. Bien évidemment, je partage le point de vue de Jacques Leblanc à ce sujet

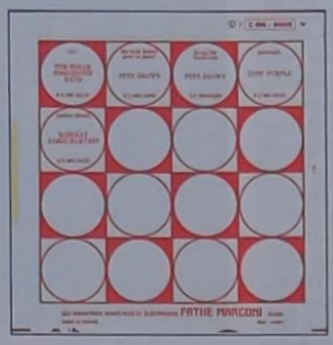
Malik-François BRAIK

148 Ch. des Conils, 84330 St-Pierre-de-Vassols

ROLLING STONE

Le courrier d'Alain Paseri dans JBM N°319 et la réponse (excellente) de Jacques Leblanc m'ont fait penser à la chose suivante. Lecteur occasionnel de Rolling Stone (c'est selon affinité avec les articles proposés), je n'ai pas résisté à acheter les deux derniers numéros hors série consacrés aux 100 meilleurs guitaristes rock et aux 100 meilleurs chanteurs rock. Je ne m'étendrai pas sur le premier, mis à part le fait qu'Alvin Lee ne figurait pas dans les 100 premiers (j'ai failli m'arracher mes derniers cheveux). Concernant le second, ma première réaction a été de me dire : pourquoi n'avoir pas plutôt titré rock-blues quand on voit Robert Plant côtoyer John Lee Hooker ? Mais ce n'est qu'un détail sémantique, au fond cela ne me gêne pas puisque j'admire les deux, ainsi que tous ceux qui y sont classés. Et voir Paul McCartney en 1re position m'a réjoui au plus haut point, il sait tout faire. Et je sais bien que tout classement peut être remis en question par chaque individu selon ses propres ressentis. Cependant, il y a quand même des choses bizarres. Par exemple, Wilson Pickett (le plus grand *screamer* du R&B) 68e et Bob Dylan 19e ! Là je perds encore quelques cheveux. Mais le pire, c'est que n'y figurent pas Gene Vincent, Eddie Cochran, Cliff Richard, Dion, Jack Scott, Wanda Jackson, Brenda Lee et Judy Collins ! Y a comme un défaut ! Et je suis devenu chauve... Je connais votre honnêteté intellectuelle et je sais que vous ne souhaitez pas (et moi non plus, d'ailleurs) faire un procès d'intention à votre confrère. De plus, cette lettre risque d'ouvrir un débat entre les lecteurs de votre géniale revue, débat qui a de grandes chances de durer des siècles... Alors n'en parlons plus. Mais vous écrire mes émotions m'a soulagé et je vais de ce pas me faire faire des implants capillaires.

Jean-Paul RETRU



OCTOPUS

Concernant l'*e-Webomètre* du N°320, je suis étonné du commentaire de Christophe Simplex sur le simple « Octopus » de Syd Barrett. En tant que spécialiste, il doit savoir qu'il s'agit très probablement d'un FAUX, peut-être tiré à 30 exemplaires numérotés. Ci-joint le verso de la pochette. **Daniel LESUEUR**

HUGUES AUFRAY

Concernant l'article sur Hugues Aufray (JBM N°319), que j'ai lu avec grand intérêt, étant donné qu'il s'agit de mon artiste préféré dont je chante énormément de chansons, je voulais apporter les précisions suivantes par rapport au titre « Tendons-Nous La Main » écrit pour les Scouts et Guides de France (SGDF) dans le cadre du centenaire du scoutisme en 2007. Hugues semble déçu de l'usage qui en a été fait par les SGDF. Il se trouve que je suis un ancien responsable de groupe à Limoges et que j'étais en activité en 2007. Il existe un CD-4 titres, dont deux instrumentaux, qui est toujours en vente à la boutique des SGDF. Il critique l'enregistrement alors que personnellement je le trouve tout à fait réussi, bien que peu folk ! D'autre part, dans le Diapason Bleu se trouve la partition originale, « Tendez-Lui La Main ». Par conséquent, l'adaptation scoute est très souvent interprétée dans les rassemblement scouts et figure sur les feuilles de chant distribuées. J'ai même transcrit les nouvelles paroles sous les portées et j'utilisais cette partition pour terminer les veillées avec un beau chant calme. J'ai eu l'occasion d'interpréter ce chant à la guitare un peu partout en France à l'été 2007 lors des rassemblements scouts du centenaire à Clermont-Ferrand, Lyon, Maçon, Chalon-sur-Saône, Le Creuset, Dijon, Troyes, Paris, Jambville et Moisson pour y commémorer le 60e anniversaire du Jamboree de la Paix de 1947.

Toujours en 2007, nous avons organisé une exposition scoute à Limoges sur le centenaire du scoutisme. J'y ai écrit une strophe du chant sur le livre d'or de l'exposition, en citant Hugues Aufray. Je n'étais pas à Paris au Champ de Mars le 1er juillet mais à Poitiers où j'ai également chanté le morceau de Hugues. Plusieurs revues scoutes ont publié la photo d'Hugues interprétant le chant du centenaire. Tout ceci pour réconforter Hugues et lui montrer que sur le terrain son titre est bien apprécié et est souvent chanté. Moi-même, maintenant à l'Association des Anciens Eclaireuses et Eclaireurs de France (AAEE), je l'ai interprété et quelques vers ont été publiés dans le Trait D'Union, la revue nationale de l'association.

Claude BROSSARD,

26 allée du Mauzelet, 87280 Limoges

STEVE CROPPER SANS PETIT PRINCE

Suite à la lecture de l'interview de Steve Cropper dans JBM N°320, je peux ajouter qu'il s'est produit au sein des Blues Brothers le 6 juillet dernier à Avoine (37). Une soirée remarquable et appréciée d'autant que la première partie a été assurée de main de maître, durant 80 minutes, par Vigon et les Rolling Dominoes. En complément de l'article sur Romuald, je peux préciser que le 28 mars 1965, à Dieppe, il y avait outre Eddy Mitchell, Monty et Romuald, comme vous le précisez, la charmante Agnès Loti qui cartonnait avec « C'Est Toi Mon Idole », mais il n'y avait pas, en tout cas ce soir-là, le Petit Prince à l'affiche. **Rémi GOSSE**

6 rue des Mésanges, 49070 Beaucouzé

DICK !

En 1961, j'avais 15 ans (et toutes mes dents) et comme tous les jeunes je zappais sur mon transistor quand, soudainement, une voix à la fois grave et profonde, venue d'ailleurs, a attiré mon attention. J'attendais impatiemment que l'animateur prononce le nom de cette formation et surtout celui de cet extraterrestre chanteur. Ça y est ! Le groupe se nomme les Chats Sauvages et leur fameux leader Dick Rivers. Le coup de foudre s'est aussitôt installé et cela dure depuis 52 ans. Même Johnny Hallyday, Eddy Mitchell (aves ses Chaussettes Noires), Richard Anthony et compagnie me paraissaient quelconque face à cette voix magique qui écrasait tout sur son passage. Ce n'était qu'un début car, dès 1962 , en solo, Dick interprétait également des slows immaculés de ses cordes vocales merveilleusement bonifiées. Intouchable rocker et crooner, malgré les jaloux détracteurs, pour les authentiques connaisseurs, monsieur Dick Rivers restera toujours le meilleur. Mon adolescence a commencé en même temps que le rock en France et si, chez les médias de mauvaise foi, mes sains propos insupportent, je leur réponds : je n'ai jamais été un mouton de Panurge !

Jean-Pierre PELLECUER

St-Bauzille-de-Putois

CONVENTIONS DE DISQUES

(sous réserves, TC : Toutes collections)

13 & 14 août : Antibes, place Nationale
15 août : Saint-Lô, Le Foirail (50)
15 & 16 août : Villefranche-sur-Mer, place de l'Octroi
18 août : Aix-en-Provence : place de Verdun
31 août & 1er septembre : Nantes, Ile de Versailles
14 & 15 septembre : Vire, Salle du Vaudeville
28 & 29 septembre : Perpignan, Eglise des Dominicains
28 & 29 septembre : Paris CIDISC Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*

JUKEBOX
CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,25 € !
ABONNEZ VOUS A
JUKEBOX
MAGAZINE

BÉNÉFICIEZ D'ANNONCES COLLECTORS A TARIF RÉDUIT (voir page 68) ET RECEVEZ UN DVD OU UN CD*

PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS

OLYMPIA 20 JUIN 2004
Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be Bop A Lula/ Daniela - **Pirates-Jean Veldly :** Je Bois Du Lait - **Bourgeois De Calais :** Forty Days - **Champions-Claude Ciarl :** Cruel Sea - **Mustangs :** Le Grand M - **Burt Blanca :** Touche Pas A Mon Rock'n'Roll - **Joey Greco & Les Showmen :** Great Balls Of Fire/ Memphis - **Sound Of Mystery :** Apache - **Mike Shannon :** Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers - **Jacky Gordon :** Whole Lotta Shakin' Going On - **Vigon :** Hold On I'm Coming - **Frankie Jordan :** Tu Parles Trop/ Tutti Frutti - Panne D'Essence - **Final :** What'd I Say.
(DVD PSD Music)

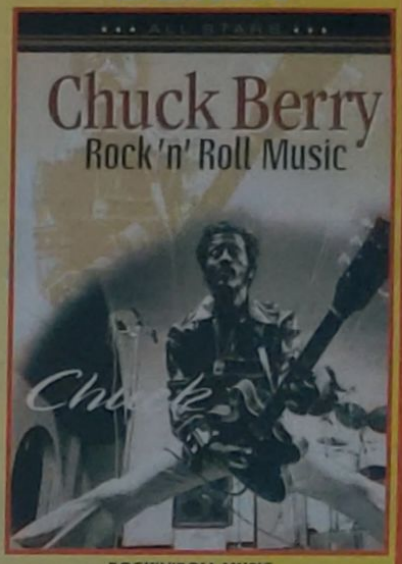
ou

ANNÉES 64-66

LES PLUS BELLES CHANSONS DES ANNÉES 64-66
Eddy Mitchell : Toujours Un Coin Qui Me Rappelle/ **France Gall :** N'Ecoute Pas Les Idoles/ **Johnny Hallyday :** Excuse-Moi Partenaire/ **Lionceaux :** Quatre Garçons Dans Le Vent/ **Surfs :** Shoop Shoop Va L'Embrasser/ **Monty :** Un Verre De Whisky/ **Ron & Mel :** Oui C'Est Fou/ **Ronnie Bird :** Fais Attention/ **Claude François :** Même Si Tu Revenais/ **Claude Righi :** Laissez-Moi Seul/ **Eddy Mitchell :** Et S'Il N'En Reste Qu'Un/ **Hervé Vilard :** Capri C'Est Fini/ **Lionceaux :** Le Jour, La Nuit, Le Jour/ **Michel Delpech :** Chez Laurette/ **Pollux :** Tu Es Fou/ **Ronnie Bird :** Où Va-T-Elle ?/ **Sophie :** Je Ne Fais Pas D'Histoires/ **Annie Philippe :** C'Est La Mode/ **Eric Charden :** A La Une/ **Boots :** Laissez Briller Le Soleil.
(CD Universal)

ou

CHUCK BERRY



ROCK'N'ROLL MUSIC
Guitar Boogie/ Rock'n'Roll Music/ School Days/ Back In The USA/ Johnny B. Goode/ Carol/ Promised Land/ Route 66/ (I'm Your) Hoochie Coochie Man/ No Particular Place To Go/ Maybellene/ Too Much Monkey Business/ My Ding-A-Ling/ Feelin' And Rock/ Sweet Little Sixteen/ Roll Over Beethoven/ In The Wee Wee Hours (In The Night)/ Medley : Johnny B. Goode-In The Wee Wee Hours (In The Night)/ No More Rock'n'Roll Music *(final credits)*
(DVD All Stars)

ou

JOHNNY HALLYDAY

CD ÉDITION SPÉCIALE - NOUVELLE VOGUE
Souvenirs, Souvenirs *(version inédite)*/ Je Cherche Une Fille/ J'Suis Mordu/ Le P'tit Clown De Ton Cœur/ Kili Watch/ Ce S'rait Bien/ Une Boum Chez John/ Oui Mon Cher/ A New Orleans/ Douce Violence *(version inédite)*.
(livret 8 pages promo exclusif JBM-Vogue)

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/
(Sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux)

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

Je désire m'abonner ☐* ou me réabonner ☐* à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 75 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 DVD ou 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro à paraître, soit une économie de 65 €, et recevoir en cadeau le **DVD PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS** ☐* ou le **CD ANNÉES 64-66** ☐* ou le **DVD CHUCK BERRY** ☐* ou le **CD JOHNNY HALLYDAY « Nouvelle Vogue »** ☐* ou avoir droit à **15 lignes gratuites Annonces Collectors** (rubrique *Recherches* ou *Ventes & Enchères*) ☐*.
* *cocher le cadeau de votre choix.*
Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 75 €** ☐ **Etranger : Europe : 95 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 125 €** ☐
Ces offres concernent les cadeaux proposés dans cette page (** ou un cadeau de remplacement à l'épuisement des stocks disponibles*) qui ne peuvent être remplacés par un autre produit présenté dans les pages de ce numéro. Chaque abonnement donne droit à un tarif réduit pour les Annonces Collectors *(voir page 68)*.
Tout bulletin reçu après le 29 août 2013 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de ..... € **France : chèque** ☐ **ou mandat** ☐ **Etranger : mandat international** ☐ **ou virement bancaire** ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

CODE POSTAL ..... **VILLE** ..... **PAYS** .....

** Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

Un abonnement à JUKEBOX (12 N°)	120,00 €
Le cadeau (port compris)	20,00 €
Total	140,00 €
VOTRE ÉCONOMIE	65,00 €
Vous payez seulement	75,00 €
soit 6,25 € le N°	

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :

- LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
- ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer **obligatoirement** votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)

- LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
- LISTE DE RECHERCHES

} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à *jukeboxmagazine@wanadoo.fr*.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'édito de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 22 août 2013 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°322 le 11 septembre 2013
Date de clôture pour les petites annonces : 19 septembre 2013 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°323 le 9 octobre 2013

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

ELLIE Bernard, 2, rue Eugène-Fromentin, F-66750 St-Cyprien. ✆ **04 68 21 90 98**
Particulier vends collection personnelle de BOF (210 EP/25/LP), état neuf période 55/75, majorité 4 titres, parmi lesquels : De Roubaix, Magne, Delerue, Maurice Jarre, Legrand, Garvarentz, Sarde.

boogiebigbag.com : la collection de 1 million de LP funk-soul-R'n'B-psyché-blues-latin-reggae, 90% scellés.

RECHERCHES

COMMISSAIRE Noémie, 149 rue Oberkampf, Bât. K2, F-75011 Paris noemie.commissaire@gmail.com
Pour mon projet de film sur les Variations, je recherche toute archive sur le groupe ou l'un de ses membres (Jo Leb, Marc Tobaly, Jacques Grande, Jacky Bitton).

POGGIOLI Isabelle, 1 place du Commerce, F-93330 Neuilly-sur-Marne. isabelle.poggioli@neuf.fr.
Recherche tous objets sur Renaud : disques promo, K7, échantillons, pressages étrangers, programmes...

VENTES & ENCHÈRES

MARC-BERNARD. ✆ **06 47 16 68 72**

SP Eddy Mitchell, Londres 65, What'd I say, échantillon avec Jimmy Page, très rare, HC, EX 189 €
SP Eddy Mitchell, Barclay 60468, rare, HC, EX/EX 69 €
SP Sheila, Philips 373 104, juke-box, M/M 49 €
EP Ch. Berry, Barclay 70668, 70239, 70790, EX/EX, Ch. 45 €
EP B. Holly, Coral 94607, 94608, FEP 2002, EX/EX, Ch. 49 €
EP JL Lewis, London RE-S 1140 (3e Poch.), EX/EX 59 €
EP Marilyn Monroe, Philips 432 812 (+ languette), EX/EX 59 €
EP Marilyn Monroe, VSM EMF 174 (BOF), EX/EX 59 €
EP Ricky Nelson, N°1, London RE.U.10.002, EX/EX 199 €
EP Roy Orbison, London RE 10169, M/M 85 €
EP Jack Scott, London RE-L 10.016 (1re Poch.), EX/M 39 €
EP Little Tony, Pop MPO 3004 (centreur), 3045, EX/EX, Ch. 39 €
EP-33t AC/DC, Live, Atlantic PRO 171, HC, M/M 39 €
25cm Claude François, Fontana 660 277, EX/M 39 €
25cm Vic Laurens, Mercury 125 701, VG+/EX 69 €
25cm Vautours, Festival FLD 285, VG+/EX 69 €
25cm BOF St-Tropez Blues, Fontana 660 266, EX/EX 149 €
LP Eddy Mitchell, 7 Colts..., Barclay 80370, EX/EX 45 €
LP V. Paradis, Bliss (autocollant), Barclay 549 194-1, M/M 39 €
LP Dick Rivers, Dick, Pathé ATX 143 (complet), EX/EX 49 €
LP Dick Rivers, Rockin' along..., SH 1010 (complet), EX/EX 39 €
LP Trust, Version anglaise, Epic EPC 84 811 (dédicacé), EX/M 49 €
LP Clapton +, What's shakin', Vogue CLVLXEK 10230, M/M 59 €
2LP Grateful Dead, Live/Dead, Warner WS 1830, US, M/M 75 €
LP J. Hammond, So many roads, Vanguard VSD-79178, US, M/M 59 €
LP Kinks, Something Else, Reprise 6279, US, M/M 49 €
LP R. Orbison, Sings Don Gibson, London SHU-8318, GB, M/M 69 €
LP C. Richard, Rock on Vol. 1&2, EMI MID 11 & 44, NZ, M/M, Ch. 79 €
LP Little Richard, Here's, Specialty VS 2004, Japon, M/M 49 €
LP Them, Again, Parrot/London PAS 71008, US, M/M 69 €
LP Neil Young, 1re, Reprise 6317, US, M/M 75 €

Listes Johnny : SP/EP/LP/25cm/Mag./Aff./VHS/K7. Sur demande
Liste Beatles : LP pressages étrangers. Envoi sur demande
Liste Mylène Farmer : LP/CD/livres/Mag. Envoi sur demande
Listes Sylvie Vartan & Dalida : EP/LP/25cm. Envoi sur demande
Rares SP R'n'R juke-box US 60. Envoi sur demande
Magazines rock 60/70 (R&F, Best, Rock en Stock...). Sur demande
Encore des titres disponibles sur mon annonce JBM 316 (avril 2013).

DUCAT Fernando. ✆ **06 76 79 99 81**

EP Animals, 1692, 1717, 070 970, 071 043, EX/EX 15 €
EP Association, 231 209, 231 241, 231 243, EX/EX 18 €
EP Bachelors, 457 028, 457 038, 457 048, EX/EX 20 €
EP Beach Boys, 1.20620, 1.20648, 1.20812, EX/EX 9 €
EP Beatles, 3739 1re Poch., 3772 1re Poch., 3775, 39501/502, EX/EX 25 €
EP Beatles, 3741, 3745, 3757, 3760, 3764, EX/EX 12 €
EP Belfast Gypsies, 18079, M/EX 120 €
EP Big Three, Decca 8552, At the Cavern, GB, EX/EX 30 €
EP Birds, Eva, EX/EX 30 €
EP Chiffons, 8174, M/M 120 €
EP Sam Cooke, 86407, M/EX 80 €
EP Eddie Cochran, 2039, 2113, 2163, EX/EX 15 €
SP Creation, 300 102, Tom Tom + Nightmares, All., EX/EX 90 €
EP Crystals, RE-10150, EX/EX 55 €
EP Dave Dee Dozy..., 465 312, 465 324, 465 349, EX/EX 18 €
EP Fats Domino, 27710, 27724, 27732, 27743, 27750, EX/EX 7 €
EP Donovan, 24153, 24149, 24158, EX/EX 8 €
EP Georgia, 27115, M/EX 18 €
EP Bill Haley, 10056, 10090, 10101, 10606, EX/EX 15 €
EP Sammy Hagan & Viscounts, FEAP 104, M/EX 120 €
EP Ivory Joe Hunter, 1.20248, EX/EX 30 €
EP Kinks, 24151, 24173, 24177, 24184, EX/EX 15 €
SP Koobas, CF 154, EX/EX 95 €
EP Brenda Lee, 10611, 10615, 10187, 10212, EX/EX 8 €
EP Jimmy Lloyd, 427 477, EX/EX 35 €
EP Ernie Maresca, London 10123, VG/EX 40 €
EP Charles McDevitt, V 90 S 168, EX/EX 30 €
EP Miracles, TMEF 525, EX/EX 120 €
EP Monkees, 86950, 86952, 86953, 86955, 86956, EX/EX 9 €
EP Napoleon XIV, WB 108, EX/EX 12 €
EP Ricky Nelson, 27701, 27702, 27704, EX/EX 9 €
EP Orioles, PRC 50, EX/EX 30 €
EP Other Half, INT 18112, G/VG 95 €
EP W. Pickett, 750 015, 750 019, 750 023, 750 029, EX/EX 18 €
EP Paul Troubles, EGF 969, EX/EX 120 €
EP Preachers, B 70890, VG/M 120 €
EP Presley, 86290, 86291, 86292, 86298, 86353, 86434, EX/EX 12 €
EP Presley, 86285, 86303, 86304, 86308, 86309, 86310, EX/EX 8 €
EP Presley, 75319 2e Poch., 75320 2e Poch., 75309 2e Poch., 75405, EX/EX 25 €
EP Dickie Pride, 1298, EX/EX 30 €
EP Primitives, Vogue 18093, EX/VG 190 €
EP Stones, 457 036, 039, 050, 066, 081, 092, EX/EX 12 €
EP Shadows of Knight, Atco 113, EX/EX 60 €
EP Shangri-Las, RBEV 28007, EX/EX 180 €
EP Jimmy Smith, 1641, 1667, 1852, 26908, EX/EX 8 €
EP Billy Stewart, 071 068, Summertime, EX/EX 15 €
EP Supremes, TMEF 550, M/M 95 €
EP Little Tony, 3002, 3004, 3008, 95160, EX/EX 12 €
EP Trashmen, ESRF 1627, G/EX 55 €
EP Troggs, 460 321, 460 981, 460 203, EX/EX 9 €
EP Gene Vincent, 1.764, 1.20387, 1.20497, EX/EX 35 €
EP Zabethe Wilde, EAP 1.20236, M/EX 90 €
EP Jackie Wilson, 18118, 18124, 94604, 94609, EX/EX 30 €

EP Karen Young & Knee Caps, F 460 979, EX/VG 40 €
EP Richard Anthony, 1752, La bourse ou la vie, VG/EX 55 €
EP Brigitte Bardot, Ph. 432 874, AZ 1052, EX/EX 15 €
EP José Bartel, 71142, Les demoiselles de Rochefort, EX/EX 70 €
EP Boots, 27254, 27276, EX/EX 75 €
EP Danny Boy & Pénitents, 45$198, 45$215, EX/EX 18 €
EP Caryls, JBP 50083, M/EX 25 €
EP Claude Channes, 460 227 1re Poch., 460 246, M/EX 90 €
EP Petula Clark, 24021, 24028, 24034, 24038, EX/EX 25 €
EP Cyclones, 8117, M/M 40 €
SP Dalida, 36001 All., 35330, 10057 Angola, EX/EX 40 €
SP Jacques Denjean, AZ 10347, Névrose, M/EX 90 €
EP Dutronc, BD Fred, Vogue 3313, 3314, EX/EX 25 €
EP Eleonor, 70935, 71054, EX/EX 18 €
EP Four Shakers, 422 854, 422 862, EX/EX 30 €
EP Françoise & Night Birds, Pégase 70115, M/EX 40 €
EP Gainsbourg, 437 165, 460 247 avec Bardot, EX/EX 40 €
EP Johnny Hallyday, 7750 EX, 7878, 7894, VG/EX 60 €
SP Hallyday, Big Chief, Pirate de l'air, Cont. Edison, M/EX 150 €
EP Jimmy, EP 1928 (dédicacé), M/M 45 €
EP Jocy, SEM 1000, M/EX 40 €
EP Karine, 8418, 8491, M/EX 40 €
EP Christie Laume, 70944, M/EX 80 €
EP Bernard Lavilliers, 461 092, EX/EX 60 €
EP Lionceaux, 152 011, 152 014, 152 021, EX/EX 18 €
EP Mary Christine, 70714, 70883, EX/EX 30 €
EP Mistrals, JH 156, EX/VG 75 €
EP Panthères, JBP 51844, M/M 180 €
EP Parisiennes, 437 242, 457, 287, 305, EX/EX 12 €
EP Pirates, 211 053, 060, 068, 081, EX/EX 9 €
EP Piranhas Sounds, JEM 1004, M/M 60 €
SP Polnareff, Kama Sutra, Poch. 3D, numéroté, M/EX 30 €
SP D. Rivers, promo vinyle rouge, 4544, Baby John, EX/EX 90 €
EP Cecilia Stam, B 70817, EX/EX 90 €
EP Suc & Serre, 20534, 20722, 432 756, EX/EX 9 €
EP Johnny Taylor, Véga 2245, EX/EX 30 €
EP Tina, EP 101, EX/EX 9 €
EP Michèle Torr, 152 016, 152 027, 152 055, 152 078, EX/EX 9 €
EP Travellers, 45121, EX/EX 25 €
EP Yper-Sounds, F 460 233, EX/EX 9 €
EP Zouzou, EPL 8546, M/M 130 €
LP Antoine, LVX 5630, 363, 395, EX/EX 15 €
LP Bardot, 77480 luxe sans photo, 70321, EX/EX 60 €
25cm Alain Barrière, RCA 130 111, EX/EX 35 €
LP Ronnie Bird, Decca 154 134, EX/EX 80 €
25cm-livre Brassens, Le grand chêne, EX/EX 25 €
25cm-livre Jacques Brel, L'Aventure, M/EX 35 €
LP Chaussettes Noires, 80171, 2 000 000e, sans souple, M/EX 45 €
25cm Dalida, 80088, 80094, 80106, 80125, 80144, EX/EX 12 €
LP Louis de Funès, Vogue 9847, Les fables, EX/EX 50 €
LP Dutronc, 70130, CLD 722, CLD 727, EX/EX 20 €
LP Cl. François, 77975, 77818, 844 802, 844 804, EX/EX 30 €
LP Gainsbourg, Philips Réalités V 16, 844 784, M/EX 110 €
LP Golf Drouot, 885 805, EX/EX 30 €
25cm Hallyday, 76534 1re Poch herbe, 76571 L'idole, EX/EX 110 €
LP Hallyday, 76374, 77732 1re Poch., 77746, EX/EX 60 €
LP Hallyday, 844 721 Chevaliers, 600-19 Rock Hits, En VO 1re Poch., M/EX 350 €
LP M. Legrand, Font. 77324, Dirige grands du jazz, US, EX/EX 40 €
LP Eddy Mitchell, 80207, 80370, 80394, 80447, EX/EX 25 €
LP Nougaro, NAT 16185, EX/EX 30 €
LP Polnareff, La folie des grandeurs, EX/EX 45 €
LP Sylvie Vartan, 440 103 stéréo, 441 029, EX/EX 45 €
25cm Rika Zaraï, Bel-Air 311 023, EX/EX 18 €
LP Agitation Free, Vertigo 73 Malesh, 2nd, Barclay last, EX/EX 160 €

LP Beatles, LSO 101, LSO 103, LSO 104, PCS 7027, PCTC 255, M/EX 40 €
LP Byrds, Turn, 5th dimension, Younger, Another along, EX/EX 25 €
LP Can, 29211, 29505, 29673, M/EX 60 €
LP Ray Charles, ABC 335, 355, 385, 410, 495, EX/EX 12 €
LP Fairport Convention, 9002, 9115, 6405 006, EX/EX 35 €
LP Fotheringay, 6405 003, M/EX 70 €
LP Gong, Angels eggs, Cont.l circus, Flying Teapot 233 618, EX/EX 30 €
25cm B. Haley, London 1042, CID 223 596, LP GB LAT 8326, EX/EX 25 €
LP Paul Jones, Vogue 40039, Privilege, EX/EX 40 €
LP Kinks, Soap Opera, Sleep Walker, Misfits, EX/EX 18 €
LP Left Bank, MGS 27088, US, M/EX 70 €
LP Lords, 0622 8887, All., EX/M 50 €
LP John Mayall, Turning point, Back to roots, US Union, EX/EX 25 €
LP Moody Blues, mono 4711, GB, EX/EX 40 €
LP Roy Orbison, Monument 921 033, EX/EX 30 €
LP Pickett, 1000 dances, GB, Hey Jude, Best 2, Philadelphia, EX/EX 18 €
LP Plus, Seven deadly sins, EX/EX 45 €
LP Presley, 430 297, 430 335, 430 354, 430 390, 430 685, EX/EX 35 €
LP Cliff Richard, FPX 223, 340 722, 04617, 04633, EX/EX 25 €
LP Sam & Dave, CLVX 235, EX/M 30 €
LP Rolling Stones, 158 013, 4725 export, TXL 101, EX/EX 40 €
LP Seeds, GNP 2038, US, M/EX 70 €
25cm Tommy Steele, 1287 GB, 1288 GB, 1288 Fr, EX/EX 18 €
LP Toe Fat, Odéon 04374, EX/EX 60 €
LP Trapeze, THS 4, EX/EX 95 €
LP D. Warwick, LD 635-30, 650-30, 92588, 40038, EX/EX 15 €
LP Zappa, 200 motels, Uncle Meat, Act 1 & 2, EX/EX 30 €
LP Zartong, 50001, Prog. arménien, EX/EX 250 €

Tous les disques sont des originaux.
Port colissimo de 5 à 7 €, et toujours satisfait ou remboursé !

LESUEUR Daniel, 2 rue Marcelin-Berthelot, F-89000 Auxerre. ✆ 03 86 51 52 06

Livres musicaux, rares et épuisés, état comme neuf sauf indication contraire :

Gainsbourg ou la provocation permanente (386 p., 1989) 25 €
Gainsbourg au bout de la nuit (cartonné, 1996) 25 €
De Rostropovitch à Serge Gainsbourg par Jules Roy (185 p.), TBE, 20 €
Gainsbourg, Club des Stars, Paroles d'auteur, 17 €
Gainsbourg par Lucien Rioux (Poésie & Chansons) 12 €
Charles Trenet, La route enchantée (préface Gainsbourg, 480 p.) 40 €
Charles Trenet, par Noël Balen (240 p., 2001) 17 €
Charles Trenet, Mes jeunes années racontées par ma mère et moi (1978) 27 €
Johnny Hallyday, Ses tendres années (Desta Hallyday, 320 p., 1987) 30 €
Johnny Hallyday, La dernière des légendes (Claude Fléouter, 204 p., 1992) 23 €
Johnny Hallyday, A la cour du roi Johnny (Long Chris, 310 p., 1986) 25 €
Johnny Hallyday, 50 ans (280 p., Editions N°1) 22 €
Mick Jagger, 50 ans (270 p., Editions N°1) 22 €
Mick Jagger, Le scandaleux (345 p.) 25 €
Mick Jagger, 50 ans (262 p.) 22 €
Du Texas à Mick Jagger (Jerry Hall, 320 p., 1990) 22 €
A travers l'Amérique avec les Stones (400 p., original de 1977) 65 €
Rolling Stones 1967, Hargne, drogue et rock'n'roll (520 p.) 33 €
Brian Jones le Rolling Stone déchu (350 p.) 30 €
Jacques Higelin, Seul maître à bord (bio et disco complète) 20 €
Jacques Higelin, Lettres d'amour d'un soldat 7 €
Jacques Higelin, Poésie et chansons, Seghers 1980 8 €
Pascal Sevran, Le dictionnaire de la chanson française (380 p.), TBE, 17 €
Rock Encyclopedia (Lilian Roxon, 1981, 560 p.), TBE, 27 €
Le Rock au féminin (Marjorie Alessandrini, 220 p., 1980), TBE, 17 €
L'Argus Dalida (152 p., 250 Poch.) 23 €
Dalida mon amour par Orlando (de luxe, 1989) 50 €
Dalida (Catherine Rihoit, poche, 748 p.), TBE, 12 €
Dalida, Mon frère tu écriras mes mémoires (Catherine Rihoit, Or. 1995, 488 p.), TBE 22 €
La véritable Dalida (Emmanuel Bonini, 350 p.) 17 €
Dalida, La femme de cœur (Jeff Barnel) 17 €
Valérie Lagrange, Mémoires d'un temps... (320 p.) 17 €
Elvis, Mon amour (Lucy de Barbin, 388 p., 1987) 22 €
Elvis, Ses derniers jours : la vérité (1992) 27 €
Le Mystère Elvis (Christian Blachas, 1997) 22 €
Elvis et moi (Priscilla Presley, 1986) 22 €
Le roman des amours d'Elvis (Patrick Mahé, 268 p.) 22 €
Elvis Presley, Sur la route d'Elvis (Patrick Mahé, 324 p.) 22 €
Elvis Presley à Hollywood : ciné-memories (1979) 37 €
Elvis Presley, Story (or. 1978, d'après l'émission d'Europe 1) 32 €
Les Beatles par Alain Dister (Rock&Folk) 12 €
Les Beatles, La discographie définitive (226 p., 250 Poch.) 22 €
Les Beatles, Rock Genius collection Histoire du rock, 1972, très rare, EX 47 €
Les Beatles, 25e anniversaire (Solar, 160 p., superbe) 23 €
Lennon-McCartney (Jacques Leblanc, 1981) 27 €
John Lennon, Lennon Remembers (interview de 1970 en français) 15 €
John & Yoko calendar (de 1970 de Live Peace in Toronto) 50 €
The Can Book, Pascal Bussy-Andy Hall, rare édition en anglais 40 €
Jean Sablon, De France ou bien d'ailleurs 23 €
Johnny Clegg, La passion zoulou 14 €
Pirates des ondes (histoire des radios pirates de 1920 à nos jours, 288 p.) 27 €
Les Monaco, altesses superstars (210 p.) 12 €
Qui es-tu Stéphanie ? (180 p., 1987) 17 €
Stéphanie de Monaco, 10 ans pour renaître (234 p.) 17 €
Sheila, Et si c'était vrai... (480 p.) 22 €
Kent, Un été pourri (184 p., 1990) 17 €
Linda de Souza, Je vide ma valise (1988) 14 €
Linda de Souza, La valise en carton (1984) 14 €
Histoire du disque et de l'enregistrement sonore, superbe ouvrage en couleurs 35 €
Gérard Manset, Celui qui marche devant (bio et disco complète) 17 €
Gérard Manset, Les petites bottes vertes, TBE 14 €
Vanessa Paradis par Nicole Korchia & Alain Grasset (200 p., 1993) 27 €
Patrick Bruel (Sophie Grassin & Gilles Medioni, 188 p., 1991) 14 €
Patrick Bruel (Guide Music Book, 118 p., petit format) 3 €
Pierre Bachelet, En ce temps-là j'avais 20 ans (216 p.) 12 €
Julien Clerc, Le roman de Julien Clerc par Marc Robine (260 p.) 14 €
Julien Clerc (Club des Stars, Paroles d'auteur) 17 €
Julien Clerc, Chansons d'aujourd'hui, Seghers 1973 8 €
Barbara, Une femme qui chante (Jean-Dominique Brière, 1998) 17 €
Luis Mariano, Le cœur qui chante (400 p.), TBE 22 €
Luis Mariano, L'Artiste homme (rare ouvrage de 1972) 33 €
Madonna, La révolution Madonna, une biographie illustrée (luxe, 1989) 60 €
Madonna interdite (300 p., 1992) 40 €
Madonna par Marc Bego (300 p, 1992) 27 €
Madonna, Superbe sex-star (Elysabeth Chandet, 1985, poche) 12 €
Madonna par Mark Bego (NRJ, 1986) 17 €
Sade par Mark Bego (NRJ, 1986) 17 €
Pierre Perret, Vedette à la une (126 p., petit format) 3 €
Pierre Perret, Adieu monsieur Léautaud 12 €
Pierre Perret, Les pensées 17 €
Pierre Perret, Poésie et chansons (Seghers 1978) 12 €
Aïda Aznavour, Petit frère (265 p., 1986) 12 €
Charles Aznavour, Balade espagnole, roman (1996) 14 €
Charles Aznavour, Un homme et ses chansons (565 p., poche) 12 €
Charles Aznavour, Poésie et chansons (Yves Salgues) 14 €
Gloria Lasso, Mes maris et les autres (256 p., 1987) 22 €
Michel Fugain, Des rires et une larme (480 p.) 22 €
Boby Lapointe par Huguette Lapointe et ses amis 24 €
Gilbert Montagné, Tu vois ce que je veux dire 14 €
Gilbert Montagné, Les yeux du cœur 14 €
Edith Piaf, La môme Piaf (énorme édition de 1980) 27 €
Edith Piaf, par Simone Berteaut, rare bouquin de 1969, TBE 57 €
Edith Piaf, Ma vie (écrit par elle, Press Pocket) 7 €
Edith Piaf, Piaf ma sœur (Denise Gassion) 27 €
Edith Piaf par Stan Cuesta 3 €

Participation aux frais d'envoi : + 3 € au total de la commande.

OFFREZ OU OFFREZ-VOUS UN N° SPÉCIMEN DE JUKEBOX POUR SEULEMENT 5 € (port compris) 54 rue Saint-Lazare, 75009 Paris

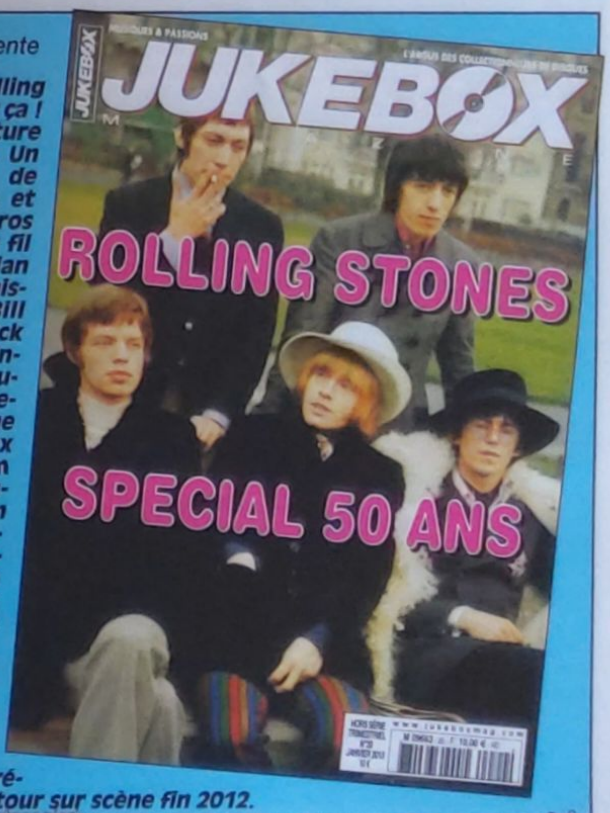
HORS SÉRIE

ROLLING STONES 50 ANS

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - **10 €**

JUKEBOX *présente*

50 ans de vie avec les Rolling Stones : JBM se devait de fêter ça ! Déjà, ils étaient en couverture du N°1, en septembre 1984. Un demi-siècle en compagnie de Mick Jagger, Keith Richards et Charlie Watts, les trois héros toujours là en 2013 ; avec au fil du temps les regrettés Brian Jones et Ian Stewart ; le démissionnaire et archiviste Bill Wyman ; les successeurs Mick Taylor et Ron Wood. Au printemps 1963, les Stones déboulent avec « Come On » exactement la bonne formule. Ils ne repartiront plus. Avec eux débute la saga du Rhythm 'n'blues anglais ; suivie de l'inventaire de leurs albums en Decca Remastered ; les Adaptations françaises ; deux interviews de Bill Wyman ; la Folie 1966 ; les 45 Tours américains ; l'arrivée de Mick Taylor et de Ron Wood ; les 45 Tours allemands ; Brian Jones (1942-1969) ; la série de 33 tours L'Age d'or et la collection Golden hit-parade des simples français. Un hors série à conserver telle une pierre précieuse, au moment de leur retour sur scène fin 2012.



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série ROLLING STONES 50 ANS

NOM _____ PRÉNOM _____ ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

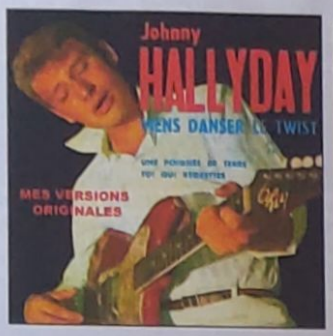
Nombre d'exemplaires commandés : _____ x 10 € = _____ € (port compris - Etranger : + 5 €/ Recommandé : + 8 €).
France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Vente par correspondance ou à JBM

DISQUES

CHRIS EVANS
La Magie De L'Amour
Pin-Up CDA 121 (15 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)

Il fallait bien que cela arrive, en vrai rocker, Chris Evans se la joue ici crooner. Et pour cela il emprunte beaucoup à Dick Rivers, bel exemple, avec « Viens Tout Connaître », « Donne- Moi Ta Main » et « Je Ne Suis Plus Rien Sans Toi », millésime 60 garanti. Eddy Mitchell n'est pas loin non plus, mais plutôt option Chaussettes Noires (« Les Enchaînés », « Jezebel ») et aussi solo (« Derrière L'Arc-En-Ciel/Over The Rainbow »). Si Dick et Eddy sont là, Johnny ne peut être que de la partie avec « Reste Ici » et « Avant ». La sainte trilogie ayant été révérée avec flamme, Chris s'octroie le plaisir de célébrer quelques standards (« Le Monde », « Etrangers Dans La Nuit » via « Strangers In The Night » de Frank Sinatra). Bonnes surprises, il s'attaque à « Quelque Chose Tient Mon Cœur » de Herbert Léonard, « Le Jour Se Lève » d'Esther Galil et, plus surprenant, « Comme J'Ai Toujours Envie D'Aimer » de Marc Hamilton. Enfin, il adapte « The Wonder Of You » en « La Magie De L'Amour ». Vocalement, il se donne à fond pour magnifier à son tour ces trésors, tout en étant superbement accompagné. Assurément, Chris Evans se livre là à un beau challenge, illustré par une belle photo de pochette style Harcourt. La classe.

Jacques LEBLANC



JOHNNY HALLYDAY
Mes Versions Originales
Magic 3930 970

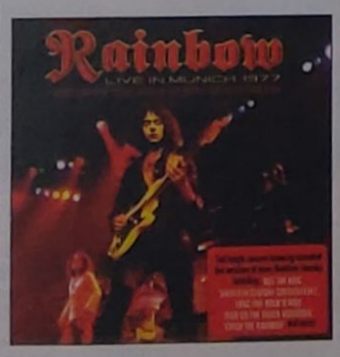
On entend fréquemment les gens parler de reprises avec un vague mépris, comme si l'exercice manquait de noblesse ! Ces gens savent-ils que si on ne faisait pas de reprise, on ne connaîtrait pas « Georgia On My Mind » par Ray Charles, « Blueberry Hill » par Fats Domino, « Rock Around The Clock » par Bill Haley, « My Way » par Frank Sinatra ? Une bonne chanson se prête à diverses interprétations. C'est d'autant plus vrai quand elle est adaptée dans une autre langue ! Certains artistes ont par ailleurs le don pour imprimer leur personnalité à tout ce qu'ils abordent. C'est l'une des forces de Johnny Hallyday dont la voix et les façons d'accentuer sont caractéristiques. Dans ce CD (30 titres, 1957-62) on peut d'autant mieux apprécier son travail que chaque chanson est suivie de la version de référence. La source est en général américaine, parfois anglaise (« Apron Strings » par Cliff Richard), italienne (« 24 Mila Baci » d'Adriano Celentano), voire, belge (« Kili Watch » par les Cousins). Les arrangements oscillent entre fidélité et personnalisation, allant jusqu'à se démarquer complètement comme pour « Serre La Main D'Un Fou » d'après « Shake The Hand Of A Fool » de Titus Turner, les deux versions, très différentes donc, étant pourtant produites par Shelby Singleton !

Jean-William THOURY

RAINBOW
Live In Munich 1977
Eagle EDGCD 503, 2 CD

Lorsqu'il quitte Deep Purple en pleine gloire pour fonder Rainbow en 1975, Richie Blackmore est devenu une légende de la guitare, un des héros de l'instrument. Après avoir fait ses classes dans des formations de skiffle, il intègre les Savages de Screamin' Lord Sutch, accompagne Gene Vincent, joue sur de nombreuses séances pour Joe Meek, sort des simples de rock instrumental avec les Outlaws avant de fonder la première mouture de Deep Purple. A partir de « Black Night » le groupe aligne une série de tubes qui vont marquer le début des années 70 dont les inusables « Smoke On The Water », « Child In Time », « Lazy », « Highway Star », « Woman From Tokyo », « Speed King », « Space Truckin' ». Les trouvailles guitaristiques de Richie Blackmore lui assurent sa place au panthéon des musiciens les plus influents de son époque. Son caractère ombrageux et imprévisible lui fait quitter Deep Purple au sommet. Avec Rainbow il peut étaler son savoir-faire sans partage, malgré la présence de pointures comme Ronnie James Dio au chant et de Cozy Powell à la batterie, certainement le batteur anglais le plus titré. Pour cet enregistrement capté le 20 octobre 1977 à l'Olympiahalle de Munich la formation est complétée par Bon Daisley (basse) et Dave Stone (claviers). Deux jours avant ce concert, Ritchie Blackmore fuit clandestinement l'Autriche suite à des démêlés avec la police ! L'adrénaline est perceptible et ça démarre sur les chapeaux de roue avec « Kill The King » suivi de « Mistreated », seul emprunt à Deep Purple. « Sixteenth Century Greensleeves » confirme son obsession pour le moyen-âge tandis que le titre-phare du combo « Catch The Rainbow » puis « Long Live Rock'n'Roll » font monter la pression. L'atmosphère exceptionnelle de ce show se poursuit sur le CD 2 avec « Man On The Silver Mountain » (14'32), « Still I'm Sad » (19'57) et « Do You Close Your Eyes » (17'30) ! L'étirement extrême des chansons permet aux instrumentistes de se lâcher pour le meilleur et parfois le pire, mais le hard rock n'est-il pas outrageux et parfois de mauvais goût, surtout dès qu'il y a un clavier ? N'est pas Jon Lord qui veut. Cozy Powell délivre un solo de batterie pachydermique se mariant bien avec les cavalcades des autres musiciens qui se donnent à fond. Ce disque ravira les fans de Rainbow, capté au meilleur de sa forme.

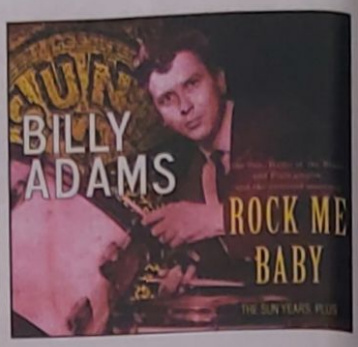
Tony MARLOW



BILLY ADAMS
Rock Me Baby
The Sun Years, Plus
Bear Family 17116

Parce qu'il a enregistré dans les années 1960, et non au cours de la divine décennie précédente, Billy Adams est moins célèbre que ceux qui l'ont précédé chez Sun bien que ses disques soient souvent réussis. Né Billy Wayne Adams le 9 juin 1937 près de Corinth, Mississippi, il intègre un groupe country en tant que mandoliniste. En 1953, il vient vivre à Memphis. Elève à la South Side High School, il est batteur dans l'orchestre de l'école. Les études terminées, il gagne sa vie comme mécanicien mais joue toujours de la mandoline et chante. Il tient la batterie derrière Charlie Feathers, Johnny Cash, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis, Patsy Cline... (1958-60). Il monte une formation avec Lee Adkins (guitare), Gene Parker (pluri-instrumentiste), Russ Carlton (saxo), Jesse Carter (basse) et joue chaque soir au Hernando's Hideaway. Là, il est régulièrement rejoint par Bill Yates (piano). Bien que Billy Adams soit un excellent batteur, admiré pour sa maîtrise du shuffle, en studio il laisse la place à Gene Parker qui est considéré comme l'un des meilleurs saxo de Memphis (séances chez Stax, notamment avec les Mar-Keys) doublé d'un guitariste étonnant qui tient aussi les baguettes avec une aisance déconcertante. (Gaucher, comme Billy Adams, Gene Parker joue de la guitare avec les cordes montées pour les droitiers.) Le saxo est alors confié à Russ Carlton que l'on retrouvera avec Jerry Lee Lewis. Billy Adams enregistre pour Home Of The Blues, label créé par Ruben Cherry, patron de la boutique éponyme sise dans Beale Street. Quand HOTB ferme ses portes, en 1963, Billy Adams enregistre dans le nouveau studio Sun, sur Madison Avenue, sous l'égide de Sam Phillips. Il arrive que la batterie soit alors tenue par Al Jackson Jr. Il en résulte « Betty And Dupree »/« Got My Mojo Workin' » (Sun 389) qui figure sur ce CD (31 titres, livret 46 p.) tout comme les autres faces Sun, celles chez HOTB, des inédits, etc. On y entend « Send Me Some Lovin' » (Little Richard), « My Happiness » (dynamité par un méchant solo de Lee Adkins), « Fool Around With Love » (Carl Perkins), « Boom Boom » (John Lee Hooker), « Raining In My Heart » (Slim Harpo), « I Believe To My Soul » (Ray Charles)... Le style est typiquement Memphis, extrêmement plaisant. Billy Adams se produit toujours dans les années 1970, à la tête du Adams Show And Dance Band. Il est également imprésario à la tête de l'agence Memphis Artists Attraction. Sentant sa santé chanceler, il se retire en 1981. Billy Adams meurt le 3 décembre 1984.

Jean-William THOURY



E.S.O.
Guitars Explosion !
Magic 3930 971

Parallèlement à son travail pour différentes compagnies (Dial, BMG) puis son label spécialisé dans la réédition, Magic, Martial Martinay *(alias* E.S.O.) est musicien, principalement guitariste et claviériste, et enregistre seul, à domicile, des versions instrumentales de morceaux qui lui tiennent à cœur. Il en réunit 28 dans ce CD. En tant que compositeur, il reste discret, ne signant que « The Last Western » et « Hearts ». Il préfère s'adresser à ses héros, Hollies (« Have You Ever Loved Somebody », « Bus Stop »), Buddy Holly (« Words Of Love »), Paul Revere & The Raisers (« Kicks ») ou les Beatles dont il joue neuf titres. Comme le laisse penser la pochette, le disque fournit une ambiance agréable qui rappelle les albums que certains instrumentistes comme Al Caiola ou autres proposaient dans les années 1960. On ne parlait pas encore de *easy listening*, mais l'idée était là. Les mélodies choisies par Martial font partie des airs populai-

res auprès du public rock et pop. Il les sert avec respect, utilisant à profusion des effets de réverbération qui rendent le disque atmosphérique. **Jean-William THOURY**

RHYTHM CHECKERS
Intégrale 1966-2013

Akoufen CDRCB1
(15 € pc - Akoufen, 5 rue des Romains, 67270 Wilwisheim)

En Alsace, Roland Bauer affectueusement surnommé Bouboule tient la batterie des Ramblers puis de Michel & Les Jets avant de passer au chant en 1964 (JBM N°278). En mars 1966, remplaçant Dave Kelly, il rejoint les Rhythm Checkers, Eddy van Nelfen, Robby Stierheim (guitares), Kurt Horbach puis Dany Gentner (basse), Norbert Hohlweck (batterie). Enregistré à Strasbourg sur un Revox deux pistes, un premier EP contient deux originaux, « Cause I Need You » et « Theme Of The Rhythm Checkers », composés par Robby Stierheim et Eddy van Nelfen, et deux reprises, « Oh Yeah » (Bo Diddley) – présenté comme « She Said Yeah » –, « On Your Way Down The Drain » (Kingbees). D'emblée, on remarque la puissance vocale de Roland Bauer, influencé par les artistes noirs américains et des Anglais tels Steve Marriott ou Mike Harrison. Le groupe joue dans tous les clubs, dont le Puce Palladium *(sic)* de Juan-les-Pins durant l'été 1966. Ils y sont remarqués par Jean-Michel Boris, de l'Olympia. Le 21 février 1967, les Rhythm Checkers passent en première partie de Chuck Berry dans la salle mythique du boulevard des

Capucines. La belle énergie des musiciens associée à la forte voix, sa faculté naturelle à entraîner un public, font de cette prestation un succès qu'immortalise un second EP incluant « I Can't Dance With You » (Small Faces), « Kansas City » (Wilbert Harrison), « Long Tall Sally » (Little Richard) et « Land Of 1000 Dances » (Chris Kenner *via* Wilson Pickett). Publiés par le petit label, AGD, les deux super 45 tours sont devenus des pièces recherchées par tout amateur de rock garage. Ils figurent en intégralité sur ce CD (23 titres), complétés du simple « C'Est Un Rêve »/« Ouanita » (1972) sous le nom raccourci de Checkers ; c'est vrai qu'il est nettement moins *rhythm* ! Ici, Roland, Robby, Eddy et Kurt sont renforcés par Jimmy Bock (claviers), Alain *Doudou* Weiss, batteur de Devotion et Alice (puis de Johnny Hallyday). Le 8 décembre 2006, au Barock de Thann, accompagné d'Edmond Moesch (guitare), Patrick Thareau (claviers), Yves Lemant (basse) et Serge Kielwasser (batterie), Roland Bauer reprend une série de tubes rock, « Jailhouse Rock », « Born To Be Wild », « Fortunate Son », etc. L'enregistrement de cette prestation, et trois maquettes réalisées en 2013 par Jean-Baptiste Mersiol (à l'origine de cette cruciale initiative), complètent cette belle édition.

Jean-William THOURY

SUPREME SOUL
Les Plus Grandes Voix De La Soul D'Hier Et D'Aujourd'hui

Naïve NS 91734, 2 CD

La soul, souvent confondue en France avec le rhythm'n'blues à cause d'une célèbre série de compilations dans les années 60 *(Formidable R&B)*, est l'expression de la culture afro-américaine liée à la lutte pour les droits civiques, l'intégration et portée par des voix exceptionnelles, bande-son d'une décennie de bouleversements tout azimuth. Celui qui le premier mêle le profane et le sacré pour donner naissance au style est le *Genius* Ray Charles, présent avec deux de ses titres emblématiques, « Unchain My Heart » et « What'd I Say ». Les accents gospel mêlés au rhythm'n' blues et au rock'n'roll sont également l'apanage de l'autre précurseur, Sam Cooke, dont « Chain Gang » et « Wonderful World » n'ont pas pris une ride. Le label Stax est représenté par Sam & Dave : « Soul Man » et « Hold On I'm Coming » comptent parmi les plus beaux fleurons du genre. Solomon Burke (« Cry To Me ») et Percy Sledge (« When A Man Loves A Woman ») sont aussi de magnifiques exemples

de la soul. Tamla Motown est mis à l'honneur par les Jackson Five, Marvin Gaye (« What's Goin' On ») et les Temptations (« My Girl » dont la reprise par le groupe français de rockabilly Ol'Bry rend hommage à ce classique). Ike & Tina Turner dynamitent « Come Together » et « Stand By Me », Joe Tex montre sa pugnacité dans « I Gotcha », et Etta James venue du R&B 50 s'adapte brillamment avec « I Just Wanna Make Love To You ». Le reste ratisse plus large et déborde du concept initial. Les deux morceaux d'Aretha Franklin datent de sa période jazz, le jazz-rock d'Al Jarreau est insupportable, « Make It Funky » de James Brown est déjà ailleurs, tout comme « Brazilian Rhyme » d'Earth, Wind & Fire, exemples de l'évolution de la soul vers le funk. Parmi les bonnes surprises de la sélection figurent « On Broadway » des Drifters, « Tell It Like It Is » d'Aaron Neville, « The Bottle » de l'inclassable Gill Scott Heron et « In The Midnight Hour » par Chris Farlowe qui contrebalancent l'inclu-

HORS SÉRIE

LE RHYTHM 'N' BLUES ANGLAIS 1962-69

Vol. 2 de D à J par Jacques BARSAMIAN

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

JUKEBOX présente

Pour tout savoir sur le rhythm'n' blues anglais de 1962 à 1969 :
- Le dictionnaire des artistes primordiaux.
- Leur discographie anglaise sélective.
- Toute l'histoire du R&B anglais et du blues boom (voir Encyclorock* Le Rhythm'n'Blues Anglais, *Vol. 1) avec dans ce volume 2 : Spencer Davis Group, Downliners Sect, Julie Driscoll & Brian Auger, Aynsley Dunbar Retaliation, Georgie Fame, Chris Farlowe, Fleetwood Mac, Free, Groundhogs, Jimi Hendrix, etc.
Avec une connaissance aiguë du sujet, Jacques Barsamian fait revivre cette épopée poursuivant son fantastique travail sur ce formidable mouvement qui a secoué la Grande-Bretagne durant les années 60, suivant l'axe Rolling Stones-Cream, faisant redécouvrir le blues aux USA. Bel exploit. Boom boom boom, ça va cogner comme aux meilleures heures du Marquee !

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série LE RHYTHM'N'BLUES ANGLAIS 1962-69, Vol. 2, de D à J

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (port inclus, Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €)

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Prévoir un délai de 2 semaines

Vente par correspondance ou à JBM

sion d'artistes contemporains comme Asa, Omar ou Sandra Nkaké qui n'ont de soul que le nom. Une belle compilation pour danser dans la rue ! **Tony MARLOW**

ROOTS OF SKA
USA Jamaica 1942-1962
Frémeaux 5396, 3 CD

Pour le grand public, le ska est un style entraînant popularisé par les Specials et Madness à la fin des années 1970. Cette vogue a ensuite hélas influencé les horribles orchestres *dits* festifs. Pour les amateurs, le ska représente bien plus que ça. C'est une musique jamaïcaine (comme le rock *steady* ou le *blue beat*), influencée par le R&B américain mais coloré de manière spécifique par les musiciens de l'île. Le ska, importé en Angleterre par Chris Blackwell (Island), rencontre un accueil favorable grâce à Millie (« My Boy Lollipop »), Prince Buster (« Al Capone »), etc. Le triomphe de Jimmy Cliff, Bob Marley & The Wailers, etc., a définitivement installé le reggae comme style à part entière, d'où l'intérêt porté à son histoire. Bruno Blum fait partie de ceux qui enquêtent dans le domaine. Il s'est rendu sur place, a interviewé les divers intervenants, consulté les archives. Par ce CD triple (65 titres, livret 32 p. français-anglais avec toutes les informations concernant chaque morceau), il fait découvrir comment des productions américaines ont influencé les artistes jamaïcains et comment ceux-ci ont sur cette base créé leur façon de swinguer. Le rapport entre le boogie ou le shuffle des USA et le ska n'est pas toujours flagrant, mais qu'importe puisque tous ces titres sont superbes et se dégustent avec plaisir ! **Jean-William THOURY**

AXIS
The Complete Songs Sung
Magic 3930 967

Anciens membres de We Five ou des Juniors, Alekos Caracandas (guitare), Demis Visvikis (claviers), Dimitris Katakouzinos (basse), George Chatziathanassiou (batterie) forment Axis. Comme leurs célèbres prédécesseurs les Aphrodite's Child, ils quittent la Grèce pour travailler à Paris. En 1971, Riviera publie « Ela Ela Osanna », premier des trois albums du groupe. Le titre général associe deux succès, « Osanna » et « Ela Ela », Boris Bergman, auteur de « Rain And Tears », premier tube d'Aphrodite's Child, est également celui de « Osanna ». Axis chante en anglais. Le style est à la fois lourd et progressif, voire *pomp*, laissant une grande place à l'orgue. De quoi par instants évoquer Nice, Vanilla Fudge ou Atomic Rooster. Aux meilleurs moments, la sonorité est compacte, drue. Les musiciens signent les 19 morceaux présentés ici, sauf « Bad Trip » basé sur une composition de Rachmaninoff et « Pa Vu Ga Di » d'après une musique religieuse byzantine. En 1973, un remaniement voit arriver Alexandros Fantis (basse) et Chris Stassinopoulos (batterie), mais cela ne peut empêcher la dissolution. Ensuite, Demis Visvikis et Dimitris Katakouzinos rejoignent l'orchestre de Demis Roussos. Fils de pianiste, Demis Visvikis (né en 1951), ancien élève du conservatoire national d'Athènes, œuvre dans le style musique classique. Son site personnel ne mentionne pas Axis !

Jean-William THOURY

GEORGE JONES, MERLE HAGGARD, JOHNNY PAYCHECK
Double Trouble + A Taste Of Yesterday's Wine
Cherry Red MRLL18

Célèbre pour ses duos avec sa troisième femme, la craquante Tammy Wynette, George Jones *dit* le Possum n'est pas avare en collaborations. Considéré comme une des plus belles voix de la country, il s'associe en 1980 avec le rebelle Johnny Paycheck pour un album de reprises rock'n'roll, « Double Trouble ». Ayant, sans doute pour des raisons commerciales, renié ses géniaux titres rockabilly de 1956 (« Rock It », « How Come It »), il sort régulièrement des chefs-d'œuvre country-rock comme « White Lightning », « The Race Is On » ou « Maybe Little Baby ». Les deux mauvais garçons de la country s'en donnent à cœur joie sur « Maybellene », « Roll Over Beethoven », « Tutti Frutti », « Kansas City », « Proud Mary », « You Better Move On » et « Smack Dab In The Middle ». La bonne humeur est perceptible sur les enregistrements et le 33 tous se classe 45e. Le savoureux « When You're Ugly Like Us (You Just Naturally Got To Be Cool) » sorti en simple est 31e et « Maybellene » 18e. Cela encourage le producteur Billy Sherrill à réitérer l'opération en 1982, cette fois avec Merle Haggard pour un album placé sous l'influence de Hank Williams et Lefty Frizzell. Merle Haggard signe « I Think I've Found A Way (To Live Without You) », « C.C. Waterback » et « I Haven't Found Her Yet ». Ecrit par Willie Nelson, « Yesterday's Wine » atteint la 1re place et « C.C. Waterback » la 10e tandis que le 33 tours est 4e country. Deux morceaux ont pour sujet les chanteurs. « Silver Eagle » concerne Merle Haggard tandis que « No Show Jones » relate avec humour les fréquentes annulations des concerts de George Jones dues à ses états d'ébriété chroniques. Leona Williams, alors mariée avec Merle Haggard, assure les chœurs pour une collaboration là aussi joyeuse qui se renouvellera quelques années plus tard.

Tony MARLOW

GILBERT BÉCAUD
Platinum Collection
EMI 369 521, 3 CD

François Gilbert Silly *dit* Gilbert Bécaud (1927-2001) est un géant de la chanson française qui laisse un impressionnant nombre de réussites flagrantes. Chanteur habité, volontiers volcanique, pianiste virtuose, compositeur inspiré, il a l'intelligence de s'adresser à d'excellents paroliers – Pierre Delanoë, Louis Amade, Maurice Vidalin – et de leur association naissent les immortels « Mes Mains », « Les Croix », « Le Pianiste De Varsovie », « Le Jour Où La Pluie Viendra », « Quand Tu Danses » (hélas dans des réenregistrements de 1964), « Tête De Bois », « Les Marchés De Provence », « Et Maintenant » (version du film « Toute Une Vie », 1974), « Je Reviens Te Chercher », « Nathalie »... Ces pépites figurent dans la sélection en CD triple (62 titres) aux côtés de morceaux moins célèbres. La collaboration entre Gilbert Bécaud et Charles Aznavour est évoquée par « Viens », « Mé-Qué, Mé-Qué », « Ça », « Rentre Chez Toi Et Pleure » (version canadienne), « Ce Monde T'Attend ». Gilbert Bécaud a un autre partenaire prestigieux, Neil Diamond, avec qui il cosigne « C'Est En Septembre » (1978). L'une des plages les plus récentes, « Le Train De L'Amour », est interprétée en duo avec l'auteur, Serge Lama.

Jean-William THOURY

KU-POW !
British Instrumental Guitar Music Of The Sixties
Cherry Red/El ACMEM251

Nos amis anglais ont le sens de la formule : voilà un titre et un sous-titre qui résument dans la concision le contenu de ce disque ! Les Shadows, rois du genre, en sont absents pour laisser la place à des formations moins connues, quoique les Tornados avec « Telstar » se soient classés N°1 aux Etats-Unis. La part belle est donc faite au sorcier de l'électronique, le producteur visionnaire Joe Meek avec cinq de ses productions dont les Tornados qui comptent dans leur rang deux transfuges des Pirates de Johnny Kidd, le guitariste Alan Caddy et le batteur Clem Cattini. Les morceaux des Packabeats, Outlaws, Moontrekkers et Flee-Rekkers portent la marque des bidouillages géniaux concoctés par Joe Meek à la maison, entre salle de bain, cuisine et

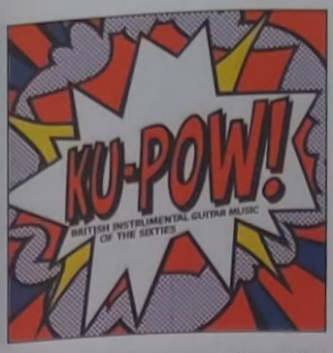
QUÉBEC INFOS
HIT-PARADE CHANSONS AOÛT 2013

1 (2) - Love Me Tender - **Petula Clark**
2 (4) - Frédéric - **Robert Charlebois**
3 (3) - Mille Après Mille - **Renée Martel & Maxime Landry**
4 (8) - One Night - **Eric Lapointe**
5 (5) - Little Green Bag - **Garou**
6 (10) - Elle - **Claude Gauthier**
7 (7) - My Way - **Paul Anka & Frank Sinatra**
8 (1) - Que C'Est Triste Venise - **Alice Dona**
9 (-) - Poupée De Cire Poupée De Son - **Jenifer**
10 (11) - Le Petit Pain Au Chocolat - **Michel Monaco**
11 (12) - Vesoul - **Shirley Théroux**
12 (-) - Excuse-Moi Partenaire (On Stage) - **Johnny Hallyday**
13 (6) - Dis-Moi Ce Qui Ne Va Pas - **Enrico Macias & Natasha St-Pier**
14 (13) - In The Ghetto - **Mario Pelchat**
15 (9) - Quand Les Blés Seront Levés - **Paul Daraîche & Dick Rivers**

ALBUMS

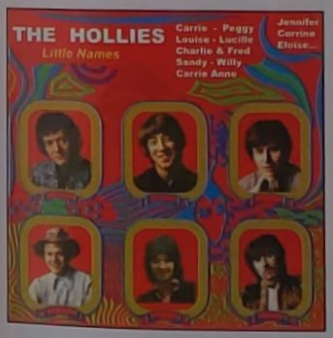
1 (2) - On Stage - **Johnny Hallyday**
2 (9) - The Very Best 1964-1971 - **Rolling Stones**
3 (6) - Fugain & Big Bazar - **Michel Fugain**
4 (1) - Hommage A Claude Léveillée - **Variété québécoise**
5 (-) - Ma Déclaration - **Jenifer**
6 (7) - Chante Joe Dassin - **Michel Monaco**
7 (-) - Vol. 1 - **Robert Charlebois**
8 (8) - Very Best Of (5 CD) - **Charles Trenet**
9 (-) - Les 50 Plus Belles Chansons - **Georges Moustaki**
10 (3) - Duets - **Paul Anka**

réalisation : Michel Charbonneau. www.retrojeunesse60.fr



salon ! L'excitante conquête spatiale, qui voit Russes et Américains se disputer l'hégémonie de la voûte étoilée, est une source d'inspiration récurrente suivie de près par les westerns (« Sioux Serenade »). Le producteur Don Richards s'occupe lui des Fentones, le groupe de Shane Fenton, présents avec « The Mexican », « Just For Jerry », « The Breeze And I », et du guitariste virtuose Judd Proctor, véritable révélation de ce CD avec « It's Bluesy », « Backfire », « The Turk » et le fantastique « Mad » (guitare électrique en solo + *big band)* qui préfigure le Brian Setzer Orchestra avec 35 ans d'avance ! Bert Weedon, pionnier de la guitare électrique en Angleterre, fait swinguer « Poinciana » et « Twist A Napoli » tandis que les Eagles font montre de plus d'énergie que leurs homonymes américains avec « Bristol Express », « Exodus » et « March Of The Eagles ». Le producteur et arrangeur Tony Hatch compose « This World » pour la série télévisée « Out Of This World » (ABC-TV) inspirée par la 4e Dimension. Le Ted Taylor Four, les Phantoms, Dennis Newey et Sound Incorporated complètent ce CD (33 plages) qui démontre une fois de plus la richesse et l'originalité du rock britannique pré-Beatles

Tony MARLOW



HOLLIES
Little Names
Magic 3930 506

Principalement influencés par Buddy Holly & The Crickets, les Everly Brothers et les Beatles, les Hollies sont parvenus à créer un son personnel, brillant. De l'alchimie entre Allan Clarke (chant, harmonica), Graham Nash (chant, guitare), Tony Hicks (guitare, chant), Eric Haydock puis Bernie Calvert (basse) et Bobby Elliott (batterie) résulte une discographie extrêmement riche en réussites. Parmi tous les morceaux, voici une compilation qui retient ceux utilisant un prénom (24 titres, 1964-81). Les Hollies chantent les filles, « Lucille », « Carrie Anne », « Lucy », « Louise », « Corrine », etc., mais pas seulement, « Hey Willy » ou « Samuel » s'adressent apparemment à des garçons, quant à « Pegasus », c'est un cheval ! De toute manière, le thème des prénoms n'est qu'un prétexte pour se régaler de ce cocktail vocal unique, magnifique, qui n'appartient qu'aux Hollies. **Jean-William THOURY**

SYLVIE VARTAN
Mes Versions Originales
Magic 3930 969

Que les morceaux soient des créations ou des emprunts ne change pas fondamentalement la mission d'un interprète : pour lui, l'important est de se constituer un répertoire le plus riche possible. Il serait par conséquent imbécile de reprocher aux artistes comme Sylvie Vartan d'avoir enregistrer des adaptations ! En revanche, ces traductions ont souvent permis à un public nouveau de se familiariser avec la musique anglo-américaine. Voici une compilation qui fait se succéder 15 titres chantés en français par Sylvie, chacun suivi de la version américaine de référence. Le plus souvent, les paroles restent proches de l'originale, comme « The Loco-Motion » de Little Eva qui devient « Le Loco-Motion ». Dans d'autres cas, l'adaptateur choisit un thème tout autre, souvent afin de conserver la sonorité de base, tel « Est-Ce Que Tu Le Sais ? » d'après « What'd I Say », par exemple. Excepté dans son tout premier essai (« Panne D'Essence »), la voix de Sylvie est très agréable, voire superbe (« Baby C'Est Vous ») et, même si les orchestrations françaises peuvent rarement rivaliser avec les américaines – exception faite de « Oui C'Est Lui » ! –, le résultat conserve tout son charme. Et l'occasion est idéale de réécouter « Meet Me At The Twistin' The Place » (Johnnie Morisette), « Sad Movies (Make Me Cry) » (Sue Thomson), « One Track Mind » (Bobby Lewis)...

Jean-William THOURY

SANSEVERINO
Honky Tonk
Sony Music 438 592

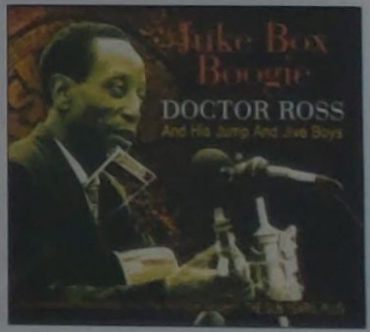
La musique est une chaîne mystérieuse dont les maillons ne sont souvent visibles qu'a posteriori. Lorsque le jeune Claude Moine est envoûté par le show frénétique de Bill Haley & His Comets à l'Olympia le 15 octobre 1958, personne, pas même lui, ne se doute qu'il deviendra la star Eddy Mitchell. Quand, en mai 1975, le fils d'un papetier globe-trotter craque pour le show du même Mitchell et ses Américains de choc, toujours à l'Olympia, personne ne sait que ce jeune homme sera connu comme l'électron libre de choc de la

musique française sous influences jazz manouche, *big band*, humour loufoque à la Boby Lapointe, etc. En 1975, Eddy sort l'album « Made In USA » avec le seul tube français de bluegrass, « Je Ne Sais Faire Que L'Amour ». Sanseverino se révèle comme un autre formidable disciple francophone du roi du genre, Bill Monroe, influence notable d'Elvis Presley. Chapeau (de cow-boy) bas pour « Le Honky Tonk Du Tank », un des titres les plus forts, *tongue twistin' number* débité à une allure folle. Ce à quoi ce facétieux et hyperdoué chanteur-guitariste nous a habitués dès ses débuts, « Les Embouteillages ». Une autre performance de ce type est « Les Marrons ». On retrouve une tradition plus française avec un morceau déjà connu sur scène, « Les Rockers D'Aujourd'hui Aiment La Java », avec mention d'Iggy Pop et Gene Vincent ! Une reprise de feu François Béranger, avec des paroles justes et poignantes, « Le Vieux », avec l'excellente Jeanne Cherhal. « Swing 2012 » a été inspiré à Sanseverino, auteur-compositeur prolifique, par les illuminés qui ont prédit la fin du monde pour décembre 2012 ! Reprise également de « Nathalie » de Gilbert Bécaud. Un superbe album varié et allègre, avec de redoutables pointures dont le spécialiste des guitares *vintage* et accompagnateur de Hugues Aufray, Christian Séguret (mandoline, violon). Que personne ne boude son plaisir en pensant qu'ailleurs l'herbe serait plus bleue : le bluegrass à la française, c'est ici, qu'on se le dise !

Christian NAUWELAERS

DOCTOR ROSS & HIS JUMP & JIVE BOYS
Juke Box Boogie
The Sun Years, Plus
Bear Family BCD 16939

Parmi la pépinière de talents repérés par Sam Phillips chez Sun, Doctor Ross occupe une place à part. Il ne rencontre pas le succès de ses collègues bluesmen B.B. King, Howlin' Wolf, Rufus Thomas, Ike Turner ou Little Miton et pourtant son œuvre est séminale et influence plusieurs générations de rockers. Ce CD présente pour la



25 cm
DERNIERS EXEMPLAIRES
SPÉCIAL RADIO !
BONJOUR LES COPAINS !
Johnny
Johnny Hallyday
SPÉCIAL RADIO
Bonjour les copains !
VOL. 2

FACE 1 :
UNE BOUM CHEZ JOHN/ OUI MON CHER / TU ES LA /
CE N'EST PAS MECHANT/ SOUVENIRS, SOUVENIRS

FACE 2 :
TU M'PLAIS / MON SEPTIÈME CIEL/ OUI MON CHER/ BIEN TROP TIMIDE/
EMILE FORD : THEM THERE EYES/ 24 MILLE BAISERS

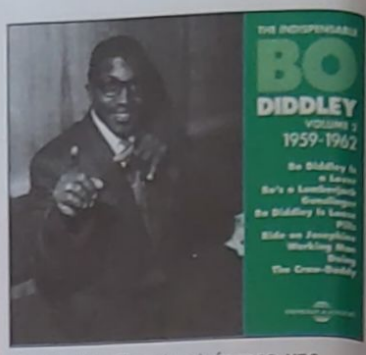
(à découper, recopier ou photocopier)
Je désire commander au prix de 25 € le 33 tours 25 cm SPECIAL RADIO VOL. 2
NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE PAYS
Nombre d'exemplaires commandés : ..... X 25 € ..... (port) = ... €
Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 6 €/ 4 à 7 : 7 €/ 8 à 11 : 8 €
France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ (confirmer commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Vente exclusive par correspondance ou à JBM

première fois l'intégralité de ses morceaux pour le label du *soleil* soit les 20 premières plages, complétée par 12 titres sur DIR, Fortune et HI-Q lorsqu'il quitte le Tennessee pour le Michigan. Né le 21 octobre 1925 à Tunica, Mississippi, ses aptitudes pour le chant et l'harmonica sont flagrantes dans son mélange de rythmes dansants country et blues sur lequel il applique son art du recyclage des paroles de thèmes antérieurs, notamment de Sonny Boy Williamson 1, donnant naissance à son style particulier. Ce son irrésistible intéresse Sam Phillips qui lui fait enregistrer, en novembre 1951, « Country Clown » et « Doctor Ross Boogie » qu'il licencie à Chess. Issus de la même séance, on trouve une première version de « Cat Squirrel », « Little Soldier Boy », « Shake A-My Hand », ainsi que, de fin 1952, « Shake 'Em On Down », « Polly Put The Kettle On » et « Down South Blues » qui restent inédits. Malgré l'échec du simple, Phillips croit suffisament dans le Doctor pour le renvoyer en studio. Le 3 octobre 1953, « Come Back Baby » et « Chicago Breakdown » génèrent le simple Sun 193 et sont parmi les meilleurs exemples de rockin' blues réalisés à Memphis. En juillet 1954 est capté le Sun 212 avec « The Boogie Disease » et « Juke Box Boogie » enregistrés par dessus une interprétation inutilisée de « Blue Moon Of Kentucky » d'Elvis Presley, pratique couramment utilisée par Sam Phillips pour économiser de la bande ! Les deux artistes se croisent dans le studio ce qui permet à Elvis de dire au bon docteur toute l'admiration qu'il lui porte. « The Boogie Disease » est repris en 1972 par les Flamin' Groovies avant de faire les beaux jours de la scène néo-rockabilly des années 80 (Deltas, Red Hot & Blue, Boz Boorer etc.). En 1959, Doctor Ross grave la prise définitive de son autre classique, « Cat Squirrel » (Fortune 857), dont le riff de guitare novateur attire l'oreille d'Eric Clapton qui l'enregistre avec Cream en 1966 en face B de « NSU ». C'est ensuite Mick Abrahams qui en fait une reprise instrumentale explosive sur le premier album de Jethro Tull. Remis en selle par le boum du folk-blues dans les années 60, Doctor Ross n'arrête plus de tourner, entre autre en Europe, jusqu'à la fin de sa vie, sans jamais lâcher son boulot chez General Motors. Il accueille Eric Clapton qui vient lui rendre une visite de gratitude par un retentissant *fuck off* ! Il meurt à Flint, le 28 mai 1993. Sam Phillips dira que « Chicago Breakdown » est un des meilleurs disques qu'il ait entendus de sa vie. Le livret (44 p.) comprend un texte du spécialiste Sun, Martin Hawkins. Indispensable. **Tony MARLOW**

BO DIDDLEY
The Indispensable Vol.2/ 1959-1962

Frémeaux 5406, 3 CD

Après le volume « 1955-60 » (FA 5376), voici la suite de la discographie de Bo Diddley (Ellas McDaniel, 1928-2008) compilée et présentée par Bruno Blum en CD triple (63 titres, livret bilingue 20 p.). En 1959, Bo Diddley quitte Chicago pour Washington DC où il acquiert une maison. Il divorce d'Ethel



Smith *dite* Tootsie et épouse une Blanche, Kay Reynolds, qui le soutient dans toutes ses entreprises artistiques. Il installe un studio à domicile ce qui encourage son penchant flagrant pour les expérimentations sonores ou stylistiques, ainsi que des collaborations. Bien que nombre de ses chansons aient été interprétées par d'autres, tous les groupes *beat* et garage, Bo Diddley reste unique. Son art est imprévisible, multiforme. Suivant l'envie et l'humeur, sont abordés les climats les plus inattendus. En général jugés difficilement compatibles, rock'n' roll, chaloupé caribéen, R&B, slow romantique, morceaux parlés, blues, incitations à la danse, instrumentaux, tout semble naturel et logique chez ce créateur. Parmi les titres que de prestigieuses reprises ont aidé à populariser, on retrouve « Cadillac » (Kinks), « Pills » (New York Dolls), « I'm Alright » (Stones), « I Can Tell » (Johnny Kidd, Downbeats, John Hammond, Sir Henry & His Butlers, Ugly Ducklings, Dr. Feelgood), « Here't Is » (Yardbirds)... Signé Willie Dixon, « You Can't Judge A Book By Looking At The Cover » fait le bonheur des Merseybeats, Liverbirds, John Hammond, Shadows Of Knight, Cactus, etc. Dans le sens inverse, quand Bo Diddley adapte la chanson d'un autre, il la transforme totalement ! « Sixteen Tons » (Merle Travis) ou « Mule Train » (Buzz Butler), deux thèmes vulgarisés par Tennessee Ernie Ford, en font les frais ! Bo Diddley s'amuse avec les rythmes, les sonorités, les paroles, c'est un artiste complet, essentiel dans le développement du rock'n'roll.

Jean-William THOURY

JAMES GANG
New Born

Cherry Red CDLEM 217

James Gang existe de 1966 à 1977 et sert de tremplin vers la gloire au guitariste virtuose Joe Walsh à travers quatre 33 tours gorgés de hard-blues (« Yer Album », 1969, « Rides Again », 1970, « Thirds », 1971 et l'excellent « Live In Concert », 1971). Il est remplacé par Domenic Troiano (« Passin' Thru », « Straight Shooter », 1972)

puis par Tommy Bolin qui dynamite « Bang » (1973) et « Miami » (1974) avant de rejoindre Deep Purple puis de se compromettre sur « Spectrum » de Billy Cobham. Jim Fox (batterie, membre fondateur) et Dale Peters (basse, chant, qui rejoint le groupe en 1969) appellent leur copain Richard Shack (guitare) avec qui ils jouaient dans l'Ohio avant James Gang. Celui-ci amène Bubba Keith (chant) en provenance comme lui de Uncle Tom. James Gang ainsi reconstitué entre en studio en 1975 sous la houlette de Tom Dowd (Allman Brothers, Lynyrd Skynyrd) pour leur neuvième et avant-dernier album, « New Born ». Jim Fox obtient la permission du musée Salvador Dali de Cleveland d'utiliser une toile du maître pour la pochette. Le style est caractéristique du mélange rock-blues-funk du quatuor et les dix compositions ne déçoivent pas les fans. Beaucoup de tempos médium, bien envoyés, dont « Merry-Go-Round », « Earthshaker », « Watch It », « Red Satin Lover ». Le jeu de guitare plus resserré de Richard Shack se marie bien à la section rythmique pour un disque porté par la voix rugueuse de Bubba Keith qui aurait mérité mieux qu'une 97e place. Cerise sur le gâteau, la reprise de « Heartbreak Hotel » mélangeant le riff de « Trouble » démontre une fois de plus que, pour toute une génération, l'influence d'Elvis Presley est incontournable. **Tony MARLOW**

PRETTY THINGS

Midnight To Six Man

Magic 3930 968

Si les parents anglais refusaient à leurs filles de sortir avec un des

Rolling Stones, les Pretty Things étaient le groupe qu'ils aimaient haïr ! Lorsqu'ils apparaissent en 1964 les *Prettles* font en effet dans le jusqu'auboutisme, allant plus loin que les *Pierres* dans la provocation, la déglingue et... la longueur des cheveux, ce qui leur vaut un phénomène d'identification de la part des jeunes en quête de fureur de vivre. Leur musique est à l'avenant, puisant aux mêmes sources (Bo Diddley bien sûr, Chuck Berry, Slim Harpo, Jimmy Reed) et jouée de manière plus agressive encore, tout en faisant dans l'ascèse et l'essentiel (pas de guitariste virtuose chez eux). Voici la réédition de leur premier album français augmenté de 12 bonus, ce qui permet d'avoir également les titres de leur premier simple, « Rosalyn »/« Big Boss Man », suivi de « Don't Bring Me Down »/ « We'll Be Together », publiés en EP en France début 1965. Le troisième, « I Can Never Say »/« Honey I Need », est aussi présent ainsi que « Rainin' In My Heart »/« Sittin' All Alone », ce qui, couplés aux douze titres du 33 tous original, offre un bon panorama 1964/65. Fondés en 1963 par le premier bassiste des Rolling Stones devenu guitariste, Dick Taylor, ils comprennent Phil May (chant), Brian Pendleton (guitare), John Stax (basse) et le furieux batteur Viv Prince. Propulsé par une apparition à Ready Steady Go, « Don't Bring Me Down » monte dans les classements et est repris chez nous par Ronnie Bird (« Tu Perds Ton Temps »). Sur certains titres ils font appel à Jimmy Page à la guitare et au roi de la grosse caisse, Bobby Graham à la batterie. Inutile de dire que tout ici est vital, un des summums du rock britannique dont l'influence traverse l'Atlantique et se retrouve dans les centaines de groupes garage US. Phil May et Dick Taylor maintiennent le groupe en activité et, pour avoir partagé la scène du Gibus avec eux en 2008, je peux vous dire qu'ils ont toujours une sacrée pêche !

Tony MARLOW

GENE PITNEY

Gene Pitney (1940-2006) écrit de magnifiques chansons dont « Rubber Ball », « He's A Rebel » ou « Hello, Mary Lou » respectivement créées par Bobby Vee, les Crystals et Ricky Nelson. Pourtant, en tant qu'interprète, il fait souvent appel à d'autres plumes dont celles de maîtres du Brill Building (ou assimilé), Ellie Greenwich, Lee Pockriss, Howard Greenfield, Burt Bacharach & Hal David, Jerry Leiber & Mike Stoller, Doc Pomus & Mort Shuman, Barry Mann & Cynthia Weil, Peter Udell & Gary Geld, Aaron Schroeder & Wally Gold, etc. Il met au service de

leurs œuvres sa voix caractéristique, haut placée, franche et claire. Sa tessiture et son sens du drame pourraient le rapprocher de Roy Orbison dans un style beaucoup plus urbain, new-yorkais, pop (ni rock'n'roll ni blues), plus fait pour les accords majeurs que mineurs, installant d'emblée un fossé entre les deux artistes. A la fin des années 1990, en Angleterre, où le public lui est d'une fidélité impressionnante, ses albums originaux sont réédités à raison de deux par CD. Roger Dopson, travaillant pour Sequel, est à l'origine de ce travail sérieux qui tente de mettre fin aux compilations bon marché conçues en dépit du bon sens. Mission accomplie ! Les références en question étant devenues introuvables, les voici à nouveau disponibles grâce à RPM. Après « **The Many Sides + Only Love Can Break A Heart** » *(RPM Retro 881)* arrivent deux nouveaux CD riches de compositions brillantes exécutées par un orfèvre (27 titres par CD, 1962-65, livret 8p.) : « **Meets The Fair Young Ladies**

TIRAGE LIMITÉ ***OFFRE EXCLUSIVE*** **JUKEBOX** **20 € LE DVD ! ou 4 au choix : 60 €**

Son : ambiance salle
Durée : environ 1h - 20 €

J.F. BUENO & J. GUÉRIN : MYSTERY TRAIN/ LAWDY MISS CLAWDY/ MEAN WOMAN BLUES-TE VOICI. A. PHILIPPE : DESHABILLEZ-MOI/ C'EST LA MODE/ POUR QUI, POUR QUOI/ PAS DE TAXI/ MES AMIS, MES COPAINS/ C'EST PAS SÉRIEUX *(AVEC R.NORTON)*/ VERSETS DE L'AMOUR/ LES SUCETTES/ LUI/ MÊME SI TU REVENAIS/ TICKET DE QUAI/ OH LA HEY *(AVEC N. DESCHAMPS)*/ J'AI TANT DE PEINE/ A PRÉSENT TU PEUX T'EN ALLER/ BABY LOVE/ C'EST PAS LA PEINE/ PADAM PADAM/ + *CLIP* : DOUR BIHA (2008).

Durée : environ 1h45 - 20 €

PIRATES : JE BOIS DU LAIT/ TU METS LE FEU/ OUBLIE LARRY/ JE TE DIS MERCI/ DANY/ COMME UN FOU/ LE JET/ UN JOUR SANS TOI/ CAROLINE/ MON PETIT ANGE/ LE SOLEIL DE L'ÉTÉ. A.PHILIPPE : LUI/ LE MANNEQUIN/ POUR QUI, POUR QUOI/ PAS DE TAXI/ MES AMIS, MES COPAINS/ C'EST PAS SÉRIEUX/ J.F. Bueno : SI SEULEMENT/ LES SUCETTES avec Stone/ Stone : MERCI D'ÊTRE VENUS/ Pussy Cat : CE N'EST PAS UNE VIE/ C'EST PAS LA PEINE/ C'EST LA MODE/ LES ENFANTS DE FINLANDE/ J'AI TANT DE PEINE/ TICKET DE QUAI/ F. Alamo : MA BICHE/ DA DOO RON RON/ MAIS QUAND LE MATIN/ LAISSEZ VOTRE CHAPEAU MONSIEUR LEE/ A PRÉSENT TU PEUX T'EN ALLER/ BABY LOVE/ VERSETS DE L'AMOUR.

Durée : environ 1h45 - 20 €

L. GRECO : PLEIN GAZ ★ TOI DEVANT MOI ★ YOLÈNE ★ UN TAMBOUR BAT L'AMOUR ★ COMME CHAQUE FOIS ★ ADIEU, IL FAUT PARTIR ★ JETTE-LA ★ MARY-LISA ★ J'Y LAISSERAI MA PEAU. GUITAR EXPRESS : KON-TIKI. NORTON EXPRESS : UN COEUR TOUT NEUF ★ TOUT BAS, TOUT BAS ★ NE LUI DIS RIEN ★ TOUJOURS DES BEAUX JOURS ★ RIEN QUE HUIT JOURS ★ DIS-MOI OUI ★ EST-CE QUE TU LE SAIS. J. FUENTES : EN ÉCOUTANT LA PLUIE. AIGLES NOIRS : QUAND LES CHATS SONT LÀ ★ C'EST PAS SÉRIEUX ★ 3 EN AMOUR ★ COUSINE, COUSINE ★ OH ! LADY ★ TU PEINS TON VISAGE ★ TWIST A SAINT-TROPEZ. M. SHANNON : ALLONS REVIENS DANSER ★ VENEZ LES FILLES ★ AU MOINS 8 JOURS ★ SANS AMOUR ★ I'M GONNA GET YOU ★ EMMÈNE-MOI ★ JOHN C'EST L'AMOUR ★ JOHNNY RAPPELLE-TOI ★ UNE FILLE COMME TOI ★ OBSESSION ★ JE SUIS PRÊT ★ DERNIERS BAISERS ★ SEUL ★ MERCI ★ JOLIE FILLE.

Durée : environ 1h40 - 20 €

GUITAR EXPRESS : THE RISE AND FALL OF FLINGEL BUNT/ R. NORTON : JE SUIS TON CHAT/ PIRATES : COMME UN FOU/ UN JOUR SANS TOI/ V. LAURENS : BONY MORONIE/ C'EST LA VIE/ D. BOY : DANNY BOY/ UN COLLIER DE TES BRAS/ A. PHILIPPE : JE TAIME TROP/ C'EST PAS SÉRIEUX/ R. NORTON : TOI ET LE ROCK/ GUITAR EXPRESS : SHADOOGIE/ AIGLES NOIRS : MA BABY LAISSE-MOI/ J'DONNE DES COUPS/ JE NE RÊVE QUE DE VOUS/ MYSTERY TRAIN/ LAWDY MISS CLAWDY/ SI SEULEMENT/ PETITE SŒUR D'AMOUR/ QUAND LES CHATS SONT LÀ/ TROIS EN AMOUR/ ON A JUSTE L'AGE/ TUMETS LE FEU/ WHOLE LOTTA SHAKING GOIN' ON/ BETTY/ SUMMERTIME/ EST CE QUE TU LE SAIS ?/ ORAN/ SACRÉ DOLLAR/ ELLE AIME *(QUAND IL CHANTE BLUEBERRY HILL)*/ MEAN WOMAN BLUES-TE VOICI/ TWIST A SAINT-TROPEZ.

Durée : environ 1h35 - 20 €

GUITAR EXPRESS : SHADOOGIE/ WALK DON'T RUN/ THEME FOR YOUNG LOVERS ★ R. NORTON : MOVE IT/ VOUS SAVEZ BIEN QUE J'AIME LE ROCK/ YEH YEH YEH ★ J.F. BUENO : JE T'APPARTIENS/ MA P'TITE AME EST VACHE ★ P. CAT : NEEDLES AND PINS/ KEEP ON RUNNING ★ P. CAT & N. DESCHAMPS : TE VOILÀ ★ N. DESCHAMPS : TOUT IRA TRÈS BIEN/ POUR LE PIED ★ R. NORTON : JE SUIS TON CHAT/ LES SANGLOTS D'ELVIS PRESLEY/ LE TWIST-DANIELA-JE T'AIME TROP-PETITE SŒUR D'AMOUR ★ GUITAR EXPRESS : RIDERS IN THE SKY/ APACHE/ FBI ★ R. NORTON : L'IDOLE DES JEUNES/ TOUJOURS DES BEAUX JOURS/ DIS-MOI OUI ★ A. PHILIPPE : JE T'AIME TROP/ TICKET DE QUAI/ FAIS-MOI MAL, JOHNNY ★ L. GRECO : DANS CE TRAIN/ UN AMI ÇA N'A PAS DE PRIX ★ VIGON : TUTTI FRUTTI/ LONG TALL SALLY/ STAND BY ME ★ R.NORTON : PREGHERO/ DERNIERS BAISERS/ RIEN QUE 8 JOURS/ TWIST A ST-TROPEZ/ EST-CE QUE TU LE SAIS.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD ANNIE PHILIPPE 7 NOVEMBRE 2007 ❑ ou 30 OCTOBRE 2008 ❑ ou GRECO-SHANNON-NORTON EXPRESS ❑ ou AIGLES NOIRS ❑ ou 25e ANNIVERSAIRE ❑

NOM.....**PRENOM**.....**ADRESSE**.....

CODE POSTAL.....**VILLE**.....**PAYS**.....**E-mail**.....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x **20 € +** ..... **€ (port) =** ..... **€**

Port : 1 DVD : 5 €/ 2 à 3 : 6 €/ 4 à 7 : 7 €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ***Vente exclusive par correspondance ou à JBM***

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE 6 N° au choix 30 €

UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
Les N°1, 2, 3, 4, 6 , 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque

JUKEBOX PASSION *se veut le magazine du sexe esthétique et fétichiste, par la célébration de l'érotisme à travers son patrimoine, au fil des siècles, des écrits du Marquis de Sade, en évoquant les belles du passé par des gravures d'époque, des photos anciennes, des pages de fac-similé, des reportages, de la bande dessinée, des photos privées, aux pin-ups en lingerie sexy. Une revue à conserver, historique et actuelle.*

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le N°10 au prix de **10 €** chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft)
les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9 de ***JUKEBOX PASSION*** à **10 €** chaque

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Je certifie avoir 18 ans révolus — Signature :
Nbre d'ex. : N°1 __ N°2 __ N°3 __ N°4 __ N°6 __
N°7 __ N°8 __ N°9 __ N°10 __ x 10 € = ... € (étranger 11 € par numéro)
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

Of Folkland + Blue Gene » *(926)* et « **I'm Gonna Be Strong + Looking Thru The Eyes Of Love** » *(927)*. On y trouve « Twenty-Four Hours From Tulsa », « Autumn Leaves » (« Les Feuilles Mortes »), « I'm Gonna Be Strong » (produit par Phil Spector), « It Hurts To Be In Love » (devenu un classique)... Les fans de Johnny Hallyday trouveront une belle version de « I'll Be Seeing You » (« Je Te Reverrai », 1964) et l'originale de « I Must Be Seeing Things » (« Mes Yeux Sont Fous », 1965). Le LP « Meets The Fair Young Ladies Of Folkland », consacré à des morceaux d'inspiration folk, très pur, se démarque. En décembre 1963, en tournée britannique, Gene Pitney (qui a participé à l'enregistrement du premier album des Rolling Stones) se voit confier un inédit de Mick Jagger & Keith Richards, « That Girl Belongs To Yesterday ». Il en existe deux prises (celles du simple et de l'album), toutes deux sont présentes ici.

Jean-William THOURY

HONEY LTD.

The Complete LHI Recordings

Light In The Attic

Suite au succès phénoménal de « These Boots Are Made For Walking » pour Nancy Sinatra, le producteur Lee Hazlewood réalise différents enregistrements qui ressortent dans les *Archives Series* du label Light In The Attic. Ce disque du quartet vocal féminin Honey LTD. est réédité pour la première fois en CD. Une bonne initiative quand on sait que le 33 tours original cote 2000 $! Originaires de Détroit, les sœurs Joan et Alexandra Sliwin, Laura Polkinghome et Marsha Jo Temmer montent un groupe après un bœuf impromptu à la cafétéria de leur université qui déclenche un sacré barouf parmi les étudiants ! Toutes quatre sont dotées d'une solide formation musicale et chantent depuis leur plus jeune âge. Elles sont influencées par tous les sons qui explosent dans *Music City* en ce début des années 60 : Marvin Gaye, Stevie Wonder, Mary Wells, Jackie Wilson, Dusty Springfield et Laura Nyro en particulier. Elles commencent à se produire sous le nom de Mama Cats et sympathisent avec Bob Seger qui les engage comme choristes. Le succès local ne leur suffisant plus, en 1967 elles s'installent en Californie pour passer à la vitesse supérieure. Leur premier rendez-vous est avec Lee Hazlewood chez LHI (Lee Hazlewood Industries) et, *bingo*, il les signe et les rebaptise Honey LTD. Il les envoie en studio avec quelques-uns des meilleurs musiciens de Los Angeles (Wrecking Crew) dont James Burton et l'habituel complice de Lee, Al Casey, aux guitares, pour leur premier simple, « Come Down »/« Tomorrow Your Heart ». Le style peut évoquer les Mamas & Papas ou le Jefferson Airplane du début mais l'exceptionnelle musicalité des filles (elles s'échangent souvent leurs parties vocales dans un même titre, pouvant chanter tous les arrangements) leur confère un charme certain, renforcé par les orchestrations baroques de Lee Hazlewood. Du grand art dont on a hélas perdu la recette, comme sur « Silk'n'Honey » et ses époustouflantes harmonies et « The Warrior », hymne antimilitariste. Le légendaire Jack Nitzsche fait une brève apparition pour produire une version féminine de l'hymne garage « Louie Louie ». Elles enchaînent les apparitions télévisuelles où leur talent vocal, allié à leur physique charmant et une chorégraphie travaillée, leur vaut un franc succès à défaut d'entrer dans les hit-parades. En effet, la sortie de leur unique album souffre des dissensions qui apparaissent entre Lee Hazlewood et le label. En 1968 elles tournent au Viêt-Nam pour soutenir le moral des troupes avec Dean Martin et Ann-Margret avant que les hasards de la vie ne les séparent (mariages, divorces...). Elles restent cependant toutes dans l'univers musical jusqu'à nos jours et font les chœurs avec Kid Rock, les Black Crowes ou leur vieil ami Bob Seger. Les treize titres de ce CD, incluant une version inédite de « I'm So Glad » (Skip James via les Cream), sont de pures merveilles. Alors, prêts pour un retour dans la Californie de l'été des fleurs ?

Tony MARLOW

PHILLIP MITCHELL

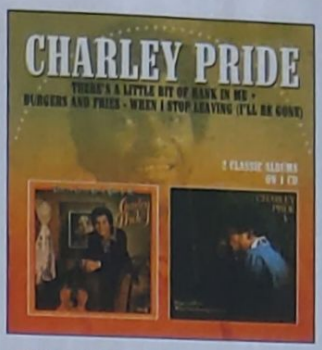
Songbook

Kent-Soul 394

Leroy Phillip Mitchell, né le 27 juin 1944 à Louisville, Kentucky, joue de différents instruments, chante et écrit. Il accompagne Alvin Cash puis Tiny Kennedy avec qui il arrive à Muscle Shoals en 1966. Il est embauché par Rick Hall du studio Fame qui lui fait enregistrer des maquettes et un premier simple solo, « Keep On Talking » de Dan Penn & Spooner Oldham. Il sort chez Smash sous le nom de Prince Phillip. Phillip Mitchell se rend ensuite au Texas travailler avec Huey Meaux puis en Californie où il s'occupe des Bean Brothers.

Quand des musiciens de Fame créent leur Muscle Shoals Sound Studio, ils lancent une société d'éditions et engagent Phillip Mitchell comme auteur-compositeur. Produit par Barry Beckett et Roger Hawkins, il grave « Free For All » et « I'm Gonna Build California From All Over The World ». Publiés par Shout, ces deux simples ne marchent pas et, encouragé par ses éditeurs, Phillip Mitchell se concentre sur l'écriture. Son talent en la matière est mis en évidence par le triomphe de « Starting All Over Again » par Mel & Tim (1972). Plus de 300 chansons sont déposées. Dans cette compilation, on retrouve « Free For All » repris par Mel & Tim et « Starting All Over Again » par Johnnie Taylor. Joe Simon, Archie Bell, Bobby Womack, Mary Wells, Staple Singers, Candi Staton, Bobby Sheen (ex-Bob B. Soxx), Average White Band & Ben E. King ou Millie Jackson figurent parmi les plus célèbres interprètes de titres signés Phillip Mitchell. Lui-même travaille brièvement pour Hi, label de son homonyme, Willie Mitchell qui le dirige dans « Little Things » (parfois intitulé « It's Those Little Things That Count ») enregistré au studio de la compagnie, Royal, à Memphis. La majorité des morceaux réunis ici (23 plages, 1970-77, livret 20 p.) fusionnent les tempos dansants à la Motown (le disco est en vue) avec un sentiment sudiste symptomatique des réalisations effectuées à Muscle Shoals ou Memphis ; la désormais fameuse *southern soul*.

Jean-William THOURY



CHARLEY PRIDE

There's A Little Bit Of Hank In Me + Burgers And Fries

Morello 14

Comme celles de Buddy Holly, les Beatles ou Bob Dylan, les chansons de Hank Williams (1923-1953) possèdent une qualité intrinsèque qui les rend désirables pour des interprètes nombreux et variés. On ne compte plus les albums consacrés à l'héritage laissé par le Shakespeare de la country : Johnny Cash & Jerry Lee Lewis, Roy Orbison, Charlie Rich, Del Shannon, Ronnie Hawkins, Floyd Cramer, George Jones, Glen Campbell, Hank Locklin, Connie Stevens, Freddy Fender, Sammy Kershaw, le groupe anglais The The, etc. ; sans oublier les efforts communautaires du style « Timeless » avec Bob Dylan, Tom Petty, etc. L'hommage prend parfois la forme d'un titre, « Long White Cadillac » (Blasters), « Hank Williams Said It Best » (Guy Clark), « Tribute To Hank Williams » (Tim Hardin), « The Night Hank Williams Came To Town » (Johnny Cash & Waylon Jennings), « Are You Sure Hank Done This Way » (Waylon Jennings), « If You Don't Like Hank Williams » (Kris Kristofferson), « Ghost Of Hank Williams » (David Allan Coe), « Hank Williams » (Ry Cooder), « Family Tradition » (Hank Williams Jr.), « The Grand Ole Opry Ain't So Grand Anymore » (Hank Williams III)... En 1980, Charley Pride à son tour rend hommage au maître avec à la fois le simple « There's A Little Bit Of Hank In Me », et un album de chansons du maître du même intitulé.

Né en 1938 dans le Mississippi, Charley Pride est encouragé à poursuivre une carrière country par ses aînés Red Sovine et Red Foley. Après un essai à Memphis, chez Sun, il est engagé par Chet Atkins, à Nashville, chez RCA. Il y devient une star, ce qui est plutôt rare pour un Afro-Américain dans un milieu plutôt blanc. Ses disques prennent la tête des classements country. « The Best Of Charley Pride » (1969) se vend à plus d'un million, le simple « Kiss An Angel Good Mornin' » (1971) également. Produit à Nashville par Jerry Bradley, « There's A Little Bit Of Hank In Me » est N°1 des albums country. Les Jordanaires (chœurs) et des musiciens qui ont eu la chance de jouer pour Hank Williams y participent. En dehors de la chanson-titre, les onze autres, choisis avec goût, sont signées Williams. Elles sont traitées comme à l'époque, *countrypolitan*, avec respect, et le résultat est à la fois respectueux et agréable. L'album est couplé à « Burgers And Fries - When I Stop Leaving (I'll Be Gone) » (RCA, 1978), aussi réalisé au Music City Music Hall avec Jerry Bradley, les Jordanaires et Nashville Edition. C'est un bon exemple de country des années 1970, sans aspérités, bien enregistré, avec des trouvailles d'écriture et la belle voix de Charley Pride.

Jean-William THOURY

SPOTNICKS

Out-A-Space - In London

Cherry Red ACMEM 250

Si les Ventures sont immensément populaires aux Etats-Unis et au Japon, initiant toute une génération d'adolescents aux joies de la 6-cordes avec leurs albums « Play Guitar With », les groupes instrumentaux européens les plus populaires sont les Shadows et dans leur ombre les Spotnicks. Ce CD réédite le premier album anglais des cosmonautes Suédois plus tous les titres parus en 45 tours soit 29 plages. Sont également inclus deux morceaux des Feenades, en fait le leader Bo

JUKEBOX PRÉSENTE : 25 CM DERNIERS EXEMPLAIRES

OLYMPIA 1961 Vol. 1

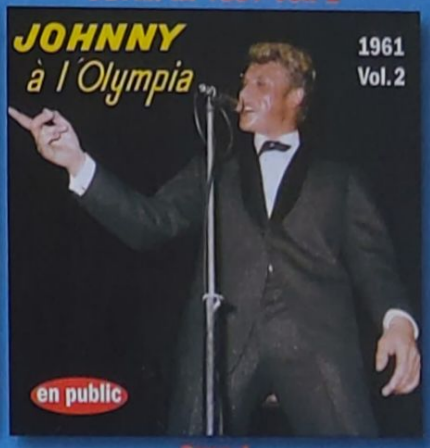
Face 1

Interviews Johnny Hallyday, Charles Aznavour, Bruno Coquatrix, Lucien Morisse, Eddie Barclay, Daniel Janin, Antonio Rubio par Pierre Bouteiller/ Je Cherche Une Fille/ Hey Pony (Pony Time).

Face 2

Il Faut Saisir Sa Chance/ Avec Une Poignée De Terre (A Hundred Pounds Of Clay)/ Depuis Qu'Ma Môme/ Souvenirs, Souvenirs/ Rebel Rouser (Johnny : guitare solo)/ Mon Septième Ciel (Seven Steps To Love).

OLYMPIA 1961 Vol. 2



Face 1

Sentimental (Baby I Don't Care)/ Let's Twist Again/ A New Orleans/ Bien Trop Timide/ Oui J'Ai.

Face 2

Kili Watch/ 24000 Baisers (24 Mila Baci)/ Une Boum Chez John/ Tutti Frutti.

FACE À FACE

Face 1

(Versions inédites)
Une Boum Chez John/ Oui Mon Cher/ Tu Parles Trop/ Tu M'Plais/ A New Orleans/ Hey Pony.

Face 2

(Versions stéréo & maquettes)
Nous, Quand On S'Embrasse/ Il Faut Saisir Sa Chance/ Sam'di Soir/ Douce Violence *(maquette)*/ Retiens La Nuit *(film)*/ Ya Ya Twist *(acoustique)*.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix exceptionnel de 25 € le 33 tours 25 cm de JOHNNY OLYMPIA Vol. 1... ou 2..., ou FACE À FACE...

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

.....CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... E-mail.....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... X 25 € = ... €

Port et emballage renforcé : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 6 €/ 4 à 7 : 7 €/ 8 à 11 : 8 €/ 12 à 15 : 10 €/ 16 à 20 : 12 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ¤ ou mandat ¤ - Etranger : mandat international ¤ ou virement bancaire ¤ confirmer votre commande par courrier BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Winberg jouant tous les instruments en re-recording sur « Kontiki » et « Theme From Leningrad ». Les Spotnicks se forment à la fin des années 50 lorsque Bo Christer Starander (guitare) et Björn Thelin (basse) des Rebels rencontrent le guitariste virtuose, également sorcier de l'électronique, Bo Winberg. Complété par le batteur Ove Johanson, ils prennent les noms de Rock Teddy & The Blue Caps puis de Frazers. En 1961, ils signent avec le label suédois Karusell. Leur producteur Roland Ferneborg pense que leur musique est géniale mais leur look déplorable ! Comme leur sonorité évoque la conquête de l'espace, il leur trouve les fameuses tenues de cosmonautes dans les surplus d'un cabaret ! Débarqués à Londres, le succès est immédiat et ils enregistrent leur premier album au studio londonien Oriole. Le titre-vedette, la reprise du traditionnel country « Orange Blossom Special », se classe N°1 en Australie et connaît un bon retentissement dans toute l'Europe. Le savoir-faire et la versatilité du groupe sont évidents sur « The Spotnicks Theme », « Galloping Guitars », tous deux de Bo Winberg, « Dark Eyes », « Ghost Riders In The Sky », « Amapola » et les originaux jazzy de Björn Thelin « Nightcap » et « No Yaga Daga Blues ». Tous les arrangements et les trouvailles sonores sont dus à Bo Winberg et, comme les Shadows, ils popularisent les guitares et basses Fender. Un des aspects moins connus des Spotnicks est le côté vocal, présent sur « What Did I Say », « Home On The Range » et, inattendu, une très bonne version de « I'm Going Home » de Gene Vincent. Ce disque, avec un texte de livret signé Derek Johnson, constitue une bonne introduction à l'univers de ce groupe trop sous-estimé.

Tony MARLOW

SUPREME CROONERS

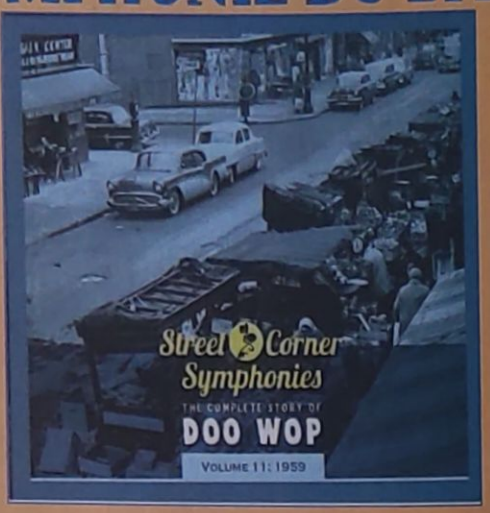
Les Plus Belles Voix Masculines Du Swing Et Du Jazz

Naïve NS 91735, 2 CD

Après l'opus consacré aux chanteuses, Naïve aborde le versant masculin avec les crooners, genre à part entière qui flirte avec le jazz sans en être vraiment. D'ailleurs certains puristes considèrent que le jazz se doit d'être avant tout instrumental. Et pourtant, pendant son âge d'or, le jazz était une musique populaire qui rythmait le quotidien de la population, les grands orchestres faisant danser avec des instrumentaux torrides avant que les crooners ne prennent le relais pour les séquences sentimentales. Révélé par Harry James puis le tromboniste Tommy Dorsey, Frank *The Voice* Sinatra est sans conteste la figure emblématique du style, présent ici avec « You Make Me Feel So Young » et « I've Got You Under My Skin » et son solo de trombone obligé, clin d'œil à son mentor auprès de qui il a appris la technique de la respiration continue permettant de tenir la note presque indéfiniment. Dans les années 60, il fonde le *Rat Pak* avec ses collègues et amis Dean Martin et Sammy Davis Junior, prétexte à des shows alcoolisés dans les cabarets de Las Vegas. Le nonchalant mais redoutablement professionnel Dean Martin régale les oreilles avec « Mambo Italiano » et « Sway », tandis que le surdoué et trépidant Sammy Davis Jr. déménage sérieusement sur « Something's Gotta Give » et « If You Want This Love Of Mine ». Nat King Cole, l'artiste noir le plus populaire de l'époque, nous emmène à « Madrid » avec sa belle voix grave d'une coolitude extrême, alors que Tony Bennett, *le plus grand chanteur du monde* pour Frank Sinatra, interprète « Ça C'Est L'Amour ». Parmi les autres crooners présents ici, Johnny Mathis (« Misty »), Perry Como (« Magic Moments ») et la révélation du « Parrain 1 », Al Martino (« Summertime »), sont de beaux fleurons du genre. Le côté tendre des rockers est amalgamé au concept avec Elvis Presley (« Love Me Tender »), Roy Orbison (« Blue Angel ») et Bobby Darin (« Beyond The Sea ») dans une grande réconciliation des genres à posteriori. La comédie musicale est là également avec son dieu Fred Astaire (« Cheek To Cheek ») et le duo adultérin du film « Le Milliardaire », Marilyn Monroe et Yves Montand (« Incurably Romantic »). Des aspects voisins complètent la compilation comme le calypso (Harry Belafonte, « Matilda »), le tex-mex (José Feliciano, « Light My Fire »), la soul (Ray Charles, « Georgia On My Mind »), le jump (Louis Prima & Keely Smith, « Nothing's To Good For My Baby ») ou le jazz pur (Chet Baker, « I Fall In Love Too Easily »). Malgré, ou à cause, de ce côté fourre-tout, les disques s'écoutent agréablement et n'engendrent pas la monotonie, surtout avec des voix de ce calibre **Tony MARLOW**

LA SYMPHONIE DU BITUME

La présentation si agréable des dix premiers volumes (JBM N°309 et 314) de « STREET CORNER SYMPHONIES - The Complete Story Of Doo-Wop, Vol. 11 à 15 » est reconduite pour ces cinq nouveaux volumes d'une série vouée aux grandes heures du doo-wop et, d'une manière plus générale, aux groupes vocaux *(Bear Family BF 17289 à 17293)*. Chaque CD est présenté sous une pochette carton incluant un livret (84 p.) signé Bill Dahl, bien fourni en renseignements et illustrations. Tous ceux qui ont vu le film « American Graffiti » (1973) ne peuvent qu'avoir été bouleversés par la beauté de « I Only Have Eyes For You » des Flamingos. Cette merveille démarre le « Vol. 11 - 1959 » (34 titres) qui inclut son lot d'inusables, « Love Potion N°9 » (Clovers), « Shout » (Isley Brothers), « There Goes My Baby » (Drifters), « Sea Of Love » (Phil Phillips et les Twilights), « Charlie Brown » (Coasters)... Si les Afro-Américains occupent une place importante, les Italo-Américains relèvent dignement le défi, notamment Dion & The Belmonts (« A Teenager In Love »), Mystics (« Hushabye »), Passions (« Just To Be With You »), Fireflies (« You Were Mine »)... Certaines formations sont multiraciales : Fascinators, Impalas, Crests... Au milieu de tous ces interprètes masculins, une place est heureusement laissée à des voix féminines, celles de Janet Vogel des Skyliners, de Shirley Owens avec les Shirelles (« Dedicated To The One I Love »)...



Cette excellente approche du phénomène vocal se poursuit avec le « Vol. 12 - 1960 » (35 titres) où on retrouve avec plaisir l'équilibre entre évidences et découvertes. La présence réconfortante des Clovers, Hank Ballard, Shirelles, Drifters, Coasters, Four Tops, etc., chacun représenté par un morceau sélectionné avec soin, ne peut que favoriser le désir de mieux connaître des noms moins fameux aux productions souvent magnifiques. Les Flamingos sont à nouveau là, chantant « Nobody Loves Me Like You » que leur a écrit Sam Cooke.

Il existe un nombre incalculable de *symphonies des trottoirs* (titre de cette collection) et il est heureux qu'un spécialiste comme Bill Dahl propose une visite guidée. Le « Vol. 13 - 1961 » (35 titres) montre la diversité qui s'exprime à l'intérieur du genre avec des réalisations amusantes : « Blue Moon » (Marcels), « Nag » (Halos) ; des invitations à la danse : « Foot Stompin', Part1 » (Flares), « Bristol Stomp » (Dovells), « The Watusi » (Vibrations), « The Continental Walk » (Rollers) ; et toujours l'amour : « When We Get Married » (Dreamlovers), « Every Bit Of My Heart » (Pips), « I Really Love You » (Stereos), etc. Les Showmen vantent les mérites du rock'n'roll (« It Will Stand ») tandis que Little Caesar & The Romans sont attendris par les succès du passé dans « Those Oldies But Goodies (Remind Me Of You) ».

Justement, les Earls incitent l'auditeur à se souvenir avec « Remember Then » qui ouvre le « Vol. 14 - 1962 » (34 titres). Certaines chansons ont connu une deuxième vie, reprises par des interprètes parfois célèbres. Ce qui est arrivé à « Do You Love Me » (Contours) par Brian Poole & The Tremeloes ; « Looking For A Love » (Valentinos) par le J. Geil's Band ; « You've Really Got A Hold On Me » (Miracles), « Devil In His Heart » (Donays), « Chains » (Cookies), « Twist And Shout » (Isley Brothers), quatre plages (re)popularisées par les Beatles ! Comme les adaptations en français, le cinéma a sa part de responsabilité dans la manière dont cette musique est mise à portée d'un public nouveau ou élargi, en particulier un film comme « The Wanderers » (« Les Seigneurs ») en 1979.

Les filles prennent plus d'importance dès le « Vol. 15 - 1963 » (35 titres) avec la présence rayonnante de Patti LaBelle & The Blue Belles, Chiffons, Cookies, Essex (Anita Humes), Orlons, Jaynetts, Shirelles, Ronettes, Drew-Vels, Sapphires (Carol Jackson), Martha & The Vandellas, etc. L'amour et les sentiments s'effacent parfois devant l'humour, quand les Rivingtons balancent « The Bird's The Word » ou quand Vito & The Salutations prennent « Unchained Melody » à toute vitesse ! Placés en conclusion, Anthony & The Sophomores ont le mot juste : « Play Those Oldies, Mr. Dee Jay » !

Jean-William THOURY

JETHRO TULL

Around The World Live

Eagle Vision 982, 4 DVD

Plus de six heures et demie de vidéo ! Voilà ce que propose ce joli coffret en forme de livre (14x19 cm) incluant 4 DVD et un livret 34 p. Le but de cet ouvrage est d'emmener le spectateur dans un voyage à la fois physique et temporel, chaque concert filmé représentant aussi bien un pays qu'une époque : île de Wight (1970), Tampa, Floride (1976), Munich (1980), Dortmund (1982), Loreley (1986), Santiago du Chili (1986), Hilversum, Pays-Bas (1999), Londres (2001), Leamington Spa, Angleterre (2001), Montreux (2003), enfin, occupant l'intégralité du 4e DVD, Lugano, Suisse (2005). Les différents musiciens participant à l'aventure sont dûment crédités et un long texte de Joel McIver retrace la saga du groupe. On retrouve ici les indispensables « Thick As A Brick », « Bourée », « Living In The Past », « Too Old To Rock'n'Roll, Too Young To Die », « Aqualung », « My God », « Loco-

motive Breath », etc. Ces monuments du répertoire Jethro Tull peuvent apparaître plusieurs fois mais on peut alors constater comment au fil du temps évolue la manière de les jouer sous la direction de leur leader Ian Anderson.

Jean-William THOURY

SOLOMON BURKE
Live At Montreux 2006
Eagle Vision DVD EREDV658

Géant de la soul, Solomon Burke a joué cinq fois au Festival de Montreux, plébiscité par le public et l'organisateur Claude Nobs. Cette captation de l'édition du 13 juillet 2006 est un superbe témoignage de ses concerts des années 2000 où l'ex-membre du Soul Clan fait vibrer le public de sa voix magnifique, mélangeant rigueur et improvisation, soutenu par un groupe sans faille où se remarquent son vieux complice et chef d'orchestre, le guitariste Sam Mayfield, et l'excellent batteur Moyes Lucas. Dès « Baby What You Want Me To Do » le ton est donné, il fait descendre les cuivres dans la salle et chanter le public. Il enchaîne avec un de ses tubes, « Cry To Me » (repris en rockabilly par le groupe français Ol'Bry), et n'oublie pas de citer Ray Charles (« Georgia On My Mind »), avant d'évoquer ses compagnons de chez Atlantic/Atco : Otis Redding (« Dock Of The Bay », « Fa-Fa-Fa-Fa-Fa (Sad Song) »), Ben E. King (« Stand By Me ») et Wilson Pickett (« In The Midnight Hour »). Comme le *Genius*, il reprend des standards country (« Just Out Of Reach », « He'll Have To Go », « That's How I Got To Memphis ») et, même avec la voix légèrement voilée due aux fatigues de la tournée, il dégage une émotion intense. Son medley rock'n'roll (« Johnny B. Goode-Lucille-Tutti Frutti ») enflamme le public. Il rend un hommage bien vu au géant de la musique noire du 20e siècle Louis Armstrong, avec un poignant « What A Wonderful World ». Il chante assis sur un trône qui renforce son côté imposant, improvisant des transitions entre les chansons dont certaines ne sont pas prévues mais son groupe, qui tourne comme une machine bien huilée, n'est jamais pris au dépourvu. Après plusieurs gospels (« The Lord Will Make A Way Somehow », « This Little Light Of Mine »), il termine par son titre le plus célèbre, repris par les Rolling Stones et popularisé par les Blues Brothers, « Everybody Needs Somebody To Love » avec Claude Nobs à l'harmonica. Sur le final de « When The Saints Go Marching In » les lumières s'éteignent et, lorsqu'elles se rallument, Solomon Burke et son trône ont disparu de la scène. Un vibrant témoignage qui évoque 50 ans de musique afro-américaine par un de ses principaux acteurs.

Tony MARLOW

DOOBIE BROTHERS
Live At Wolf Trap
Eagle Vision 964

Dans ce DVD (166 mn), les Doobie Brothers sont filmés le 25 juillet 2004 au Wolf Trap National Park. Les groupes à trois guitares possèdent souvent un cachet bien particulier. C'est le cas des Doobie Brothers avec Tom Johnston, Pat Simmons et John McFee, experts en six cordes accompagnés de deux batteurs, Keith Knudsen (1948-2005) et Michael Hossack (1946-2012). Pour la tournée 2004, ils recrutent Guy Allison (claviers), Marc Russo (saxo), Marvin McFadden (trompette), Mick Gilette (trombone), Skylark (basse) et M.B. Gordy (percussions). La permanence de l'esprit originel est assuré par la présence de membres historiques, Tom Johnston, Pat Simmons, Michael Hossack et Keith Knudsen. Le premier simple, « Nobody » (1971), est présent dans le répertoire, tout comme les titres les plus marquants du début de carrière, « Jesus Is Just Alright », « Listen To The Music » (du triomphal deuxième album, « Toulouse Street », 1972), « Long Train Runnin' », « China Grove », « South City Midnight Lady », « Without You » (de « The Captain And Me », 1973), « Black Water », « Another Park, Another Sunday » (de « What Were Once Vices Are Now Habits », 1974), « Take Me In Your Arms » (emprunté à Kim Weston), « Neal's Fandango », « Rainy Day Crossroad Blues » (de « Stampede », 1975)... De la période avec Michael McDonald remplaçant Tom Johnston épuisé, est conservé « Takin' It To The Streets » (1975). Les Doobies sont conscients de ce qui attire à leurs concerts un vaste public : les grandes chansons des premières années ! Composé par Pat Simmons, « Dangerous » figure dans la B.O. du film « Stone Cold » et dans l'album « Brotherhood » du groupe reformé après de longs mois de séparation (au fil des années, les changements de personnel sont incessants). Les Doobies prennent ostensiblement plaisir à jouer fidèlement tous ces morceaux. Les bonus proposent des versions de « Dangerous », « Takin' It To The Street » et « Without You », des interviews en coulisses, etc.

Jean-William THOURY

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

HORS SÉRIE

LES ANNÉES ROCK & TWIST 1960-64

Vol. 2 de F à P

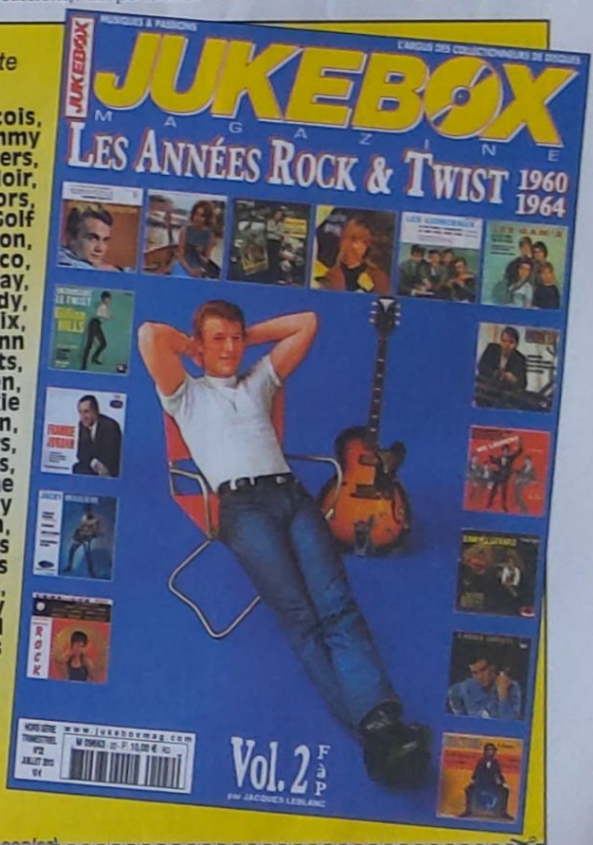
par Jacques LEBLANC

84 pages (format 21x29,7 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

JUKEBOX MAGAZINE présente

Au sommaire : Claude François, Catherine Frank, Frénétiques, Jimmy Frey, Gadgets, France Gall, Gamblers, Gam's, Gardians, Gary L'Ange Noir, Gélou, Danyel Gérard, Gladiators, Golden Stars, Golden Strings, Golf Drouot, Gones Rock, Jacky Gordon, Rocky Graziano, Larry Greco, Guitares Du Diable, Johnny Hallyday, Jack Hammer, Françoise Hardy, Hector, Hédika, Jacques Hendrix, Gillian Hills, Nancy Holloway, Glenn Jack, Jaguars, Jennifer, Jessy, Jets, Jocelyne, Joey & The Showmen, Johnny & Les Cascadeurs, Frankie Jordan, Jumelles, Alain Kan, Karting Brothers, Kelton, Klébers, Korrigans, Krewkats, Vic Laurens, Michel Laurent, Ken Lean, Christine Lebail, Nicole Legendre, Willy Lewis, Lionceaux, Dany Logan, Patrick Logelin, Agnès Loti, Loups Garous, Mac-Kac, Malika, Baris Manço, Manhattan's, Marauders, Tony March, Marijan, Maguy Marshall, Mary-Christine, Gérard Mélet, Mercenaires, Michèle & Ses Wouaps, Marianne Mille, Milords, Missiles, Eddy Mitchell, Mitoufle, Monégasques, Johnny Monteilhet, Monty, Jacky Moulière, Moustique, Mustangs, Harold Nicholas, Marjorie Noël, Orlando, Michel Paje, Panthères, Nicole Paquin, Patoune, Peggy, Pénitents...



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série LES ANNÉES ROCK & TWIST 1960-64, Vol. 2, de F à P

Nom ..... Prénom ..... Adresse .....

Code Postal ..... Ville ..... Pays ..... E-mail .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (+ port : 5 € par exemplaire/Recommandé : + 5 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente par correspondance ou à JBM

SALUT LES COPAINS

Avril-juin **1964** nous entraîne dans les bras de Sylvie Vartan, « La Plus Belle Pour Aller Danser », dans le cadre de la collection *1959-1976 la fabuleuse histoire des années SLC* (*PolyGram*, cartonné, livret 28 p.), alliant l'émission de radio (de 1959 à 1969 sur Europe N°1) et le magazine (de 1962 à 1976). Les 14 titres suivants sont de Richard Anthony, Frank Alamo, Eddy Mitchell, Johnny, Danyel Gérard, Claude François, Monty, B.B., Dick Rivers, les Gam's, France Gall et Jacques Brel plus Millie et Mary Wells. Octobre-décembre **1967** s'ouvre avec Johnny dans « San Francisco » puis Joe Dassin, B.B., Clo-Clo, Herbert Léonard, Richard, Sheila, Monty, Eric Charden, Eddy (dans « J'Ai Oublié De L'Oublier », datant de l'été 1966 !), Hugues Aufray, les Charlots plus les Temptations, les Supremes et Traffic.

Jacques LEBLANC

THE UK 45 RPM SLEEVES

A Collector's Guide To 7" Record Company Sleeves

John Delaney

(premiumpublishing.com)

Collectionner les disques pour leurs pochettes n'est pas un hobby rare. En revanche, ne s'intéresser qu'aux protections de compagnies, anonymes, qui ne comportent aucune information concernant l'artiste ou l'enregistrement, voilà un critère particulier ! John Delaney l'a adopté et, depuis le début des années 1980, il conserve et archive chaque variation qu'il peut trouver. D'où cet ouvrage ahurissant réunissant un millier de pochettes génériques des principaux labels (600 p.) ! Un tel degré de spécialisation force le respect et l'admiration, surtout que le livre est parfaitement réalisé. Sur papier glacé, les différentes variations, en couleurs, se suivent chronologiquement, les labels étant classés par ordre alphabétique. Chaque fois, un texte plus ou moins bref en retrace l'histoire. Outre les variations de présentation (logo, couleur, etc.), l'auteur s'attache aux changements les plus infimes, notamment la manière dont le haut de la pochette est découpé. Le collectionneur peut, grâce à cette somme, savoir à quelle époque précise correspond telle présentation, etc. Le comble est atteint quand, par exemple, les pochettes EMI sont totalement noire recto verso ! Ou blanche... Certaines impressions sont à l'inverse très peaufinées. Les critères esthétiques évoluent avec les années. On trouve ici les compagnies les plus célèbres – Atlantic, Capitol, CBS, Columbia, Immediate, Island, London, Odeon, Parlophone, Philips, Rolling Stones Records, etc. – et d'autres inconnues, Lamborghini ?! Comme il s'agit d'une monographie anglaise, on ne doit pas s'étonner que l'entrée Barclay soit réduite à un unique exemple. Un système d'étoiles, de 1 à 5, donne une indication de rareté.

Jean-William THOURY

SERGE GAINSBOURG

Le Maître (En)Chanteur

Henry Chartier

Les livres sur Serge Gainsbourg (1928-1991) ne manquent pas. En voici un dans lequel l'auteur, Henry Chartier, propose une synthèse à la fois de la biographie et de l'œuvre. Certaines affirmations peuvent interpeller – « Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde » et « Qui Est *In*, Qui Est *Out* » seraient bien inférieurs à leurs modèles anglo-saxons –, mais les dates, noms, titres sont là et le petit ouvrage (130 p.) satisfera qui veut apprendre l'essentiel sur cet artiste majeur.

Jean-William THOURY

TIN PAN ALLEY

The Rise Of Elton John

Keith Hayward (Soundcheck)

Ce livre en anglais (220 p.) n'a rien d'une biographie ordinaire. L'auteur s'intéresse aux premières années, au parcours qui mène Elton John jusqu'à la célébrité. Son texte s'arrête en 1970 ! C'est son originalité et son intérêt car en même temps que l'éclosion d'un talent, d'une future star, il fait revivre l'époque où Denmark Street, où se trouvaient les principaux éditeurs londoniens, était communément appelé *Tin Pan Alley*, sorte d'équivalent anglais du *Brill Building* à New York. Ecrire, composer, enregistrer des maquettes, jouer en séances, Reg Dwight *alias* Elton John fait tout ça. En dehors des studios, il acquiert une grande expérience en direct, sur la route, comme membre de Bluesology, qui se produit régulièrement, y compris à l'étranger, et accompagne aussi Long John Baldry. Pour la réussite professionnelle d'Elton John, l'association avec le parolier Bernie Taupin est déterminante. De nombreux témoins, camarades, collègues, etc. – dont Caleb Quaye, Roger Pope (du groupe Hookfoot, musiciens d'Elton), Larry Page ou Muff Winwood – ont été interviewés. La couverture du livre a été dessinée par David Larkham, responsable de certaines pochettes d'albums d'Elton John.

Jean-William THOURY

LOVE

Stéphane Koechlin (Castor Music)

Un peu après les Byrds ou Buffalo Springfield et un peu avant les Doors, Love est le groupe-phare de la scène rock à Los Angeles. Dirigé de manière autoritaire par Arthur Lee, métis à l'humeur ombrageuse, la formation évolue d'une base garage (rock, R&B, etc.) vers une musique plus personnelle et ambitieuse, aiguillonné par les productions de plus en plus sophistiquées des Beatles et consorts. Un sommet est atteint avec « Forever Changes », troisième album (Elektra, 1967). Dans ce livre (176 p.), Stéphane Koechlin évoque la trajectoire de Love et de ses principaux membres, Johnny Echols (l'alter ego d'Arthur Lee), Bryan MacLean (le double inversé, responsable du fameux « Alone Again, Or »), etc. Le livre retrace avec plus de détails celle d'Arthur Lee, son talent, évidemment, mais aussi ses tourments et démons qui vont jusqu'à lui valoir un long séjour derrière les barreaux. Il existe plusieurs ouvrages en anglais consacrés à Love – « Arthur Lee, Alone Again Or » (2001), « Forever Changes - Arthur Lee And The Book Of Love » (2010) –, voici le premier en français qui constitue une bonne introduction à une œuvre (les trois premiers albums) qui mérite d'être sans cesse redécouverte, réappréciée.

Jean-William THOURY

JOHN LENNON

Le Beatle Révolté

Henry Chartier

Avec les Beatles, Plastic Ono Band ou en solo, John Lennon (1940-1980) a marqué plusieurs générations. Destiné à ceux qui n'ont pas le loisir de s'immerger dans sa biographie par Philip Norman (plus de 1200 p. !), voici un texte bref (100 p.) résumant le parcours de cet artiste exceptionnel.

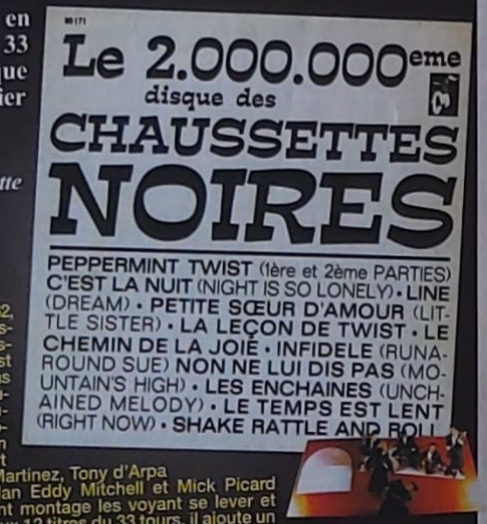
Jean-William THOURY

L'INCROYABLE RÉÉDITION !

La réédition en fac-similé du 33 tours 30 cm que le monde entier nous envie !

75 €

(double pochette ouvrante, pop-up, 45 tours interview, tirage limité)



Au printemps 1962, le « 2.000.000e Disque » des Chaussettes Noires est un événement sans précédent. La double pochette ouvrante permet d'apprécier William Benaïm, Gilbert Bastelica, Aldo Martinez, Tony d'Arpa et au premier plan Eddy Mitchell et Mick Picard grâce à un savant montage les voyant se lever et vous faire face. Aux 12 titres du 33 tours, il ajoute un 45 tours où chacun y va de sa confidence pour tous les copains. Sa réédition, à près d'un demi-siècle d'intervalle, est une aubaine ! Si vous ne l'avez pas bien sûr. Mais aussi pour tous les heureux possesseurs de l'album original qui pourront se réjouir d'en avoir dorénavant une copie neuve !

(à découper, recopier ou photocopier)

NOM.....PRENOM.....ADRESSE.....

.....CODE POSTAL.....

.....PAYS .....

VILLE .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 75 € = ... €

Port colissimo : 1 LP : 5 €/ 2 à 3 : 6 €/ 4 à 7 : 7 €,

soit : ..... € + ... € (port) =..... €

France : chèque ❒ ou mandat ❒ - Etranger : mandat international ❒

ou virement bancaire ❒ (confirmer commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX

JUKEBOX MAGAZINE présente ses ARGUS & HORS SÉRIES

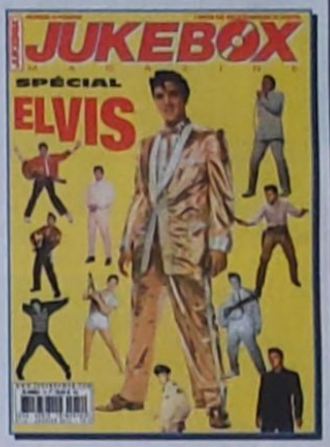
JOHNNY HALLYDAY

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

EDDY MITCHELL

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

ELVIS PRESLEY



84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

MYLÈNE FARMER

52 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

25e ANNIVERSAIRE

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

ANNÉES RADIO 1960 1969

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

SERGE GAINSBOURG

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

ARGUS 80 ALBUMS

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

ARGUS 80 45 TOURS

84 pages (21x30 cm) couleurs - **10 €**

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ..... SPÉCIAL JOHNNY HALLYDAY
- ❑ ..... SPÉCIAL EDDY MITCHELL-CHAUSSETTES NOIRES
- ❑ ..... SPÉCIAL ELVIS PRESLEY
- ❑ ..... SPÉCIAL MYLÈNE FARMER
- ❑ ..... 25e ANNIVERSAIRE JUKEBOX MAGAZINE
- ❑ ..... SPÉCIAL LES ANNÉES RADIO 1960-69
- ❑ ..... SPÉCIAL SERGE GAINSBOURG
- ❑ ..... L'ARGUS DES 80 ALBUMS LES PLUS RARES 50/60
- ❑ ..... L'ARGUS DES 80 45 TOURS LES PLUS RARES 50/60

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

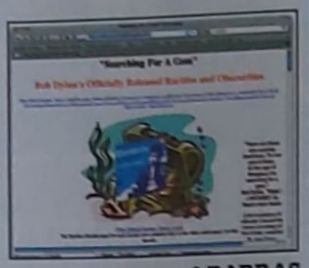
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURF N' WEB

BOB DYLAN http://www.searchingforagem.com/

D'innombrables sites, pages ou blogs se penchent sur le légendaire Robert Zimmerman, détaillé sous toutes les coutures. L'adresse qui nous intéresse ce mois est l'une des plus pointues pour ce qui concerne sa discographie. En page d'accueil, sélectionner *The official rarities yearly lists* puis l'une des six décennies à choix. Les années 1960 présentent, entre autres, une revue en détail des 33 tours mono. Le tout premier album de Dylan est ainsi passé au crible le plus fin, des versions promotionnelles d'époque aux divers autocollants en passant par de forts rares acétates. Les diverses variantes d'étiquettes y côtoient plusieurs photographies de numéros de matrice, que ce soit pour Columbia, CBS, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, etc. La réédition vinyle Sundazed de 2004 fait également l'objet d'un paragraphe, c'est dire à quel point le complétiste y trouvera de précieuses informations. Mention des mixes mono français dans la page *Blonde On Blonde* : on l'aura compris, il s'agit là d'une mine d'or pur.



Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

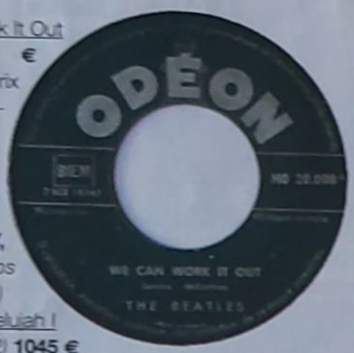
e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. Le *Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat (*AI*) où gagne le premier à donner le prix souhaité. Les 4 de Liverpool squattent les deux premières places du podium estival d'un top de fort belle facture puisque quatre disques dépassent la barre symbolique des 1000 €. Hors classement, en guise de digestif, de rafraîchissantes galettes au profil des plus atypiques.

N°1 **EP BEATLES,** From Me To You *(Odéon SOE 3739)* **3010 €** *(objet N°200934207141)*

Le retour du sandwich dans ces colonnes est toujours un événement puisqu'il est très certainement l'un des disques français le plus difficile à dénicher. Dans le cas présent, il convient de rester circonspect car ce vendeur récent ne semble pas livrer les disques rares qu'il met à la vente ! Morale de l'histoire, pour éviter les arnaques : toujours se méfier avant de payer des sommes importantes à de nouveaux vendeurs. En posant des questions et en demandant d'autres photos par exemple, avant la conclusion de la vente.

N°2 **SP BEATLES,** We Can Work It Out *(Odéon MO 20008)* **2660 €** *(N°221242167201)* Encore un prix étourdissant pour ce simple juke-box sans pochette personnalisée. Néan-moins, on apprend par le vendeur que ce disque, réservé à l'export, était destiné à la Belgique.



N°3 **LP JOHNNY HALLYDAY,** Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **2000 €** *(N°171058009415)*

N°4 **EP EDDIE COCHRAN,** Hallelujah I Love Her So *(London RE-U 10.042)* **1045 €** *(N°171062564375)*

N°5 **EP KÔKÔ,** Le Nabout Twist *(Fontana 460 109)* **800 €** *(N°261224612979)*

C'est la pochette dessinée qui obtient cette belle cotation.

N°6 **EP CREATION,** Tom Tom *(Vogue INT 18144)* **799 €** *(N°221234368887)*

N°7 **SP BOB DYLAN,** Subterranean Homesick Blues *(CBS 1904)* **756 €** *(N°121123788931)*

Mis à prix à 9,99 €, ce rarissime 45 tours-2 titres de Bob Dylan, paru en 1965, avec en face B « The Times They Are A-Changin' », est monté haut dans le ciel des enchères.

N°8 **EP CREATION,** Tom Tom *(Vogue INT 18144)* **514,89 €** *(N°300895033903)*

N°9 **EP KÔKÔ,** Le Nabout Twist *(Fontana 460 109)* **755 €** *(N°200928926864)*

Il s'agit cette fois de la deuxième pochette, avec les titres, présentée par le même vendeur qui a mis sur la toile le EP des Beatles en tête de ce classement, la prudence est de mise quant à la réalité du bien vendu.

N°10 **double SP SERGE GAINSBOURG,** Le Claqueur De Doigts *(Philips 372 678/679)* **714 €** *(N°261220442190)*

N°11 **SP LA SOURIS DÉGLINGUÉE,** Garçon Moderne *(Merjithur Records R 7909)* **505 €** *(N°321144738722)*

N°12 **SP BEATLES,** A Hard Day's Night *(Odéon FOS 20050)* **500 €** *(N°200934977948)*

N°12 ex-aequo **SP CLAUDE FRANÇOIS,** C'Est La Même Chanson *(acétate Flèche)* **500 €** *(N°200931340492)*

Encore une entourloupe du vendeur précité ci-dessus ? C'est ce que laisse entendre l'acheteur de cette maquette.

N°14 **EP EDDIE COCHRAN,** C'mon Everybody *(London RE-U 1214)* **458 €** *(N°181157219104)*

N°15 **EP BUDDY HOLLY,** Everyday *(Coral ECV 18107)* **441 €** *(N°300922577397)*

Et pour quelques galettes de plus...

EP JACQUELINE TAÏEB, Bravo *(Impact 200 014)* **370,68 €** *(N°171062906192)*

Un an après son mythique « 7 Heures Du Matin », ce magnifique super 45 tours de Jacqueline Taïeb tombera rapidement dans les oubliettes malgré une indéniable qualité orchestrale due à Jean Bouchéty.

EP MARVIN GAYE, Ain't That Peculiar *(Tamla Motown TMEF 519)* **262 €** *(N°151052365618)*

Tamla Motown figure parmi les labels les plus collectionnés au monde, et la série de super 45 tours française TMEF ne déroge pas à la règle avec ses chatoyantes pochettes et ses couplages uniquement réservés à l'Hexagone.

EP JEWELS, Bien Trop Court *(Soder 53.308/309)* **260 €** *(AI) (N°251192048269)*

Moins collectionné, le label lyonnais Soder, durant sa courte existence (1963-1972), offre néanmoins quelques inestimables perles dont celle-ci, due en 1963 à un sextet jurassien qui surfe avec fraîcheur sur l'esprit rock'n'twist de cette période.

LP HEAD MACHINE, Orgasm *(Vogue SLVLX 522)* **249 €** *(AI) (N°150862285593)*

Side-project des excellents Gods augmenté de leur producteur David Paramor au chant, cet album n'a pas eu la moindre once de succès de l'autre côté de la Manche, et encore moins en France. Mais les ex-Gods décrocheront quelque temps plus tard le cocotier ensemble ou séparément avec Uriah Heep, Jethro Tull, Motels, etc.

LP GILSON, Malagasy *(Lumen LD 33.908)* **235,55 €** *(N°121117333232)*

Décédé il y a un an et demi, l'excellent pianiste Jef Gilson propose en 1972 un free jazz mâtiné de soul. Pour l'occasion, il est entouré de talentueux musiciens malgaches pour un mélange original et surprenant.

Christophe SIMPLEX

CD TIRAGE LIMITÉ JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page

15 € CHAQUE 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité - Tél. : 01.55.07.81.07

AIGLES NOIRS
Mystery Train, Oran-Paris.
Leur 1er album, 16 titres

ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Nice, La Route Du Twist
L'intégrale 61-62, 20 titres

BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles

BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles

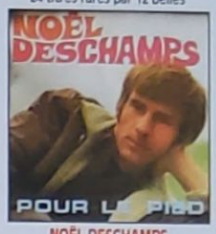
BOOTS
Tout Va Bien
L'intégrale 66-67, 20 titres

BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents, 24 titres

DANNY BOY
Le Twist A Danny
L'essentiel 62-67, 24 titres

CLAUDE & TRIBUNS/ JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock ! Twist ! Madison !
L'intégrale 62-63, 24 titres

DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres



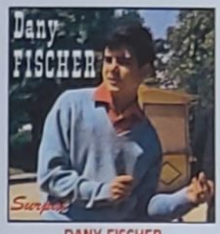
NOËL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85, 20 titres

MILOU DUCHAMP & C°
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P.Form, Peb Roc, 56-61, 25 titres

DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur, 24 titres

FESTIVAL 67
Live In Paris
24 titres public par 7 groupes

MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres



DANY FISCHER
Surpat'
L'intégrale 1961-62, 16 titres

GÉLOU
Rockin'n'Twistin'
L'intégrale 61-63, 20 titres

GÉNÉRATION PERDUE
Rock Français 65-66
20 titres rares par 8 groupes

GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 62-65, 24 titres

HEY GIRLS !
Made In America 61-67
24 titres féminins US

MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes

MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-69
24 titres rares par 12 groupes

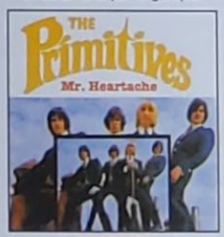
MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65, 25 titres

MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 58-64, 24 titres

NOWHERE MEN *TOO*
Rare British Beat 64-67
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN *FREE*
Rare British Beat 63-68
22 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes



PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel, 20 titres

ROCK EN FRANCE
Volume 1
22 titres rares 62-67 par 11 groupes

ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes

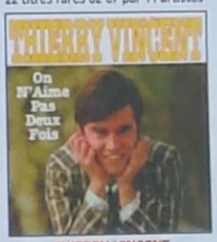
ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes

ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'Y Penser
L'intégrale 66-71, 24 titres

STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones

TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65

VIGON
The Soul Man
19 titres



THIERRY VINCENT
On N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres

VIP'S
I Wanna Be Free
Le meilleur, 20 titres

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 6 €/ 4 à 7 : 7 €/ 8 à 11 : 8 €/ 12 à 15 : 9 €/ 16 à 20 : 10 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

ENTRÉE GRATUITE

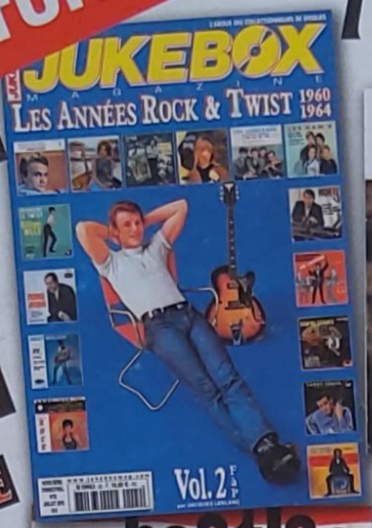
79e cidisc

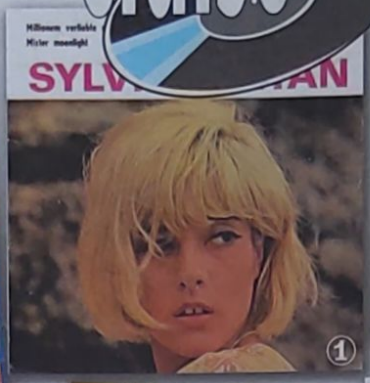
LE PLUS GRAND MAGASIN DE DISQUES DE FRANCE

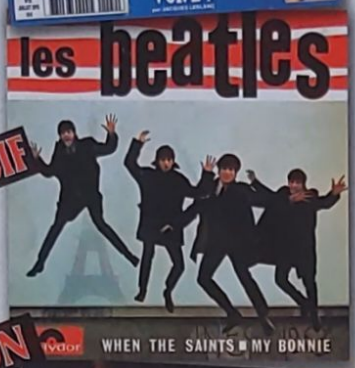
LA RADIO

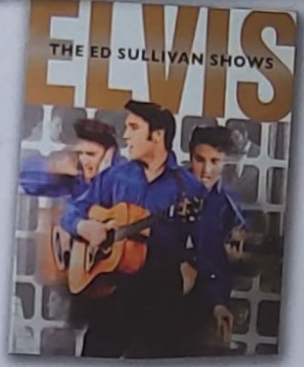
ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PROGRESSIF
PUNK
CHANSON
YÉYÉ
DISCO
CLASSIQUE

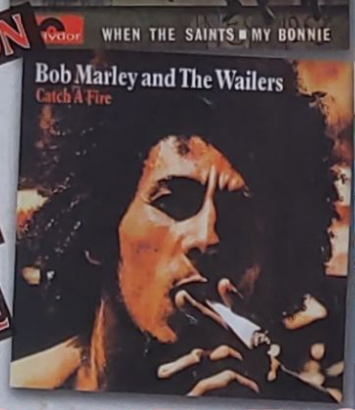
VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
BLU-RA
JOURNA
NEUF
OCCASION

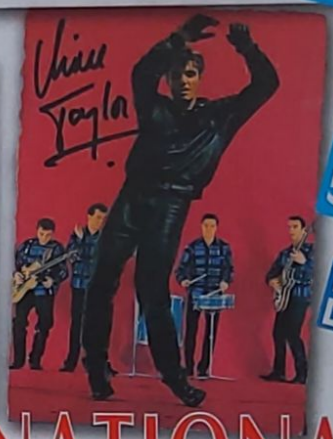












DE 1 € A 5000 €

PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTIO

PARIS - ESPACE CHAMPERRE

SAMEDI DIMANCHE 28 & 29 SEPTEMBRE 2013 10H 18H

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 9

ROCK & FOLK · BASSISTE MAGAZINE · L'OFFICIEL DU GROOVE... Batterie magazine · JUKEBOX MAGAZINE · GUITARE LE MAG DU GUITARISTE XTR

01.55.07.81.07